

## ÉCROU ET BOULON

1 janvier 1971

Aujourd'hui est un jour propice, parce que la nouvelle année est bien accueillie avec de grandes attentes et la vieille année nous a fait un grand adieu, en ce jour saint. Chaque année, l'homme doit offrir ses adieux à la vieille année et souhaiter la bienvenue à la nouvelle année ; ceci s'est fait depuis le commencement de l'histoire de l'homme. Mais, quel est le résultat suivant ? Seulement le désespoir et la détresse, l'inquiétude et la peur se sont installés ! C'est une occasion de chercher et de découvrir pourquoi cela est ainsi.

Chacun recherche et tâche d'être en paix avec lui-même et avec la société (la communauté dans laquelle il doit vivre) et trouve son accomplissement. Il a essayé d'obtenir cette paix, en accumulant la richesse, ce qui lui a donné le pouvoir sur les autres et la capacité de commander les convenances et le confort, ce qui lui conférerait la paix. Il a cherché à se lever dans des positions d'autorité et à l'influencer ainsi autour pour que les événements soient adaptés à ses objectifs et fantaisies. Mais, il s'est rendu compte que ces deux chemins sont assaillis par la peur, et que la paix obtenue de ces faits est exposée à disparaître et parfois à une extinction violente.

Combien alors l'homme peut-il réaliser la paix ? Seulement par l'amour ! *Shanti* (paix) est le fruit de l'arbre de la vie ; sans lui, l'arbre est un tronçon stérile. Il n'a aucune valeur ou validité. Le fruit est emballé dans une peau amère, vous devez avoir remarqué, de sorte que le jus doux puisse être conservé et gardé contre les maraudeurs ; vous devez enlever la peau, avant de goûter la douceur à l'intérieur, et vous renforcer. L'écorce épaisse symbolise les six mauvaises passions qui emballent le cœur aimant de l'homme : la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine. Ceux qui peuvent enlever l'écorce et entrer en contact avec la douceur à l'intérieur, par une dure discipline atteignent la paix que nous désirons tous ; cette paix est éternel, invariable et comble tout.

### **Raison de l'insécurité égrappant la terre**

De quelle utilité est une voiture, un dépôt à la banque, une maison dans un quartier snob dans cette ville ? Si vous avez tout cela, mais aucun amour dans votre cœur, le cœur devient un temple sombre et abandonné, d'où les chauves souris de la convoitise et de la colère se multiplient dans une nuit sans fin. De tels cœurs sont stupides, malades avec la terreur et l'erreur.

Nous avons ce vaste rassemblement d'ouvriers des organismes de Kamaani, dans les divers domaines des entreprises de Kamaani. L'industriel, l'agricole, le marchand, le politique et l'administratif - ceux-ci sont comme les cinq airs vitaux qui soutiennent l'activité de l'homme. Ces cinq domaines ne doivent pas être dirigés d'une manière imbécile ; ils doivent fonctionner à l'unisson, incité par l'amour et le respect mutuel. C'est seulement alors que la communauté peut avoir la paix, la sécurité et le bonheur. S'ils ne

se comprennent pas et ne coopèrent pas ensemble, ou si l'un d'entre eux reste loin, dans un carrefour, le désastre est inévitable.

Cette coopération n'est malheureusement pas évidente à l'heure actuelle. Les intérêts de discorde, d'un autre côté, sont prédominants et la concurrence est activée, dans tous les domaines - dans le travail, la politique, l'administration, le commerce et l'agriculture ! C'est la raison pour laquelle l'anxiété et l'insécurité égrappent la terre, dans le rural et dans les zones urbaines, et les gens doivent aller à leurs affaires, avec la mort ou le désastre les menaçant à chaque coin de rue ! Une incertitude sinistre leur fait ombrage, à chaque détour. Et, les humains pensent à la violence et la révolution, comme traitement évident.

### **Le devoir est Dieu ; Le travail est culte**

Mais, cela peut ne jamais être soigné ; cela peut seulement empirer en maladie. L'excitation aveugle les facultés de raisonnement. La passion, la violence et la cruauté créent plus de problèmes, sans n'en résoudre aucun. Ceux-ci inondent maintenant la terre comme un déluge ; personne n'a aucune formation et aucun désir sincère de soutenir leur responsabilité et de remplir les engagements du bureau qui augmentent à cause de la position d'autorité. Avoir la capacité aussi bien que la volonté de remplir des fonctions et de soutenir des fardeaux – ceux-ci seulement autorisent les hommes à se tenir en autorité au-dessus des autres. Le devoir est Dieu ; Le travail est culte. Le pouvoir que le bureau confère doit être manipulé avec cette attitude de reconnaissance et de vénération.

Si ceci est remémoré et pratiqué par chaque ouvrier, de quelque manière que se soit, où que se soit, le travail apportera le bonheur, le contentement et la paix, à la personne intéressée et à la société d'où il est membre. Les *Kamanis* ont érigé des tours de transmission dans tout le pays. C'est seulement quand chaque écrou et boulon est fixé de manière ferme et solide, de manière loyale, que les tours peuvent résister aux tests rigoureux de vent et de la température, n'est-ce pas ? Qui peut dire, comment pouvons-nous juger, qu'une part dans la construction est plus importante et qu'est-ce qui est moins ? Le travail de chacun est essentiel et a de la valeur, autant que sa part de responsabilité se prolonge. Avoir la compétence et la volonté d'effectuer cette part de responsabilité est son titre dans cette position, dans l'entreprise commune. Vous ne pouvez pas déclarer qu'un domaine du travail est plus haut et qu'un domaine différent est bas. Cela engendrera seulement la méchanceté et la haine. Et ce n'est pas correct, l'un ou l'autre.

### **Chacun doit employer sa compétence et son intelligence**

Un homme voit en marchant sur une route, un fruit mûr, sur un arbre, sur le côté. Le mental meurt d'envie pour le fruit, mais par lui-même ne peut pas accomplir ce qui implore. Les pieds le conduisent près de l'arbre. Mais, cela n'apporte pas la consommation du fruit. Le tronc se penche, la main prend une pierre, les épaules projettent la pierre vers le fruit, et le fruit tombe sur le sol. Mais cela ne termine pas l'histoire. Le fruit doit être pris par les doigts, transféré dans la bouche, les dents doivent

mordre dans le fruit, et le mastiquer et la langue doit prendre la charge afin de lui faire atteindre l'estomac. Par la consommation, une partie de la tâche est faite.

Mais, cela ne finit pas l'histoire de mourir d'envie pour le fruit. Puisque tant d'instruments ont coopéré dans l'accomplissement, de la gratitude doit être rendue à chacun d'eux. Ainsi, l'estomac envoie de la force et de la satisfaction à chaque membre qui a partagé l'aventure d'obtenir le fruit et de le manger - l'œil, les pieds, les mains, les doigts, l'épaule, la langue, les dents et l'œsophage. Aucune partie n'est négligée ou a reçue de la discrimination.

Chaque membre doit agir effectivement dans la jointure exacte de la rencontre du devoir qui lui est confié et admis par lui, de sorte que le corps puisse vivre en santé et dans une efficacité de premier ordre, être alerte avec toutes ses qualifications et ses potentialités. C'est vrai également pour les choses que l'homme entreprend avec d'autres personnes. Chacun doit employer sa compétence et son intelligence pour l'acquittement de ses engagements.

### **Plus d'amour est partagé, plus il devient profond**

L'homme n'est pas venu en ce monde pour se pavaner autour pendant un moment, consommant de la nourriture et courir gaiement. L'homme est venu en ce monde de sorte qu'il puisse se dorner en présence de Dieu, par l'exercice de l'amour et de la culture de l'amour. La terre est une grande entreprise, une usine très occupée, où le produit est l'amour. Au moyen de la *Sadhana* (pratique spirituelle), il est possible de produire l'amour et de l'exporter vers des millions et des millions de personnes qui en ont besoin. Plus il est partagé, plus il devient profond, plus doux est son goût, et plus la joie est vaste. Au moyen de l'amour, on peut approcher Dieu et demeurer en Sa présence, parce que Dieu est amour, et quand on vit dans l'amour, nous vivons en Dieu. Si vous niez Dieu, vous séchez les cordes de l'amour de votre cœur. Si vous déclamez que Dieu est nulle part, vous installez la nuit dans votre cœur et le préparez pour des périodes sombres et les méfaits.

Il était une fois, un moine utilisant la robe ocre a pris la chance d'entrer dans un village complètement athée ; il est tombé sur une troupe de jeunes le provoquant, ils lui ont lancé le défi de leur montrer que le Dieu qu'il adorait existait réellement. Il a dit, qu'il pouvait ; mais avant de le faire, il a demandé une tasse de lait.

Quand le lait a été placé devant lui, il ne l'a pas bu ; mais, s'est assis, l'a regardé, longtemps et silencieusement, avec une augmentation de la curiosité. La jeunesse est devenue impatiente ; leurs clameurs sont devenues insistantes. Le moine leur a dit, « Attendez une minute, je dis qu'il y a du beurre dans le lait ; mais, je dois dire, que dans la tasse il n'y en a pas, parce que je ne le vois pas dedans, bien que je regarde dedans ! » Les camarades ont ris de son innocence et ont dit, « Homme idiot ! Ne vous précipitez pas dans de telles conclusions absurdes.

Le lait a du beurre dans chaque goutte ; c'est ce qui le rend nourrissant alors. Si vous devez le voir comme entité séparée concrète, vous devez bouillir le lait, le refroidir, ajouter du lait caillé aigre, attendre quelques heures pour qu'il caille, puis, le baratter, et rouler le beurre qui flotte en une boule. » « Oh, » a dit le moine, « Cela rend ma tâche beaucoup plus facile de vous montrer Dieu ! Dieu est dans chaque chose, étant, atome de l'univers ; c'est pour cette raison qu'Il existe, et nous pouvons Le reconnaître et L'apprécier. Pour Le voir comme une entité concrète, vous devez suivre un procédé prescrit, sincèrement et de manière stricte. Puis, à la fin, vous pouvez expérimenter Sa grâce et Sa gloire. »

### **Le Divin est partout, près et loin**

La nature que nous avons autour de nous et avec nous est le vêtement de Dieu. Nous avons l'évidence de Sa beauté, Sa bonté, Sa sagesse et Son pouvoir, tout autour de nous, partout où nous tournons nos yeux. Mais, l'art de Le reconnaître nous est étranger et ainsi, nous le nions, et vivons alors dans l'obscurité. Nous avons tous autour de nous dans l'atmosphère la musique émanant de tous les postes émetteurs du monde, mais ils n'envahissent pas votre oreille en tout temps. Vous n'êtes pas conscient d'aucune station. Mais, si vous avez un récepteur, et si vous l'accordez à la longueur d'onde correcte, vous pouvez entendre les choses annoncées dans une station particulière ; si vous ne l'accordez pas correctement, vous obtiendrez, au lieu des nouvelles, seulement du bruit ! Alors aussi, le Divin est partout, en haut, autour, en dessous, à côté ; près de nous aussi bien que loin. Pour reconnaître cela, vous n'avez pas besoin d'un *Yanthra* (machine), mais d'un *mantra* (formule mystique, efficace avec une voix basse). *Dhyana* (la méditation) fixe l'endroit exact de la station dans la bande ; l'amour est l'accord correct à l'intérieur ; la réalisation de la réalité et du bonheur qu'elle confère est une écoute claire et joyeuse !

Le travail dans l'esprit de l'amour ; vous conduit à adorer, c'est-à-dire, le travail sans attente des avantages que vous pouvez obtenir de lui ; le travail, puisque c'est votre devoir ; le travail, puisque vous aimez travailler, le travaille parce que c'est la manière que vous pouvez offrir de la gratitude à Dieu pour les qualifications qu'Il vous a donné. Ce genre de travail mène à la sagesse. La sagesse signifie l'identification de l'immanence du Divin en chaque être.

### **Seules les habitudes de discipline peuvent assurer le bonheur**

La relation entre l'ouvrier et l'employeur devrait être celui entre le cœur et corps. Tous les deux sont liés intimement les uns avec les autres ; ils dépendent de l'un l'autre pour leur existence. L'employeur doit jouer le rôle du père et les employés doivent accepter le rôle des enfants, attachés par l'amour et la gratitude au père. L'amour et l'affection doivent régir les relations entre les deux, pas la haine ou l'envie. Si la colère et l'irrévérence de certains sont permises cela aveugle le reste, tous souffriront.

Dans la salle communautaire inaugurée par Moi en ce moment, Je veux de façon hebdomadaire ou mensuelle des *Bhajan* (sessions de chant religieux) et des rassemblements de *Satsang* (groupe spirituel). Organisez certains entretiens ou

discussions *Aadhyathmique*, (spirituel) pour ces occasions. Je désire également que vous puissiez organiser un *Bala Vihaar* pour vos enfants, où ils apprendront les histoires des Écritures saintes, les épopées et les vies des saints appartenant à toutes les religions. On doit également enseigner aux enfants des habitudes de propreté et d'aide et de coopération mutuelles. Il peut également leurs êtres enseignés à chanter des chants, des *Bhajans* et avoir des pièces de théâtre sur des thèmes choisis parmi les classiques. Ils apprendront également les habitudes de discipline, car, cela seulement peut assurer le bonheur individuel et social.

Incarnation de l'esprit Divin !

Je suis heureux de vous rencontrer tous. Que le Nouvel An vous apporte la paix mentale et que l'idéal de votre vie, la réalisation du Soi soit accomplie. Que tous les comforts et le contentement complet soient sur vous. C'est Ma bénédiction.

*Kurla, Bombay*

## PRAHLADA POUR L'ÂGE ACTUEL

3 janvier 1971

Si je vous demande, « Qui êtes-vous ? », vous pouvez répondre, « Nous sommes des professeurs, » ou certains parmi vous peuvent dire, « Nous sommes des étudiants. » Mais, ces deux déclarations ne sont pas vraies ! Vous êtes des *Sadhakas* (aspirants spirituels) ; c'est un fait réel. Je suis heureux que votre *Sadhana* avance à un rythme satisfaisant. Vous m'avez amené parmi vous, à cause de votre sincérité et de votre enthousiasme. Je suis toujours particulièrement intéressé par le service fait aux enfants et Je dois dire, vous vous leurs avez enseigné de bonnes leçons, dans un esprit d'amour. Je trouve, que certains parmi vous êtes un peu trop enthousiaste ! Vous avez enseigné aux enfants des histoires qui sont trop longues, et vous les avez bourré entièrement. Ne leur imposez pas trop à leur mémoire. Des histoires courtes, de 20 à 25 lignes de long sont les meilleurs. Ne leur faites pas apprendre par cœur, en appliquant de la pression, parce que Je viens et qu'un programme qui raconte des histoires doit être arrangé, cela sera bientôt oublié. Cela ne transformera pas le mental en se trempant dedans. Les incidents et les morales qu'ils illustrent doivent être imprimés dans le cœur. Ils doivent apprendre non pas « par cœur, » mais pour et à travers le cœur.

Je constate que vous les instruisez dans les *Bhajan*, la raconté d'histoire et l'écriture d'histoire et des essais. Les histoires qu'ils racontent ou écrivent sont cueillis des épopées et des *Upanishads* (Écritures saintes de la Réalité Suprême). Bon. Mais, instruisez-les dans la méditation aussi, pour de courtes périodes, chaque jour. Laissez cette habitude s'imprégner, même à cet âge. Cinq minutes de prières et cinq autres minutes de *Dhyan* (méditation) sont un bon exercice, dont le goût lui-même persuadera les enfants d'en faire une habitude. L'esprit tendre doit être alimenté, avec tendresse.

### Histoire de l'entrée de Shabari à l'ermitage

Shabari a eu un cœur compatissant très tendre. De la façon dont elle est venue au sage Maathanga et est restée dans son ermitage est une histoire très intéressante. Son mariage a été arrangé par ses parents, comme c'était la coutume parmi les *Aadhivaasis* (gens tribaux), une chèvre devait être offerte à la déesse tribale, la nuit précédente de la cérémonie, afin de gagner la grâce pour le couple. Quand Shabari est venu à connaître cet abattage, elle a pleuré, et est tombée aux pieds de ses parents, les priant de sauver la chèvre. Elle a demandé, « Comment notre vie de mariée peut-elle être heureuse, quand le bêlement de mort de cette chèvre est le prologue ? » Mais, le père l'a poussée de côté et a poursuivi le rite cruel. Cette nuit, Shabari a subi la torture, et s'est cachée dans les profondeurs de la jungle qui n'était pas très loin.

Quand le jour s'est levé, ses parents, tout comme la famille du marié furent plongés dans une peine et une inquiétude ; ils ont fouillé le secteur, même où elle était couchée parmi les épais buissons, et ils sont revenus, se disant en eux-mêmes, « Elle ne peut pas être

allée à l'ermitage, aucune femme n'est reçue en asile là-bas. » Elle a entendu ces mots et ainsi, elle a conclu que l'ermitage était l'endroit le plus sûr pour elle. Elle a évalué qu'un certain moine prendra pitié d'elle, et ne la retournerait pas. Mathanga l'a aperçu et lui a donné la permission d'être dans son habitation. Il lui a dit que Dieu sous la forme de Sri Rama viendrait à l'ermitage, un certain jour, parce qu'il était en exil dans la forêt, pour 14 ans et était désireux de sauver les moines et les chercheurs qui faisaient des *Thapas* (austérités) dans la forêt, des ravages faits des ennemis démoniaques de la paix ! Rama, dit-il, marchait d'une région à l'autre, avec son épouse, Sita et son frère, Lakshmana.

### **Le cœur de Shabari est devenu le cœur de Rama**

À partir de ce jour Shabari n'a eu aucune autre pensée que celle de Rama, aucun autre désir que le désir d'avoir le *Darshan* de Rama, la chance de toucher ses pieds et l'occasion de parler avec Lui. Son cœur était saturé de *Ramarasa* (le jus doux du principe de Rama). Elle n'a eu aucun autre *Japam* ou *Dhyana* (répétition du nom de Dieu ou méditation) ou exercice spirituel. Elle a passé son temps en se préparant à la visite de Rama, à l'ermitage ; tout comme elle nettoyait les chemins, elle a nettoyé son cœur, aussi. Les cailloux et les épines ont disparu de tous les deux, par ses efforts. Elle a marché dans les broussailles et a enlevé les plantes grimpantes et les églantiers surplombants, car elle s'imaginait que Rama ne se serait pas peigné les cheveux et il pourrait se faire attraper par les plantes. Elle a cassé les morceaux de terre, parce qu'elle a craint que les tendres plantes des pieds de Sita soient blessées, quand elle marchera sur le chemin. Elle a recueillis des fruits et des tubercules des arbres et des plantes de la jungle et les a conservés tous les jours, car elle ne savait pas quand Rama arriverait ! Alors, elle n'a pris aucun risque. Elle a goûté à chaque fruit, s'il était amer, aigre ou doux, de sorte que Rama puisse manger les meilleurs. Elle a poli la surface de toutes les pierres situées de chaque côté des chemins dans la jungle car, elle espérait que Rama, Lakshmana ou Sita se reposeraient sur l'une d'entre elles, quand ils se sentiraient fatigués de la marche. Elle a espéré que l'un d'entre eux se reposerait pendant quelque temps sur l'une des roches qu'elle avait poli avec grand soin. Ainsi son cœur est devenu *Rama Hrudhaya* (le cœur de Rama) !

Les enfants du Sathya Sai Baala Vihaar doivent connaître le Sathya Sai qui réside dans leur cœur. Les professeurs doivent également le prendre comme *Puja* (rituel) de Sai Rama. Comment révéler le Sai Ram résidant dans leurs cœurs aux enfants ? - c'est le problème qui doit diriger votre travail. Sai Ram doit se mouvoir dans la jungle de votre cœur ; ainsi, rendre les voies larges, lisses, exempt d'épine et de caillou.

### **Le niveau élevé de *Sadhana* de Shabari**

Shabari était si immergé dans Rama que les ascétiques ont perdu toute conscience de son sexe ; ils lui ont permis de rester dans l'ermitage, après que Mathanga leur ait rapporté le niveau élevé de *Sadhana* (pratique spirituelle). Mathanga a également laissé son corps et a abandonné son ermitage à Shabari, disant, vous seul méritez d'être ici quand Rama arrivera.

La *Sadhana* que Shabari a fait pour gagner le bonheur de servir Rama, vous la faites, quand vous servez Sai Rama dans ces enfants. Par ce service, vous réalisez le Soi.

Les gens disent qu'ils font le *Paropakaara* (du bien aux autres) et le *Lokopakaara* (du bien au monde). Pour dire vrai, c'est une vanterie qui est vide. Prenons comme exemple que vous invitez dix personnes pour dîner ; quand les dix sont assis à la table, vous aussi vous vous assoyez en tant qu'onzième, n'est-ce pas ? Alors, vous consommez aussi une part du dîner. Combien alors pouvez-vous l'appeler un dîner pour les autres, un acte d'hospitalité pour les autres ? Quand vous faites du bien au monde, vous partagez en fait le bien, et ainsi vous ne pouvez pas dire que vous avez servi les autres. C'est l'individu d'abord et l'aide après. Quand vous accomplissez le devoir que vous avez entrepris de faire, Dieu déversera sa grâce !

Vous êtes tout deux, professeurs et étudiants, rappelez-vous ; car, vous enseignez à ces enfants et vous apprenez de Moi. Vous ne devez pas avoir la conscience qu'ils sont des enfants appartenant aux autres. Traitez-les en tant que vos propres enfants.

### **Incitez pour que les enfants prennent une certaine tâche positive**

Quand vous racontez des histoires aux enfants, choisissez des histoires qui ont une certaine référence de fond avec la vie des enfants. Racontez-leurs des histoires qui planteront dans l'esprit le véritable dégoût pour des vues mauvaises, des divertissements mauvais, des contrats mauvais et des habitudes mauvaises. Dites-leurs qu'ils doivent oublier que le mal qui leurs ont été fait par les autres et le bien qu'ils font aux autres. Incitez pour que les enfants prennent une certaine tâche positive et faire tomber les attitudes négatives. Les bonnes habitudes chasseront les mauvaises.

Un homme mauvais est, par le passé, allé voir un *gourou* (maître) pour une initiation à la vie spirituelle. Le *gourou* lui a demandé d'abandonner au moins une de ses mauvaises habitudes ; il a abandonné de dire des faussetés. Durant la nuit, quand il est allé au palais royal pour commettre un vol, il a trouvé sur la terrasse une autre personne, qui lui a dit, qu'il était aussi un voleur. Lui aussi a annoncé qu'il était un voleur et tous les deux ont pénétré par effraction dans la trésorerie et se sont divisés les diamants trouvés là. L'autre personne n'était aucune autres que le roi lui-même ; il a feint d'être un voleur et il savait où les clefs de la trésorerie étaient ! Tandis que les diamants étaient partagés, l'honnête voleur a eu pitié pour le roi du royaume qui perdait tous ses biens ; il a demandé à son compagnon de laisser un diamant derrière, dans le coffre-fort. Et, cela a été fait.

Le lendemain matin, quand on a découvert que le trésor avait été pillé, le ministre fut envoyé par le Roi (qui avait agi en tant que voleur la nuit précédente) pour évaluer la perte. Le ministre a trouvé le diamant, qui avait manqué aux yeux des voleurs. Il l'a tranquillement transféré dans sa propre poche et rapporté à la cour que tous les diamants avaient été volés !

### **Un pas dans la bonne direction mène à d'autres pas**



Le roi a rencontré un voleur honnête chez lui, la nuit précédente, alors il a partagé la compagnie, avec chacun leur sac (de bijoux). Ainsi, il fut amené et présenté au tribunal, devant le roi, il a admis que tous sauf un des diamants ont été volés par lui et son associé inconnu. Le diamant a été découvert dans la poche du ministre et le roi l'a renvoyé pour lui avoir menti. Le voleur honnête a été nommé ministre, en plus de cela, et il a abandonné ses autres mauvaises habitudes et a satisfait son *gourou*, par sa renommée en tant qu'administrateur vertueux.

Une mauvaise habitude, quand elle est acquise, mène à ce qu'un groupe entier prenne possession du mental. Il y a une histoire pour cela aussi. Vous pouvez dire aux enfants ceci. Un roi a passé une annonce qu'il honorerait avec une « grande fille » ; tout Brahmane qui acceptera de faire n'importe quelle des trois mauvaises choses suivantes : (1) Il doit déclarer que les *Vedas* sont faux, ou (2) il doit boire de la boisson alcoolisée, ou (3) il doit s'enfuir avec l'épouse d'un autre. Pendant longtemps, aucune personne des sept mers ne s'est avancée et a déclarée avoir fait une de ces choses atroces. Enfin un pauvre Brahmane sur le bord de la famine, est venu à la cour et a offert de boire de la boisson alcoolisée, un mal qu'il a considéré le moins répréhensible des trois. Mais, dès qu'il est devenu ivre, il a commencé à jurer et dans l'excitation de l'intoxication, il a crié dans les rues que les *Vedas* sont un tissu des mensonges ; il est entré dans la maison de son voisin et a assailli la dame de la maison, comme le plus mauvais criminel de la terre. Une chose a mené d'autres, tout comme dans l'autre l'histoire, un pas dans la bonne direction mène à d'autres pas.

### **Rendez-vous saint par le service consacré**

Je sais que vous racontez aux enfants de très belles histoires morales qui font impression sur eux, silencieusement et spontanément, la valeur de la contrainte et de l'amour compose avec la nature et la vie. Je sais que vos autres responsabilités ne vous donnent pas la chance de les servir autant que vous le désirez. Agissez autant que vous le pouvez, dans les limites qui existent maintenant ; le *Samithi* (organisation de Sai) ne peut pas demander plus de vous.

Ce n'est aucune imposition d'en haut ; c'est une inspiration de l'intérieur. Vous êtes engagé dans tellement d'activités qui ne mènent à rien de bon ; vous devez vous mouvoir avec des groupes que vous ne pouvez pas aimer ; cela est inévitable dans les conditions actuelles. Alors, rendez-vous saint par ce service consacré. Ceci vous apportera la grâce qui sauve. En formant ces enfants sous une forme Divine vous aidez leurs parents aussi pour placer leur mental dans le bon sens ; vous éclairez et nettoyez les maisons des élèves.

Quand ce petit garçon récite l'histoire de la Gîtâ, avec tellement d'émotion, que chacun est touché ; quand vers la fin, il s'est tourné vers Moi et a dit, « Maintenant, nous avons ce Sai Krishna... », il était si imprégné d'*Ananda* (béatitude) qu'il a sangloté et des larmes de joie furent versées. Peut-être qu'il a eu une vision de Krishna ! Si intense étaient sa foi et sa sincérité. Son cœur faisait écho de chaque sentiment que sa langue exprimait. Des enfants tel que lui sont nécessaires pour notre pays dans les circonstances

actuelles. Vous avez lu que Prahlada, Dhruva et d'autres enfants remplis de dévotion à Dieu ; ont vécu dans les âges passés. Vous voyez maintenant que de tels enfants sont ici, dans cet âge aussi ; Je suis sûr qu'ils reformeront et convertiront beaucoup *Hiranyakashipus* (pères non croyants) par leur ferme dévotion et leur dédicace transparente.

### **Faites ce que Dieu aime, pas ce que vous aimez**

Arjuna a annoncé au commencement de la bataille de Kurukshethra, « Je ne lutterai pas contre ces personnes. » Puis, Krishna lui a demandé, « Vous ne faites pas ce que j'aime ? » et il a dû répondre, « Oui. Naturellement. » Puis, le seigneur lui a dit, « Regardez ici : Je suis venu comme homme afin de rétablir le *Dharma* (droiture, action juste) ; le vôtre est le *Kshathriya Dharma* ; il forme sur vous le devoir de lutter contre la méchanceté. Vous ferez ce que j'aime si, selon les demandes de *Kshathriya Dharma*, vous combattez, comme prévu en premier. » Faites ce qu'Il aime, pas ce que vous aimez - c'est la façon de gagner la grâce de Dieu. Il aime que vous vénériez tous les êtres, ne pas blesser ou insulter les êtres ; il aime quand vous n'entretenez pas dans votre cœur la rancune la plus minuscule contre les êtres.

Les *Baalavihaars* présentés dans les écoles, donnés maintenant dans les heures hors de l'horaire d'école, ne sont pas aussi réussis que ceux donnés par vous dans vos centres, à la maison, Je sais ; l'école *Vihaars* essaie d'inciter les enfants à monter, avec succès, deux chevaux en même temps - le programme d'études régulier et les idéaux de Sathya Sai. Vous faites de votre mieux, Je sais, et c'est suffisant. Développez la cordialité entre vous-mêmes, échangez les expériences et mettez en commun vos idées pour les améliorations. C'est une excellente occasion pour vous de sentir les liens de la famille Sai, d'où chaque professeur est une sœur de l'autre.

*Dharmakshethra*

## LIEN PAR LIEN

5 janvier 1971

Je suis heureux que les responsables des diverses unités de l'Organisation à Bombay se soient recueillis ici et Me demande de leur dire quelques mots au sujet de la *Sadhana* (discipline spirituelle). Une vie de *Sadhana* implique la dédicace de tous les actes à Dieu, d'offrir tout ce qu'on fait ou pense ou dit aux pieds de Dieu. Vous pouvez faire ceci seulement quand vous êtes conscient en tout temps de la Présence de Dieu, en vous et autour de vous. Votre conscience ne doit pas dévier un instant de Dieu. L'esprit doit tourner autour d'un centre, Dieu. Votre concentration doit être forte et régulière.

Vous pouvez maintenant atteindre une concentration quand vous marchez, parlez, écrivez ou vaguer à vos occupations. Mais, vous dites que vous êtes impuissants quand c'est une question de concentration sur Dieu. Pourquoi luttez-vous pour l'acquérir ? La raison est : vous n'avez aucun désir, aucun vrai attachement, aucun amour envers Dieu. Mais, continuer à faire des efforts. Au moyen d'une culture continue, il est possible de l'acquérir. La Gîtâ dit, *Shreyohi jnaanam abhyaasaath. Abhyaasa* (pratique) est le nœud du problème. Par cela, la victoire peut être gagnée. La concentration peut être maîtrisée dans *Dhyana* (la méditation) et ceci mènera au désintéressement dans les résultats de ses actions, parce que les actions ne sont pas les nôtre, mais les actions de Dieu. Les résultats ne sont pas non plus à nous ; ils sont les résultats de Dieu. Quand vous devenez détachés des fruits de vos actions, de l'intention sur l'action (offrez au Seigneur votre compétence et énergie), alors, vous atteignez la paix de l'esprit, *Prashanti*. Si, cependant, vous cultivez l'attachement aux choses du monde, aux maisons, au solde bancaire et aux signes de pouvoir, alors, *Dhyana* (la méditation) échoue.

### Suivre les préceptes du Père Divin dans l'action

L'effort sincère et l'activité réelle vous accordent la grâce de Dieu. Quand Jésus-Christ est entré dans l'enceinte du temple de Jérusalem, et a trouvé des personnes sacrifiant des colombes et d'autres êtres vivants à Dieu, il a libéré les oiseaux et a condamné les actes sanguinaires. Les prêtres et les érudits furent offensés par son acte et ont argumenté le fait que le Dieu en qui ils ont foi admet les sacrifices et est concilier par ce fait. Ils lui ont demandés quelles étaient l'évidence et l'autorité d'interférer dans les préceptes de la religion. Le Christ a continué à leur parler en parabole. Une fois, il y avait un fermier qui avait deux fils. Il a demandé à son premier fils d'aller au champ pour observer les récoltes prêtes pour la moisson. Le fils a refusé de lui obéir. Là-dessus, il a demandé au deuxième fils, et il a aisément accepté. Mais, ce qui s'est vraiment produit fut que le deuxième fils, plus tard, a évalué le trouble et l'insomnie que cela lui apporterait ; alors il n'est pas allé. Le premier fils, plus tard, s'est repenti d'avoir refusé l'offre ; il est allé et a observé la récolte.

Maintenant, le Christ a demandé, qui parmi ces deux a fait le plus plaisir à son père - le fils qui a donné son consentement verbalement et a désobéi dans l'action ou celui qui a désobéi verbalement, mais a obéi dans l'action ? Vous obéissez en parole, mais désobéissez dans l'action. Mon action dit que je fais des actes que Dieu a commandés. Vous êtes votre propre témoin, si vous suivez les préceptes du Père Divin. J'ai une plus grande autorité que vous, parce que votre action prouve que vous désobéissez, alors que mon action montre que je suis ses commandements.

### **La *Sadhana* est une activité précieuse uniquement**

Vous êtes des représentants et alors, vous avez la responsabilité d'effectuer dans la pratique réelle, dans vos propres vies, les règles, les restrictions et les recommandations établies par Moi. Je vous avertis contre le déploiement de l'exhibitionnisme et de l'affichage ; il y en a beaucoup qui désirent être admirés et applaudis par les autres, et alors, ils font le *Japam* ou s'assistent en *Dhyana* (méditation), où plusieurs pourrons les voir. Ceci n'est pas une attitude d'indifférence, qui dit, « Je ne m'inquiète pas de ce qu'ils disent, ou s'ils me voient ou pas. » Leur envies les plus secrètes sont pour que les personnes les remarques et pour rendre leurs accomplissements spirituels. Ils sont désireux d'audiences et de spectateurs ! Mais, la *Sadhana* est uniquement une activité précieuse, qui est vulgarisé par le regard du public. Le poisson est vendu dans les étalages ouverts, ou le jour, pour le public, sur la voie public. Les diamants cependant sont vendus dans des magasins qui admettent seulement des acheteurs sérieux et sont gardés dans des chambres fortes souterraines. La *Sadhana* a plus de valeur que des diamants. Elle est exposée dehors.

C'est la raison pourquoi les *sadhakas* (aspirants spirituels) se retirent dans les cavernes des montagnes isolées, ou dans les temples solitaires dans les régions inaccessibles de l'Himalaya, ou dans les profondeurs de la jungle. Mais, vous n'avez pas besoin de les imiter ; vous pouvez créer assez d'intimité dans votre propre maison, en vous isolant dans une partie, dans une pièce. Là vous pouvez descendre en vous-même et découvrir la réalité intérieure comme réalité de l'univers lui-même ? Vous n'avez pas besoin qu'il vous soit dit que l'amitié parfaite entre le mari et l'épouse est essentielle pour la paix domestique. Quand ils sont des imbéciles, ce n'est pas une maison, mais l'enfer.

Dans le corps de l'homme, l'*Atma* (le vrai Soi intérieur) est le mari et les inclinations sont les épouses. Chaque acte, mot et pensée doivent favoriser les besoins de l'émancipation de l'individu, en reconnaissant la souveraineté de l'*Atma*. Le Principal, le sans Forme, l'Absolu mari le désir et le mental est né. Le mental se mari à deux épouses, la contemplation interne et l'activité extérieur. Le premier a donné naissance à cinq fils, soit *Sathya*, *Dharma*, *Shanti*, *Prema* et *Ahimsa* (la Vérité, l'Action juste, la Paix, l'Amour et la Non-violence), les cinq frères Pandavas. Le mental s'est entiché davantage avec la deuxième épouse, et ainsi, elle a donné naissance à 100 personnalités, chacune avec un nom mentionnant l'état et la méchanceté, les Kauravas. Dieu était du côté des Pandavas, et ils ont gagné.

### **Nettoyez votre cœur de l'ulcère de l'ego**

Dans la Gîtâ, vous ne trouvez pas la plus légère crainte dans le maquillage du caractère d'Arjuna, Krishna l'appréciait et lui a servi d'aurige, parce qu'il était si soucieux du *Dharma*. L'argument le plus sérieux d'Arjuna dans la bataille du Kurukshethra était qu'il devait tuer des millions de guerriers, et cela rendrait les femmes veuves et s'ensuivrait la dépréciation morale publique, comme résultat de leur célibat imposé. Dieu a établi, comme les *Vedas* le mentionnent, les *Brahmanes* (représentant le visage Divin) pour apprendre et enseigner le chemin vers l'émancipation. Les *Kshathriyas* (guerriers) sont Ses épaules pour qu'ils établissent et maintiennent la paix si nécessaire, pour la bonne vie. Les *Vaishyas* (commerçants) sont, comme il est dit, l'estomac de Dieu ; car, ils fournissent ce qui soutient et la force. Les *Sudhras* (personnes de service) sont les pieds, parce qu'ils se meuvent partout et diffusent le message Divin de domicile à domicile, par le précepte et l'exemple. Toutes les quatre castes sont dédiées pour l'entretien du *Dharma*. Ainsi, quand Arjuna a plaidé la cause du *Dharma*, le Seigneur était heureux, et a décidé d'enlever l'illusion du héros découragé.

### **Partager de tout cœur dans tous les festivals**

Par *Dhyana* vous développez le *Jnana* (sagesse spirituelle) et par le *Japam* (récitation du nom de Dieu) vous développez la *Bhakti* (la dévotion) et par tous les deux, vous nettoyez votre cœur de l'ulcère de l'ego. Vous pouvez vous lier à Dieu, par la chaîne de l'amour, par la récitation du nom, dans le silence et avec une conscience totale de la signification et de ses nuances. Chaque Sai Ram, Hare Krishna, Hare Ram, ou Vitthal est un lien ; plus il y a de liens plus la chaîne est longue, plus le lien est ferme. Mais, chaque lien doit être bien forgé, fait en acier. Un faux lien, c'est-à-dire, le nom une fois prononcé dans une paresse ou légèrement, de manière indifférente ou dans la colère, dans le ressentiment ou la rancœur, constitue alors un point faible et le lien n'attache pas !

Faites attention pour ne pas vous chicanez avec la foi d'une autre personne. Il y a une route pour chaque cœur vers la source de toute joie, à savoir, Dieu. Chacun viendra dans son propre temps, à son propre rythme, par sa propre commande intérieure, sur le chemin que Dieu lui indiquera. Vous pouvez avoir dans votre maison, un sanctuaire, où-vous pouvez adorer le Nom et la Forme dans lesquels vous désirez vous investir ! Mais, en ce qui concerne vos activités en tant que membre de cette organisation, vous devez partager de tout cœur dans tous les festivals et fonctions qui favorisent la foi, la dévotion et la dédicace.

Ayez de l'amour envers tous les êtres. Ne permettent pas aux herbes de l'orgueil et de l'envie d'entraver la moisson de la paix. Ne monopolisez pas le temps des *Bhajans*, en chantant un chant pendant six ou dix minutes, répétant la même ligne souvent. Ne répétez chaque ligne que deux fois et pas plus. Ayez seulement deux vitesses : une lente et l'autre rapide. De cette façon, vous pouvez avoir dans l'heure des *Bhajans*, plus de chants sur plus de Formes, plus d'airs et plus de variété, donnant à plus de personnes la chance de chanter. Laissez-Moi vous dire cela, même si Naradha ou Thumburu, la paire musicale Divine, chantent et chantonnent le même air de manière monotone, les auditeurs doivent

alors prendre refuge dans des comprimés de Saridon ! Ou, ce peut être Subbulakshmi ou n'importe quel autre artiste de cette région, mais un mal de tête en résultera.

Quand un *Naamaavali* exalte Shiva, le prochain devra être sur Krishna, le prochain sur Rama et ainsi de suite. Une personne dont la forme préférée est Rama ou Shiva se sentira négligée d'inadvertance, si vous vous en tenez seulement à une forme. Laissez l'atmosphère des *Bhajans* être exempte de concurrence, de vanité et de fanatisme. C'est mon conseil.

*Dharmakshethra*

## LE SALIN TOURNE SUCRÉ

7 janvier 1971

Quelle tragédie ! La vérité est traitée comme ennemi ; la fausseté est l'ami de l'homme. La boisson alcoolisée est vendue dans les tavernes, dans lesquelles les gens font des milles pour s'y rendre ; mais le lait est apporté sur leurs seuils de porte, par les fournisseurs qui crient de manière rauque, pour attirer l'attention des résidents, mais encore, ils retournent avec leurs articles non vendus. Quelle inversion des valeurs que l'homme a accomplies !

En ce jour sacré appelé *Vaikuntha Ekaadhashi*, on se rappelle de ceci, parce que, les festivals comme ceux-ci ont été ordonnés afin d'examiner son progrès spirituel et pour que l'homme prenne la résolution de marcher vers l'avant, jusqu'à ce que le but soit atteint.

C'est un jour trois fois béni, car le *Thriveni* est le confluent de trois courants saints : Jeudi, ce qui est particulièrement significatif pour les dévots de Sai, étant *Guru Vaar* (le jour du gourou) ; l'*Akhanda bhajan* (chant sans arrêt) que vous avez conclu après douze heures, il y a quelques minutes ; et le festival de *Vaikuntha*, pour lequel vous vous êtes réuni ici.

*Vaikuntha* signifie, sans aucune trace de peine ou de douleur ; l'endroit où la paix parfaite règne, et il n'y a aucun flottement de peur. *Ekaadhashi* signifie, le onzième jour de la quinzaine lunaire. Les phases de la lune sont numérotées, et le jour après le dixième, *Dhashami*, se réfère à l'*Ekaadhashi* ! Mais la vraie signification d'*Ekaadhashi*, le onzième, est ceci. Quand les dix sens - les cinq sens d'action et les cinq par lesquels les connaissances du monde objectif sont acquises - sont tous coordonnés et tournés dans la direction de Dieu, le onzième, alors devient véritable *Ekaadhashi* !

### L'homme doit prêter attention à 26 catégories

C'est également la signification du *Namaskaar*, où vous mettez les deux paumes ensemble et les tenez sur votre poitrine, près de la région du cœur. Les dix sens s'abandonnent à la personne adorée, avec une vraie sincérité du cœur ! Les caricatures des rites révérenciels sont aujourd'hui courantes dans presque tous les cercles. Les gens sont peu disposés à suivre la tradition et ainsi, ils tiennent les paumes comme s'ils essayaient de protéger les rayons du soleil de leurs yeux (!) ou vigoureusement les secouant devant le visage de la personne qui est cherchée à être honorée (!).

Ce jour est celui où on doit dépasser les impulsions inférieures provenant du *Tamasique* (l'inertie) et de la nature *Rajasique* (activité passionnée) et, aider à la croissance des tendances *Sattviques* (purs). Les hommes s'engagent dans de bons travaux, de bonnes pensées, de bon discours, mais, ils ne font pas de pause pour s'enquérir du but, de

l'objectif. L'homme doit prêter attention à 26 catégories. Les 5 sens de l'action (*Karma-indhriyas*) ; les 5 sens de la connaissance (*Jnana-indhriyas*) ; les 5 airs vitaux (*Prana*) ; les 5 attributs du principe élémentaire, l'odeur (de *prithvi* ou de la terre) ; le goût (de l'eau) ; la lumière (du feu) ; le toucher (de l'air) ; le son (du ciel) ; et les autres quatre *Manas* (mental), *Buddhi* (intellect), *Chitta* (différenciant des mémoires) et *Ahamkaara* (le moi égoïste). Le *Jivi* (l'âme individuelle) la vague est le 25ème ; il a le 26ème, le *Paramatma* (le Soi ou la Réalité Suprême) d'un côté et les 24 principes de l'autre. Il doit illuminer tout les 24, et tous les établir dans la réalité, à savoir, la 26ème catégorie, le *Paramatma*. Quand ils sont illuminés, ils disparaissent, car eux ne peuvent pas survivre à la lumière ; ils ne sont que les créatures, qui sont la progéniture du *Maya* (l'illusion).

### **Connaît-toi, toi-même, et vous connaîtrez le monde**

Quand les 24 catégories sont analysées et connues, rien n'est gagné. Car, elles appartiennent au royaume relativement du vrai, pas l'absolument du vrai. Elles sont *Jagath* (le monde), le déplacement, le changement, le transitoire, le faux ! Les *Vedas*, les *Shastras* et les *Puranas* n'ont rien mentionné au sujet des origines et des dissolutions de ces derniers, avec aucun degré de certitude, parce qu'ils sont plus concernés avec les opérations de sauvetage du « Je » qui est empêtré en eux et avec la validation qu'ils sont sans importance. Connaît-toi, toi-même ; et vous connaîtrez le monde, qui n'est qu'une projection du mental ; c'est la leçon donnée.

Mesurez le microcosme, et vous mesurerez le macrocosme. Connaissez tout au sujet de l'argile ; vous connaîtrez tout au sujet des pots, des casseroles, des plats et des tasses. Connaître la base, c'est connaître la superstructure. Connaissez l'eau, vous connaissez la pluie, le nuage, la vapeur, le courant, le fleuve - tous sont ses modifications et ses manifestations. La même quantité d'argent pourrait être utilisée dans un plat aujourd'hui, ou un ensemble de cuillères demain, un nombre de tasses le jour suivant. Les formes obtiennent de nouveaux noms ; les utilisations de chacun sont différentes. Une fois mis en utilisation ou quand l'argent restes comme « morceau » d'argent seulement, dans les mains de chacun qui le tient, ou le manipule, au commencement ou à la fin, c'est toujours de l'argent. Le noyau, la vérité est toujours une. Dans le sombre, le crépuscule de l'ignorance, il semble divers, pour lequel le tout est, puis, vous êtes amenés à faire la distinction et à différencier sur les bases du nom et de la forme.

Il y a deux ensembles de règles qui régissent la conduite humaine : l'une est la non-morale et l'autre la morale. La non-morale est illustrée par la règle que vous devez être à l'aéroport à une heure particulière, dans le but de monter à bord d'un avion. La règle morale est illustrée quand la propriété du père est divisée entre les deux fils, moitié pour un et moitié pour l'autre, une part égale pour tous les deux. Du point de vue du *Dharma* (action juste), l'égalité est vue comme principe de base. Du point de vue *Atmique*, tous les êtres sont égaux.

### **La graine primaire de la connaissance**



Quand on fait tout pour atteindre la vision *Atmique*, on doit tout nier ce qui n'est pas ceci, jusqu'à la fin du voyage, seul l'*Atma* est connu. Cela n'admet aucune définition, aucune description, aucune désignation, c'est la fin de l'enquête, le *summum bonum* de tout effort, le silence qui suit tout discours. La graine primaire de la connaissance est « Je ne suis pas le corps. » Elle contient trois entités : le Je, le corps et rien. Le Je est l'*Atma*, la seule vérité. L'idée, le Je s'applique seulement au Je éternel, au-dessus, le transitoire est superposé par l'ignorance, né de la fausse identification. Puis, nous avons l'entité appelée, *Dheha* (le corps).

*Dheha* signifie ce qui subira la destruction (*dah* : à être brûler). Il signifie les cinq pieds, le paquet d'os et les muscles, les nerfs et le cerveau, les sens, l'air vital, le mental qui imagine (construction d'images), l'intellect qui fait la distinction entre le pour et le contre, le *Chitta* qui tourne autour des impressions passées et des choix et l'*Ahamkaara* (ego) qui contrôle à l'extérieur, les équipements internes et externes de l'homme, *Dheha* signifie non seulement ces dernières choses, il se compose de cinq catégories élémentaires également : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Il se désagrège finalement dans ces cinq éléments, car il est construit de ces cinq éléments. Il est ami et parent, avec ces cinq ; ainsi, par *Dheha* cela signifie toutes les régions de cinq éléments, *desh* (le pays), en fait !

### **La réalisation ne peut pas être gagnée par la connaissance des livres**

L'efflorescence multiforme de *Maya*, le désir primaire qui a proliféré dans l'univers - tout cela est la permutation et la combinaison des cinq éléments. Connaître que l'homme est équipé d'un nez (l'odeur, attribut de la terre), la langue (le goût, attribut de l'eau), l'œil (forme perceptible, l'attribut du feu), la peau (toucher, l'attribut de l'air) et l'oreille (le son, l'attribut du ciel). Ainsi, la déclaration dit, je ne suis pas le corps, c.-à-d., il déclare que la Nature, l'Univers, toutes les choses créées et les êtres, ne sont pas le Je, ou l'*Atma* (le vrai Soi), mais, seulement des aspects du Je.

L'homme peut réaliser le but en décrivant quelque chose qui est différent et éloigné, avec la prière, l'adorant, lui rendre hommage - de telles manières sont utiles seulement jusqu'à une certaine limite, pour purifier le mental les bas désirs, contrôler le sensuels, etc., - ou pour fouiller en soi, pour atteindre la vérité.

La réalisation de l'individu ne peut pas être gagnée au moyen de conseil, en écoutant des entretiens et des discours, en étudiant des livres ou faire des austérités. Cela a inquiété même Narada, qui a approché le sage Sanath Kumara, pour avoir la vision de l'infini. Avec la décomposition du corps et la détérioration de l'intellect, l'homme ne peut pas expérimenter et contenir la montée subite, illimitée de la béatitude qui accompagne la réalisation qu'il est l'absolu. La sagesse qui vient d'une expérience réelle est comme les gouttes de pluie, en comparaison avec l'eau de la mer qui est saline et non potable ou la connaissance obtenue des livres. Par l'interaction des rayons du soleil, la salinité est enlevée et l'eau qui flotte dans le ciel est devenue douce et bonne. La Sadhana qui tourne le physique en métaphysique est l'action solaire qui confère la potabilité.

### ***Samadhi* est un mot très mal compris**

Le sommeil profond est souvent comparé au *samadhi*, car, les sens, le mental, la raison, sont tous absents là-dedans ; seulement l'ego est immergé en lui-même. C'est la béatitude, mais, on n'est pas conscient de cette béatitude, car, seul le réveil donne cette connaissance. Ainsi, ce qui accorde la réalisation c'est la conscience de l'étape du réveil et la béatitude de l'étape du sommeil. Concentrer sur le point, où on a ces deux : c'est le moment de la victoire.

*Samadhi* est un mot très mal compris. Il est librement mal appliqué. Toutes sortes de reconnaissances émotives, d'attaques d'hystérie, de chutes nerveuses, d'ajustements névrotiques sont maintenant louangés et élevés comme « *Samadhi* » ! Remarquez le mot ! On dit, *Sama dhee*, c'est-à-dire, l'intellect équilibré, imperturbable ; c'est, une réaction de discrimination, d'équanimité, face à la chaleur et au froid, à la peine et à la joie, à la douleur et au plaisir, au rejet ou à la réjouissance. Celui qui a atteint cette étape, ou réalise qu'il est le Un sans second, sera indifférent à la peur ou à la faveur, qu'il soit détesté ou aimé, élevé ou écrasé. Là où il y a le Un, comment les pensées peuvent-elles surgir. C'est le *Samaa-dhee* - Être, Conscience et Béatitude.

*Dharmakshethra*

## SOIF ET RECHERCHE

7 janvier 1971

*Na shreyo niyamam vinaa* - « Aucun progrès sans contrainte ! » Contrôlez le pouvoir qui augmente ; le règlement le place pour une meilleure utilisation. Comme volontaires entraînés et désireux de servir, où la chance s'ouvre, vous êtes comme des jeunes hommes qui grandissez dans les *Rishikuls* (les ermitages), sous les soins affectueux des sages. (Maintenant, ces *Rishikuls* ont perdu le « r » et sont simplement des *Shikuls* (transformé phonétiquement, en écoles). La discipline vient à leur secours, pendant la crise, quand le monde vient vers vous, comme des courants sombres de haine ou de dérision, ou quand ceux en qui vous mettez votre confiance évitent le contact et s'éloignent. Sans discipline, le mental de l'homme est transformé en un éléphant sauvage en rut. Vous devez apprendre la discipline lorsque vous êtes jeunes et être formés de sorte que sa force et sa compétence puissent être utiles à l'homme et inoffensif à la vie tout autour.

En cette période de la vie, quand vous êtes dans l'éclat de la jeunesse, avec votre physique, votre faculté intellectuelle et votre équipement mental en équilibre parfait, vous devez prendre la résolution de continuer à courir sur la ligne droite, et ne pas se blesser, ou blesser les opérateurs. La discipline doit être bien accueillie ; elle ne devrait pas être imposée par une source extérieure, comme le *samithi* (organisation) ou vos parents ou amis. Elle doit être spontanément recherchée, et sincèrement pratiquée.

### Se préparer pour servir les autres

Cette naissance a été entreprise par vous, pour cette mission même : la mission de crucifier l'ego sur la croix de la compassion. Une occasion d'être utile à certaines personnes qui viennent à vous, comme un cadeau de Dieu. Servez avec ce sens de gratitude, parce que c'est Dieu qui l'accepte de vous. Préparez-vous pour servir les autres, non seulement en apprenant les qualifications des premiers soins, les règlements de la route, la technique de donner du sang, l'art de manipuler des micros et des haut-parleurs, le câblage et l'ajustement de précision des lignes électriques, etc., mais, au moment où vous n'êtes pas activement engagés dans une de ces activités, soyez occupés avec le *Japam smaranam*, *Dhyanam* ou *Naama*, remplissez-vous de Dieu, de peur que vous séchiez et deveniez cruels.

Maintenez le mental occupé avec ces choses, pour ne pas qu'il vague sur les affaires du monde, et soit infecté par le mal. Gardez bien la minuscule flamme de sympathie des rafales du cynisme et de l'avidité misérable. Le service aux autres est le devoir que vous devez à la société, qui vous a donné la culture, qui a alimenté le souffle sur lequel vous vivez, la chaleur que vous implorez, et la sécurité que vous cherchez. L'homme est né impuissant, et est couché sur les genoux de la société. La société lui a donné un nom et une forme, une personnalité, une individualité, une armure de croyance, une cour de jeu

pour les doutes et la diversion. L'homme est le seul animal qui sait qu'il va mourir, et qui aspire à survivre à la mort ou surpasser les crocs de la mort. Seul l'homme a une soif étrange pour le nectar, celui qui confère l'immortalité. C'est sa tâche spéciale, sa recherche spéciale, la recherche pour la vérité qui émancipe.

Comprenez la signification profonde du service ; il vous conduira à devenir des chefs idéaux, qui sont en grands besoins aujourd'hui, partout dans le monde. Vous vous accomplissez, par le partage ; vous vous videz par la saisie. Ne vous comportez pas de telle manière pour que les gens soient sur leur garde avec vous, soyez ouverts, sans yeux maléfiques, oreilles indifférentes, langue fausse, mental fétide et mains pernicieuses. Vos yeux vous permette de voir facilement ; considérez tous les gens sans culpabilité de convoitise ou de scandale ; parlez à tous, avec une floraison d'amour, de l'adoration ; laissez vos mains donner, ne prenez jamais ce qui n'est pas à vous. Traitez l'affligé, le malade, le vieux, le délaissé, l'enfant avec un grand respect et une considération intelligente.

### **Faites ce qui gagnera l'approbation de Baba**

Mener des vies simples ; ne développez pas une attraction pour une vie élevée, des vêtements exotiques et voyants, et la mode ; portez une attention révérencielle à ceux qui ont besoin de service. Ils seront maintenus loin de vous, si vous marchez de manière hautaine, parlez de manière rauque, et commencez à pousser les gens autour de vous avec un air fanfaron et en pestant. Examinez chaque geste, chaque manière, chacun de vos caprices, sur cette pierre de touche. Cela gagnera-t-il l'approbation de Baba ?

Voici un jeune homme, que J'appellerai un bon garçon ! Savez-vous pourquoi ? Hier, quand Je me suis déplacé parmi les milliers de gens, recueillis dans le *Pandhal*, il se tenait - comme volontaire - sur la frange extérieure. J'ai pointé Mon petit doigt vers lui. Ce matin, quand Je suis allé au même lieu, il était au même poste du devoir, mais, ses longs favoris coupés ! Il sait que Baba a désapprouvé, et il s'est corrigé immédiatement. J'apprécie cela. Les favoris sont une fuite latérale ; c'est un écart de conduite sérieux, que vous savez que Je n'encourage pas. Soyez exempt de cela. Quand vous Me reconnaîtrez comme le Résident de votre cœur, cela tombera, et vous marcherez sur le chemin de la connaissance de Soi, de la confiance en soi, de la satisfaction de soi et de la réalisation du Soi.

*Dharmakshethra*

## LE VERT À TRAVERS LA PORTE

14 janvier 1971

Les sages qui ont conçu le calendrier Hindou ont organisé les saints festivals pour la stimulation du mental et la pureté émotive. Le *Makara Shankranti* (l'équinoxe d'été), quand le soleil entre en Capricorne, il fut établi comme jour où l'homme consacre ses activités au plus haut but afin d'atteindre la Divinité, en suivant l'*Uttharaayana* (le chemin du Nord), le plus noble chemin que le soleil lui-même a pris ce jour-là. Le mois de *Dhanus* est terminé, et celui de Makara commence aujourd'hui. *Dhanus* signifie non seulement l'arc, mais également la canne à sucre, qui est l'arc du Dieu d'amour.

La moisson est maintenant entrée et chaque famille fait cuire ce jour, le cadeau de Dieu, qui a été entreposé dans le grenier. Les enfants mâchent de la canne à sucre et courent tout autour dans l'allégresse. Les bœufs qui ont travaillé fort dans les champs comme compagnons, aides et esclaves de l'homme ruminent à l'ombre, appréciant leurs vacances du joug. La terre aussi est habillée d'un sari jaune de fleurs, orné de taches rouges, partout, les piments mûrs sont groupés sous les feuilles vertes. La nature est heureuse que l'homme et tous les êtres vivants puissent maintenant se tourner vers le Divin dans un remerciement, et dans une contemplation intensive de Son ouvrage. Pendant les six mois maintenant, c'est *dheva-yaana* la saison des pèlerinages. C'est *Utthama-yaana* (le chemin supérieur).

### Le message du jour saint de *Shankranti*

La Gîtâ proclame que celui qui meurt dans cette moitié de l'année, meurt dans la paix et l'abondance et ainsi, s'élève à des niveaux plus purs de l'accomplissement spirituel. *Bhishma*, qui a été frappé par des flèches mortelles sur le champ du *Kurukshetra*, a attendu ce jour plus saint, de la moitié de l'année, de sorte qu'il puisse renoncer à son souffle et fusionner dans le Super Esprit !

C'est un jour de dédicace ! Pas un jour de déviation et de dissipation. C'est erroné de le gaspiller dans le jeu, le festolement et la satisfaction des instincts inférieurs, ce n'est pas des vacances ; C'est dans le sens le plus strict du mot, un jour saint ! Devenez entier, par des actions et des pensées saines ; c'est le message du jour saint. Simplement tournez sur le dessus, jusqu'à ce que vous puissiez ne plus tourner, et puis tomber, délaissé et inerte, est une existence dévastatrice morne. Le dessus n'a aucune foi en lui-même ; il doit être manipulé et tournoyé par les autres. Soyez plein d'assurance, c'est-à-dire, avoir la confiance dans votre Soi ; car, ce Soi est Divin ; il est dans toute la force, toute la douceur de l'*Atma* (le vrai Soi), ce qui n'est qu'une vague de l'océan du *Paramatma* (Réalité Suprême).

Afin d'assurer le bonheur et la paix, les administrateurs conçoivent des plans durant cinq ans, pour la construction de ponts, de barrages, d'usines et d'écoles. Mais, sans le

nettoyage du mental, le renforcement du détachement, la promotion de la compassion et de la parenté, le progrès économique favorise seulement la haine, la discorde et l'envie. La confiance en soi, le contrôle de soi et la connaissance de soi - cela seulement peut mener l'homme à la paix et la joie. *Na shreyo niyamam vinaa* - « Aucune prospérité sans contrôle ! » Aucun progrès sans discipline, c'est ce que les sages enseignent. En ces jours saints, on doit regarder en arrière et en avant, et orienter son itinéraire dans des endroits corrects.

### **Le mental est un paquet de désirs et de doutes**

La croyance dans le Créateur, le Concepteur, le Défenseur et le Désintégréteur est un équipement nécessaire pour le pèlerin sur la terre. La peur du péché, l'amour de Dieu - ces deux dotent l'homme de la paix et de la joie, le sauve de la souffrance et lui accorde l'*Ananda* (la béatitude). Pendant le sommeil profond, on n'est pas conscient du temps, de l'espace ou de l'action. Seulement le « Je » persiste ; le « Je » qui est *Sat-Chit-Ananda*. Mais, pendant le sommeil profond, le « Je » n'est pas conscient de son *Ananda*, n'est pas conscient de lui-même. C'est seulement après qu'on se soit réveillé qu'on déclare, j'ai eu un sommeil très plaisant ! Pendant l'étape de rêve, le mental est en activité, bien que l'intelligence, les sens dorment. Le rêve construit une maison en quelques secondes, et vous l'occupez et vivez heureux dedans, jusqu'à ce que, dans le rêve, un tremblement de terre la jette par terre, sur vos têtes, et vous vous sauvez pour votre vie ! L'histoire entière de la construction, de l'occupation et de la destruction n'est qu'une réflexion aberrante mentale, son *Sankalpa* (résolution). C'est le siège de l'ego et l'ego joue toutes sortes de libertinages avec la substance mentale, pendant le sommeil, quand les sens et la raison sont temporairement hors d'action. Le mental est un paquet de résolutions et d'hésitations, de désirs et de doutes.

Quand la base de l'ego est enlevée par l'effort spirituel, héroïquement, orientée sur cette fin, alors tout le drame du nom et de la forme s'en va au loin, dans le néant.

Le soleil tire l'eau vers le haut, comme vapeur, et la dote avec un nom et une forme, le « nuage, » la « pluie » et puis comme « courant, » « fleuve, » « inondation » jusqu'à ce qu'elle fusionne de nouveau avec la mer, perdant toute division de forme et de nom provoquée par le temps, l'espace et la causalité. Chacun de vous comme base de vérité, que le nuage n'est que de la vapeur. Ceci doit être découvert, par chacun, par soi-même.

### ***Maya* est comme votre ombre dans le puits**

La graine plantée dans le sol pousse et se développe. Elle fait sortir des branches et des feuilles, et s'orne de fleurs qui attirent les abeilles ; les fleurs se développent en fruits qui sont vraiment des offrandes de douceur et de force, à ceux qui servent l'arbre, les fruits portent les graines cachées en lui sur une grande distance et les dispersent de nouveau sur le sol, de sorte qu'elles puissent devenir se semer et pousser, dans un autre cycle de vie et mort ! La graine n'est pas inerte ; elle est consciente, vivante, active. L'univers entier se répand dans la Divinité, la Divinité qui est Être-Conscience-Béatitude (*Sat-Chit-Ananda*) / Être en tant que « graine-plante-arbre, » Conscience qui essaye d'obtenir l'expression et

la manifestation et l'épanouissement ; et la Béatitude, dans cet accomplissement. Vous êtes également *Sat-Chith-Ananda*. Ne condamnez pas votre majesté en pleurant, « Je suis malheureux, je suis ignoble, je suis découragé. » Non. Vous êtes transporté de joie, vous êtes couronné, vous êtes exalté. Vous êtes tous cela ; mais vous n'êtes pas conscient de cela, sur le compte de *Maya* (l'illusion). *Maya* est comme votre ombre dans le puits ; si vous ne pleurnichez pas sur le puits, il n'est pas là ! Il est là, seulement toutes les fois que vous pleurnichez sur lui !

L'ignorance primale et la sagesse primale, sont inhérentes, l'une l'autre ; la lumière du jour obscurcit les étoiles, de sorte que nous ne puissions pas les voir, bien qu'elles soient en haut, au-dessus de nos têtes ! L'obscurité de la nuit montre les points de lumière, qui sont les étoiles ! La vibration, le mouvement, la lumière, l'obscurité – tous sont impliqués.

### **Dieu sait ce qui est bon pour l'âme individuelle**

Adorer un nom et une forme est contre l'enseignement de base du *Vedanta* ; car, on doit s'instruire afin d'ignorer l'évanescence, le provisoire, le superficiel. À moins qu'on ait découvert son identité avec le tout, l'identité du tout avec lui, on ne peut pas avoir le calme, le sans vague, la flamme régulière. *Thyaagainaike amrithathwam aanashuh* ; abandonner, abandonner la fantaisie pour la fantastique du monde objectif, abandonner, jusqu'à ce que vous atteigniez l'étape où il n'y a aucun « donateur-cadeau-donner, » quand il n'y a aucun « commencement-continuité-fin. » Narada a appris du sage Sanath kumaara qu'il peut acquérir *Shanti* seulement quand il sait qu'il est *Shanti* et rien d'autre ! *A-shanti* (agitation) est quelque chose qui l'a possédé, comme une phobie qui n'a aucune pose. Secouez-la ; exorcisez-la. C'est la liberté. C'est le rôle qui est tragique ; pas l'acteur. On doit se rappeler seulement que c'est un jeu et que l'acteur joue le rôle d'un héros tragique ! Ce Narada a appris et son équanimité ne fut jamais plus perturbée.

En ce jour, chaque maison est proprement balayée, les planchers sont polis, les murs blanchis et peints, et devant chaque maison, les femmes font des conceptions propices en farine. Elles placent au milieu de cette conception un morceau de bouse de vache, et place un bâton avec une grande fleur jaune, couleur or, et un concombre sucré. Pourquoi le morceau de bouse de vache ? Il symbolise la vache, *Go* pour *Gopaala*, alimente et défend. *Go* (vache) signifie également, les êtres, les âmes, les individus. De sorte que, *Gopaala* protège les âmes, les garde loin du mal, les encourage à demeurer dans la paix, et les conduit dans les hangars quand tout tombe sur la terre. Les différents êtres sont aussi sous le soin affectueux de Dieu, qui sait ce qui est bon pour elles et les sauvent de la ruine. Ainsi, chaque détail insignifiant des rites du festival a une signification, qui fait vibrer le participant, dans un temps approprié.

### **Satsang vous maintiendra jeune et frais, entier et libre**

Encore, en ce jour, vous êtes priés de manger du riz doux cuit dans le lait. C'est la nourriture appelée *Sattvique* (pure), qui favorise les pensées élevées, la douceur et l'humilité. Mais, la nourriture ne se termine pas après l'avoir mise dans la bouche. Ce qui

entre par les yeux, les oreilles, le nez, la peau, par votre avidité de la faim pour l'excitation, votre soif pour une variété d'expérience du monde objectif - tout est nourriture. Et, chaque particule d'elle doit être *Sattvique*, ainsi votre progrès vers la réalisation du Soi peut être rapide et fructueux.

Vous êtes donc vraiment chanceux, vous pouvez boire par les oreilles les discours sur la gloire du Divin ; Le *Vedanta* est la meilleure et plus haute nourriture que l'homme peut consommer ; elle vous garde pure, garde votre corps dans un équilibre parfait, vos passions bien contrôlées, vos émotions claires et lucides, vos pensées simples et sincères. Le *Satsang* (compagnie noble), est plus nutritif que les fruits et les noix, le lait ou le miel. Il vous maintiendra jeune et frais, entier et libre, au-delà de l'influence désintégrant du temps et de l'espace.

Ces jours saints sont des rappels à la discipline, à partir de laquelle vous devez vaguer. C'est un monde menaçant, duquel vous devez vous sortir, dans la liberté et l'accomplissement. Un train sifflant passe à toute vitesse sur les rails, tiré par une locomotive géante, qui ne peut pas être arrêté par un million de mains ; mais en appuyant simplement sur un bouton, le conducteur peut lui imposer un arrêt ! Installation ce bouton, ce mécanisme dans votre mental, près des sens, dans un but de *Sadhana* ; installez-le et actionnez-le.

La connaissance que vous êtes l'architecte de votre fortune et que vous pouvez, par un effort régulier, le reconstruire ou le stimuler, que vous étendre toujours dessus ou tirer en bas la structure de votre carrière, sera une grande inspiration, si vous lui faites bon accueil.

### **Rien ne se produit sans raison appropriée**

C'était la première nuit de Rama, de Lakshmana et de Sita dans la jungle dense, dans laquelle ils s'étaient exilés. Guha (le chef du clan des pêcheurs), qui avait ramé pour les faire traverser le Gange était engagé dans une conversation modérée avec Lakshmana, alors que Rama et Sita dormaient sur le lit de fleuve ! Guha, était descendu dans le chagrin, car l'héritier de l'empire devrait se coucher sur le sable, sous le ciel ; il a maudit la Reine Kaikeyi (belle-mère de Rama) et avec elle sa mauvaise complice pour avoir provoqué cette tragédie qui a brisée les cœurs. Mais Lakshmana l'a prié d'arrêter cette tirade. J'ai aussi émis une fureur ardente contre les malfaiteurs de cette tragédie. Car, je ne connais pas le but intérieur de ce chapitre de l'histoire de Rama. Il est venu sous cette forme humaine pour détruire la mauvaise couvée de démons, et alors, il a lui-même organisé cet exil, pour être libre des responsabilités impériales jusqu'à ce que le but soit atteint. Que connaissons-nous, cher Guha, des mystères de Dieu ou même de l'homme, qui est Dieu dans un vêtement humain ? Ou de tous les êtres vivants ou de la matière non vivante, et en eux tous le Divin impénétrable, apparaissant à nos sens limités de la manière qu'ils agissent. Quelle est leur vraie nature, comment pouvons-nous savoir, avec ces instruments inefficaces de la connaissance ?



Rien ne se produit jamais sans raison appropriée, quel soit accidentel ou mystérieux, il doit apparaître. Les racines vont profondément et sont hors de vue. Je disais au Dr Hislop, à Bombay, au Dharmakshethra, la même chose. Le pont vers Lanka fut construit au-dessus du détroit, de sorte que Rama et son armée puissent marcher vers le royaume du roi Ravana, le démon, où Sita était gardée. Les vaillants singes ont creusé les montagnes et ont sauté sur de vastes distances, dans l'espace, avec des morceaux sur leurs épaules, de sorte qu'ils puissent être jetés dans la mer pour créer un passage pour Rama ! Les singes formaient une file tout le long du chemin, des Himalayas vers le bas, jusqu'à la pointe la plus au sud, où le pont fut monté rapidement. Quand la chaussée a été complétée, le mot fut passé rapidement le long de la file, à l'effet que les collines n'étaient plus nécessaires, à chaque singe placé sur la terre, partout où il se tenait, avec des parties de colline qui avait sur son épaule alors.

### **Les choses inanimées ont aussi des émotions**

Une colline, cependant, ne s'est pas posée tranquillement. Elle a commencé à pleurer de son destin. ! « Pourquoi j'ai été enlevée de l'endroit où j'étais et pourquoi est-ce que je suis maintenant refusée ? Hélas ! J'étais exaltée d'être destinée à servir un but Divin ; J'étais survoltée de joie que les armées de Rama et que Rama lui-même marche sur moi. Maintenant, Je ne suis pas là, ni où j'étais ! » Elle a versé des larmes à profusion. La nouvelle a atteint Rama, et sa compassion fut grande. Il a envoyé le mot que dans son prochain ; *Avatara*, quand Il viendra de nouveau pour Sa mission sous forme humaine, il bénira certainement la colline affligée. C'était la montagne du Govardhana à laquelle Rama (en tant que garçon Krishna) a soulevé de son doigt et a tenu en haut pendant sept jours complet, afin de sauver les vachères de Gokul, du déluge de pluie qu'Indra avait infligé sur elles !

J'ai raconté cette histoire à Hislop, quand il M'a demandé si les choses inanimées ont aussi des émotions et des sentiments de déception et de désespoir. L'occasion au Dharmakshethra était : J'ai demandé que des saris soient apportés, de sorte que Je puisse en choisir, pour les distribuer aux travailleuses d'Anantapur, qui aidaient à la construction du collège Sathya Sai là-bas ! J'ai choisi 96 saris et J'ai demandé d'en retourner 4 au magasin. J'ai mis les 4 de côté et les 96 ont été placés dans Ma chambre. Plus tard, quand J'ai passé près de la table sur laquelle les 4 saris étaient gardés (Hislop se tenait près de la table), on a constaté que la boîte de carton qui contenait les 4 saris laissait échapper des larmes ! Les saris pleuraient (!) ils ne pouvaient pas obtenir une appréciation de Moi et étaient déclaré qu'ils ne faisaient pas l'affaire. Oui ! Ils ont versé des larmes. Vous pouvez demander si cela est possible. Je réponds, qu'il n'y a rien en ce monde qui n'a pas de cœur, qui est incapable de joie ou de sentiment de peine ! Seulement, vous devez avoir des yeux pour voir, des oreilles pour écouter, un cœur pour répondre !

### **Acceptez bravement ce qui se produit, la renommée ou la honte**

Ce matin, quand le soleil s'est levé à l'Est, la lune était placée à l'Ouest, de sorte que les deux sphères rondes pouvaient être vues en même temps. La lune représente le mental et le soleil, l'intellect. Tous les deux doivent être en équilibres, d'une manière disciplinée ;

ce ne devrait pas être l'un ou l'autre, l'émotion ou l'intelligence, mais, l'émotion tenue en arrière par l'intelligence. Alors, vous ne trainerez pas vos pieds avec des rafales de peur ou de fureur, de fantaisie ou de frivolité. Vous accepterez bravement ce qui se produit – la renommée ou la honte ! Faites bon accueil à chaque événement avec un oui. Je dis toujours oui, oui, oui, que se soit l'éloge ou le blâme, la maladie ou le bien.

Vous êtes dans une balançoire, dans deux modes, la colère, l'allégresse, l'orgueil, la condamnation de soi, l'alternance de la joie et de la peine. Bhishma, on devrait se rappeler ce jour de l'*Uttharaayana*, sur le lit de flèches sur lequel il était couché, être aussi confortable qu'un lit des roses ! Il l'avait accepté de son propre choix et ainsi, il n'a senti aucune douleur. J'ai accepté le propos enflammé d'un dévot, comme une conséquence d'amour que J'avais pour lui ; et, ainsi, par chacun, y compris les médecins à qui ont dit, je dois avoir une douleur atroce, je ne la sens pas ! Bhishma a dit, oui, à tous ce qui s'est produits. C'était la volonté de Dieu à l'intérieur, le Dieu en dehors, Dieu sans qui rien ne peut jamais se produire.

### **Adorez Dieu en Lui offrant vos actions, paroles, pensées**

Le soleil prend le chemin du Nord aujourd'hui ; le chemin le plus haut. Ainsi, les enfants aussi doivent suivre les pas des parents. Dans le Nord, les Himalayas vous accueillent dans un « non affecté » (*achala*), la pureté (*Hima*, neige) et l'immaculé (blanc pur, immaculé), et la fraîcheur (joie parfaite). Toutes les fois que le mental aspire à quelque chose et poursuit ces quatre gains, il est sur le chemin du Nord, conduisant aux Himalayas, la demeure des dieux ; il suit le soleil, la splendeur de l'intelligence.

Prenez la résolution de prendre le premier pas vers le Dieu intérieur, maintenant, ce jour. C'est la raison pour laquelle les gens ont accroché des feuilles de mangue à travers leurs portes aujourd'hui, pour faire bon accueil à Dieu dans la maison ! Mais, votre maison est votre cœur, pas la brique et la pile de mortier, où votre corps demeure. Accrochez le paquet vert à travers le seuil de votre cœur. Couronner le Divin là, et adorer Le avec toute la sincérité, offrez Lui vos actions, vos paroles, vos pensées.

Vous célébrez le Shankranti avec régal, où vous préparez un plat de choses vertes, de riz et de Jaggary. La chose verte est le Seigneur Vishnu, le riz est son épouse (*Sri* ou abondance et prospérité), et, le Jaggary est le principe de l'amour Divin. Ainsi, ce n'est pas ce plat qui marque le festival, c'est la contemplation du Divin qui doit être établi dans le mental rebelle.

*Prashanti Nilayam*

## **AIMEZ ET SERVEZ**

**18 janvier 1971**

Il y a beaucoup d'organismes dans ce pays, établis avec le but exprès de favoriser le bien-être du pays, dans le domaine de la politique, de l'économique, de l'éducation, de la morale et du matériel. Beaucoup ont des affiliations sociales et religieuses, mais à moins qu'il y ait une source d'enthousiasme spirituelle dans l'activité, une ferveur alimentée par la foi en Dieu, ils marcheront dans l'obscurité, tenant dans leurs mains des lampes sans flamme. La lumière et l'amour, essentiels pour être vraiment utile à l'homme, doivent venir de la reconnaissance de la parenté spirituelle.

Je constate que le Club Rotary a comme but le service aux autres, principalement, l'amélioration de la pauvreté, l'allègement de la maladie et la promotion de l'éducation. J'ai visité un grand nombre de Clubs Rotary et Clubs de Lions en Inde et outre-mer, en Afrique de l'Est. J'ai noté qu'ils ont comme membres, des individus entreprenants, des experts, des hommes riches, des personnes de haut niveau de diverses professions, comme la loi, la médecine, la technologie, l'architecture, le commerce, etc.

Je constate que vous prêtez une grande attention aux liens solides de l'amitié entre vous-mêmes, plutôt que de répandre l'amour à l'extérieur, à ceux qui ont faim d'amour. Vous organisez des dîners et des pique-niques, où les membres sont traités avec un régal coûteux, c'est plus qu'une partie de convention sociale, pour apaiser la faim. C'est un grand exhibitionnisme et un affichage. Au lieu de cela, Je vous demanderais de nourrir les gens affamés, avec les plats délicieux, les gens qui n'ont jamais eu dans leurs vies la joie de manger un repas complet, sans parler d'un riche repas.

### **L'amour se développe avec chaque cadeau d'amour**

Le point de vue est le plus souvent déformé ; la direction dans laquelle la pensée coule est, qu'est-ce que je peux obtenir de tout ceci, quel avantage puis-je obtenir de l'adhésion, comment cela sera salubre pour le nom, le statut, la profession, le contact. Ceci doit être changé, le cercle complet. Le problème devrait être encadré comme : « Combien puis-je donner aux autres par cette adhésion ? Comment puis-je contribuer à l'accomplissement de ses idéaux ? »

Tous sont désireux de prendre, aucun n'est sérieux de donner. La raison est l'absence d'amour, l'amour qui transcende la caste, la foi, la couleur, et les barrières érigées par l'homme entre l'homme. Remplissez le cœur d'amour, et distribuez cet amour à tous. L'amour se développe avec chaque cadeau d'amour ; le cœur qui déverse l'amour est toujours plein. Dieu est comme Amour et vous êtes attirés seulement sur Lui, quand vous partagez l'amour avec les autres.

L'expansion de l'amour est la vie. La contraction est la mort, c'est la haine. Priez pour le bien de tous, mourez d'envie de prospérité pour tous, pas d'une personne ou d'une partie, ou de la nation. Mourir d'envie pour le pouvoir, ce qui afflige n'importe quel personne, se dégenère dans en manie, et cela apporte dans son sillage, une grande confusion et de la calamité. Soyez des serviteurs, pas des maîtres. Comment peut-on être heureux, en mettant les autres dans l'humiliation de servir ses comforts personnels, c'est ce que Je ne peux pas comprendre. Essayez autant que possible d'éviter cette éventualité douloureuse.

### **Combien de temps une nation peut-elle subsister avec l'aumône ?**

Les personnes de ce pays souffrent de la pauvreté, de la maladie et veulent une éducation appropriée. Les Clubs de ce type peuvent rendre une aide intelligente, fournir de la nourriture et des médicaments. Je constate que vous fournissez également des puits dans les villages où il n'y a actuellement aucun approvisionnement proportionné en eau potable. Au lieu de multiplier les services déjà fournis par les administrations gouvernementales, Je serai heureux si vous choisissez des régions où de telles agences ne fonctionnent pas ; et aussi, choisir des activités qui sont particulièrement les vôtres, où votre contribution sera appréciée et reconnue.

Bharat se tient maintenant sur le seuil des autres nations avec un bol de mendiant, pour le besoin essentiel, de jour en jour, de nourriture ! C'est parce que les fermiers se concentrent sur des cultures qui rapportent, plutôt que des cultures qui nourrissent. Combien de temps une nation peut-elle subsister sur l'aumône ? Cette nation a une autre série de cultures nourrissantes aussi, qui a été négligée, dans la précipitation pour les cultures qui rapporte le plus. Ce sont les *Upanishads*, la Gita, le Bhagavatha. Elles ont été négligées ; l'homme ne les cultive pas, ils pourraient récolter la moisson de la paix et de la joie qui remplirait son grenier intérieur.

Les *Vedas* et les *Sâstra* sont les deux yeux de *Bharata Mata* (Mère Inde). Par la négligence, les yeux sont maintenant aussi mauvais que s'ils n'étaient pas. Elle lutte maintenant pour voir à travers les yeux Américains ou les yeux Russe ou les yeux Chinois ! Voyez à travers le Soi, les yeux que le Soi active ; car, le Soi connaît le mieux ce qu'on a le plus grand besoin.

Dans les Clubs et les Associations semblables, le président ou le responsable est le cœur et les membres constituent le corps. Le cœur doit pomper l'enthousiasme et le corps doit le transformer en activités utiles. Il doit y avoir une coopération et une foi sincère. Les médecins membres doivent visiter les taudis une fois par semaine ; ils doivent être au centre de consultation, en même temps, chaque semaine. Soyez ponctuels et réguliers, doux et courtois. Si vous parlez avec un sourire, le comprimé agira plus efficacement.

### **Apprenez les manières d'acquérir la paix de l'esprit**

Les avocats peuvent aider les pauvres, en leur montrant des documents, selon les règles ; maintenant, la majeure partie des litiges est à cause de mauvaises rédactions. Ils peuvent également préciser aux villageois et aux pauvres comment les diverses administrations

nationales peuvent les aider ; ils peuvent les instruire des méthodes pour obtenir cette aide. L'ignorance de l'aide offerte mène à beaucoup de concessions et beaucoup de bonnes intentions s'évaporent en rien.

Cette longueur de tissu a une certaine force, parce qu'un grand nombre de fils minces se sont joints systématiquement ensemble, dans une détermination disciplinée, dans une nouvelle entité, cela est appelé le tissu. Un simple fil ne peut pas retenir la traction d'une fourmi ; mais, beaucoup ensemble peuvent retenir un éléphant en rut ! L'indiscipline, le sectarisme et la récrimination sont le fléau de toutes les associations dans ce pays. Chacun cherche la promotion pour ses propres intérêts, qu'il mérite ou pas.

Au lieu d'inviter des personnes importantes pour dire des platitudes et leurs propres préjugés, Je propose que vous écoutiez des discours spirituels de personnes instruites et expérimentées. Elles peuvent vous donner le secret de l'équilibre, les manières d'acquérir l'équilibre et la paix de l'esprit et les moyens pour apprécier le bonheur pur. Je désire également que vous devriez encourager l'utilisation, par les membres, de la nourriture *Sattviques* (pures) et d'éviter les boissons enivrantes. Cela humilie le rôle élevé de l'homme ; c'est pitoyable de voir un homme sous l'influence de la boisson. Ne mettez pas les esprits sensibles sur le chemin qui mène à la tragédie morale et physique. Buvez du lait ou du yaourt ; mangez des fruits et des noix. Ils produisent des pensées spirituelles constructives et vertueuses.

Je propose que vous commenciez des *Baala Vihaars* (centres culturels pour les enfants en bas âge), dès qu'ils sont jeunes. Fournissez-leurs l'inspiration pour comprendre et vivre selon la culture de cette terre antique. Les écoles actuelles ne sont pas désireuses ou disposées à faire cela. Ainsi les enfants grandissent, se déshydratent et se déchirent à la racine. Ils chantent du Jack et du Jill, non pas Rama et Sita. Ils connaissent le merle et le corbeau, pas la corneille et le paon. Les enfants se déplacent tout autour, comme des voitures sans freins. Les garçons et les filles grandissent, irrités de la contrainte et considèrent les aînés avec mépris. Démontrez aux jeunes la joie qu'ils peuvent obtenir du service, laissez-les apprendre la technique du service opportun et qu'ils soient désireux et prêt à aller dans le service, partout où il est nécessaire - en période d'inondation, de feu, de famine, de festivals, où les malades et les vieux exigent des soins spéciaux. L'argent dépensé pour la jeunesse en formation est un type de service aimant est bien utilisé.

N'estimez pas que Je suis un étrange, vous donnant des conseils au compte-gouttes. Tous sont les miens, ceux qui servent et ceux rendent service. J'appartiens à tous. Comme les fleurs de beaucoup d'espèces et de couleurs et de parfums, vous êtes venus ensemble pour composer une guirlande, pour l'adoration de Dieu. Accomplissez cette grande mission. C'est Ma bénédiction sur vous aujourd'hui.

*Anantapur*

## LES FORMES DE NOURRITURE

28 janvier 1971

Le mental de l'homme n'est pas un organe qui peut être identifié physiologiquement ; il ne peut pas être touché ou opéré par des médecins ou des chirurgiens. C'est un paquet intangible de résolutions et d'hésitations ; de souhaits et désirs ; de pour et de contre. Il a comme chaîne et trame des souhaits que l'homme entretient concernant les objets et les sensations extérieures. Il se précipite facilement pour des plaisirs externes et assume les formes des choses qu'il cherche. Il peut également être retourné vers l'intérieur dans une recherche de contentement et de joie intérieure. C'est pourquoi le mental est considéré comme un instrument pour l'attachement et la libération. Permettre aux sens de la mener vers l'extérieur ; il vous lie. Permettre à l'intelligence de le régner pour qu'il regarde vers l'intérieur, pour la béatitude ; il libère.

Le mental est la marionnette de la nourriture qui est consommée par l'homme. Il est incité d'une manière ou d'une autre par la traction subtile de la nourriture avec laquelle il se nourrit. La qualité de la nourriture détermine la direction du désir, qui dévie l'écoulement mental. C'est pourquoi dans la Gîtâ, aussi bien que dans tous les textes scripturaux, la nourriture *Sattvique* (pure) est recommandée pour l'individu qui est en démarche. Le mental signifie désir, *sankalpa* (résolution), quelque chose qui est cherchée. Quand le sans forme désire une forme, l'univers surgit ; ainsi, le mental est le principe créateur, la *Maya* (l'illusion), qui a désiré le tout premier désir à devenir multiple. Quand il est maintenant alimenté sur des *Rajas* - passion et émotion, activité et aventure - il galope dans le monde en plongeant dans le désir ! Il amène l'homme plus profond dans le fatras. Quand il est alimenté avec de la nourriture *Tamasique*, (impure) qui alourdit, enivre, émousse la raison, il induit la paresse, le mental est dur, inerte et inutile pour que l'homme s'élève.

### Les trois types de « nourriture » mangée par l'homme

La nourriture *Sattvique*, selon certains, consiste en lait et fruits. Mais, c'est beaucoup plus que cela ; ce peut même ne pas être cela. Car, les calories qu'on prend par la bouche ne sont qu'une petite partie de ce que l'homme prend. Ce qui est pris par les sens fait partie de la nourriture qui construit l'individu. Les sons entendus, les choses vues, les impressions tactiles recherchées, l'air respiré, l'environnement qui attire l'attention, l'appréciation et l'adoption - tout cela est de la « nourriture. » Cela a un impact considérable sur le caractère et la carrière de l'individu.

La qualité de nourriture est déterminée par les vibrations qu'elle contient, par le processus de pensée des personnes qui la manipulent, la préparent et la servent. Le 17ème chapitre de la Gîtâ définit clairement la nature et les goûts des trois types de « nourriture » mangée par l'homme : la nourriture que favorise l'amour, la vertu, la force, le bonheur et la

cordialité est *Sattvique* ; ce qui enflamme, réveille, enivre et intensifie la faim et la soif est *Rajasique* ; la nourriture qui déprime, perturbe et cause la maladie est *Tamasique*.

La compagnie avec laquelle la nourriture est consommée, l'endroit, les contenants en lesquels elle est cuite, les émotions qui agitent le mental de la personne qui la fait cuire et la sert - tout cela a influencé subtilement la nature et les émotions des personnes qui prennent les produits en fin de ligne ! C'est parce que les sages de l'Inde ont réalisé ceci qu'ils ont établi ce qui doit être fait et non fait dans le processus de la consommation, tout cela pour les différentes étapes du progrès spirituel.

Nos pensées sont attirées dans la direction déterminée par les sons qui tombent sur nos oreilles. Quand les sons mentionnent le reproche ou l'éloge, la flatterie ou le défi, les pensées réagissent aussi également. Quand les sons inculquent des idées de vérité, de beauté ou de bonté, le mental cherche aussi le silence de la vérité, de la douceur, de la beauté et de l'harmonie, de la force et la bonté.

### ***Nagara Sankirtan* est le plus grand désinfectant**

J'ai ordonné que vous deviez commencer ce jour avec le *Nagara Sankirtan* (chant dans les rues, hymnes spirituels), parce que, c'est le plus grand désinfectant de l'atmosphère de l'individu, aussi bien que de la communauté. Le *Puja* (culte ritualiste) dans le sanctuaire domestique, la récitation des hymnes, les *Bhajan* (chants en groupe), que vous faites, tout cela envoie des vibrations qui purifient et nettoient l'atmosphère, et ainsi, désinfecter la « nourriture » que vous consommez.

Parikshith a écouté les histoires de la gloire Divine et ainsi, il fut accéléré sur le chemin de la libération, pendant les sept jours fatidiques. Alors aussi, la vue des temples, des églises, des mosquées et des maisons chargés avec la Divinité, des idoles et des sculptures dépeignant le mystère et la majesté de Dieu dans Ses diverses formes, des scènes qui inculquent dans votre esprit la petitesse de l'homme devant l'immensité de l'œuvre de Dieu - cela a un effet salutaire sur la formation du caractère et la direction des habitudes et des attitudes.

Les sens doivent être contrôlés, principalement parce qu'ils poursuivent des influences délétères, qui harcèlent l'homme et le conduisent à la ruine. La paix intérieure est perdue quand les sens s'enflamment et alimentent l'homme et les désirs. Pour le *Sadhaka* (aspirant spirituel) - et, qui peut échapper à être un *Sadhaka* ? - La prise de nourriture doit toujours être pure et irréprochable, *Sattvique*. Les sons, les vues, les impressions, les idées, les leçons, les contacts, les impacts - tous doivent favoriser la vénération, l'humilité, l'équilibre, l'équanimité et la simplicité. Si les impressions sont *Rajasique*, le mental est agité, vindicatif, fanatique et effrayant. Si la nourriture est *Tamasique*, le mental ne sera même pas éveillé dans la conscience de ses propres handicaps innés. C'est seulement la nourriture *Sattvique* qui garde le mental en équilibre, entièrement concentré sur l'*Atma*, sur lequel on doit contempler, afin d'atteindre la paix.

*Hyderabad*

## ÉTAPE PAR ÉTAPE

21 février 1971

Je suis heureux de votre résolution d'avoir marché les 400 milles de votre village, depuis l'autre côté du Ghats Occidental, à cet endroit ici, pour la Shivaratri, qui y a été accomplie un jour plus tôt que prévu. C'était dû au lien de la foi et de *Prema* (amour) qui a transformé tous les 25 parmi vous en un groupe bien unit de pèlerins. C'est également dû à la rigoureuse discipline que vous vous êtes imposée, au sujet de la nourriture, du sommeil et du repos. C'était bon que vous ayez décidé de faire cuire votre propre nourriture toute le long du trajet ; car le désir et la force spirituel auraient été mis en danger en consommant toutes sortes de nourriture *Rajasique* (nourriture qui enflamme les émotions), ou une nourriture préparée par des personnes (passionnées) *Rajasiques*, ou mangée en compagnie de *Rajasiques* (qui éveille l'attachement) ! Vous avez offert la nourriture que vous avez préparée, à Dieu avant de la manger et ainsi, ce que vous avez mangé pendant le voyage a été consacré.

J'étais avec vous partout, depuis la première étape à la dernière. Certains d'entre vous ont discuté à Holenarasipur au sujet du chariot poussé, dans lequel vous apportiez les provisions, les contenants et les bagages personnels, s'est brisé seulement par coïncidence, directement devant un atelier ! Mais, cela vous a donné un jour du repos, que vous avez grandement besoin. Quatorze jours ont été passés par vous sur la route, un a été passé en repos, tandis que le chariot subissait des réparations. Pour couvrir 400 milles en 13 jours, c'est en effet une bonne marche !

### **Le nom de Dieu est un grand tonique**

Votre programme d'activité journalière a du chargé avec votre résistance. Peut-être, vous pensée que vous avez adhéré seulement à l'horaire de Prashanti Nilayam, quand vous avez fait deux fois par jour les *Bhajans* et récité le *Omkaaram* à 4 h 30 heures du matin, et le *Nagara Sankirtan*, (chanter les gloires du Seigneur) quand vous marchiez dans les rues du village où vous avez passé la nuit ! Mais, le nom de Dieu est un grand tonique. La vitamine G (*God*) donne la force aux jambes pour couvrir trente milles par jour ! Et, imaginez comment les villages par lesquels vous avez passé ont été, non seulement captivés, mais également instruits par vos *Bhajans* et discours aux groupes qui se sont réunis autour de votre camp ! J'étais avec vous quand quelqu'un vous a dévié vers une route plus longue. Je sais que quelques villages, se trouvant loin des grandes routes, ont fini par Me connaître par les *Bhajans* et les entretiens.

Votre façon de voyager n'a rien de neuf. C'était le modèle que vos arrières grand-père avaient adopté, quoique sans ressource, quand ils allaient à Kashi, à Badrinath, à Tirupati ou à Pandharpur. Ils se déplaçaient, comme *Satsang* (en bonne compagnie), comme une famille, une fraternité, déversant le long de la route de pèlerinage l'inspiration, l'instruction, la compassion et la charité. Ils sont passés par différentes régions



linguistiques, et ils ont été bien accueillis et nourris partout où ils sont passés. Il n'y avait aucune barrière provinciale et linguistique alors. De Raameshwaram à Kedhaarnaath, c'était une terre d'un seul Dieu avec différents noms. Ils ont montés les côtes sur lesquelles les temples étaient situés, criant pour leur propre encouragement, *Hari bol*, ou *Govindha*.

Au-dessus des sept collines de Tirupati, c'était *Govindha*, *Govindha* pour chaque pas, mais, maintenant, des routes motorisées ont été construites pour atteindre la plupart des sanctuaires, et les gens se rendent jusqu'au seuil, avec à peine quelques *Govindha* émergeant de leurs lèvres ; en descendant des voitures, directement devant le sanctuaire, ils jettent leur bout de cigarette, qu'ils ont fumé tout le long du trajet ! Je suis heureux, que vous soyez venus en marchant, avec le nom de Dieu sur vos lèvres, même de nos jours, quand vous auriez pu venir avec des voitures ou des mini-buses, jusqu'au Prashanti Nilayam.

### **L'activité est la condition *sine qua non* même de la vie**

Shankaracharya, au cinquième siècle A. J-C., est allé à pied de Kanthi à Kashi, à Badrinath, à Kaashmir, à Kedhaarnaath, au Kailash ou Puri, à Shringeri et à Kaaladi ! Et, il a vécu seulement jusqu'à l'âge de trente-deux ans ! Imaginer le montant énorme de travail qu'il a effectué, en écrivant, exposant, propageant, établissant, organisant, inspirant et enseignant – tout cela durant environ quatorze ou quinze ans de sa vie active ! Quand vous marchez lourdement vers un saint sanctuaire, quand vos jambes vous font mal, vous priez Dieu qui est devant vous ; vos pensées ne dévient pas de cet effort élevé ! Vous êtes venu, Je sais, en récitant ou en vous rappelant du nom, Sai Ram. Je sais que vous avez passé 75 pour cent du temps dans des pensées Divines ; l'autre 25 pour cent que vous avez passé - n'est-ce pas ? - Sur vos soucis personnels - vos maisons, les gens là-bas et leurs problèmes, la discussion sur la distance encore à couvrir et la distance déjà couverte ! Aussi, quelques suggestions au sujet de mouvement plus lent et plus rapide !

Soyez actif, bienvenue à l'activité, c'est le message que Dieu a donné à l'homme, à la naissance. Le souffle vous enseigne *Soham* tout le temps, « *So* » quand il entre et « *Ham*, » quand il est exhalé. L'activité est la condition *sine qua non* de la vie. Vous devrez choisir l'activité qui favorise votre progrès spirituel, jugeant de l'étape dans laquelle vous êtes actuellement. Il n'y a aucun haut et bas, dans l'activité. L'œil voit les étoiles qui sont à des milliards de milles de distance, mais, elles ne voient pas les oreilles, qui sont à peu de distance ! L'œil doit voir, l'oreille doit entendre, la main doit tenir. C'est leur *Dharma* (devoir). Chacun doit contrôler ses propres actions, son propre *Dharma*.

### **Utilisez vos membres comme Dieu a voulu qu'ils soient employés**

Un bananier commun a un certain nombre d'utilité ; la feuille est utilisée pour manger son repas ; la fleur est employée à préparer quelques plats ; la couverture externe du tronc peut être utilisée pour attacher et emballer, comme corde solide ; mais, l'utilisation principale de l'arbre est dans les groupes de bananes ! Vous avez beaucoup d'ennui pour planter et faire pousser l'arbre pour les bananes, non pas pour les feuilles, les cordes, le

noyau doux intérieur ou la fleur. Alors aussi, l'utilisation principale de ce corps humain est la réalisation de la réalité ! Le reste est tout à fait fortuit.

Prahlada a prié, « Seigneur ! Je désire vous adorer et vous offrir des fleurs avec mes deux mains ! » Vous pouvez dire, O, les mains ont tellement d'autres choses à faire ! Mais, bien qu'elles puissent être employées pour une série d'opérations, le but premier pour lequel l'homme a été doté de mains est pour prier, pour faire le *Puja* (culte ritualiste), pour tenir les pieds du Seigneur. Les oreilles sont conçues pour entendre la gloire de Dieu, les yeux pour être le témoin à Ses manifestations ! La langue peut être utilisée pour dire des scandales, ou pour flatter ceux en autorité, mais c'est vraiment de l'abus ! Employez-la comme Dieu l'a voulu qu'elle soit employée, pour chanter les hymnes de la gloire Divine.

Comme Sita, sous l'arbre d'Ashoka, entourée par les horribles démons, qui l'a terrifiait et la menaçait de torture, mais elle était tout le temps immergée dans la béatitude obtenue de la contemplation de Rama. La langue se déplace, avec les dents pointues autour, attendant une chance de mordre et de blesser ! La langue doit parler de témoignages pour la majesté et le mystère qui est Dieu ; toutes les autres tâches sont subalternes. Les jambes doivent vous conduire au temple de Dieu ; de quel avantage elles ont si elles vous conduisent aux maisons du divertissement ou dans des endroits vulgaires où de l'argent est gagné et perdu, comme aux courses de chevaux ?

### **Seuls les obstacles peuvent durcir votre caractère**

Vous avez employez vos jambes à une utilisation légitime ! Sentez-vous une douleur maintenant ? De la tension dans les muscles ? Non ; vous êtes rempli d'*Ananda* (béatitude). Tous ces embêtements étaient pour obtenir cet *Ananda*. Est-ce dans Mon intérêt que vous avez subi ce *Paadhayaathra* (pèlerinage à pied) ? Non. C'est pour votre propre intérêt, pour cette possibilité de vous assoir autour de Moi et écouter Mes paroles ! En dehors de cette pièce maintenant, il y a des milliers de gens, attendant quelques mots de Moi ; mais, vous avez gagné cette chance, par l'utilisation appropriée de vos membres!

Vous M'avez dit hier, « Swami ! Nous venons à vous depuis dix ans ; vous nous avez parlé souvent ; mais, pourquoi n'avons nous pas progressé un peu dans notre *Sadhana* (pratique spirituelle) et gagner la paix et la joie ? Alors. Ce n'est pas assez si de bons plats sont cuits et arrangés dans la cuisine. Ils doivent être servis dans vos assiettes, vous devez les manger et plus que tous, les digérer. Alors aussi, ce n'est pas assez si Je parle et vous écoutez ! Vous devez vous rappeler ce que J'ai dit et le garder précieusement dans la cavité de votre cœur et ruminer dessus, et les mettent en pratique au quotidien ! Certains d'entre vous se sentent négligés par Moi, quand une certaine déception ou ennui vient sur vous. Vous devez faire bon accueil à de tels obstacles, parce que, eux seuls peuvent durcir votre caractère et rendre votre foi plus ferme.

Quand vous accrochez une image sur un clou, sur le mur, vous secouez le clou et vérifiez s'il est assez ferme, pour soutenir le poids de l'image, n'est-ce pas ? Alors aussi, afin

d'empêcher l'image de Dieu de tomber et de se briser en morceaux, le clou (le nom de Dieu) planté dans le mur du cœur doit être secoué au moyen d'un désastre ou deux ! Supposer que Je demande à quelqu'un parmi vous maintenant de sauter du premier étage, vous ne devriez pas hésiter et peser le pour et le contre, et glissez au loin, par crainte de blesser vos pieds ! C'est une méthode de secouer le clou pour s'assurer qu'il est ferme et stable. Vous devez le prendre comme *Lila* (jeu Divin) de Moi et sauter ; si vous le faites, aucun mal ne surviendra ! Ou bien, Je ne vous demanderais pas de faire cela !

### **La vie de marié ne barrera pas votre chemin vers la réalisation**

Quand vous voyagez vers Dieu, des objections doivent être déviés ; Prahlada est allé à l'encontre de son père, Vibhishana est allé à l'encontre de son frère, Jamadhagni a dû nuire à sa propre mère, Meera n'a pas pu obéir à son mari ; tous parce qu'ils ont fait obstacle sur le chemin vers Dieu et ont brisé tout ceux qui s'opposait à eux. Les jeunes hommes comme vous ont un problème, Je sais, d'être forcé à vous marier contre votre volonté, par des parents qui cherchent à vous lancer dans une sécurité matrimoniale. Vous devez gagner sur eux et obtenir leur approbation comme l'a fait Shankara, quand il a voulu entrer dans un ordre monastique !

Mais, laissez-Moi vous dire que la vie de marié, et être un *grihastha* (chef de famille) ne barrera pas votre chemin vers la réalisation. Considérer l'épouse et les enfants comme une fondation sacrée, et servez-les dans cet esprit. Préparez-vous pour le célibataire et la discipline spirituelle dès l'âge de cinquante ans ; les cinq sens doivent être maîtrisés, avant que les cinq décennies de votre vie soient terminées. La conclusion des six décennies signifie que vous avez conquis les six ennemis de l'homme : la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine. Quand vous avez soixante-dix ans, vous devez être devenu prêt à fusionner avec les sept sages, les sept mers et les sept couleurs solaires ; c'est-à-dire, vous devez être loin et très loin des désirs et des idéaux matériels et près du point de fusion, autant que possible, par la *Sadhana*.

### **Dieu est le pouvoir derrière la roue de la vie**

Quatre-vingts ans doit vous voir en conformité avec les déités qui règnent sur les huit points cardinaux, plus ou moins Divin, en attributs et caractéristiques. Quatre-vingt-dix ans vous conduit, ou plutôt devrait vous conduire au royaume des neuf planètes, dans le royaume du super. Quand l'homme atteint les cent ans, vivre les dix décennies, il doit avoir maîtrisé les dix sens, les cinq sens de l'action et les cinq sens de la connaissance, et devenir la sagesse incarnée, sans trace d'action ou conséquence, ou de désir pour lui. Lui et l'Absolu sont Un et indivisible !

Mais, tout cela est le *Paahayaathra* du pèlerinage de la vie. Laissez-Moi vous parler maintenant au sujet du votre *Yathra* (voyage) de 400 milles! Arjuna a eu le privilège d'avoir Krishna comme aurige pendant la bataille du Kurukshethra. Mais, il ne s'est pas rendu compte que Krishna était son aurige à chaque moment de sa vie ! Vous devez également avoir pensé que J'étais avec vous tout au long de l'itinéraire de 400 milles ! Comme si Je n'avais pas été avec vous, avant et depuis ! Krishna a commissionné le

grand archer Arjuna d'escorter les femmes du clan de Yaadhava, à un endroit sûr pour un refuge, quand il a décidé de terminer sa carrière terrestre ; sur le chemin, quelques tribaux sauvages ont attaqué le convoi, et Arjuna s'est levé pour les détruire, avec le *Gaandiva* (son arc célèbre et la flèche Divine) qu'il avait gagné par de grandes austérités. Mais, l'aurige était parti ; la force s'était évanouie ! Il avait même oublié les formules pour appeler les déités qui dirigeaient les flèches ! Il ne pouvait même pas bander l'arc *Gaandiva*, qu'il avait utilisé dans cent rencontres avec les héros les plus puissants de l'âge. Alors, il a réalisé que Krishna était le pouvoir derrière la roue de sa vie, que sans lui, il était sans force, épuisé. Les tribaux ont maîtrisé le groupe et ont enlevé les femmes, ce qui a brisé le cœur d'Arjuna !

Alors, soyez convaincu que quelque soit l'accomplissement que vous faites, elle est provoquée par la grâce du Seigneur. Priez le Seigneur pour la force, la sagesse, l'humilité, le détachement, la lumière et l'amour. Avec chaque pas dans le pèlerinage de la vie, approchez la Divinité solidement et sûrement.

*Prashanti Nilayam*

## SOLDATS ET MINEURS

21 février 1971

Le tout premier rassemblement à Prashanti Nilayam, annonçant un festival, est une réunion des membres du Sathya Sai Seva Dal, de toutes les parties du pays. Quand les milliers de gens viennent à cet endroit, qui la plupart d'entre eux sont nouveaux et étrangers, remplis d'expériences peu familière, il devient le devoir des jeunes comme vous de les servir, dans un esprit de dédicace, de sorte qu'ils puissent se sentir bien accueillis et traités comme s'ils étaient des frères et des sœurs, venant à leur maison familiale.

C'est un signe de faiblesse spirituelle de faire une différence parmi eux et de choisir le pauvre ou le riche, l'instruit ou l'illettré, le natif ou l'étranger. Ils sont tous des aspirants et des chercheurs, et ainsi, ils doivent être accueillis et aidés à participer, à partager la joie qu'ils ont prévue d'expérimenter ici. Chacun d'eux est un dépôt d'*Ananda* (béatitude), et c'est la raison pour laquelle ils ont une envie de goûter, dans une plus grande mesure. Chacun a Sai installé dans son cœur et ainsi, il est un frère, un parent. Alors ne polluez pas vos actes de service avec le poison de l'orgueil. Soyez humbles parce que vous avez la chance sacrée d'employer ces jours de votre vie dans une tâche noble.

Il y a neuf étapes de dévotion, par lesquelles le chercheur doit s'élever, avant qu'il culmine dans un abandon et une fusion totale avec son idéal Divin. De ces derniers, la septième étape est le « service aux pieds du Seigneur ! » Et vous avez la bonne chance d'être considéré établis pour cette étape, maintenant. Les pieds du Seigneur sont millions ; les pieds qui se précipitent dans ce campus sont ceux du Seigneur. Servez-les, de sorte que vous puissiez entrer dans les deux autres étapes et réaliser votre but.

### **Regarde tout autour pour n'importe quelle possibilité de service**

Vous obtenez la grande possibilité de participer à un énorme *Satsang* (sainte compagnie), aujourd'hui ! Des milliers viennent à cet endroit, incités par le vif désir de voir, d'entendre et d'entrer en contact avec la Divinité, et pour ceux qui ont des désirs analogues, la chance de se mouvoir dans cette mer de l'Esprit est en effet un signe de grâce. C'est l'avantage des foires et des festivals tenus dans les lieux saints ; la vague de joie de vivre, d'enthousiasme et d'exultation élèvent l'homme dans l'air raréfié de la Sainte Béatitude.

Deux accomplissements marquent le *Sevak*, particulièrement le Sathya Sai Sevak – l'absence de vanité et la présence de l'amour. Le service à ceux qui ont besoin d'aide fait de vous le camarade de tous, indépendamment des autres considérations. Regardez tout autour de vous, toute le temps, même au-delà de l'horizon du votre tâche assignée, pour une chance supplémentaire de servir. Un vieil homme peut se tenir sous le soleil chaud, un paralytique peut chercher des yeux une chaise, un enfant peut pleurer pour ses parents,

une mère peut réclamer de l'eau pour éteindre sa soif, une autre peut être navré parce qu'elle n'a pas une position avantageuse, d'où elle pourrait voir ce qui se passe sur l'estrade - observer pour ces choses, et courez vers eux, avec un sourire et un mot de réconfort !

Il se peut que quelqu'un se pâme ou s'évanouisse. Appeler le médecin ou conduisez le patient au dispensaire, avec un soin affectueux, et avec une douce gaieté, installé le courage et la confiance. Laissez-le retourner à sa place, et il va dire que même pas leurs parents les plus proches pourraient l'avoir traités ainsi, dans cette situation, de manière aussi affectueusement et aussi intelligente que vous l'avez fait. Ayez de la compassion, de l'amour, de la promptitude à sacrifier les comforts personnels, et de la patience - alors, vous pouvez être un membre réussi du *Seva Dal*.

### **Les exemples sont les meilleurs instructeurs**

Ceci signifie que vous devez être engagé constamment dans le *Namasmarana* (se rappeler le nom de Dieu) vous-même, de sorte que vous restiez un vrai serviteur de Dieu, tout en servant l'homme, ou plutôt, de sorte que vous puissiez voir dans l'homme Dieu qui est sa vraie nature. Si vous n'avez pas acquis cette vision, vous ne trouverez pas l'unité parmi ces diverses représentations du Divin. Vous serez confus par la multiplicité.

Tenez aux ordres ; c'est le véritable chemin du *Bhakta* (dévot). Ne doutez ou n'hésitez jamais. Même si vous êtes assigné à la cantine ou à l'hôpital, ne soyez pas découragé, parce que vous ne pouvez pas avoir le *Darshan*, tout le temps. Je n'ai pas de tel handicap ; vous pouvez avoir Mon *Darshan*, là où vous êtes. Quand vous êtes engagé dans *Dhyana* (méditation), si vous entendez un certain gémissement à côté de vous, levez-vous et étudiez la situation ; ne maudissez pas et ne négligez pas. Vous obtenez bien plus d'avantages spirituels par ces moyens, qu'en restant collé, de manière égoïste, à votre morceau de tapis ou de peau de daim !

Ayez une voix douce et tendre. Ne criez pas, tout en réprimandant les autres qui parlent à haute voix. Soyez des exemples pour les autres, ne pas simplement châtier ! Les exemples sont les meilleurs instructeurs. Soyez sourd aux mots durs que les autres peuvent utiliser par ignorance contre vous. Eux aussi se ramolliront, si vous leurs expliquez le pourquoi et le but des restrictions et des règlements qui sont prescrits ici, par Moi. Quand vous parlez doucement et tendrement à une personne, qui s'est fâchée contre vous, vous sentirez une montée subite de joie en vous. Et le repentir que vous provoquez en lui est la récompense que vous obtenez.

### **Soyez saturé avec un amour égal pour tous**

Un point de plus. Vous devriez porter des vêtements simples, et ne pas avoir l'air fanfaron dans des vêtements exotiques, des chemises modernes et des pantalons à tuyaux. Comment un simple villageois peut-il demander de l'aide à quelqu'un qui ne semble pas appartenir à son monde ? Votre visage, votre apparence, votre position et votre habillement doivent infuser la confiance, la sympathie et l'humilité, de sorte que l'affligé

et l'inconsolable, le vieux et le décrépît puissent venir à vous joyeusement pour de l'aide, pour résoudre son problème. Ceci s'applique également aux dames, membres du *Seva Dal* (service volontaire). Elles aussi peuvent garder les gens loin, par de l'habillement épouvantable et une coiffure repoussante.

Surtout, rappelez-vous que vous êtes des membres du Sathya Sai Seva Dal, des « soldats et des mineurs » de l'ère de Sathya Sai. Vous devez être saturés d'un amour égal et universel pour tous. Vous devez être stables dans l'adversité et dans la fortune. Vous devez être habiles dans la connaissance nécessaire pour servir les autres, en cas d'urgence. Mon nom est Baba, B.A., B.A. Je suis un « double diplômé, » comme vous pouvez le voir ! Qu'est-ce que ces lettres signifient-elles ? B signifie *Sat* (Être) (*Being en anglais*) ; A signifie *Chit* (Conscience) (*Awareness en anglais*) ; le deuxième B signifie *Ananda* (Béatitude) ; et le second A signifie *Atma*. Le mot entier signifie que Je suis *Sat-Chit-Ananda-Atma* ! Et, vous aussi êtes *Sat-Chit-Ananda-Atma*. Seulement, vous n'êtes pas conscient de cela, vous ne l'avez pas découvert et ceci n'a pas été révélé. Le service dans l'esprit que J'ai mentionné est une des voies par lesquelles vous pouvez faire cette découverte.

*Prashanti Nilayam*

## CECI ET CELA

22 février 1971

Les *Vedas* prescrivent des formes de cultes par des rites et des formules pour différents Noms et Formes d'une Divinité unique, de sorte que les gens de différentes étapes de croissance et de différents niveaux intellectuel puissent obtenir une inspiration de cela. L'unité de tous les noms et de toutes les formes, cependant, a été soulignée partout. Chaque nom et forme, quand ils ont été adorés, ont été décrits comme tout-puissant et connaissant tout, imprégnant tout, etc., de sorte que les adorateurs puissent passer par chaque porte vers l'entité qui englobe tous. Mais, du au manque de perspicacité de l'homme a gagné sur cette grande vision du cœur plus large ; les noms et les formes ont été pris comme essentiellement distinct et chacun est devenu le centre d'une secte, d'une foi, avec toutes ses conséquences séparatives. Ainsi, nous avons une multitude de lutte à cause de discordes, chacune jurant par sa propre forme et nom préféré, à l'exclusion de tous les autres - comme Ganapathyas, Souras, Shaivas, Vaishnavas, Veerashaivas et Veeravaishnavas. La vraie moisson d'*Ananda* pour laquelle les opérations spirituelles des rites et des *mantras* (formules sacrées) ont été instaurés, a été négligés, alors que les herbes de la calomnie, du cynisme et du conflit se sont développées de manière sauvage dans les champs.

### Prescription de la Gita au bonheur durable

La mauvaise influence du *Kaama* (convoitise) est au fond la tragédie. La Gita dit que même les *Vedas* doivent être transcendés, toutes les fois qu'ils cherchent à stimuler les désirs et à nourrir les envies passagères. Il parle dans le même *sloka* (verset) que l'homme doit chercher à devenir *Atmavaan* (possesseur de l'âme) et de la force *Atmique* (spirituelle). Notez le mot ! *Atmavaan* ! La Gita vous demande d'être, non pas *Balavaan* (possesseur de prouesses physiques), non pas *Dhanavaan* (propriétaire d'un confortable compte bancaire) mais, *Atmavaan* (avoir la prouesse, dériver de la conscience, que vous êtes l'*Atman*, qui peut rester non affecté par la renommée ou la honte, la peine ou la joie et toutes les vibrations de dualité du monde).

Un autre mot dans le même *sloka est Nir-yogak-shema*. Insistez pendant un moment sur sa signification, aussi. Il démontre la manière du bonheur durable - n'étant jamais concerné par l'arrivé du bonheur et l'entretien du bonheur, mais, simplement être soi-même ! Étant établi dans l'*Atma*, jamais n'être inquiet de la façon d'être heureux (car l'*Atma* est toujours heureux), c'est la prescription de la Gîtâ. *Nir-dhwandho* (sans prêter attention à la foule de dualité, de la peine-joie, de la douleur-plaisir, etc.), *nithya-sathwastho* (toujours fixe sur la qualité de l'action), *nir-yogakshema* (non affecté par les considérations de sécurité et de bien-être), *Aathmavaan* (établi dans la conscience *Atmique*) c'est que la Gita établie le chemin de la libération.



Dans le chapitre 5, le *sloka* 28, la Gîtâ mentionne que le *Muni* (ascétique) qui est désireux d'atteindre la libération doit être le maître de ses sens, du mental et de l'intellect et doit également abandonner le *raaga* (les goûts, les aversions et les préférences), *bhaya* (la peur, à quelque chose de désagréable ou non plaisante qui se produit) et *krodha* (le ressentiment, la colère, envers ceux qui causent de la déception ou de la peine ou une perte). *Vigatha* (libre) de *raaga*, *bhaya*, *krodha*, c'est l'expression utilisée. Le *sloka* continue pour indiquer qu'une telle personne est déjà libérée ; il n'y a rien d'autre à faire !

### **La régulation des sens purifie l'intellect**

La prescription de toujours contrôler la pureté des moyens, et ne pas s'inquiéter de l'acquisition du fruit de l'activité ; et la description du *yoga* comme interruption de toutes les modifications de conscience - tous les deux soulignent le même conseil du Seigneur. La régulation et la restriction des sens purifie l'intellect, qui peut alors hardiment et rapidement étudier la vraie nature de la relation du sujet-objet, du Je avec les autres relations et de découvrir que tout est Je (le Un), atteins la paix, *Prashanti* (paix imperturbable).

Une simple graine de *kaama* (désir), si elle est plantée dans le sol du cœur, sera très difficile à déloger. La douche de pluie la plus mince, un léger changement de circonstance qui promet d'être favorable, fera soudainement germer et écartier ses tentacules. *Kaama* peut être supprimé et maîtrisé seulement par *Rama* (l'attachement à Dieu) et *Prema* (l'amour pour tous les êtres, l'incitation au sacrifice pour la joie et le confort des autres). Sans une prise sur *Rama* et *Prema*, *kaama* dérangera votre foi dans les normes de la moralité et de la droiture. Il placera devant vous toutes sortes d'arguments spécieux pour surmonter les douleurs de la conscience et pour asservir la raison et le sens du devoir.

J'organise à chaque année, pendant le Dasara, un *Yajna* (sacrifice), de sorte que vous puissiez apprendre l'importance de l'étude *Védique* aussi bien de renoncer à ce que nous avons évalué faussement dans le passé, et être pendant quelques jours dans l'atmosphère de la discipline antique, de sorte que vos émotions puissent se calmées et les impulsions être domestiquées. Je suis non affecté par l'exaltation ou la tristesse, ou l'une des conséquences de l'activité. La boule du beurre, flottant sur le babeurre, bien qu'elle soit dans le babeurre, n'est pas le babeurre. Ma nature n'est pas affectée par Mes mouvements et activités. Je parle et marche parmi vous, J'organise et dirige, Je conseille et avertis, mais Je suis toujours loin de l'attachement. Le Divin est distinct et séparé des choses mortels et de l'attachement. Entraînez votre mental à suivre, non pas le chemin détourné, mais le chemin Divin, dont Je vous indique le sentier.

### **Un esprit mauvais infecte ceux qui entrent en contact avec lui**

Un esprit propre est comme le parfum d'une rose en fleur ! Il régénère et satisfait, tout comme la rose qui est sur le mur ou sur la table, dans la main gauche ou la droite. On peut se lever et atteindre le marchepied de Dieu dans le ciel. Mais l'esprit mauvais empeste, et est évité par les amis et les parents ; il infecte ceux qui entrent en contact avec

lui. Les vagues sortent du mental en cercles toujours grandissants et affectent tous ceux qui approchent. Laissez votre mental n'avoir aucune vague ; laissez-le être silencieux, au niveau, calme, de sorte que le *Hamsa* (l'oiseau de la pureté avec les plumes parfaitement blanches, l'oiseau qui peut faire la distinction entre le vrai et le faux, acceptant le bien et rejetant le mal, l'oiseau qui est le symbole de *Soham*. Sa (Il) Aham (Je), *Soham* : le principe du Un, embrassant Il et Je, Je et les autres, le Je et le Il devenant nous, ou même Je) peut jouer là-dessus ! Chaque geste, mot et activité de Moi, quel qu'il puisse apparaître, est motivé pour vous mouvoir vers l'accomplissement de vos vies, et vous dotent d'*Ananda* (Béatitude) qui est votre *Atma* (Réalité du Soi).

### **Plonger dans la profondeur du silence pour entendre le Om cosmique**

Vous lisez le Ramayana ou écoutez des exposés de texte par des *Pandits* instruits ; mais, vous ne dépensez aucun temps pour essayer de mettre dans vos activités les leçons que le Ramayana vous a enseigné. « *Baagavutham* » est comme un illettré qui prononce le mot, *Bhagavatam* ! *Baagavutham* signifie, « Devenons bons. » Oui ! Ce doit être l'esprit dans lequel vous devez prendre le *Bhaagavatham*, comme étude. Entrez dans l'esprit du récit et buvez le courage qui reconstitue l'équilibre du mental. Alors vous pouvez facilement arpenter le chemin de *Madhava* (Dieu) au lieu du chemin de *Manava* (humain). *Madhava* signifie, le maître au-dessus de Maya (l'illusion due à l'ignorance) - Ma (*maya*, illusion) ; *dhava*, maître. Suivez Dieu et rien ne peut vous tromper, mise sur l'apparence du vrai.

Le son est de trois sortes : *Saamaanya*, *Varna* et *Mooka* ; *Saamaanya* (le commun) : le son produit par des choses tombant, ou se cassant, tous les sons du monde objectif, de la pluie et du tonnerre, des fleuves grondants, des volcans, des tremblements de terre et choses semblables, même la chute de la rosée sur un pétale tendre de rose, la chute d'une plume de l'aile d'un oiseau en vol ! La seconde sorte de son est *Varna* (le mot parlé) : ceci porte une signification spécifique et est armé d'une intention, d'informer ou d'instruire ou d'inspirer. C'est l'écoulement du battement de cœur d'un cœur à un autre. La troisième sorte est *Mooka* (le son du silence) : quand on plonge dans la profondeur de ce silence, on entend, le *Om* cosmique primal, le *Pranava* qui émane du *Prana* (la vibration vital) que remplit l'univers. Pour entendre ce son, on doit approcher, aussi près que possible du centre de son être. C'est pourquoi les *Upanishads* sont appelés ainsi ; il vous invite à aller plus près, de fouiller profondément, de plonger dans les profondeurs du lac. *Upa* signifie près ; *Nishath* signifie s'asseoir.

Allez et assoyez-vous près, de sorte que vous puissiez entendre le chuchotement de la super âme - à l'âme. Le *Om* récapitule les *Vedas* et leurs enseignements. *Om Tat Sat*, dit la Gîtâ. *Tat* (Cela) avec *Sat* (est) est le *Om*, le Un. Tout ceci est *Brahman*, Le Un sans second. *Tat* est employé pour indiquer que le monde objectif est pris par les sens, est séparé et loin ; il signifie que « Cela », et « Ceci » est toujours loin et séparé. *Sat* signifie « est », ce « est », « ceci ! » Quand vous reconnaissez *Tat* comme « est » ou *Sat*, il devient « Ceci, » ce n'est plus l'objet, il est le sujet, et la fusion de l'objet avec le sujet se manifeste en tant que *Om*.

### **Dieu est Un pour tous, comme le soleil et la lune**

Voir la différence est le fléau d'un intellect peu développé. L'unique soleil est vu, adoré, et reconnu partout dans le monde ; vous ne vous vantez pas d'un soleil Américain, d'un soleil d'Anantapur ou du soleil de Puttaparthi. Il est pour tous. Alors aussi les enfants jouent partout dans le monde au clair de lune et font bon accueil à la lune, la lune qui suit chacun d'eux, partout où ils vont ! Puisque le soleil et la lune sont si loin dans l'espace, Ils reçoivent l'hommage de tous. Dieu est si haut, si loin qu'Il est Un pour tous. Quand vous discutez et vous vous querellez au sujet de votre Dieu et du mien et indiquez qu'Il est multiple, vous Le réduisez seulement et insultez Sa majesté.

Quand vous prêtez une attention anormale aux différences, aux spasmes de la haine, à la colère, à la méchanceté et à l'envie vous vous accablez. La colère précipite le sang au cerveau ; la température s'élève ; la composition du sang change ; les toxines entrent dans le sang en grandes quantités et cela blesse les nerfs, et vous rend vieux avant votre temps. Il y avait une mère qui nourrissait au sein son tendre bébé. Soudainement, elle est plongée dans une violente querelle avec sa voisine, et a oublié de garder son bébé à l'écart, de la chaleur, de l'éloquence vulgaire. Le pauvre enfant a bu le lait mélangé aux toxines de la mère, et quand les flammes de la colère se sont abaissées, la mère a constaté qu'elle avait un cadavre sur son sein ! Le désir auquel vous êtes trop attaché, irrite, provoque la colère et détruit la progéniture. Rejetez-le et vous pourrez avoir une jeunesse perpétuelle ! L'*Ananda* que l'*Atma* peut manifester maintiendra l'âge et le vieillissement au loin !

Rama a appris de Vasishta (cela fait partie du jeu de l'*Avatar* d'accorder sur le maître Vasishta le mérite d'avoir enseigné la voie de la libération) la méthode de conquérir le désir et il a démontré par son équanimité qu'il pouvait entrer en un long exil, avec autant d'exaltation qu'il aurait pu avoir sur le trône, pour son couronnement. « Rama » signifie la joie qui vient de l'amour. Il aime les oiseaux et les bêtes, le démon et le sage, pour prouver au monde que Dieu sauve ceux qui aiment Ses enfants.

*Prashanti Nilayam*

## L'AMOUR, CONDITION *SINE QUA NON*

23 février 1971

Les rayons du soleil du matin incitent les bourgeons à fleurir, donnant parfum et beauté ; ils incitent le Divin en vous, aujourd'hui, à fleurir dans un parfum, une pureté et un saint effort. La terre et le ciel prennent une tonalité d'or, nous rappelant le *Hiranya Garbha* (lingam d'or) duquel toute la création a émané dans le passé intemporel. C'est un jour sacré, selon les traditions de cette terre ; il a été vénéré et célébré depuis d'innombrables siècles. Mais, à l'heure actuelle, les gens sont contents d'écouter l'éloge du jour et de répéter aux autres ce qu'ils ont entendu, comme des perroquets. Ce qui importe vraiment, cependant, c'est l'expérience de la béatitude qu'elle est sensée conférer. Ceux qui sont prêt intuitivement ont sûrement visualisé que le vœu du jeûne et du vigile fut prescrit pour ce festival, cela garantira certainement des résultats. Mais, les véritables praticiens sont peu nombreux, et même ils ne communiquent pas leur extase aux autres ; ainsi, la foi dans le calendrier culturel a diminué, et la validité des vœux est remise en cause.

Les gens qui vont partout sur cette terre noteront les grands concours qui se déroulent dans les temples, ils participent aux *Bhajans* et au *Namasankirthan* où la gloire de Dieu est chantée avec une enthousiasme démonstrative ; amenant autour des personnalités vénérables qui prêchent et enseignent les chemins de Dieu, et cela implique que c'est une terre sacrée remplie d'individus pieux, qui marchent sur le chemin du pèlerin vers la Divinité. Mais, ce sont des rituels creux, des exercices vides, des pique-niques exhibitionnistes ou des excursions ; les pèlerins sont plus intéressés par les achats, dans le temple et les bazars, que dans l'arrêt des habitudes non divines auxquelles ils sont attachés ! Ils sont ignorants de la vérité de base de Dieu, ni ne sont impatients de gagner cette conscience, par le chemin dur de la discipline.

### **Seul un amour non chancelant peut gagner la grâce de Dieu**

Sans une prise intellectuelle des principes fondamentaux du principe Divin, tous les vœux, jeûnes et vigiles sont des activités imitatives, de routine, mécaniques qui impliquent le gaspillage du temps et de l'énergie. C'est préférable que vous impressionniez sur vous-même le besoin de cette étape de base, en cette *Mahashivaratri*, car, cette *raathri* (nuit) est la nuit qui doit déclencher l'aube de la réalisation.

En cette *Mahashivaratri*, vous devez impressionner sur votre conscience, que la nature est vivante, puisque Dieu est la vie ; cette nature semble éternelle, puisque Dieu est éternel ; la nature n'est qu'un reflet de Dieu. Il prête la couleur de l'ordre, du but et de l'activité à la nature inerte. Sans le motivateur, la nature est délaissée et impuissante. L'aspect n'est qu'un reflet de la réalité ; *Ishvara* n'est qu'un reflet de *Brahman*, l'intelligence derrière la conscience de tous. *Shivaratri* nous inspire à apprendre cette vérité de base et à former nos vies à la lumière de cette illumination.

La grâce de Dieu ne peut pas être gagnée par la gymnastique de la raison, des contorsions du *yoga* ou les démentis de l'ascétisme. Seul l'amour peut la gagner, l'amour qui n'a besoin d'aucune récompense, l'amour qui ne connaît aucune négociation, l'amour qui est payé joyeusement, comme hommage à tout ceux qui aiment, l'amour qui ne chancelle pas. L'amour seul peut surmonter les obstacles, quelque soit le nombre et la puissance. Il n'y a aucune force plus efficace que la pureté, aucun bonheur plus satisfaisant que l'amour, aucune joie plus reconstituante que *Bhakti* (la dévotion), aucun triomphe plus précieux que l'abandon.

### **La bonne manière de vivre est la prescription du *Vedanta***

L'accomplissement de l'*Ananda* par *Prema* (la béatitude la plus élevée par l'amour le plus élevé) - c'est l'enseignement du *Vedanta* ; le *Vedanta* pour lequel tous les chercheurs complimentent les sages de cette terre. Le *Vedanta* est une école de philosophie souvent mal comprise. Il ne signifie pas l'étude des livres profondément, ou d'une respiration calculée par des narines entraînées, calculant la quantité d'air, ou même manger comme un chien le fait et dormir comme un chacal le fait, (errer sans demeure fixe ou source de subsistance) comme dit le proverbe ! La bonne manière de vivre, une vie équilibrée, une vie vraie est la prescription du *Vedanta*. Le vrai visage du *Vedanta* a été défiguré par les fanatiques et les faux interprètes. Ils ont cherché diverses significations derrière les axiomes du *Vedanta* et ont atterri eux-mêmes parmi un mélange de fausses significations! Ils ont créé la confusion où la clarté existait et ainsi les gens ont perdu la foi dans la discipline spirituelle elle-même. Le *Vedanta* est amour, la base philosophique pour cet amour.

L'amour ne devrait pas être rationné, sur la base de la caste, de la foi ou du statut économique ou de l'accomplissement intellectuel du destinataire. Il devrait couler pleinement et librement, indépendamment de la conséquence, car, c'est sa nature d'aimer, de chercher les pertes mornes et sèches que l'amour peut arroser et rendre fertiles. Partout où il y a un vide, dans n'importe quel cœur, l'amour coule en lui et est joyeux de pouvoir remplir le vide. Il ne recule jamais ; il est offert en abondance, sans trahison ou duperie ; il ne porte pas le manteau de la fausseté, de la flatterie ou de la peur.

Les vrilles de l'amour aspirent à s'accrocher seulement aux vêtements de Dieu ; il sent que Dieu réside, dans Sa Splendeur infinie, dans chaque cœur ; ainsi, il sonde silencieusement dans les cavités les plus secrètes de tous les personnalités autour de lui pour découvrir le siège de Dieu, de sorte qu'il puisse fleurir là-dedans. C'est la vraie *Bhakti* (dévotion). Quand les vrilles s'accrochent aux objets matériels, c'est *Bhukti* (gourmandise), pas *Bhakti* (dévotion Divine). C'est la direction qui est cruciale.

### **L'amour anoblit le moins et le plus bas**

Quand l'amour est orienté vers les choses qui approvisionnent les sens ou le bonheur corporel, il sèche quand les gens échouent ou sont déçus. Quand le profit est l'amour, la perte le minera. Le mécontentement sapera la source, quand vous aimez avec le motif du contentement matériel. Même lorsque dix millions de déceptions se combinent pour vous

affliger, n'abandonnez jamais l'amour ; fixez sur la source de l'amour, le but suprême de l'amour, à savoir, Dieu. Quelque soit l'handicap, quelque soit la manière dont vous tentez de libérer la prise, tenez à Dieu ; il y a toujours le calme, après l'orage. Un temps chaud apporte invariablement la pluie qui est bienvenue. L'amour sature toutes les activités avec une joie et une paix. L'amour anoblit les moins et le plus bas. Aimez votre Soi pour Dieu qui est incarné ; aimez les autres, pour Dieu qui est enchâssé en eux, cela parle et agit par eux.

C'est le rocher sur lequel vous pouvez construire la maison du bonheur, cette reconnaissance du Divin, cela vous motive de l'intérieur. Des milliers sont ici devant Moi maintenant ; vous prétendez être des dévots, remplis d'amour et de dévotion ; vous roulez des rosaires sur vos doigts, et roulez le Nom sur vos langues ; vous vous livrez à des exercices ou des exploits de respiration ou des contorsions, mais, à moins que vous vénérer tout le monde et adorez tout le monde, dans l'abandon de l'amour désintéressé, vous insultez seulement l'unique tradition de cette terre. La passion, l'agitation, l'anxiété - ceux-ci dégradent la nature humaine. Ils sont nés de la haine, de l'avidité, de la méchanceté ou de l'envie, que l'amour seul peut contrecarrer.

### **Vous devenez selon vos sensations**

Quand vous avez ici l'incarnation même de l'amour comme votre trésor le plus cher, pourquoi accueillir dans vos cœurs des vagues de haine, de discordes, de peurs et de doutes ? Pourquoi les tourner en volcans de cruauté et de méchanceté, quand vous pouvez sourire comme des vallées vertes de fleurs parfumées ? Quand vous avez la peur en vous, la réaction de peur vous salue. Quand vous avez la haine en vous, elle fait écho sur tout ce qu'elle rencontre. Tout autour de vous fait écho des sentiments que vous portez à l'intérieur de votre propre cœur ! *Yadh Bhaavam thadh Bhavathi* - « Vous devenez selon vos sensations. » Fabriquer ou troubler est l'activité de votre mental. Quand vous dites qu'une autre personne est méchante ou mauvaise, vous fabriquez une déclaration sur votre propre méchanceté ou vice. Votre propre impureté lancée sur lui crée ce soupçon. Personne ne peut juger les autres, car, quand un autre est jugé, vous êtes vous-même condamné !

Vous pouvez Me demander, comment est-il possible à un homme d'être mauvais ou méchant, quand son corps est le temple de Dieu. Ses mots peuvent être durs, ses actions peuvent être répréhensibles, son comportement peut être révoltant, mais, il est néanmoins Divin ! Car, considérez-le, non pas comme le corps avec un nom et une forme, ou un mental avec des émotions et des sentiments, ou une raison avec des résolutions et des conclusions, mais, comme l'*Atma*, « âme universelle » reflété comme « le Je particulier », ce Je est pur, paisible, illuminé et expansible comme le Je, donc, qui n'est qu'une vague ! Cultivez cette attitude d'observer chacun. Alors, vous pourrez débarrasser votre mental des préjugés. Le Je en lui et le Je en vous sont identiques, car, tous les deux obtiennent l'existence, la connaissance et la béatitude du même « Je absolu », le *Paramatma*.

### **La sagesse est la compassion à son plus haut**

Si votre dévotion ne se tient pas prêt de vous, quand vous cherchez à vénérer les reflets de Dieu dans les corps-miroirs, qui se déplacent autour de vous, quand vous scrutez et vous vous prosternez devant les images de Dieu qui défilent devant vous, partout où vous portez vos yeux, comment pouvez-vous prétendre être dévot de Dieu, l'original dont ceux-ci ne sont que des échos faibles et chancelant ? C'est la *Sadhana* (discipline spirituelle) que Je prescris pour vous.

Sans foi régulière dans cette *Sadhana* et pratique sincère de cette *Sadhana*, si vous vous réunissez simplement ensemble, préparant et partageant des *Prasadhams* (nourriture placé comme offrande à Dieu) à chaque occasion imaginable, ou même chanter et exalter Dieu, Je dois dire que vos efforts sont tous vains ! Ouvrez vos cœurs ; agrandir votre vision ; agrandir le cercle de la parenté ; amenez de plus en plus vos semblables dans le tabernacle de vos cœurs. Et, adorez-les dans un culte aimant. La sagesse est seulement la compassion à son plus haut ; car, par la sympathie vous entrez dans le cœur des autres et vous les comprenez à travers eux, vous allez derrière le voile de la prétention et de l'expertise, de la convention et de la coutume ; vous allez derrière les bonnes façons et la mode que les gens mettent sur eux pour cacher leur agonie et l'ignorance du reste du monde. Trouvez l'unité dans cette diversité des rôles est la vraie sagesse.

### **N'ayez aucune autre pensée que Dieu**

Vous considérez la *Shivaratri* comme étant un grand événement, un festival sacré, en raison de l'apparition du *Lingam* de ce corps. Le *Linga* a émergé ce jour de l'incarnation de Shiva, et le *Shastras* (Écritures saintes antiques) dit, Brahma et Vishnu qui ont cherché à mesurer sa gloire n'ont pas pu réussir dans leur entreprise ! Quelques érudits superficiels disent que Shiva est né ce jour, comme si *Sat-Chit-Ananda swaruupa* ayant un commencement ou une fin ! Certains disent qu'Il a commencé des *Thapas* (pénitence) aujourd'hui, et pour certains autres cela marque aujourd'hui la conclusion de ses *Thapas* ! Même ceci est dû à vouloir essayer de traîner la Divinité vers le bas, au niveau humain, de sorte que l'homme puisse scruter le visage de Dieu et se mouvoir en tant que son serviteur ou esclave ! L'affinité devrait élever tous les deux, non pas dégrader le Divin intérieur et extérieur. Aucun bas désir ou ambition vulgaire ne devrait être attribué à la Divinité par l'avidité de l'homme.

Dieu est tout-puissant ; Dieu est partout ; Dieu connaît tout. Pour adorer un tel Principe formidable, sans limite, l'homme passe quelques minutes sur les 24 heures, et emploie une minute avant pour l'idole ou l'image ou la photo ! C'est en effet ridicule, c'est pratiquement futile.

Adorez-Le tant que vous aurez le souffle, tant que vous serez conscient. N'ayez aucune autre pensée que Dieu, aucun autre but que de connaître Ses ordres, aucune autre activité que de traduire Ses ordres en action. C'est ce qui est signifié par l'abandon. Rendre votre Soi en Lui.

Quand vous prévoyez partir en voyage, vous remettez les clés de votre voiture au chauffeur et vous vous asseyez dans le confort et la sécurité, sur la banquette arrière,

oubliant les ennuis possibles sur le chemin. Vous avez abandonné votre vie dans les mains de cet homme, à son intelligence, à sa vigilance et sa compétence. Quelques hommes ne s'abandonnent pas entièrement ; ils sont trop égoïstes pour cela ! Ils l'interrompent à chaque minute avec des avis, des conseils et des suggestions au sujet de la conduite ; avec des questions et des doutes concernant l'état de la voiture ou de la route ! Et, alors, ils le confondent et confondent sa confiance tellement qu'il a un accident ! Soyez régulier, ayez la foi, et atteignez le but. La vie est la voiture, votre cœur est la clef. Dieu est le *saarathi* (chauffeur). Abandonnez-vous à Lui et soyez débarrassé des embêtements. Le voyage sera sûr et vous arriverez heureux.

### **Vous êtes athée, si vous n'avez aucun amour en vous**

Il y a beaucoup de gens qui déclarent qu'ils se sont abandonnés à Moi. Ils emploient le mot, *arpana*. Ils ont dédié leur *thanu*, *mana*, *dhana* (corps, esprit, richesse), leurs tous, ils proclament ! Mais, ils continuent toujours avec leur « j'ai fait, » « je sens ainsi, » « je pense ainsi, » « j'aime cela, » « je ne l'aime pas, » etc. Le Je surgit de sa tête de sorte qu'il puisse recevoir l'hommage ou l'éloge ! Maintenant, c'est un grand mensonge de dire que vous vous êtes abandonnés ! C'est une grande fausseté. Le mot *arpana* est un mot qui est seulement lancé à l'extérieur, sans aucune valeur ou but, pour tromper les personnes qui ne plongent pas dans leur authenticité. Comment pouvez-vous abandonner quelque chose sur laquelle vous n'avez aucun contrôle ?

Vous êtes l'esclave de votre mental, de vos passions, de vos préjugés ; mais, pourtant, vous osez réclamer que vous avez abandonné votre mental, vos pensées, vos plans à Dieu ! Tandis que vous luttez pour vous échapper des enroulements du mental et de la domination des passions, comment pouvez-vous Me les dédicacer ? Non. Vous n'avez pas besoin de vanter un tel courage, un tel sacrifice, une telle dévotion. Je n'en ai pas besoin ou Je n'ai pas demandé une telle déclaration. N'est-il pas assez si vous croyez que Dieu est partout et dans tout, tout le temps, et que vous êtes vous-même, aucunement différent de Lui. Quand vous êtes Dieu vous-même, à qui devez-vous vous abandonner ? Pensez à cela profondément et atteignez cette réalisation.

Des milliers parmi vous se sont réunis ici, de tous les coins de ce monde. Vous avez accepté beaucoup de malaises, difficultés et dérangements, dans votre lutte pour gagner la grâce. N'est-ce pas pour chacun de vous une leçon d'amour, de tolérance, de courage et de patience. Votre qualité innée d'amour vous a permis de partager dans la joie et la paix. L'amour fait de vous tous ses théistes. Vous devez être marqué comme athée, si vous n'avez aucun amour en vous, autant démonstratif que puisse être votre voie religieuse ! Si vous croyez que vous pouvez gagner la grâce de Dieu au moyen de vœux, jeûne, régals et récitation des hymnes d'éloge, d'offrande de fleurs, etc., vous êtes grandement confondus. Seul l'amour est la condition *sine qua non*.

La Gîtâ dit, vous devez être *Adhweshthaa sarva bhoothaanaam* - « sans haine envers tous les êtres » ; mais, ce n'est pas assez. Un mur n'a aucune haine envers personne. Mais, est-ce l'idéal ? Non. Vous devez franchement aimer tous les êtres, aimez activement,



engagez vous activement dans des actes d'amour. Cela seulement gagne la grâce que vous implorez.

*Prashanti Nilayam,*

## LA SHIVARATRI – SA SIGNIFICATION

23 février 1971

Les Écritures saintes composées par les sages de Bharat sont des testaments d'une expérience véritable ; elles doivent être interprétées et observées par la pratique, après une étude révérencielle par les personnes qui ont clarifié leurs intellects par des disciplines rigoureuses. Elles peuvent conférer l'*Ananda* éternelle (béatitude) quand elles sont ainsi utilisées ; mais les érudits, les scolastiques, les philologiques ou chercheurs grammaticaux qui cherchent à commenter et à confondre peuvent seulement mener à la négligence et à la perte du contenu précieux. Elles sont préparées à enseigner la vérité et à mener l'étudiant vers le but de l'*Ananda* ; elles sont désireuses d'accorder l'immortalité et sauver l'homme du cycle morne des renaissances.

Pour dire vrai, les enfants de Bharat sont chanceux d'avoir cet héritage d'une valeur inestimable. Les *Vedas* et les *Shastras* parlent de cette chance ; les sages louangent cette terre sur ces points ; les *Upanishads* acclament les personnes qui ont de tels gourous et guides ; les accomplissements des générations d'aspirants et de chercheurs sont là comme témoin de ce trésor et de sa valeur. Mais, quelques cyniques aveugles rejettent ce trésor, et le condamnent comme quelque chose qui attire l'homme dans la futilité ! On peut seulement avoir pitié d'eux pour leur manque de vision. Bharat est le nom d'une manière de vivre, non pas d'une étendue de terre entre les mers et l'Himalaya. C'est un autre nom pour la tolérance et l'amour mutuel, ce qui en a fait un jardin des religions multicolores et des philosophies, des croyances et des fois.

### **Le Dharma signifie beaucoup de choses, à faire et à ne pas faire**

C'est la terre où l'identité entre l'homme et Dieu a été déclarée par les personnes qui ont atteint cette réalisation. L'individu est lié, alors que Dieu n'est pas lié ; l'individu se croit lui-même lié, comme ayant un nom et une forme, un corps et ses accessoires. Le feu qui est latent dans le carburant peut se manifester seulement quand il est allumé par un feu extérieur. Alors aussi, la Divinité de l'intellect, du mental et des instruments intérieurs de la connaissance peut se manifester seulement quand l'*Atma* les incite et les force. Autrement, s'ils sont incités et forcés par les sens, cela mène seulement à la perte et à l'illusion.

Chaque directive donnée dans les Écritures saintes sur la discipline est prévue pour aider le *sadhaka* (aspirant spirituel) pour réaliser cette identité et pour obtenir l'*Ananda* qui est la reconnaissance que cette unité confère. Par exemple, prenez le conseil dans le verset de la Gîtâ, qui dit, *Sarva dharmaan parithyajya maam ekam sharanam vraja*. Quel est le *Dharma* qui doit être abandonné ? Est-ce tous les devoirs et responsabilités qui doivent être rejetés ? Ou, le *Dharma* ici se réfère-t-il seulement à certaines de ces derniers ? Le *Dharma* est un gros recueil d'expression, qui signifie beaucoup de choses, des attitudes, des modèles de comportement et des mœurs. Il inclut souvent les règles qui sont connues

comme *Vidhi* (destin) et *Nishedha* (à faire et ne pas faire). Si vous êtes impatient d'attraper un autobus, de monter à bord d'un avion ou vous entraînez à un certain endroit, vous devez être à l'arrêt ou au port ou à la station avant un temps particulier. C'est un *Vidhi*. Quand deux frères se divisent entre eux les possessions laissées par leur père, ils séparent moitié-moitié ; c'est le *Dharma*, c'est-à-dire, droit et approprié, moral, approuvé. Maintenant, le *Dharma* de cette nature est établi et observé, de sorte que nous obtenions la paix et le contentement, de sorte que *Sukha* (le bonheur) puisse être favorisé. Il appartient au monde relatif, l'absolu n'a aucun souci avec ces avantages relatifs ou bénéfiques. C'est dans le royaume de l'*Ajnana* que le *Sukha* (bonheur) est désiré et le *Duhkha* (douleur) est évité.

### **Sachez que vous êtes toujours remplis, toujours bienheureux**

*Kaama* (désir) est l'envie pour le *Karma* (l'action). Il est réglé et modifié par le *Dharma* (action juste) de sorte que le bonheur puisse être gagné et la tristesse être évitée. Et, *Kaama* est le produit ou l'expression d'*Ajnana*. Ainsi, quand la Gîtâ ordonne que tout le *Dharma* doit être abandonné, cela signifie que cet *Ajnana* (ignorance qui induit le *Kaama*, l'auteur du *karma*, qui doit favoriser le *Dharma*, doit être conquis et surmonté. Acquérir Jnana (la sagesse spirituelle) ; connaissez la vérité sur vous même. Puis, vous serez libre de la convoitise et de la haine, parce que vous saurez que vous êtes toujours remplis, toujours bienheureux.

Imaginez une personne qui recherche des choses dans une chambre. Son œil tombe sur tous les articles qu'il veut protéger, mais, il ne remarque pas la personne qui recherche ! Le chercheur ne se voit pas ! Quand vous renoncez à la recherche des objets, pour des choses autres que pour vous-même, vous vous voyez et vous vous connaissez. Quand le *Dhraishta* (voyant) est vu, le *Dhrishya* (ce qui est vu) est nié ; quand le *Dhrishya* est vu, le *Dhraishta* est ignoré !

Tideman a dit, il y a un moment, que lors de la toute première rencontre qu'il a eue avec Moi, Je lui ai dit que J'étais Dieu. En fait, chacun est Dieu, se limitant dans un nom et une forme particulière dans laquelle il est emballé ! Si vous pensez que vous être une étiquette qui est maintenant apposée sur vous, et vous vous appelez par le nom que les autres vous donnent, vous ne pourrez jamais connaître votre réalité et obtenir la joie inébranlable. C'est la leçon que le *Vedanta* enseigne. Chacun est « *Sathyam jnaanam anantham Brahma* (La vérité, la connaissance totale et l'infini est *Brahman*). « Mais, descendu dans le fatras de l'*Ajnana* qui multiplie sans fin les désirs qui hantent le mental, l'homme oublie le centre de son être. Chacun doit être convaincu qu'il est l'*Atma*, pas le corps ce qui est sa résidence matérielle. Vous instruire à ce sujet est le but spécial du festival de la *Mahashivaratri*.

### **Le *Lingam* est le symbole du sans commencement et du sans fin**

Les gens demandent, « Pourquoi Swami produit-il le *Lingam* (forme sans forme de Dieu) en lui-même, ce jour ? » Mais, laissez-Moi vous dire, il est impossible pour vous de comprendre les attributs du Divin et de mesurer ses potentialités, ou, de mesurer la

signification de la manifestation de la Divinité. C'est *Agamyā* (inaccessible) et *Agochara* (incompréhensible, mystérieux). Par conséquent, afin de témoigner du fait que la Divinité est parmi vous, il devient nécessaire d'exprimer cet attribut. Ou bien, l'atmosphère de la haine, de l'avidité, de la cruauté, de la violence et de l'irrévérence accablera le bon, l'humble et le pieu.

Le *Linga* est simplement un symbole, un signe, une illustration, du sans commencement, du sans fin, du sans limite – car il n'a aucun membre, aucun visage, aucun pied, aucun avant ou dos, aucun commencement ou fin. Sa forme est comme l'image qu'on imagine que le *Niraakaara* (le sans forme) puisse être. En fait, le *Linga* signifie --- *Leeyathe* (ce dans lequel toutes les formes et tous les noms fusionnent) et *Gamyathe* (vers lequel tous les noms et toutes les formes avancent, pour atteindre l'accomplissement). C'est le symbole le plus ajusté à ce qui imprègne tout, connaît tout et tout-puissant. Tout est englobé en lui ; tout commence à partir de lui ; du *Lingam* surgit *Jangam* (l'univers), du *Jangam* surgit *sangam* (l'association, l'attachement, l'activité) et en raison du *Sangam*, on réalise le *Lingam* (Atma sans attribut). Ainsi, le cercle est accompli - du sans commencement au sans commencement. C'est la leçon que *Lingobdhavam* (apparition du *Linga*) enseigne. Le *Lingashareera* (le corps physique) qui est habité par l'*Atma* n'est qu'un vêtement porté pour ce séjour particulier ! Beaucoup de vêtement a porté cette âme, bien que sa réalité soit éternelle !

### **La leçon que le Ramayana enseigne**

Les gens n'ont pas imprimé sur leurs cœurs les leçons que les Écritures saintes et les épopées antiques Hindous ont cherché à enseigner. J'ai, par exemple, demandé souvent pourquoi certaines personnes qui se sont associées elles-mêmes avec Prashanti Nilayam, pendant des années, quittent et ne reviennent plus jamais ! La réponse est évidente pour ceux qui ont bien étudié le Ramayana. Après dix ou douze ans de « dévotion » soudainement ces personnes prennent un tournant vers le plus mauvais et abandonne ; comme le *Shastras* le dit, « Quand le mérite accumulé est épuisé, ils glissent dans la profondeur de la mortalité. » Sita est la fille de la terre, de *Prakriti* (la Nature), cherchant la camaraderie éternelle de *Purusha*. Elle a marié le *Purusha*, le Seigneur venu comme Rama. Quand Rama a accepté d'aller en exil et marcher dans la forêt pour y demeurer pendant quatorze longues années, Sita aussi a abandonné tous les luxes auxquels elle était accoutumée ; elle a bravé les périls de la vie de la jungle, pour être en présence de Rama. Elle a renoncé aux désirs de son cœur pour le but unique de Rama.

Treize ans qu'elle a passés avec le Seigneur, dans un bonheur parfait, à la suite du sacrifice qu'elle a osé faire. Puis, soudainement, un désir a surgit dans son esprit, et l'a conduit loin du Seigneur ! Elle a vu un cerf doré, et elle l'a convoité ! Elle avait renoncé aux énormes trésors en or et aux diamants, elle a été attirée par une imagination et cela l'a mené à une atroce séparation.

Alors aussi, pour ceux depuis longtemps attachés à Moi, il a surgit un certain désir - pour des terres, des travaux, la vie de famille, la renommée, position, les possessions - et ils sont partis ! Mais Sita s'est repenti pour son erreur, et son mental a souffert une angoisse

extrême, du à la séparation. Elle a invité son Seigneur à lui pardonner, exigeant une pénitence, disant Rama, Rama, Rama, Rama, avec chaque souffle. Et, finalement, Rama lui-même est allé vers elle et l'a rétabli comme dévot ! Alors aussi, si vous êtes repentant, sincèrement et conscient de la perte, et impatient de revenir, mourant d'envie de la présence, ce Sai Ram aussi s'avancera vers vous et vous accordera la grâce.

*Prashanti Nilayam*

## UNE LONGUE VIE DE BHAJANS

24 février 1971

Tout le long de la nuit dernière, vous avez chanté des *Bhajans* et gardé le vigile, comme partie de la célébration de la *Shivaratri*. Cette *Aarathi* (l'ondulation de la flamme devant une image) marque la fin de ces sessions de *Bhajan* ; mais, seulement de la partie extérieure, de l'assemblée, du vocale, non pas du *Bhajan* silencieux, solitaire, à l'intérieur qui doit être le souffle même de votre existence. Le *Vedanta* vous persuade d'étudier la fonction des sens et du mental qui est activée par la capacité de refléter l'*Atma* à l'intérieur. Tous les instruments intérieurs de connaissance et du témoin intérieur dans l'homme sont les instigateurs de la plus haute sagesse, bien qu'on en abuse, par ignorance, pour confondre et ruiner le progrès de l'homme. Ceux qui sont conscients de leur être seulement, l'*Atma* indestructible, emballé dans les corps provisoires, dans une maison à logement délabrée portant un nom et présentant une forme, ne sont pas affectés par les choses qui surviennent au corps ou à la maison. Prahlada était un de ces individus. Quelque soit les tortures inhumaines qui lui furent infligées, il est demeuré calme et non perturbé ; car, il avait été établi dans Narayana, ce qui était sa vérité authentique.

Cela a pris un bon moment à Arjuna de réaliser ceci. En fait, ce fut seulement après l'ascension du Seigneur Krishna qu'il fut conduit à la maison, sous une forme dramatique. Krishna, tout en levant le rideau du drame de l'*Avatar*, lui a demandé de prendre les femmes, les enfants et quelques vieux hommes du clan de Yaadhava, qui avaient perdu leurs parents, par leur départ, de les conduire en sûreté à Hasthinaapura, à partir de Dhwaaraka qui avait été ensevelie par la mer.

### **Le mental cache l'incitation et le pouvoir à l'intérieur**

Arjuna a amené une communauté inconsolable, à travers les terres infestées par des tribus sauvages, confiant que l'arc qui avait gagné à la bataille du Kurukshethra contre la rangée de héros colossaux assurera leur sécurité et le succès. Mais, quand quelques hordes barbares sont tombées sur les gens de Yaadhava, Arjuna a cherché à bander son arc et à fixer une flèche sur elle - mais en vain ! Il ne pouvait pas se rappeler la formule qui pouvait envoyer la flèche dans sa mission mortelle. Il a dû être témoin de la débâcle, l'enlèvement des femmes qu'il s'était voué à sa garde ! Quand Krishna a eu fini sa mission, il a aussi fini sa mission ; il n'y avait plus de souffle en lui non plus. Krishna était sa vie, son pouvoir, son tir à l'arc, sa maîtrise, son héroïsme, son tout. Cette vérité était manifeste à Arjuna, par la honte de la défaite, pas par l'incantation de la victoire !

Le mental vous joue beaucoup de tours, il est le chef qui stimule l'ego, il cache le pouvoir à l'intérieur. Vous devez avoir entendu parler d'un comptable à la cour du roi de la mort, du nom de Chithraguptha. Il maintenait un registre du bien et du mal, par chaque être vivant, et à la mort, il apportait le livre à la cour et faisait l'équilibre entre le débit et le crédit. Yama, le roi distribuait alors la punition qui pouvait être une chose à expier et

quelque chose pour instruire. Ce Chithraguptha avait son bureau dans le mental de l'homme, il est tout le temps éveillé et alerte. Le mot signifiant « image secrète » ; ce qu'il fait, c'est qu'il prend « en photo » toutes les incitations secrètes qui surgissent dans l'activité ; il note les signaux d'alarme aussi bien que les occasions quand ces signaux sont ignorés ou négligés de manière étourdiment. Vous pouvez alors voir l'avertissement du Divin contre l'humain, ou même les inclinations bestiales qui sont observées.

### **Le *Bhajan* encourage l'homme à plonger en lui-même**

Le *Bhajan* est l'un des processus par lequel vous pouvez former le mental pour qu'il s'étende vers des valeurs éternelles. Enseignez le mental à se révéler dans la gloire et la majesté de Dieu ; l'éloigner des petits horizons de plaisir. C'est ce que le *Bhajan* ou le *Puja* ou le *Vratha* font. Le *Bhajan* induit en vous un désir pour expérimenter la vérité, pour avoir un aperçu de la beauté qui est Dieu, pour goûter à la béatitude du Soi. Il encourage l'homme à plonger en lui-même et à être véritablement son vrai Soi. Une fois que cette recherche est désirée, le chemin est facile. On a seulement à se rappeler qu'on est Divin, parce que, la maladie, c'est d'être hors de la reconnaissance.

*Chaithanya*, a par le passé, eu une fièvre très élevée, la température s'est élevée de 105° à 106°. Il a refusé de prendre tout médicament autre que le *Sâstra* prescrit ; il a demandé d'obtenir de la poussière des pieds d'un Brahmane, de l'eau consacrée qui avait lavée ses pieds ! Ceci pouvait seulement être obtenu d'un Brahmane qui ne suivait pas correctement les disciplines établies pour cette haute caste, à qui il avait été confié de lourdes responsabilités comme mener la communauté sur le chemin spirituel, vers la réalisation du Soi. Mais, *Chaithanya* a demandé que cela n'avait pas besoin d'être très strictes dans le contrôle des qualifications, parce qu'un Brahmane est saint, bien qu'il soit tombé. Il appartient à une ligne qui s'était beaucoup trempée, à travers les vies, dans le savoir *Védique* et la *Sadhana*.

Toutefois, aussi délabrée que puisse être une vache, le lait peut être obtenu seulement d'elle ; elle doit être alimentée, stimulée, caressée et vénérée. Ainsi, *Chaithanya* a rappelé la grandeur du Brahmane ; son rôle dans la société et l'a encouragé à vivre selon les grandes expectatives que l'histoire leur a attachées. L'homme aussi est venu pour un grand destin, pour une mission sacrée, doté de qualifications et tendances spéciales pour l'aider ; mais, il gaspille ces cadeaux précieux et rampe sur terre, de la naissance à la mort, plus mauvais que tout animal. Les exercices comme le *Bhajan* élèvent le mental et incite l'individu à chercher et à trouver la source de la joie éternelle qui se trouve en lui.

### **La grâce n'est pas quelque chose qui est donnée ou prise**

Quand J'ai ordonné que les groupes de personnes appartenant à notre *Samithi*, devaient aller le long des rues, tôt le matin, chanter la gloire de Dieu, en résumant les Noms avec lesquels ils se sont identifiés, certains M'on demandé, « Est-ce également inclus dans le *Bhakti* ? Devons-nous chanter à haute voix, en compagnie, en marchant dans les rues ? » La question est surgit d'une fausse vanité. Le *Bhajan*, qui fait partie du *Nagara Sankirtan*, réjouit le chanteur et déverse de la joie sur ceux qui écoutent ; il nettoie et

purifie l'atmosphère par ses vibrations vitales. Il inspire et instruit ; il appelle et donne le confort.

Jeûner pour Dieu, vous y croyez, en dépit des épreuves et des tests, des hauts et des bas de la vie. Ce jour est le jour de la nouvelle lune, quand la lune commence à s'élever vers sa plénitude, mais, dès qu'elle devient pleine, elle commence à s'affaiblir, jusqu'à ce qu'elle disparaisse presque et la terre est plongée dans l'obscurité ; néanmoins, tout n'est pas perdu ; la courbe mince se développe vers la pleine lune de nouveau. La fortune aussi est comme la lune. Rien ne peut être fixe ou agréable pour toujours, en ce monde inconsistant, né de la fantaisie du Seigneur. Le Seigneur est éternel, absolu, invariable. Mon nom est Vérité, Je suis la vérité, et puisque Je suis dans chacun de vous, vous aussi êtes Vérité éternelle. Ne doutez pas de ceci et ne tombez pas dans la détresse. Tâchez d'être doté d'un l'œil qui ne vacille pas, d'un mental qui n'hésite pas.

### **Appelez le Seigneur qui est dans votre cœur**

Maintenant, on va vous donner le *Prasadham* (nourriture offerte à Dieu) et alors, demeurez assis en silence dans les rangées. Naturellement, Je veux dire par *Prasadham* les offrandes cuites données, ce jour, à la conclusion des *Bhajans*. Le *Prasadham*, signifie également la grâce, qui découle de Dieu, quand Il concilie. Ma grâce est toujours avec vous ; ce n'est pas quelque chose qui est donnée ou prise ; elle est toujours donnée et acceptée par la conscience qui se rend compte de son importance. Gagnez la grâce de votre propre subconscient, de sorte qu'elle puisse accepter la grâce de Dieu qui est toujours disponible.

Dieu ne nie personne ; c'est seulement vous, qui niez Dieu. Quand le cadeau est offert, vous avez à faire seulement un petit acte, de sorte que vous puissiez le gagner- vous devez étendre votre main pour le recevoir. C'est la grâce ou le subconscient ; gagnez-le, en enseignant la valeur de la grâce de Dieu. Ma grâce est versée partout où vous êtes par Mon amour infini, sans calculer ou même mesurer la promptitude de votre subconscient, pour la recevoir et en bénéficier. La grâce elle-même confère sur vous la foi et la force, la sagesse et la joie. Je suis dans votre cœur tout le temps, que vous le sachiez ou pas. Dhraupadi a appelé le Seigneur de Dhwaaraka, Sri Krishna, quand elle a été cruellement insultée par les mauvais cousins de ses maris, et ainsi, le Seigneur a répondu après un petit retard. Il a dû aller à Dhwaaraka et venir de là à Hasthinaapura, là où elle était ! Il lui a dit qu'elle pourrait l'avoir en une fraction de seconde, si elle l'avait demandé, « O Résident de mon cœur, » Il demeure là aussi, comme partout ailleurs !

Le festival de la *Maha Shivaratri* est terminé ; mais, le message du jour doit être fructifié de nouveau dans votre comportement, votre conduite, vos pensées et vos activités. Ne soyez pas content de seulement cette longue nuit de *Bhajans*. Faites une longue vie de *Bhajans*, d'adoration, du pèlerinage au Seigneur à l'intérieur.

*Maha Shivaratri, Prashanti Nilayam*



## LUI ET LUI SEUL

24 février 1971

L'enseignement *Vedantique* que le *Jiva* et *Brahman* sont Un, est la vraie sagesse. Sans aller vers cela, l'homme se coupe lui-même de la source sans faille d'*Ananda* (la béatitude), de la lumière et de la paix. Sans cet enseignement, il voit le multiple, il a peur du multiple, il est confondu avec le multiple ; il aime et haïe, il implore et rejette ; il présente en principe une théorie et condamne les autres. En fait, il est pris dans les spirales de *moha* (l'illusion). Quand *moha* est conquis, l'homme est conscient de la vérité et est libre.

*Kurukshethra* est le champ de la nourriture, parce que *kuru* signifie la nourriture. La nourriture indique tout ce qui entre à l'intérieur, par l'œsophage ou les narines ou les sens. Cet *aahaara* ou *Anna* (nourriture) est ce qui détermine la nature des impulsions, des émotions et des passions. Celle-ci doit être dirigée vers les canaux appropriés, et être sublimée pour servir le but de se libérer de la peur et de la peine.

Le *kshethra* (champ ou corps) doit être converti dans le *Dharma-kshethra*, région purifiée de la vertu et du *Vairaagya* (détachement des désirs matériels). Puis, l'aurige prendra la charge, et l'homme est ainsi libéré, le corps devient *Brahma-kshethra* (le champ de l'âme universelle). C'est l'histoire de vie d'une personne réalisée.

### **La Sadhana est essentielle pour surmonter la fausse vision**

La personne réalisée est fusionnée dans la béatitude *Atmique* ; elle n'est pas tracassée par les événements extérieurs ; elle a le monde de la paix intérieure en elle. Si vous suivez une telle personne et priez pour des conseils, elle ne sera pas intéressée à vous. Alors, nous avons le *Mahaapurusha* (grande âme ou noble personne). Elle n'a pas atteint le but encore ; elle est bien sur le chemin ; elle connaît la route seulement jusqu'où elle a marché ; alors, elle ne peut pas donner de conseils entiers à l'aspirant. L'*Avatara-purusha*, cependant, est venu seulement pour sauver l'humanité, et ainsi, Il est conscient du pèlerin, du chemin et du but. Il est le Maître de la création et Il est entièrement conscient de son pouvoir. Il connaît le passé, le présent et le futur de tous. Il conduit et libère.

Le mental est la source de l'illusion ; il trompe et lie. Si le mental est soumis à l'intellect, alors il se désagrège et disparaît, laissant le champ libre pour que l'illumination se révèle, ce « Nous et eux ne sommes que lui ou il. » Tant que le monde est vu comme multiple, la Sadhana, pour surmonter la fausse vision est essentielle.

Dans l'étape du sommeil profond, les sens ne fonctionnent pas ; on est immergé dans la conscience du Je seulement ; c'est-à-dire, on est dans le *Samadhi*, (l'état de béatitude). Seulement, on n'est pas conscient de cela, alors. Il y a seulement une trace d'ignorance.

Pendant l'étape d'éveil, il y a la connaissance, mais aucun *Ananda* (béatitude). Dans le sommeil profond, il y a *Ananda*, mais aucune connaissance. C'est pourquoi on dit, la libération est atteinte le moment où on peut s'installer dans le point où il y a l'expérience de *Jagrath* et *Sushupthi* (éveil et sommeil profond).

**« Quand vous M'aimez, vous aimez tout le monde »**

L'amour est le mot qui indique les efforts pour réaliser la fausseté dans le multiple et la réalité du Un. L'amour identifie ; la haine sépare. L'amour transpose le Soi sur l'autre et les deux : la pensée et le parlé agissent en tant qu'un. Quand l'amour s'amplifie de plus en plus en soi, de plus en plus des entités sont transformées en tant qu'un. Quand vous M'aimez, vous aimez tout le monde ; alors, vous commencez à sentir et à connaître et à expérimenter que Je suis en tout. Au moyen de *Dhyana* (la méditation), vous pouvez réaliser que Je suis le Résidant dans tous les cœurs, l'envie, le motif, le guide, le but. Aspirez à cette vision, cette conscience et faites-en votre possession inestimable. Alors, vous avez ce que vous Me demandez souvent- *Sakshaathkaara* (vision directe de la réalité). Votre amour doit être pur et libre de toutes traces d'ego, comme la mienne, de sorte qu'il puisse fusionner en Moi.

Naturellement, c'est une dure *Sadhana*. Le mental est trop avec vous, maintenant. On doit le nier et le contester, se priver de beaucoup d'attentes, plonger profondément en soi, nagez en amont, contre le courant des générations d'attachement aux choses matérielles, y compris le corps qu'on a. Les *Gopis* (filles vachères) étaient tellement remplies du type le plus élevé d'amour qu'elles ont vu et expérimenté le principe de Krishna dans chaque grain de poussière et brin d'herbe vert qu'elles voyaient. L'amour de Krishna rend le monde entier Krishna. La répudiation de toutes les autres choses est la méthode pour visualiser Krishna en tout. Il y a seulement le Un, le Je entier. Quand on le répète de nouveau, nous avons deux. La création multiple est seulement Lui, et Lui et Lui, répété tellement souvent. La poussière et le brin d'herbe, la goutte et la tache - chacun est seulement Lui, Lui et Lui. Et, vous ne faites pas exception, vous êtes également Lui. La réalisation de cette vérité, cette identité, cette fusion, c'est *Sakshaathkaara*.

*Prashanti Nilayam*

## LE MENTAL AU PRÉSENT, PAS DES *MANDIRS*

8 mars 1971

Chacun de vous est désigné comme président de district ; vous devez guider et aider le *Bhajana Mandalis* (groupes de chanteurs spirituels), *Mahila Vibhaags*, *Baala Vihaars* (Sections des femmes et des enfants), les cercles d'étude, les *Seva Samithis*, les *Seva Dals* (groupes et centres de service), qui sont établis avec votre approbation et devez surveiller qu'ils fonctionnent bien, avec les idéaux établis dans les messages de Swami, toujours en vue, et dans les limitations, les règles et les règlements établis par les conférences sous les conseils de Swami et avec les bénédictions de Swami. Naturellement, vous devez vous observer vous-mêmes et voir à ce que vous ayez vous-même ces idéaux en vue et voir à observer vous-même les règles et les règlements et les limites disciplinaires établis, année en année, dans les conférences.

Il y en a beaucoup qui s'avancent quand il y a un appel pour un service social ; mais, la plupart d'entre eux meurent d'envie pour la publicité, en cherchant des caméramans toutes les fois qu'ils aident les autres et sont très déçus quand ils ne sont pas mentionnés dans les journaux ! De tels hommes se poussent vers l'avant, et s'élèvent dans des positions d'autorité, simplement pour démontrer leur importance devant le public. Ils oublient que le service est culte, que chaque acte de service est une fleur placée aux pieds du Seigneur, et que si l'acte est corrompu par l'ego, c'est comme si la fleur était infestée avec des parasites, des insectes gluantes ! Qui souillera les pieds avec une telle offrande fétide ? N'ayez aucun égotisme lorsque vous servez les personnes de votre district. Soyez des guides dans leur lutte spirituelle. Nourrissez la foi en Dieu dans la région ; sur cette foi, vous pouvez construire n'importe quel type d'organisation spirituelle. Les arbres qui se développent sur le côté des canaux s'épanouissent, sont épais en feuillage et en fruits. Alors aussi, les *Bhajana Mandalis* et les autres unités de cette organisation s'épanouiront, quand la foi dans le Divin nourrira les racines.

### **Ne vous livrez pas à l'affichage exhibitionniste**

Soulignez la simplicité et la sincérité, plus que l'éclat et l'exposition. Faites du mental, le sanctuaire. Le mental au présent, pas des *Mandirs* ! (Jeu de mots) Découragez la construction de *Mandirs* et des salles ; essayer d'utiliser les temples et salles qui existent déjà. Permettez aux temples qui sont délaissés par les pèlerins de devenir à nouveau des centres de vibration spirituelle. Les décorations et les détonations tendent à éloigner le mental de l'essentiel ; les gens se livrent à ces choses plus pour se montrer et pour impressionner le public de leur importance. Pendant les festivals et les célébrations, ou même dans la vie quotidienne, les gens ne devraient pas se livrer à l'affichage exhibitionniste. Si l'argent vient dans le décor, cela devient laid et bas.

Vous devez insister sur l'observance des règles de l'organisation, parce qu'ils ont été établis par amour, non pas pour tyranniser. Ils sont des digues érigées sur les rives du

fleuve afin de diriger le courant en toute sécurité vers la mer. Guidez les dévots, prenez-le comme un devoir Divin. Remuez bien le sucre de Dieu dans l'eau sans goût des affaires mondaines, et cela deviendra buvable. Ayez la foi que c'est une adoration à Swami que vous faites, par le travail qui vous est réparti ; puis, cela devient une *Sadhana* (pratique spirituelle) par laquelle vous pouvez gagner la grâce.

Il y a un proverbe Telugu qui caractérise ainsi les aînés : « *Peddhalu Kaadhu ; gaddhalu* » - « Ils n'ont aucune culture ; ils sont des vautours. » Ils montent très haut, seulement pour apercevoir la charogne. Si seulement les aînés étaient véritablement impatients de servir les gens, (au lieu de parler simplement du service) le monde serait entré dans l'Âge d'Or, il y a bien longtemps.

### **L'activité quotidienne d'un service dédié**

Une manière pratique dont l'esprit du service peut être inculqué est ceci ! Dites ceci au *Mandalis* dans vos districts. Chaque jour, quand la dame de la maison mesure le riz pour la préparation du déjeuner ou du dîner, qu'elle mette une poignée de riz dans un pot séparé, gardé pour le but, avec les mots, « Pour Dieu ; » à la fin de la semaine, cuisinez le riz séparément et donnez-le aux gens pauvres, selon la quantité accumulées. Ce sera un acte quotidien de service dédicacé.

Prêtez une attention particulière aux enfants des *Baalavihaar* et aux classes tenues pour eux. C'est un travail très valable, puisqu'il complète l'école et leurs donnent ce qu'ils n'ont pas obtenu par le programme d'étude. C'est le *Baalavihaar* qui les forme en des enfants de *Bharata Mata*. L'héritage de l'Inde doit être remis aux enfants par les mères de ce pays. La discipline et l'exercice d'autorité doivent être là, mais, modifié par l'amour. Sans une certaine quantité de contrainte et une certaine utilisation de l'autorité (pour mettre de bonnes choses dans les esprits peu disposés), aucun progrès ne peut être fait. L'enfant doit être persuadé, contre sa volonté, de manger du riz et du cari, quand il doit se familiariser avec cela. L'homme malade doit être réprimandé, s'il refuse le médicament qui peut le traiter. Pourquoi, vous aussi, devez imposer à votre propre soi une routine plutôt rigoureuse de discipline, en ce qui concerne la *Sadhana*.

Vous devez avoir noté que dans Prashanti Nilayam, vous trouvez pendant les festivals et les occasions spéciales, les mêmes visages apparaissant encore et encore. D'abord ils viennent avec un sac rempli de prières pour l'avancement matériel. Quand ils écoutent Mes discours et conversations, année après année, ils se sortent de la spirale des désirs matériels et ont maintenant seulement un désir : gagner la paix du mental, par le cours d'une *Sadhana* stricte ! Ainsi, ils viennent à plusieurs reprises, pour attirer l'inspiration et gagner l'instruction pour le succès spirituel.

Laissez-Moi vous dire que les premières étapes dans la *Sadhana* sont : Pratiquez le silence. Alors, vous pourrez plus facilement reconnaître la galopade du mental derrière le bonheur matériel. Retenez ses mouvements ; tournez-les vers l'intérieur, dans le lac calme de la béatitude qui se situe profondément dans le cœur ! Soyez au dessus de la peur, en établissement votre mental dans le Un, parce que, la peur peut surgir seulement

quand il y en a d'autres. Un investigateur des États-Unis M'a demandé récemment, « Comment la foi peut-elle devenir ferme ? » J'ai répondu, « Quand la vérité est connue, la foi devient ferme. » Quand la vérité est connue que c'est une corde, la foi dans son innocence s'est affermie, et la peur que ce soit un serpent disparaît.

Permettez aux personnes de connaître la Vérité; elles se développeront alors dans la foi et la foi les dotera d'une grande énergie et d'un enthousiasme. Le reste suivra, et le *Dharma* (action juste) pourra s'épanouir dans ce pays aussi bien que dans le monde.

*Brindavan*

## LIBÉRATION DE L'ATTACHEMENT

24 mars 1971

Beaucoup de *Sadhakas* (aspirants spirituels) sont passés par de longues et laborieuses disciplines afin de gagner la très chère ambition d'entrer dans le royaume où il n'y a aucun attachement ; ils ont récité le Nom ou médité sur la Forme ou nié les sens. Il y en a d'autres qui se sont risqués avec la raison, en tant que leur guide unique, dans les royaumes de la conscience intérieure et ont découvert que la libération consiste à réaliser la réalité qui est derrière tout le transitoire et les multiples phénomènes. Mais, les expériences de ces hommes et de ces femmes héroïques sont rejetés comme des individus fous et vaporeux, par ceux qui vivent sur la surface fragile de la première des cinq enveloppes (corps) de l'humain personnalité, le *Annamaya kosha* (corps physique). Ils identifient le corps comme étant eux-mêmes et ne fouillent pas derrière la fausseté, dans le royaume de la vérité.

De tels cyniques qui condamnent l'approche *Vedantique* aux problèmes de la vie ne sont pas rares, même dans la terre qui a donné naissance au *Vedanta* ! La raison derrière leur attitude est que - ils ne saisissent pas le fait que le *Vedanta* révèle seulement l'histoire véritable de chacun d'eux. C'est comme chercher à tenir devant chacun la vraie image de soi-même, exempte d'insuffisance ou d'exagération. *Moksha* (la libération) n'est pas un ciel spécial et exclusif dans lequel on doit gagner l'admission ; ce n'est pas un statut ou une acquisition ou une possession spéciale. C'est seulement d'enlever la notion fausse que nous sommes attachés et limités par le corps, les sens, l'intellect, le mental, l'ego et autres fantaisies.

Quel est exactement le lien dont on doit se libérer ? Les liens ont été forgés par la peur et l'anxiété, produites par le désir qui les tient dans sa prise. Fondamentalement, la peur surgit parce que vous sentez, qu'il y a devant vous, un autre, une seconde personne ! S'il n'y a aucun second, de qui avons-nous peur ? La première personne est le voyant, le Je ; la seconde est « tous les autres êtres et choses, » qui sont vus, observés, la nature.

### **Le renoncement confère l'immortalité**

Le monde objectif est l'illusion provoquée par l'ignorance, qui fait qu'on ignore le Un qui est seulement l'apparent du multiple. L'ignorance cause l'identification avec le mien. Ainsi, quand quelqu'un qui nous est attaché meurt, nous avons le cœur brisé, tandis que, quand quelqu'un qui n'est pas dans le cercle de nos amis ou parents meurt, nous ne sommes pas affectés du tout. C'est le sens du Je et du mien qui cause la peine et la peur. C'est pourquoi les *Upanishads* proclament que seul le renoncement confère l'immortalité, la liberté, l'accomplissement.

La sagesse la plus élevée est la conscience de l'unité, du Un, qui est tout ceci. En fait, il n'y a pas deux, il y a seulement le Un, *Brahman*. Vous réalisez ceci quand vous êtes dans

le sommeil profond, quand toute les pensées, les sentiments, les émotions, les passions, les attachements et la connaissance cessent - seulement le Je demeure, et le bonheur d'être seulement le Je. Mais, l'*Ananda* n'est pas connue au temps du sommeil ! C'est seulement après l'éveil que vous déclarez que vous avez jous d'un très bon sommeil. Si seulement vous étiez conscient de l'*Ananda*, le sommeil serait *Samadhi*, parce que, c'est l'*Ananda* pur. Alors aussi, dans l'étape de l'éveil, vous avez la connaissance, mais pas l'*Ananda*.

Si vous pouvez expérimenter la connaissance de l'étape de l'éveil et l'*Ananda* de l'étape du sommeil, en même temps et entièrement, c'est *Moksha*. C'est la vraie libération. Alors vous avez la conscience, la connaissance et la béatitude pure ; vous êtes *Sat-Chit-Ananda* même, pur et simple.

### **Le fruit de l'arbre de l'amour est *Jnana***

Vous devez observer le moment où l'étape d'éveil passe dans l'étape du sommeil, et concentrez sur ce moment, le purifie de toutes les agitations et les pensées, cela conduit à la sagesse et l'*Ananda*. Naturellement c'est difficile au commencement ! Quand vous êtes au volant de votre voiture, conduisant sur la route, tard dans la nuit, il vient là un moment fatidique où vous glissez dans le sommeil, de la conscience de l'éveil ! Il n'y a rien que vous ne pouvez pas gagner par la pratique. Vous avez appris les qualifications très compliquées et étranges de marcher droit, d'écrire des manuscrits, de la lecture et de les interpréter, tout par la pratique, n'est-ce pas ? C'est la manière d'acquérir et d'expérimenter *Jnana* (la sagesse spirituelle) qui peut seul accorder la libération de la peur et de la peine.

De la graine d'amour, sort la pousse de la dévotion au Seigneur. Le dévot voit tout comme la manifestation de la gloire de Dieu, chaque action comme Son ouvrage, chaque mot comme Sa voix ; il lui offre chaque pensée, parole et action inspiré et incité par Lui. Ainsi pour lui, le monde n'est que Lui, Il est le monde. Il n'y a aucun second. Ainsi, le fruit de l'arbre de l'amour est *Jnana*. La douceur de ce fruit est *Ananda* et le fruit contient de nouveau la graine de l'amour duquel le jeune arbre fait pousser ses feuilles. C'est dans le *vishwa-viraat-swaruupa* (forme cosmique de Dieu) que Krishna a permis à Arjuna d'être témoin, Arjuna s'est trouvé lui-même, aussi bien que ses frères et cousins.

## LE VÊTEMENT DE LA NOUVELLE ANNÉE

27 mars 1971

La nouvelle année doit déclencher une nouvelle étape dans la discipline spirituelle. Le vieux doit être jeté dehors ; le nouveau doit être amené dedans ! Comment célébrons-nous le jour du Nouvel An ? Nous balayons, nous nettoions, nous enlevons les toiles d'araignée, nous blanchissons les murs, nous accrochons des festons et de choses vertes, des guirlandes florales et des feuilles de croton ; nous portons de nouveaux vêtements, nous nous régaloons de nouveaux types de plats. Pour un jour, nous nous sentons frais et rénové. À ce moment de l'année, la nature met aussi une nouvelle tenue de vert ; chaque arbre est radieux de fleurs. Le tapis vert sur la terre est tacheté avec des points floraux multicolores ! Dans ce festival du renouvellement, seul l'homme continue dans ses vieux préjugés et tendances, mauvaises habitudes et principes mités. Ne devrait-il pas aussi balayer les toiles d'araignée de son mental ? Ne devrait-il pas se débarrasser des opinions et des motifs qui le ternissent et l'humilient ?

Le mot *Yugadi* signifie le jour de l'inauguration du *Yuga* (âge, ère). La discipline spirituelle pour chaque âge a été prescrite par les Écritures saintes ; pour le *Krita Yuga* (le premier âge), c'est *Dhyana* (la méditation) ; pour le *Treta Yuga*, le second, c'est *Dharma* (l'action juste) ; pour *Dwapara*, le troisième, c'est *Archana* (le culte rituel) et pour l'âge actuel, le *Kali Yuga*, c'est *Namasmarana*, le souvenir du nom de Dieu. Ainsi, le jour de *Yugadi*, vous devez prendre la résolution de l'accepter et de le pratiquer à l'extrême. Ceci implique d'abandonner toutes les habitudes qui interfèrent avec le souvenir constant de Dieu.

### Sans peine, il n'y a aucun bon goût dans la joie

C'est un fait, la vie est une série d'acceptations et de rejets, d'attachements et de détachements, de joies et de peines, d'avantages et de pertes. Cette année elle-même a plutôt un nom menaçant et sinistre : *Virodhikrithi*, signifiant, l'année qui fait des ennemis ! N'ayez aucune appréhension ; les seuls ennemis que vous allez rencontrer seront les mauvaises habitudes et les poursuites sans signification que vous allez abandonner !

Prenez tout ce qui vous arrive comme un cadeau de grâce. Naturellement, sur votre chemin, vous devez agir avec toutes les compétences et la dévotion que vous êtes capables. Faites ceci avec autant de sincérité que vous adorez Dieu. Puis, laissez le résultat au Tout-Puissant, à Dieu qui connaît tout, qui est Tout-Compatissant. Laissez quoi que s'ensuit s'ensuive ! Pourquoi vous jugez-vous responsable ? Il l'a incité, Il l'a obtenu, à travers vous ; Il donnera le résultat qu'Il juge qui doit être !

Sans peine, il n'y a aucun bon goût dans la joie ! L'orange a une écorce amère, l'amertume garde le jus doux des maraudeurs ; vous ne pouvez pas avoir une écorce sucrée et douce, pour le fruit doux, car, alors il sera consommé entièrement par tout le monde, sur place !



L'envie du fruit est de voyager au loin, de sorte que les graines puissent se développer dans des arbres, dans des espaces ouverts, à distance et non pas sous l'ombre de l'arbre parent. L'arbre désire que sa progéniture se répandre au loin et très loin. Alors, si l'écorce est amère, le mangeur la prendra avec lui et voyagera sur une certaine distance, tout en enlevant la pelure et en dispersant les graines, seulement à des pas plus loin ! Vous ne pouvez pas garder de l'or en sûreté dans une boîte en or ! Vous devez avoir un alliage en acier, pour cela ! Le cadeau de la joie vient emballé dans l'écorce de la peine. Ne priez pas Dieu pour qu'il vous donne seulement de la joie ; ce sera idiot. Priez pour le courage de vous rendre conscient que la peine et la joie ne sont que le recto et le verso de la même pièce de monnaie.

### **L'effort nécessaire pour gagner la grâce de Dieu**

Aujourd'hui, dans chaque maison, le prêtre lit le calendrier du Nouvel An, appelé le *Panchaangam* (l'almanach), des cinq membres. Qui sont ces cinq membres. Non pas de la manière habituellement comprise, la position du soleil, de la lune, des étoiles, etc. Mais, les cinq sens de l'homme - ce qui le conduit à la connaissance qu'il recueille par le son, le toucher, la vue, le goût et l'odeur ! Ils doivent être purs, de sorte que la connaissance puisse être vraiment authentique.

L'heure et le moment doivent être propices, de sorte que le favorable puisse en résulter. Par conséquent, l'étude soigneuse du calendrier est prescrite. Les planètes ne peuvent pas régner au-dessus de la grâce de Dieu, ce qui est l'influence la plus efficace pour garder et guider l'homme. Thyagaraja a chanté que la grâce de Rama pouvait contrecarrer le mauvais effet de la plus mauvaise conjonction des étoiles ! Les gens recourent aux vœux et aux rites, espérant écarter le mal que les étoiles peuvent provoquer ! Mais, aucun effort n'est fait pour gagner la grâce de Dieu. La splendeur et l'attirail du *Puja* sont simplement superficiels ; ils ne confèrent pas des avantages durables ; au mieux, ils vous empêchent de dépenser beaucoup de temps et d'argent dans des choses nocives ! C'est le « pourquoi » de ces rites qui importe, non pas le « comment. » Le pourquoi doit être la réalisation de la réalité du Soi, qui est également la réalité de l'Universel !

Soyez dévot à l'universel ; soyez désireux de devenir cela. Quand vous priez Dieu pour un travail, ou à un fils, ou un prix, vous êtes dévot, non pas à Dieu, mais au travail, au fils et au prix. Priez Dieu pour Dieu ; aimez, parce que c'est votre nature d'aimer, parce que vous ne connaissez rien d'autre, parce que vous ne pouvez pas agir autrement que par l'amour. Élargissez votre Soi, vers tous ! Développez-vous dans l'amour. C'est le nouveau vêtement que vous devez porter et briller dedans, en ce jour.

*Yugadi*

## LA FAMILLE DU RAMAYANA

4 avril 1971

Le Ramayana est l'élément vital des *Bharathyas*. Il y a quelques années, il était difficile de trouver dans toute la longueur et la largeur de l'Inde un village sans temple pour le culte de Rama, une maison où une image de Rama n'était pas adorée, ou une langue sur laquelle le nom de Rama ne dansait pas. Le pays entier était saturé du parfum de Rama. Une terre aussi chanceuse s'est dégénérée, ces derniers temps, en une région encrassée de haut en bas avec la contagion de *Kaama* (la convoitise). Cherchez à vous remplir de Rama ; vous serez sauvé. Recherchez, d'une autre main, à être encrassé par *Kaama* ; vous serez damnés.

Dans l'âge du *Treta Yuga* de l'histoire de l'homme, le sans forme, le principe du sans attribut Être-Conscience-Béatitude était si surmonté de compassion qu'il a assumé une forme humaine, comme l'incarnation du *Dharma* (*Raamo vighrahavaan Dharmah*), pour apporter divers exemples manifestés pour l'homme de conduite juste et correcte, pour rétablir la suprématie du *Dharma* et sa force inhérente, et fusionné de nouveau dans l'absolu, duquel il était apparu.

Les *Vedas* décrivent l'entité Divine comme *Maadhava* : *Maa* signifiant *Maya* et *dhaya* signifiant le Seigneur. C'est-à-dire, Il est le Maître de tout ce qui est né et donc qui va mourir, des changements, et donc du faux ! La vie et la mort sont une partie de *Maya* (l'illusion), dont il est le souverain. Ainsi, tous ceux qui sont limités par cette chaîne duelle doivent être fidèles à Dieu, et Lui rendre un hommage et obéir à Son ordre. C'est le chemin du bonheur. Mais, l'agent de *Maya* qui est dans l'humain, à savoir le mental, ne l'aide pas habituellement dans cet effort. Il court après l'ombre, le reflet, le scintillement peu important et l'écart de l'or. Il court à travers les sens du monde extérieur et néglige l'appel de la raison, de l'analyse discriminante et du renoncement. L'homme est ainsi partout, vivant une vie dans la honte, loin en dessous du niveau qu'il peut atteindre et apprécier.

### Marcher sur le chemin de la vérité établi par Rama

Pour rencontrer une personne habitant au dixième étage, vous devez monter neuf étages. Pour expérimenter la joie d'être avec *Maadhava* (Dieu), vous devez vous élever à cette pureté, à cet amour, à cette vérité, à cette paix. Devenez rempli de compassion ; aimez tout le monde ; servez tout le monde ; faites votre devoir sincèrement et avec joie ; soyez bon, faites le bien et ainsi méritez Dieu. Rama sera heureux quand vous marcherez sur le chemin de la vérité, car, c'est le chemin qui fut établi par lui. Une lecture rapide du Ramayana vous donnera seulement la cosse ; le grain se révèle de lui-même seulement quand vous vous reflétez sur chaque mot et incident. La Culture Indienne a toujours encouragée cette réflexion sur les significations des symboles, des paraboles et des noms. On énonce que, « Dasaratha a eu quatre fils : Rama, Lakshmana, Bharata et Satrugna. »

Alors. Qui est Dasaratha ? Sur quel royaume gouvernait-il ? Si dans une certaine ville appelé Ayodhya, là il y avait un gouvernant appelé Dasaratha et il avait un fils appelé Rama, comment pouvons-nous nous rapporté à cette épisode ? Pourquoi devrions-nous célébrer cet événement, à cette distance dans le temps et l'espace ?

### **Personne ne peut échapper de vivre avec les trois *Gunas***

Entrons plus profondément dans l'histoire et vous allez réaliser que Dasaratha n'est pas un gouvernant d'un pays lointain, cette ville capitale n'est pas sur la carte de l'Inde du Nord, et les quatre frères ne sont pas des gens qui ont vécu et sont disparus ! Ayodhya signifie la ville qui est non prenable, dans laquelle l'ennemi ne peut pas pénétrer, une forteresse irréfutable. Elle représente l'*Atma*, le cœur où le Seigneur réside, qui est protégé contre les tentations, les ennemis subtils de la passion et de l'émotion, les impulsions et les instincts. Et Dasaratha ? La personne qui comme son *ratha* (chariot) les dix entités à savoir, le corps avec les cinq sens d'action et les cinq sens de connaissance ! Il a marié trois femmes. Cet individu est le symbole de tous les individus.

Maintenant, bien que chaque homme marié puisse avoir une épouse avec une existence physique propre, il a également marié à lui, ce qui est inséparable de lui, jusqu'à ce que la mort les « séparent, » trois attributs : *Sattva*, *Rajas* et *Tamas*, les trois natures – l'équilibre, la passion et l'inertie. Les trois reines représentent ces *Gunas* - *Kausalya*, le *Sattvique Guna* (l'équilibre), *Sumitra*, le *Rajas* (la passion, l'actif) et *Kaikeyi*, le *Tamasique* (l'ignorant, la non discrimination). Personne ne peut échapper de vivre avec ces trois *Gunas*, et d'expérimenter les diverses réactions que ce contact implique. En temps opportun, le désir ardent surgit dans le mental, qu'il doit y avoir un maître, qu'il doit être obéi et vénéré. L'agonie est devenue si aigu que le Divin transcendant s'est actualisé dans la grâce qui a pris la forme du *paayasam* (pudding au riz), apporté par un messenger de Dieu, du feu sacrificatoire. Ce cadeau de grâce a été partagé par les trois *Gunas* (qualités) et quatre fils sont nés, représentant le *Dharma*, *Artha*, *Kaama* et *Moksha* (action juste, richesse, désir et libération), les quatre fins principales de l'homme. Rama l'aîné est le *Dharma* et les autres, le reste.

Vous devrez sacrifier beaucoup, si le *Dharma* doit naître dans votre cœur. C'est pourquoi Dasaratha a dû faire le *Puthrakaameshtiyaaga* (un grand sacrifice pour obtenir des fils). Le Divin est l'incarnation même du *Dharma* et c'est seulement au moyen du *Dharma* qu'Il peut être adoré. Et le *Dharma* est une guirlande de fleurs, de saintes actions, de saintes paroles et de saintes pensées. Gagnez la réputation ; d'être bon, utile et efficace en faisant le bien. Les enfants qui ne rendent pas leurs parents heureux, par une telle bonne conduite sont rappelés de leurs actes, par leurs mères, seulement à travers la douleur qu'elles leurs ont donnée à la naissance.

### **Faites que chaque acte reflète la splendeur Divine**

À l'heure actuelle, chacun se plaint qu'il a perdu la paix, la sécurité et le bonheur. Il y a une forte clameur de toute part. Mais, personne ne cherche à découvrir pourquoi cette tragédie a eu lieu. La raison est celle-ci : ce qui doit être fait n'est pas fait ; ce qui doit être

observé n'est pas observé. Il n'y a aucune coordination entre ce qui est dit et ce qui est fait. L'hypocrisie est effrénée dans les maisons, les villages, dans les bureaux, les salles de conseil de la nation. Elle a augmenté de manière élevée, même dans le domaine spirituel. Ceux qui tourment des billes avec le nom de Dieu sur leurs lèvres sont engagés dans des poursuites non Divine. Avec le Bhagavad Gîtâ dans leurs mains, ils parlent de scandales et trament de mauvaise chose. Avec un rosaire sur leurs doigts, ils ragent contre les domestiques, perdent leur tempérament au plus léger prétexte. Ce n'est pas un vœu, ce n'est aucune discipline de l'esprit !

Le *Bhakta* qui dit être sincère doit exercer une vigilance constante et pratiquer la discipline d'être toujours en présence du Divin. Dieu qui dort maintenant dans votre conscience doit être reconnu et doit faire une résurgence, de sorte que chacun de vos actes reflète la Splendeur Divine. *Vyakta* signifie le manifesté ; l'homme individuel est appelé *Vyakti* en Sanskrit ; car, il doit manifester le Divin qui est latent.

### **Considérer les exemples idéaux que le Ramayana fournit**

Quand vous avez réalisé la conscience que Dieu est en vous, avec vous et pour vous, cette conscience doit remodeler chaque pensée, parole et action, et vous souhaiter le bien, parler en bien et faire le bien. Les hommes qui sont, en apparence, consacrés à la discipline religieuse sont seulement des acteurs qui paradent sur la scène du monde. D'autres portent leur dévotion très légèrement ; le plus petit ennui ou déception les détournent de la foi en Dieu. Mais, la vraie dévotion doit résister, quelque puisse être le malheur apporté.

Considérer seulement la série d'exemples idéaux que le Ramayana fournit : la famille de Rama est par elle-même une galerie d'une valeur inestimable du *Dharma* suprême. Quand un fils est aussi fidèle que Rama, acceptant même l'exil, selon la volonté de son père et entrer joyeusement dans la forêt, aussi heureux que s'il était monté sur le trône pour son couronnement, il serait un fils idéal, en effet. Considérer comment cette grande dame, Sita, a vénéré son mari comme son Seigneur et Dieu, et elle-même l'a persuadé de la prendre avec lui en exil dans la forêt, bravant toutes les privations dans son désir d'être à ses côtés. Si toutes les épouses étaient si immuables et fidèles et aimaient comme Sita, L'Inde serait certainement remplie de maisons heureuses, résonnant d'une joie chaleureuse de contentement. Chaque porte sera verte avec des festons.

Quant aux frères, qui peut égaler Lakshmana ou Bharata ? Sa mère avait obtenu le trône du vaste empire pour lui, mais Bharata l'a rejeté, puisque cela revenait de droit, au frère aîné. Chacun lutte pour obtenir des positions d'autorité, par le crochet ou l'escroc. Mais, voici un homme qui a abandonné ce qui avait été très correctement gagné pour lui, par sa propre mère, de son propre père, l'a rejeté de sorte que la personne à qui cela appartenait moralement, pourrait revenir d'exil pour le recevoir et jouir du statut et du pouvoir ! Et, Lakshmana, comment il a abandonné la nourriture et le sommeil, pour veiller sur son frère et sa belle-sœur, dans la jungle la plus épaisse ; comment il a abandonné entièrement et joyeusement sa volonté aux pieds de son frère !

### **De grands exemples de renoncement**

Les femmes ? Quand Lakshmana est allé vers sa mère, Sumitra, pour obtenir ses bénédictions, avant d'accompagner Rama en exil, elle n'a pas discuté, « Pourquoi devriez-vous partir ? Votre père n'a pas demandé de partir. Demeurez ici et soyez heureux dans le palais et faites que moi votre nouvelle mariée soit heureuse. » Elle a dit, « Fils ! N'imaginez pas que vous partez pour la forêt et que nous restons dans la ville d' Ayodhya. Sans Rama, cette ville est la jungle ; avec lui la jungle est Ayodhya. » Qu'est-ce qu'a fait Urmila, la jeune épouse, a-t-elle dite à son seigneur Lakshmana ? Elle n'a pas parlé en faveur d'une permission pour accompagner son mari comme Sita a fait et pour une très bonne raison. Elle a dit, si je viens, vous ne pourrez pas prêter une attention non répartie, au service de Rama et de Sita. Je reste ici, attendant votre arrivée, après 14 ans ! » Quelle grande exemple de renoncement, est ceci ! Si, dans chaque famille, nous avons de tels fils, mères, frères et épouses, la terre n'aurait aucune anxiété ou douleur. Elle sera resplendissante de joie et de paix.

*Brindavan*

## A CÔTÉ, EN ARRIÈRE, EN AVANT

18 avril 1971

Le *Sadhaka* (aspirant spirituel) doit avoir comme objectif l'état de préparation mentale, pour la réalisation du Divin, à tout moment. C'est-à-dire, son cœur doit être nettoyé du désespoir, être libéré de l'hésitation et du doute, et s'ouvrir aux vagues de béatitude qui augmentent de tous les côtés, de l'Univers de Dieu. L'amour apporte les vagues à l'intérieur, aussi expansives qu'elles puissent être ! Suivez les directives, avec foi et sincérité. Cela vous aidera à réaliser le but de la vie. Puisque chaque acte a sa réaction appropriée, prenez garde des mauvaises intentions, des mauvaises paroles, des actes qui nuisent aux autres et donc qui vous nuisent, et ainsi vivez comme si vous vénériez tout le monde comme des temples mobiles du Divin.

Narasamma, qui a disparu récemment, c'est un bon exemple pour vous. Elle était une dévote pure. Elle est venue à Parthi, il y a 30 ans ; et une fois qu'elle est venue, elle n'est jamais retournée à Madras, sans se faire du souci pour sa maison, ses affaires ou ses amis et parents ! Elle était amicale avec tout le monde et était joyeuse avec toutes sortes de personnes. J'avais l'habitude de la réprimander souvent, « Narasamma, pourquoi accueillez-vous toutes ces personnes dans votre chambre et leur permettez de troubler votre Sadhana et le silence que vous avez besoin ? » Mais, son cœur était grand et il était difficile de la retenir. Elle a passé toutes ces années, joyeuse, ici ; et, maintenant elle s'est installée ici, comme sa maison éternelle.

Je lui ai écrit une lettre de Goa, Je n'ai pas écrit à personne d'autre, de là. J'ai écrit seulement à elle. J'ai écrit, « Narasamma, Je suis avec vous, à côté, en avant, en arrière ; et Je vous garde comme les paupières gardent les yeux. Ne soyez pas inquiète au moins, parce que Je ne suis pas là. Puisque votre corps est de plus en plus faible, soyez prête pour n'importe quelle éventualité. Évitez les pensées du corps, soyez toujours remplie de pensées de Dieu. Continuez de cette façon. » Quand le corps devient trop mûr, il se décompose ; quand il se décompose, il est rejeté. Son corps était devenu mûr, trop mûr et elle a même souffert à cause qu'il était trop mûr. Ainsi, il a dû être disposé. Mais, son *Seva* et sa *Sadhana* – ceux-là survivent.

### Marchez sur le chemin de la bonté et réalisez de bons résultats

Peut-être vous vous êtes demandé pourquoi Je ne suis pas venu pour lui donner son *Darshan* (audience), bien qu'elle ait prié pour cela depuis longtemps ! Sa fortune n'était pas ce genre de *Darshan*, devant vous, comme Je le fais maintenant. Mais, J'ai certainement tenu à Ma promesse envers elle, que Je lui donnerai le *Darshan*, durant son dernier instant. Je suis venu, Je me suis tenu devant elle, Je lui ai donné la bénédiction du *Prasadha* (cadeau consacré), Je lui ai demandé de le mettre dans sa bouche, la *Vibhuti* (cendre sacrée) que J'ai créée et que Je lui ai donné ; et, certaines personnes autour de son lit sont alors venues pour savoir à ce sujet. Ils ont demandé à Narasamma, « Qu'est-ce

que tu mets dans ta bouche ? » et Narasamma leur a dit, « Swami est venu en ce moment et m'a donné le *Prasadham* de *Vibhuti*. » Jusque à son dernier souffle, elle était entièrement consciente.

Narasamma est morte, sept minutes après onze heures du matin, ici, à Prashanti Nilayam, et là à Whitefield, J'ai mentionné à *Peddhabottu* (qui est venu là et reste là), à sept minutes après onze heures, « Votre Narasamma est partie ! »

Sa nature, son cœur a correspondu à sa nature, son accomplissement qui était caractéristique de son cœur et de sa pureté - tous portent le fruit. Il est difficile de comprendre la beauté d'une telle vie et de trouver des analogies par lesquels on peut l'expliquer.

Le chemin dépend du principe, ils disent. Suivez les bons principes, vous serez amenés vers les bons fruits. Alors, marchez sur le chemin de la bonté et réalisez de bons résultats. C'est Mon conseil.

*Prashanti Nilayam*

## BON ET MAUVAIS

18 avril 1971

Le corps est le temple où Dieu demeure à l'intérieur, et est installé dans le cœur. Mais, ce n'est pas assez si vous continuez à répéter cet axiome très agréable et feignez que vous avez joint les rangs du bien. Faire cette déclaration est une grande responsabilité. Car, vous devez vous comporter à chaque moment, comme si vous étiez conscient de Dieu à l'intérieur. Le prêtre dans le temple nettoie d'abord l'autel, puis il frotte et polit les contenants utilisés pour le culte, et puis, il verse de l'eau sanctifiée dedans. Il prononce des *Mantras* afin de nettoyer l'idole, et finalement, il offre l'adoration par des fleurs et des parfums, tout en récitant les noms significatifs de Dieu.

Vous avez également à nettoyer les sens, les instruments de l'action et de la connaissance, et enlever tous les défauts, les mauvaises habitudes, les mauvaises tendances, les sentiments et les pensées. Rendez-vous pur, stable et altruiste. C'est seulement alors que vous pourrez mériter la possibilité d'adorer Dieu à l'intérieur. Jusque-là, le temple est en ruines, infestée avec des chauves souris demeurant dans l'obscurité. *Vyakti* est employé et se rapporte à l'homme individuel, non pas sans un certain degré de convenance. Le mot Sanskrit signifie, « Celui qui a manifesté la Divinité en lui » - c'est la réponse. Ce qui était non manifesté, dû à une lourde charge de la *Sadhana*, et alors *a-vyakta* est devenu *Vyakta*. Celui qui a réalisé ceci est le *Vyakti*, non pas chaque humain. Gardez le miroir du cœur intact de *Kama* (désir), et de *Krodha* son chef (la colère) ; alors, Dieu à l'intérieur brillera clairement là.

### Jeter votre inclination du côté du bien

Dès que vous vous levez du lit le matin, examinez pour quelques instants vos pensées, vos plans, vos habitudes et vos attitudes envers les autres, car cela peut bondir sur vous et décider des choses à venir, tout au long de la journée. Identifiez dans la foule colorée le méchant, le mauvais, le mal, le nocif, ce qui est né de la colère, ce qui multiplie l'avidité et affirmez que vous n'êtes pas disposé à être mené par eux. Jeter votre inclination du côté du bien, du constructif, du renoncement et levez-vous comme homme plus pur, plus fort et plus heureux que quand vous êtes allé au lit. C'est la vraie *Sadhana*, non pas simplement passer quelques minutes à observer votre souffle, ou errer sans-abri et vivre d'aumône.

Il y a une croyance qui est fortement tenue et justifiée par beaucoup que les bonnes et mauvaises actions sont annulées et que c'est seulement par l'équilibre qu'on doit en souffrir les conséquences, c'est-à-dire, les conséquences du péché peuvent être diminuées par les conséquences des actes de mérite, faites par la même personne ; dix péchés et onze actes méritoires signifient que l'équilibre est favorable à l'auteur ! Mais, ce système de comptabilité ne tient pas compte du bien dans le domaine spirituel. Les conséquences sont là, mais, elle ne annule rien. C'est comme cela : un homme disperse des graines de



plante épineuse aussi bien que celles d'arbres fruitiers. Tous les deux se développent ensemble, et tous les deux doivent être entretenus. Ils poussent distinctement et comme ordonné par leur propre *Dharma* inné. Vous pouvez avoir dans un verger de 1000 arbres fruitiers un buisson d'épine, mais il ne se transformera pas en arbre fruitier, par association avec le reste. Ce qui doit être fait est de retirer et de détruire le buisson. L'identifiant comme buisson épineux et nocif ; et, puis, par discrimination, le retirer par les racines. Par les racines - car, quand les pluies viennent, l'arbre poussera de nouveau, s'il y a la plus légère trace de vie en lui.

### **Soyez vigilant au sujet de vos pas**

Seulement quelques uns peuvent maintenant repérer les buissons épineux et les déraciner ; ainsi, ils doivent souffrir des épines, même lorsqu'ils apprécient les fruits. Vous récolterez la moisson mélangée, si vous en ne prenez pas note à temps. Comme Je l'ai dit au début de ce discours, la tragédie est : l'homme cherche à éviter la progéniture du péché, avec le plaisir ; il cherche à gagner les fruits des actions méritoires, mais, n'est pas incliné à suivre le chemin méritoire ! Soyez vigilant au sujet de vos pas. Ils vous mènent le long de la route qui vous conduira au but que vous avez en vue ? Ou se détournent-ils de lui ? Comment pouvez-vous atteindre l'Est, quand vos pas vous mènent à l'Ouest ?

Beaucoup de personnes Me demandent, « Swami ! Quand vais-je pouvoir réaliser la Vérité ? Veuillez m'accorder, la réalisation du Soi. » Ma réponse est, vous serez libérée lorsque le « je » s'en ira ; ne demandez pas « ma » libération. Pour « ma » libération, le Je doit partir. Le Je et le mien doivent disparaître. C'est elle-même la libération. Ce Je a été créé, protégé et développé par votre propre ignorance. Un bébé n'a aucun Je ou mien. Il abandonne facilement quelque chose de sa prise ; il se durcit avec l'augmentation de l'intelligence, et il ne part pas avec la poupée ou un jouet. Ne laissez pas le rôle du Je endommager la source d'amour et de sacrifice, dans votre cœur.

Afin d'échapper à l'influence néfaste de cet ego, nettoyez le cœur avec la constante contemplation de Dieu. Sa gloire, Son *Lila*, Sa beauté, Ses attributs stupéfiants. Contemplez le vaste, de sorte que votre cœur aussi puisse outrepasser ses limites et devenir vaste. *Bhoomaa* (le vaste), cela seul confère la joie. Une autre directive que Je donne est : Soyez davantage concerné par votre propre progrès, votre propre correction qu'avec le bien et le mal des autres. Il y a assez de temps pour vous inquiéter du bien des autres, après que vous soyez devenu bon vous-même. Mais, essayez le plus que vous pouvez de donner de l'*Ananda* (béatitude, bonheur) aux autres ; renoncez à causer de la souffrance aux autres.

### **La manière de réaliser l'unité de tous**

Vous devez sentir la douleur des autres en tant que votre propre douleur ; vous devez être heureux quand les autres sont heureux. C'est la manière de réaliser l'unité de tous. Surtout, soyez vigilant ; car, les fruits de la *Sadhana* peuvent être détruits par la négligence. Quand les pluies viennent, la terre est de nouveau verte, parce que les graines de l'herbe sont sous la terre, bien que vous ayez pensé que la terre était sèche et jachère.

Le *Satsang*, *Satkarma* (bonne compagnie, bonnes actions) - ceux-ci doivent être continués, tout par la vie.

La *Dipavali* (festival des lumières) célèbre la destruction de Narakasura, le roi de Prakjyothishapura, par Krishna. Narakasura signifie le démon qui a avec chacune de ses actions, fait un pas vers l'enfer. Il symbolise les hommes ignorants et vicieux. Et, qu'elle est sa *Pura* (son habitation) ? Elle s'appelle, *Prak-jyothisha* ! *Prak* signifie le premier, l'initiale. *Jyothi* signifie la lumière ; et le *sha* signifie oublier, ignorer. La ville qui a oublié ou ignore la lumière primale, le corps où l'homme vit qui a négligé l'*Atma*, qui est la source de lumière primordiale, Jnana (l'intelligence), c'est le *Prak-jyothi-sha-Pura*, au-dessus de *Naraka* (l'enfer) – où le démon gouverne. Et, Krishna l'a sauvé, en détruisant ses tendances démoniaques et en lui montrant la lumière.

## ÊTRE ET ÊTRE BÉNI

11 mai 1971

L'activité est l'élément essentiel de l'univers ; par l'activité, tous les êtres sont nés, par l'activité, ils se maintiennent, et par cette activité ils périssent. La respiration constante, l'inhalation et l'exhalation, gardent le corps à la même température et il est confortable. Celui qui est au-delà de toute activité assume les formes des cinq matériaux élémentaires de base – l'éther, la terre, l'air, le feu et l'eau - dans l'ordre d'agir et d'activer. Être dans l'activité, alors, être toujours conscient d'être en action, c'est le secret du bonheur. C'est le *Dharma* (action juste) qui doit régler et sanctifier le *Karma*.

Les accomplissements de la technologie qui ont conduit l'homme à la lune sont également des événements dans le Drame cosmique, où les interprètes du principe établissent seulement Son plan ; l'identification avec l'aventure et son succès ou l'échec rendra les interprètes fiers ou déprimés - état qui n'aidera pas à la paix et à la joie intérieures. Le secret du bon *Karma* est, fait le *Karma* comme acte d'adoration, un rite dédicacé offert à la source de toute énergie et intelligence. Et, ne prenez jamais les conséquences à cœur. Par ce moyen, on peut s'approcher du principe Divin, qui est au-delà de l'activité.

Ce principe Divin est le centre même de l'homme. Être conscient de cette vérité est le but de la vie ; c'est la source de la force qui est inébranlable et irrésistible. Fermez vos yeux, vous jugez qu'il n'y a personne d'autre ici, bien qu'il y ait des milliers de personnes. Si vous souffrez toujours de la cataracte ou encore plus mauvais, si vous êtes aveugle, vous ne pouvez pas connaître la vérité. Alors, aussi, le Divin est ici, devant vous, derrière vous, à l'intérieur de vous, en dehors de vous ; l'intelligence par laquelle vous pouvez l'identifier est également avec vous ; mais vous êtes, ou toujours aveugle, ou malade avec une vision défectueuse ou plus mauvais encore, obstinément incliné à fermer vos yeux !

### **La recherche de l'irréel est la racine de toute peur**

Vous avez un oiseau dans votre main ; mais, vous gaspillez votre temps et votre énergie à conspirer pour attraper l'oiseau se cachant dans le buisson ; les notes qui vous incitent à croire qu'il y a un oiseau dans le buisson sont, vous ne le savez pas, seulement les échos des notes de la gorge de l'oiseau dans votre propre main ! Le *gourou* révèle la vérité et vous rend libre des travaux et des épreuves, de la recherche de l'oiseau dans le buisson. Dans un éclair, vous savez, et la connaissance est béatitude. Pourquoi mourir d'envie pour ce qui n'existe pas ? Pourquoi ignorer ce qui est « existant » ? C'est-à-dire, le *Sat* ? C'est la recherche de l'irréel qui est la racine de toute peur, douleur et maladie de l'humanité. Apprenez, alors que vous le pouvez, la clef qui ouvre la porte de l'évasion.

Ayez tout autour de vous le rideau de « *Naamajapam* » (la répétition vibrante et vigilante du nom de Dieu, et la récapitulation de Sa gloire) ; puis, les désirs malsains de

l'autoglorification ne vous agacent pas et ne vous empoisonnent pas. *Naamajapam* ne vous permettra pas d'ignorer le vide essentiel des affaires matérielles et de l'absurdité essentielle d'être trop impliquée en elles ; vous vous comportez comme si vous aviez mangé le concepteur de votre destin ; vous êtes seulement la vague, formée sur la crête de l'océan par l'orage et la montée subite.

Quand son fils chèrement aimé, un adolescent de seize ans, Abhimanyu, a été entouré et coupé en morceaux par les cousins Kauravas, qui l'ont emprisonné dans un labyrinthe, Arjuna a donné passage à son angoisse devant son frère aîné, Dharmaraja, un disciple conforme de la droiture. Il a placé sur lui le blâme entier de la mort de son fils ; en effet, il a dit qu'il aurait pu éviter l'exil, la pauvreté, l'infamie, le déshonneur, la disgrâce et toutes les préparations raffinées pour la guerre de vengeance, cela aurait été plus intelligent et plus acceptable. Dharmaraja était assis en toute tranquillité et silencieux pendant la douche d'envahissement. Il savait qu'Arjuna lui-même, dans ses moments plus frais, se rappellerait l'enseignement de la Gîtâ, que chaque simple événement est Son ouvrage, que personne est tué ou uniquement mis à mort, si seulement vous connaissez la Vérité, que chacun est une marionnette dans Ses mains.

### **Le Seva accomplit les objectifs de tous les chemins vers Dieu**

La manière la plus rapide et la plus facile par lesquels vous pouvez réaliser l'absurdité de base de l'attachement est le chemin du *Seva*. Déversez de l'amour, qu'il soit retourné ou pas, qu'il ait comme conséquence le succès ou pas. Laissez l'amour toujours se traduire en *Seva*, en actes salutaires, en mots doux de consolation, de réconfort et de courage, et des pensées de sympathie et de compassion. Je ne déclare pas que d'autres chemins comme *Bhakti* ou *Jnana* sont inutiles.

Le culte de Dieu dans les temples et les sanctuaires a sa place dans le temps, sanctifiant et sublimant les instincts et les impulsions. Cherchez dans la réalité qu'elle est son utilisation dans le dégagement du brouillard du doute. Mais, activité sous la forme de *Seva* (service désintéressé), chargé d'amour, accomplit les objectifs de tous les chemins vers la Divinité.

*Sarvathaah paani paadham, sarvathokshi shiro mukham*, dit la Gîtâ. « Toutes les mains sont à Lui, tous les pieds, tous les yeux et tous les visages et bouches sont à Lui » Il travaille par toutes les mains, Il marche par tous les pieds, Il voit à travers chaque œil. Il mange et parle par chaque bouche. Tout est Lui. Chaque pas est à Lui, chaque regard, chaque discours, chaque acte est à Lui. C'est la leçon que le *Seva* inculque.

Priez dans l'agonie, « Seigneur ! Vous n'avez aucunes oreilles ? » Et Son oreille écoute. Priez, « Seigneur ! Laissez-moi tomber à Vos pieds de lotus ! » Et les pieds se présenteront eux-mêmes devant vous. Ils sont à tous les endroits, en tout temps. Votre appel contraint la manifestation, c'est tout.

### **Attachez plus de valeur au grain, pas à la cosse**

Quand vous recevez un colis par la poste, que faites-vous ? Vous enlevez l'emballage et sortez l'article envoyé, n'est-ce pas ? Vous mettez de côté l'emballage et obtenez la chose de valeur. Vous dites, « Pour moi la paix est requise. » Enlevez l'emballage des deux côtés de la chose que vous voulez vraiment - « Pour moi » d'un côté (indication de l'égoïsme) et est exigé de l'autre (indication du désir, du vouloir, du sens d'imperfection). Ne pas avoir d'égoïsme et de désir ; vous avez la paix ! C'est l'emballage qui gêne l'obtention de la réalité. Vous attachez plus de valeur à la cosse, pas au grain.

Certains villages ont quelques personnes philanthropiques qui leurs ont fourni de l'eau potable, un réservoir aérien et un système de tuyaux pour distribuer l'eau et des robinets. Ils sont si satisfaits de cela et si fier de leur possession qu'ils ont décidé d'inviter le gouverneur de l'état pour inaugurer le système, en ouvrant un des robinets, à un jour et à un moment propice, choisis par des astrologues. Le gouverneur en a convenu aimablement. Les philanthropes étaient exaltés ; ils ont adapté une longueur de tuyau en or, et ont fait faire un robinet en or pour l'occasion. Des festons et les drapeaux ont été accrochés sur le pavillon, tout autour du robinet. Des groupes de musiciens avec leurs instruments compliqués et coûteux furent loués de la métropole. Des *Pandits* (érudit) ont été recueillis de divers *Paathasaalas* (écoles traditionnelles) pour réciter des hymnes *Védiques* lorsque l'eau commencerait à couler.

### **Relier l'acte de service avec l'amour dans le cœur**

Il n'y avait aucune pénurie de V.I.Ps, ce matin ; des centaines de voitures ont circulé dans le minuscule hameau. Le grand moment est venu ; le gouverneur s'est solennellement approché du robinet en or. Il lui a donné le bon nombre de torsion ; mais, aucune eau n'a coulé ! Les récitations *Védiques* sont montées aux cieux ; Il n'y avait aucun filet, pas même une goutte ou le signe d'une goutte ! Chacun s'est demandé pourquoi. Le puits était plein, la pompe travaillait bien ; le réservoir ne coulait pas. La pipe en or était là, avec le robinet en or. Quel était vraiment le défaut, ils se sont demandés. Enfin quelqu'un a découvert que la pipe en or n'avait pas été liée au circuit d'alimentation régulier ; elle n'avait pas été vissée.

Avez-vous relié votre acte de service au réservoir de l'amour du cœur ? L'avez-vous fait avec la conscience de Dieu ? Où est-ce simplement un acte superficiel de routine cérémonieux, faite pour la publicité ou l'orgueil personnel ? Vraiment, le pouvoir que l'homme tient en lui est non surpassé ; aucun autre être créé ne l'a. Car il est l'image vivante de Dieu, le contenant précieux enchâssant le Divin lui même. Si vous êtes faible, désespéré et ignorant, le défaut est à vous ; ne blâmez pas les autres : vous n'êtes pas branché sur la source de Dieu en vous. C'est le péché, - tourner l'œil aveugle vers ce fait manifesté. Diagnostiquez les défauts dans l'œil, et ayez les taches aveugles ou la cataracte traitée. Vous pouvez le faire, par la prière ou en ayant recours à un *gourou*.

Il y a trois étapes dans ce processus de la conscience : *Jijnaasa*, *Mumukshu* et *Aaroodha*--  
- Enquête, désir et accomplissement. (1) La période d'étude, (2) la période d'être employé dans un travail, quand ce qui est étudié est appliqué dans la pratique, et (3) la période de

la vie où on vit des soins d'une pension bien méritée - ceux-ci peuvent être comparés à trois étapes mentionnées ci-dessus.

### **La perte matérielle ou le bénéfice sont des jouets d'un jour**

Vous pouvez avoir une image ou deux de la forme de Dieu que vous aimez ; « O Seigneur, » vous pouvez pleurer devant l'image et vous prosterner devant elle, dans l'humilité et la pénitence. Cela aide à assurer la paix du mental. Mais, ne priez pas pour de pauvres gains ou de petites vengeance contre les autres ! De telles prières vous éloigneront de la grâce ; votre foi souffrira un recul. La perte et le bénéfice matériel sont des jouets d'un jour ; ils sont comme les babioles avec lesquelles vous folâtriez dans les rêves ; quand vous vous réveillez, ils sont partis ! Quand vous êtes éveillés dans la connaissance et la conscience de Dieu en vous, ils fondent de votre conscience. Pourquoi vous tracasser avec le gain ou la perte ?

Tous sont de la même essence ; laissez cette vérité s'établir dans votre cœur. Alors il ne peut y avoir aucune discorde, aucune peur, aucun attachement fanatique à quelqu'un. Pour obtenir cette vision. Nous avons actuellement des cliques dans chaque famille et des malentendus sur chaque sujet ! Le Ramayana et le Mahabharata exposent des exemples afin d'éviter de telles situations et ainsi établir le *Dharma* dans la maison, le village et la nation. Les épouses comme Sita, les maris comme Rama, les frères comme Lakshmana et Bharata, Arjuna et Bhima sont décrits là-dedans.

N'essayez pas d'éviter le contact avec les autres ou avec la nature extérieure. Développez une vision plus large, plus universelle. Considérez la nature extérieure comme le vêtement de cérémonie de Dieu ; c'est l'expression de la volonté de Dieu, c'est la manifestation de Sa gloire, de Son pouvoir, Sa force, Sa majesté. Voyez cela dans chaque brin d'herbe, dans chaque pétale de fleur, dans chaque tranche de fruit. Apprenez les leçons du fleuve, des montagnes, des étoiles et du ciel.

### **Le message des voyants de l'Inde**

Par cette attitude adorable envers l'homme et la bête, la plante et la pierre, vous devez enlever les voiles de *Tamas* (ignorance), *Rajas* (passion) et même *Sattva* (bonté) et réaliser l'équanimité – l'étape où le jugement lui-même est abandonné. Alors, vous devenez conscient de votre propre Soi, derrière et au-delà des trois voiles. *Yanna bhaarathi, thanna bhaarath*, dit l'Écriture sainte. « Où il n'y a pas *Vidhya*, il n'y a aucun Bharat. « L'intelligence est le signe du vrai fils de l'Inde ; il aspire à faire la discrimination entre la vraie et l'irréelle par la purification et l'intelligence clarifiée.

Faites la discrimination et décider ; plongez et déclarez la profondeur ; mangez et jugez du goût. Ce fut le message des voyants de l'Inde. Seul l'axiome sans chance de prouver sa valeur n'était pas lancé aux étudiants par les maîtres antiques. On a dit aux étudiants que la Divinité dansait dans chaque cellule en eux ; qu'ils doivent être courageux. Rencontrez la haine avec votre *Prema* (amour) inné ; rencontrez la peine avec la joie innée ; rencontrer la colère avec le bouclier de *Shanti* (paix intérieure). Vous êtes destinés à

gagner. *Loka* est *Lokesha* : « L'univers est le principe universel » manifesté dans le multiforme particulier. L'homme est *Maadhava* (Dieu) en miniature. Le corps humain a été acquis comme cadeau, en échange de vies méritoires passées, par vous dans le passé. La nature de l'homme est véritablement Divine, dans le passé, le présent et le futur, pour toujours. Il n'y avait jamais un temps où il n'a jamais été.

Plaider qu'on n'a aucun temps pour la *Sadhana* spirituelle de ce type est de la vraie paresse, de la lâcheté ; car, c'est un effort qui peut coexister avec d'autres activités et même rendre ces activités plus fructueuses. Il n'y a rien à gagné, excepté la conscience de ce qui est déjà là. Simplement être ; c'est l'état de béatitude, de paix, de vérité et d'amour.

## LES DEUX PÔLES

13 mai 1971

Ceci devait être une réunion exclusivement pour les officiers responsables des unités du Sathya Sai Seva Organisation du Maharashtra ; mais, devons-nous nous entretenir seulement entre nous-mêmes ? L'Organisation est conçue pour favoriser le bien-être et le progrès de tous et ainsi, Je suis heureux que les dévots et les volontaires participent également.

Vous devez être clair au sujet des objectifs de l'Organisation dont votre unité en est un membre ; car, sans avoir le but clair dans l'esprit, comment le voyage peut-il finir dans le succès ? Quoi que vous fassiez – la lecture, l'écriture, la méditation, les *Bhajans* (chants en groupe), aller en pèlerinage – cela peut être valide et profitable, seulement si vous avez l'objectif clairement en vue. Vous devez savoir pourquoi certaines choses doivent être faites, et pourquoi certaines autres choses doivent être évitées.

Imaginez que vous êtes en voyage, disons vers Prashanti Nilayam. En route, vous devez changer de trains à Guntakal, de la ligne principale à la ligne secondaire, n'est-ce pas ? Vous souhaitez prendre un peu de repos et vous allez à un pavillon de voyageurs. L'homme responsable vous demande alors. « D'où venez-vous ? Où souhaitez-vous aller ? » Maintenant, si vous avez oublié les réponses à ces questions universelles, quelle chose maladroite alors est cela ! Vous ne pouvez ni aller en avant, ni retourner !

Vous êtes maintenant un individu, contenu dans ce corps-ci ou celui-là ; vous vous déplacez à tout moment vers votre maison, l'endroit d'où vous êtes venu, l'*Atma*, le *Paramatma* (Âme Suprême dont votre propre âme n'est qu'une étincelle). Les *Upanishads* posent les questions : où, qui, pourquoi ; et quand vous mourez d'envie pour les réponses, ils vous enseignent les solutions et vous conseillent de pratiquer les disciplines pour expérimenter vous-même les réponses et leur vérité.

### Dieu reconnaît son dévot comme son ami

Connaître « où » elle va et de « où » elle vient, tous les deux. La lettre doit avoir l'adresse de la personne de laquelle elle est venue, de sorte qu'elle puisse être retournée à l'expéditeur, en cas de besoin ; il doit, naturellement, avoir l'adresse de la personne à laquelle elle doit être livrée, autrement, pourquoi écrire ? Maintenant, la lettre, c.-à-d., « votre vie, » ne se rend pas compte du « où » elle va et d' « où » elle vient, elle pourrait dans la boîte à lettre seulement, ou peut-être, elle pourrait atteindre le bureau des lettres mortes ! Pourquoi perdre des vies comme cela ? Apprenez du *gourou*, et avancez, de la boîte au bonheur. Chacun a le désir de base de s'abreuver de l'immortalité, duquel il est venu ! Certaines, comme les mouches déménagent de la foire aux choses nauséabondes, descendent en piqué pour leurs souffrances ! Elles sont considérées comme porteuses de la maladie ; elles ne rendent pas les choses faciles à ceux avec qui elles entrent en contact



; elles taquent et tourmentent seulement. D'autres sont comme les abeilles, cherchant seulement le miel des fleurs parfumées et les faisant fructifier, elles donnent en échange la douceur. Chaque être a un besoin latent de base de connaître le Soi Suprême, le *Paramatma*.

Certaines personnes revendiquent qu'elles sont des dévots de Dieu, ce Dieu les a bénis de tels et de tels manières, que la grâce de Dieu les a aidées alors et ainsi ; ne prêtez pas l'oreille à ces egos prétendants. Vous devenez un dévot quand Dieu a reconnu votre dévotion. L'ego est le plus grand obstacle sur le chemin d'une telle acceptation. Dieu a dit, « *madh bhakthah sa me priyah* » « Celui qui est mon dévot est mon ami ! » Pourquoi Dieu a mentionné le « dévot » et « l'ami » ? Le dévot vénère Dieu, il craint Dieu, et ainsi, ne peut pas être tout à fait près de Lui. Un ami est plus près de Lui. Mais, si on est seulement un ami et non pas un dévot, il y a danger qu'il puisse prendre de la liberté avec Lui, qui ne pourrait pas être pardonner. La liberté ne doit pas se transformer en permission !

### **Chacun doit garder la terre, la foi et l'épouse**

Bhîshma était un puissant guerrier ; il était célèbre pour la splendeur et la gloire qu'il a gagnées, à travers le détachement et la grâce Divine. À proximité de son royaume, Bhîshma a, par le passé, dû rencontrer une personne appelée *Gadhaa-dhara*. Cet homme avait accompli de grandes austérités et avait reçu de Dieu, comme récompense pour le satisfaire, un disque invincible, un *Chakra* (roue), ainsi les gens le considéraient comme *Chakradhara* (le manieur de la Roue-arme Divine) ! L'individu était devenu alors insolent et mauvais, il a écrit une missive des plus insultantes à Bhîshma, sur la mort de Shanthanu, le père de Bhîshma. Chakradhara a écrit, « Que quelqu'un envoie la reine veuve à mon palais zenana ou, me rencontre dans une bataille ! » Qui pouvait tolérer de telles insultes et demeurer tranquille ? Il est dit que chacun doit garder le *Dharani* (la terre), le *Dharma* (l'action juste) et *Dharmapathni* (l'épouse).

Bhîshma s'est dit à lui-même, « Qu'est-ce que ma vie vaut, si je ne peux pas venger cette insulte, si je ne peux pas sauver l'honneur de ma mère ? » Mais, les Brahmanas de la cour lui a conseillé qu'il devrait s'engager lui-même dans le combat avec Chakradhara, seulement après dix jours ; car, pendant une période de dix jours après la mort de son père, il avait une période défavorable et au cours de cette période, il ne devait pas manipuler les missiles divins qu'il avait avec lui. Il ne pourrait pas alors prononcer, les saints *mantras* qui pouvaient les activer. « Finir les rites religieux pour apaiser l'âme de votre père qui avait quittée et puis, détruire l'ennemi dans la bataille, » il lui fut conseillé. Bhîshma a réalisé la convenance du conseil et a envoyé un message à Chakradhara, l'invitant pour l'effilochure, dix jours plus tard !

### **La compétence renforcée par la grâce Divine peut travailler merveilleusement**

Mais, Chakradhara ne pouvait pas attendre si longtemps ; il avait la démangeaison de la victoire ; il a dirigé son arme, nouvellement gagnée, vers Bhîshma ! Mais, une chose merveilleuse s'est produite ! Ce *Chakra* qui était venu de la main de Dieu ne pouvait pas

nuire à un fils faisant son devoir, selon les Écritures, exécutant des rites *Védiques* pour le bien ! Il a tourné dans le ciel pendant dix jours, attendant que la période des funérailles soit terminée ! Quand on est un dévot à son devoir, on est entouré par une telle influence protectrice et puissante, qu'aucune force malveillante nuisible n'ose approcher. C'est la manière dont la grâce fonctionne. La compétence personnelle, renforcée par la grâce Divine, peut travailler merveilleusement, tout comme quand l'horde des singes a construit avec succès le pont à travers la mer à Lanka.

### **On doit passer par l'acte d'expiation**

L'étude de la vie des grands hommes, des âges passés, dans Bharat, a révélé qu'ils étaient assez francs et assez guerrier pour admettre leurs péchés devant chacun. Ils étaient prêts également et préparés à accepter la punition pour leurs péchés commis. Ils ont cherché à savoir ce qui le *Praayachittha* (expiation de péché) était- les moyens de purification et de nettoyage du mental errant. Ils ont passé par le processus avec un sens de pénitence et de contentement.

Le cheval qui était laissé libre et qui pouvait errer dans les royaumes qu'il voulait, était un préliminaire au *Ashwamedha Yaga*, (sacrifice du cheval) décidé à un certain moment par les frères Pandava, étaient gardés par Arjuna, qui l'a suivi à une certaine distance. Quand le cheval est passé par Manipur (gouverné par Babhruvaahana, son propre fils né de Chithraangada), le roi l'a gardé captif dans ses écuries !

Arjuna a marché vers la ville ; quand Babhruvaahana a entendu parler de son arrivée et a su qu'il était son père, il est allé au devant avec tous ses courtisans, parents et prêtres pour lui souhaiter la bienvenue, en tant que père. Mais, Arjuna l'a invité au combat ; il a dit, « Ayant arrêté le cheval, vous devez combattre et non pas vous tapir devant son gardien. Gagnez sur le champ de bataille ; ne souillez pas le nom de *Ksatriya* » ! Sa mère l'a aussi invité à ne pas échapper à son devoir, celui d'être le gardien du cheval ou que se soit sa parenté avec lui. Quand l'appel de la guerre est entendu, aucun *Ksatriya* ne devrait reculer en arrière, elle a affirmé.

Ainsi Babhruvaahana est retourné et a combattu tellement vaillamment avec son propre père qu'Arjuna était accablé par une pluie de flèches pointues. Il est tombé mort au sol, entre les deux armées ! Babhruvaahana fut plongé dans l'agonie. À ce moment, une nymphe Divine, du nom d'Uluupi, est venue sur la scène, et consolé le fils « Ne soit pas peiné ! C'est le jeu du destin. Il est écrit qu'Arjuna devait souffrir de la mort aux mains de son fils, comme acte d'expiation pour ses méfaits. Maintenant, touchez-le et il se lèvera debout, vivant ! » Ceci a été fait et Arjuna a repris conscience. Les deux sont entrés dans la ville, joyeusement et furent bien accueillis par Chithraangadha.

Arjuna lui-même avait demandé cette calamité, afin de nettoyer son esprit. Pendant la bataille du Kurukshethra, il avait tué son propre *gourou* et son père, Bhîshma, et s'était repenti pathétiquement pour ce péché. Il avait demandé une punition sur lui-même pour ce mal - « Pour me racheter de ce péché, puis-je mourir aux mains de mon propre fils !

» Le nettoyage constant du cœur est essentiel, de sorte que le voyage spirituel puisse être doux et sans accident.

### **Servez votre famille comme devoir**

Vous êtes tous des écrous, des boulons et des vis. Si même la vis la plus minuscule pense, « Je suis juste une petite vis ; cela importe peu si je ne suis pas à cent pour cent efficace ? » Un accident mortel peut facilement se produire ! Ne négligez pas de faire votre devoir partout où il se trouve. Ayez le contrôle de soi, de sorte que les sens ne fonctionnent pas d'une manière insensée. Servez votre famille comme devoir, pas avec plus d'attachement que cela est dû.

Les grenouilles croassent tout autour du réservoir, assissent par centaines le long du rivage, quand le réservoir est plein ; quand il devient sec, pas une n'est vue ! Les parents se serrent près de vous quand vous êtes dans l'affluence ; quand votre richesse est vidangée par le malheur, vous êtes laissée sévèrement seul !

Il y a cette histoire d'un homme riche, qui avait été laissé par la mort, dans le monde de l'au-delà. Il a plaidé avec faveur, avec son escorte angélique, pour qu'il lui soit permis d'arrêter un moment, et de revenir une fois encore. Ils lui ont permis de faire ainsi ; il a retourné et a eu une bonne vision, puis il a dit, « Bien, maintenant je suis prêt ; amenez moi ! » Les messagers furent étonnés de sa volonté étrange, lors de l'accompagnement ; ils lui ont demandé ce qui s'était passé, ce qui l'avait résigné et l'avait déterminé à renoncé. Il a dit, « J'ai amassé une vaste richesse par le péché et le crime ; J'ai alimenté et stimulé un grand groupe d'amis et de parents. J'ai regardé de nouveau pour voir si au moins un parmi eux me suivait maintenant, désireux de m'aider dans ma douloureuse situation difficile ! Pas un individu ne s'est inquiété de moi. Je marcherai maintenant en avant, partout où vous me conduirez. »

Dieu est l'ami le plus vrai. Un sage a décrit la famille spirituelle, qui ne vous blessera jamais avec tant d'ingratitude. La Vérité est le père ; l'Amour est la mère. La Connaissance est le fils ; la Paix est la fille. Les dévots sont les frères ; les *Yogis* sont les amis. Cultivez ce type de famille ; vous pouvez être heureux avec eux.

### **La béatitude efface tous les soucis et les inquiétudes**

Sathya Sai Seva Samithis a été formé, pour vous permettre de réaliser la paix et la joie. Il ne doit pas être employé pour la publicité de Moi-même ou de vous-même. Certaines personnes demandent. « Pourquoi des règles et des règlements dans une organisation spirituelle ? » Comment peut-on progresser vers le but sans discipliner le mental ? Les règles et le règlement strict sont essentiels jusqu'à une certaine étape du développement individuel.

L'avion circule sur des roues, sur une certaine longueur au sol, avant de décoller vers le haut. Vous pouvez demander, « Pourquoi des roues sur un avion ? » Alors aussi, quand vous atteignez une certaine hauteur dans la Sadhana spirituelle, les règles et les

règlements peuvent être repliés, car le pilote replie les roues quand l'avion est en haut. Tout en servant les autres par le *Samithi*, n'oubliez pas de faire une certaine *Sadhana* pour votre propre avancement. *Paraseva* (le service aux autres) est le pôle négatif ; *Aathma-seva* (le service au soi) est le pôle positif ; et quand ils se réunissent, l'éclair d'*Ananda* (béatitude) émane. La béatitude efface tous les soucis, toutes les peurs et toute inquiétude. Marchez sur cette consommation, à travers la *Sadhana* et le *Seva*. C'est ma bénédiction à chacun de vous.

*Bombay*

## VOUS ÊTES TOUS MOI

14 mai 1971

Vous devez vivre conformément aux idéaux de base de notre Organisation. Le *Seva* par lequel cette Organisation vous invite est le tout premier pas dans la croissance de l'esprit. Le *Seva* est la manifestation de votre volonté de travailler, indépendamment de la récompense ; car, le travail est dédié comme culte. Cette attitude enlève l'égoïsme de sa piqûre et inculque dans le mental la Divinité inhérente en toute création. La foi en Dieu est la racine pivotante même de toute activité spirituelle, que se soit par cette organisation ou autrement.

Il y aura un système et un ordre dans l'organisation - chaque unité doit suivre le même modèle de toute l'Inde. Aucun état ne peut arranger les choses à sa propre manière. Mysore, Kerala, Gujarat, tous les états doivent garder devant eux le même modèle, et non pas s'aventurer dans différents types séparés d'unités. Chaque unité doit respecter et observer les règles et les règlements établis lors de la conférence de toute l'Inde, d'année en année.

Cette conférence est simplement une chance pour vous de fréquenter un jour ou deux de la bonne compagnie, et de recharger vos batteries, pour d'autres étapes lors du voyage vers Dieu. Quand un est additionné à un, il devient deux ; quand un est placé à côté d'un autre un, cela devient onze ! C'est la mesure du *Satsang*, la compagnie du sage et du bon. Tous ces petits nombres doivent finir vers le haut, dans le Un. C'est l'objectif ultime, l'extrémité du voyage. Les *Vedas* dirigent l'homme dans le *karma* (l'activité), dans l'*Upasana* (le culte) et finalement dans *Jnana* (la sagesse qui casse les dispositifs d'accrochage, l'attachement).

### **Quand vous vous abandonnez, faites-le entièrement**

Les chefs dans chaque unité, c'est-à-dire, le président, le vice-président, les secrétaires et les autres, doivent eux-mêmes marcher droit et être véridique. Ils doivent tous joindre le *Nagarasankeerthan*, la chorale de chant le long des rues du village ou de la ville, le matin à l'aube. Si le riche et l'influent se reposent à la maison et demandent au reste d'aller et de participer au *sankeerthan*, nous n'avons pas besoin d'eux comme présidents ou responsables. Aucune unité ne doit dépendre de telles personnes, quelque soit sa richesse. L'argent vient et disparaît ; mais la mortalité, une fois venue, se développe ! Essayez de casser la noix de coco, avec la fibre dessus ! C'est une tâche impossible. Vous devez sortir la noix de l'intérieur de l'emballage de la fibre ; puis, si vous frappez la coquille, le grain (pulpe) devient disponible pour être employé. Enlevez la couverture fibreuse, les désirs sensuels, de sorte que vous puissiez atteindre le grain de la joie spirituelle.

Bon nombre d'entre vous déclarent même devant Moi que vous vous êtes abandonné à Ma volonté ; c'est seulement du verbiage. Votre mental n'est pas à vous ! Vous êtes son

jouet, projeté en l'air, de manière folle et avec ébat ! Combien alors pouvez-vous prétendre Me l'avoir donné ? Vous devez vous donner entièrement, par-dessus tout, quand vous vous abandonnez. Rien ne devrait être retenu en arrière. Et, qu'est-ce que vous pouvez appeler chose posséder, que vous pouvez Me donner ? Votre offrande d'hommage est de verser de nouveau dans le fleuve Kaaveri, les eaux du fleuve Kaaveri ! Il n'y a rien d'honorable dans cela.

La balance sur laquelle vous vous tenez, et vous vous exultez que vous avez mis dessus dix livres, depuis votre dernier pesage, elle rit de votre exultation, elle rit sous cape en elle-même, oui ! Quand la mort vous rattrape, vous pèserez dix livres plus lourd pour les entrepreneurs ! Vous êtes venus dans le monde, qui est un *Dharmakshethra*, demeure de l'action juste ; alors soyez juste.

### **Pratiquez ce que vous dites aux autres de faire**

Votre destin n'est pas de réaliser le plaisir au maximum, mais de monter sur la crête de la béatitude. *Dhaya* (la compassion) et le *Dharma* (action juste) vous conduiront de plus en plus haut, jusqu'au sommet. Alors, pratiquez ces qualités même dans vos plus petites actions, au meilleur de votre capacité. Vous ne pouvez pas toujours obliger ; mais vous pouvez parler, obligeamment ? Vous le pouvez ; mais, vous ne le faites pas ! La langue a un pouvoir supplémentaire de nuire et de blesser ; ainsi, vous devez exercer un contrôle supplémentaire sur elle. Ne faites pas souffrir personne par vos mots ; répandez l'amour ; soyez plein d'amour, si vous ne pouvez pas aimer l'homme, alors comment pouvez-vous espérer aimer Dieu ?

Développer l'indifférence envers l'accumulation de la richesse ou du pouvoir. Dhritarashtra a tenu à son royaume et à ses cent fils ; en conclusion, il a dû perdre son trône et vivre dans la misère en tant que seul survivant de l'holocauste dynastique ! Une fois, il y a eu une grande querelle entre Lakshmi, l'époux du Dieu Narayana, et la déesse de la richesse et de *Jnana* (la connaissance) - qui était l'intellect de Narayana ; ils ont commencé à arguer le fait que chacune était supérieure à l'autre. La richesse était plus utile, Lakshmi dit ; sans connaissance, la richesse est un danger, a dit l'intellect. Mais Narayana est intervenu et a dit que tous les deux sont bon ou mauvais, selon comment l'homme les utilise !

Employez le bureau que vous tenez, dans l'unité, pour le meilleur avantage, à savoir, pour surmonter l'ego, pour inspirer les autres sur le chemin vers Dieu et pour soulager la détresse. Ne passez pas par la routine des *Bhajans*, *Dhyana* et *Nagarasankeerthan*, parce que vous le devez ; ou, parce que quelqu'un d'autre envahit votre bureau, si vous n'y tenez pas. Partagez avec les autres, agissez de la profondeur de vos cœurs. Ne vous livrez pas à seulement parler. Pratiquez ce que vous dites aux autres de faire, affirmant que cela est salutaire.

### **Quand les motifs sont purs, la connaissance sera pure**

Fusionnez en Dieu, submergez votre esprit dans l'activité Divine ; « *Leeyathe gamyathe ithi lingah* » : « Dans lequel tous fusionnent, dans lequel tous avancent est *Linga*. » Dieu s'appelle « *Chittha chora* » (Le voleur, Celui qui vole les cœurs) ; quand vous savez qu'Il fait ainsi parce qu'Il aime les cœurs, c'est votre devoir de maintenir vos cœurs propres, de sorte qu'Il soit plus heureux de son butin. Ce « voleur » est votre seul bon souhait. Le reste ne sont intéressé que par ce que vous laissez quand vous mourez ; ils recherchent vos « volontés » et les « papiers d'assurance ! »

La jeunesse, la richesse, la réputation, le statut, l'autorité - tous sont sujets à des hauts et des bas rapides. Il y avait un jeune homme qui a gaspillé beaucoup d'argent de son père et a vécu à l'université un certain nombre années, en tant qu'étudiant du M.S.M. ! C'est-à-dire, échouant dans les examens de mars, apparaissant encore pour les examens de septembre, encore apparaissant en mars - M.S.M. pour le plus court ! Enfin, par dégoût à la fin, de sa faiblesse mentale, l'université lui a donné un degré (diplôme) et a pu se débarrasser de lui ! Quand des propositions pour son mariage ont été soulevées, il a insisté sur le fait que la mariée doit avoir un degré (diplôme) comme support, une diplômée ! Et diplômée elle était ! Il s'est assis sur une chaise longue et a chanté, « Ma vie est entièrement heureuse maintenant. » Il a demandé à son épouse « Donne-moi une tasse de café chaud ! » ; mais, elle a répondu, « Je suis autant diplômé que toi ; pourquoi devrais-je seul préparer la tasse de café ? Vient à la cuisine et prépare ton café toi même. » Puis, il a chanté un autre air, « Ma vie est une obscurité entière, oh. » Quand tout va bien, c'est le ciel, quand les choses vont de travers, c'est l'enfer ! Le même événement est le ciel aujourd'hui, l'enfer demain. Jusqu'à ce que votre faim soit apaisée, la nourriture est souhaitable ; quand elle est apaisée, la nourriture est un ennui ! Quand les motifs sont purs, la connaissance est pure ; quand la connaissance est pure, la libération est assurée.

### **L'expansion est amour, la contraction est la mort**

Par exemple, considérons l'alimentation des pauvres, que beaucoup d'unités font maintenant. Vous organisez l'alimentation, une fois par an, le jour annuel de votre unité ; mais ; est-ce que c'est assez ? Cela résout-il le problème ? Mangent-ils seulement un repas par année ? Ils doivent manger, comme vous le faites, beaucoup de fois par jour. Ainsi, laissez-Moi vous demander : Au lieu de nourrir des centaines de gens un jour par année, permettez à la femme au foyer de mettre de côté, chaque jour, quand elle sort le riz pour le faire cuire pour la famille, une poignée, en disant, « Ceci est pour l'offrande que Swami accepte, » et à la fin de la semaine, nourrissez à la maison trois ou quatre personnes affamées, avec ce riz « offert ». C'est le vrai *Anna-Samidh arpana* - « nourriture offerte comme carburant dans le saint feu de la faim. » Des vieux vêtements peuvent être ramassés et donnés aux pauvres, quand de nouveaux vêtements ne sont pas disponibles ou quand vous n'avez pas les moyens. Les enfants deviennent vite trop grand pour leurs vêtements, gardez-les tout près et donnez-les aux enfants dans les régions les plus pauvres. L'expansion est l'amour ; la contraction est la mort !

L'Organisation Sathya Sai et ses unités ne doivent pas collecter de l'argent ou du matériel de ceux en dehors de l'organisation. La collection de fonds est autant opposée à ce mouvement que le feu à l'eau. Si vous cédez sur ce point, l'avancement spirituel périra.

Seulement les membres contribueront ; ne demandez pas à tous et aux autres, ou à quelqu'un qui n'est pas un membre du *Samithi* (de l'unité).

Dans l'état de Mysore, il y en a qui distribuent de l'*Amrita*, de la *Vibhuti* (cendre sacrée) et d'autres articles annonçant qu'ils se déversent de Mes images, à leurs endroits ; ils font cela librement pour quelques semaines, et plus tard, ils commencent à quêter pour de l'argent, comme n'importe quel mendiant commun ! C'est un péché, de demander et de donner ainsi. Les dévots devraient se tenir loin de tels endroits et de telles personnes.

### **Évitez la splendeur, l'exhibition et la vantardise**

Visualiser Dieu dans vos cœurs ; pourquoi aller ailleurs ou en dehors de vous-mêmes Le voir ? Dans certains autres endroits, ils annoncent que Je me rends et communique par des écritures sur la poudre etc., avec du *rangoli* ! Je ne fais pas de telles choses, si Je viens à de tels endroits. Je viens directement, de sorte que vous Me voyez. Je ne parle pas ou ne réponds pas par une autre personne ou autre médium ! Continuez le *Namasmarana*, le *japa*, les *bhajan* (répétition du nom et le chant du nom de Dieu) dans vos propres maison ; il n'y a aucun appel spécial pour que vous veniez à cet endroit ou celui-là. Partout où vous êtes, quoi que soit le nom que vous aimez, quelque soit qui vous satisfasse, Je vous bénis, si votre cœur est pur. Éviter la splendeur, l'exhibition, la vantardise ; soyez simple, sincère et doux.

Nettoyer votre maison de toutes faussetés, de l'hypocrisie et de la cruauté et puis commencer le *Baalavikaas* (le club des enfants). Ou bien, les enfants attraperont de « l'infection ! » N'importez pas dans l'Organisation Sathya Sai la division politique, la discorde, la formation de groupe, la propagation de scandale et la prise de vote politique, afin de gagner des positions d'autorité ou d'évincer les autres de leur poste. Ne créez pas de divisions et de parties parmi les dévots afin de vous installer au-dessus des autres ! Même lorsque vous êtes calomnié, vous ne devriez pas perdre l'équilibre. Acceptez la calomnie et les entretiens scandaleux. La colère est l'ennemi en chef de la *Sadhana*, comme Vishwaamithra l'a découvert. Une attaque de colère épuise trois mois de santé et d'efficacité. Avant de rencontrer Jarasandha dans une bataille ouverte, Krishna l'a exaspéré neuf fois ; à maintes reprises, se faisant attraper presque et s'échappant de sa prise ; cela a provoqué des accès de fureur, ainsi il s'est affaibli, quand l'accès final a eu lieu, il pouvait être facilement maîtrisé !

### **Soyez vigilant partout, à tout moment**

Le contentement est le ciel ; la peine est l'enfer ; la colère est l'ennemi ; le calme est l'armure ; la compassion est la camaraderie. Vous répétez *Shanti* trois fois, n'est-ce pas ? C'est pour encourager la paix dans l'humain, dans le milieu pieux et normal dans lequel vous devez vivre ; également pour développer la paix, dans le corps, le mental et l'intellect !

Il n'y a aucun maître visible pour ceux qui font partie d'organismes connues sous le nom de Rama ou Krishna ; mais, dans cette organisation le Maître est ici, disponible pour



aider, conseiller et diriger. Vous ne pouvez pas vous comporter selon vos caprices et souhaits ici. Vous devez être vigilant partout et à tout moment. Rejetez l'ego et servez. N'allez pas partout avec la main tendue et vous humilier. Demandez-Moi, quand vous avez besoin d'aide.

Tendez votre main seulement pour la grâce de Dieu. Demandez la grâce comme un droit, pas dans un modèle rampant. Demandez comme l'enfant demande à son père ; estimer que Dieu est le plus proche et le plus cher. Vous êtes les reflets, les images ; Je suis le *bimba* (l'objet), l'objet ainsi reflété. Y a-t-il une question de différence entre l'objet et ses images ? Vous êtes tous Moi. Je suis tout vous. Je sais que Je suis l'*Atma* ; vous croyez que vous êtes le corps ! Vous êtes des poupées de sucre ; Je suis le sucre. Vénérez n'importe quel nom ; la vénération M'atteint, car, Je réponds à tous les noms. Dénigrer l'individu ; cela M'affecte ; car tous les individus sont des expressions de Ma volonté.

*Dharwar*

## QUI SUIS-JE ?

15 mai 1971

Être un humain est par lui-même un grand morceau, une bonne chance ; et être né en Inde, avec son précieux héritage de la discipline spirituelle est une bénédiction pour laquelle vous devez vous sentir reconnaissant, en effet ! Quatre items de recherche ont été soulignés à travers les âges, par les sages de l'Inde, qui ont construit l'héritage dont vous êtes fiers aujourd'hui. Ce sont : *Dheham*, *Naaham*, *Koham* et *Soham*. D'abord, le corps où vous demeurez, dans lequel vous êtes enchâssé. Il s'appelle, clairement, *Dheham*, c'est-à-dire, ce qui est combustible, destiné à être brûlé. Comment est-ce que quelqu'un peut-il sentir de l'attachement à une chose si passagère ? Il est sujet à la croissance et à l'affaiblissement ; c'est le port des vers et des virus, aux choses immondes et à la maladie. Il est sujet aux impulsions et à l'impact de la passion et aux émotions. C'est le siège de la maladie et du malaise ; de la fantaisie et l'imagination et la peur. Il fait appel à vous d'une manière séduisante pour vous investir complètement en son soin et traitement. Il vous empêtre tellement dans ses spirales que vous oubliez que vous êtes son maître, car vous êtes le maître de la voiture dans laquelle vous montez vers le bureau ou vers la maison à laquelle vous revenez après le bureau.

Quand vous fouillez profondément dans le transitoire de *Dheham* vous êtes bien enraciné dans la prochaine idée : *Naaham*, je ne suis pas le corps, que j'avais de manière erronée pris pour être le moi ! *Naaham*, signifie Non le moi. Le *Dheham* est *Naaham*, le corps est non pas le moi. Je suis le propriétaire, l'utilisateur provisoire, l'occupant de cet instrument ou du paquet d'instruments ; c'est tout.

### L'homme est une étincelle du Divin

Les gens continuent à demander aux autres, « Qui êtes vous ? Quel est votre nom ? D'où venez-vous ? Où êtes-vous attaché ? » - mais, ils posent rarement ces questions à eux-mêmes pour essayer de découvrir les réponses à ces mystères ! Quand vous avez cette soif, vous êtes dans l'étape de *Koham*. *Koham*, signifie « Qui suis-je ? » « Je suis un singe très évolué, » disent certains. « Je suis un conglomerat des produits chimiques, » disent d'autres. « Je suis un objet avec une vie limitée, je commence avec la naissance et je finis avec la mort, » disent les autres. « Je suis une entité éternelle et ce n'est qu'un séjour que je fais ici sur terre, » mentionnent d'autres. « Je » est une limitation fautive imposée par l'ignorance ; « Je suis une vague de l'océan et ainsi je suis l'océan lui-même, » déclarer d'autres ! Ceci annoncent que le Je est *Soham*, « Je suis Lui. » Lui, signifiant l'Absolu Éternel et Universel, *Brahman*, l'illimité, Celui qui n'a ni commencement ni fin. Quand on médite sur cet axiome un moment et qu'on fait sa propre expérience, une expérience plus profonde, l'homme a la béatitude la plus élevée, la béatitude du fusionnement dans l'*Atma* duquel il a senti depuis longtemps qu'il s'était éloigné.

L'homme est une étincelle du Divin ; il doit se manifester dans chaque activité, dans le Divin. L'activité est son sort ; il ne peut pas exister sans l'activité matérielle de la respiration, ou l'activité mentale de penser. Avec chaque souffle, il doit inhaler l'expérience de *Soham* ; avec chaque pensée, il doit exprimer et expérimenter son affiliation Divine. Dieu est amour ; L'amour est la qualité Divine que l'homme peut cultiver et conférer sur lui-même. Naissez dans l'amour, mourez dans l'amour ; vivez dans l'amour. C'est-à-dire, émerger de Dieu et fusionner en Dieu ; soyez la vague sur l'océan de l'amour. Vous ne devriez pas mourir ; vous devriez fusionner et vous réaliser. C'est le destin, c'est la destination.

Vous n'êtes limité par aucun nom ; un bébé n'a aucun nom qui lui est attaché quand il naît. Le nom est une étiquette fixe plus tard, pour la convenance sociale. Mais, vous commencez à vous identifier avec l'étiquette ! Vous répondez et donnez votre nom, quand vous êtes appelé. Qui êtes-vous ? Le nom sépare ; il distingue ; il annonce les caractéristiques séparatives de la langue, de la religion, de la caste, de la race, etc. Allez au-delà du nom à l'individu, au-delà de l'individu à Dieu, qui est installé dans le cœur. Puis, la parenté est connue et le courant d'amour passe ! Passez les années de la vie, avec les ressources que vous gagnez ou que vous possédez, ressource mise au service des autres qui sont dans la détresse. L'amour se développe avec un tel service. Le service est la forme la plus sincère d'adoration à Dieu.

### **Allez au-delà de l'horizon du corps, du mental et de l'intellect**

Quand l'homme s'éloigne de ses amarrages, la haine se répand de plus en plus loin. Dans les âges passés (les ères du *Krita*, du *Treta* et du *Dwapara Yuga*), les vapeurs de la haine ont empoisonné les relations humaines par cycle ; mais, à aucun moment elles ont été si insidieuses et infiltrant tout que maintenant. Maintenant, le mal a contaminé les relations dans la famille, le village, la communauté, l'école, l'état, la nation et les organismes internationaux. Il n'est absent dans aucun domaine d'activité humaine ! Quand les membres de la même famille sont dans la discorde, comment la nation peut-elle être libre du mal et comment les affaires nationales peuvent-elles être conduites dans un esprit de tolérance et de coopération mutuelle ? Il est erroné de passer des jours dans la prison de la dualité, dans la balançoire de la peine et la joie, de la douleur et du plaisir, du succès et de la défaite. Allez au-delà de l'horizon du corps, du mental et de l'intellect, et soyez un avec l'immensité. *Brahman* veut dire le vaste, l'étendue sans horizons.

### **Dieu est la vérité intérieure de tous, contenu de chaque corps**

La paix est ce que chacun cherche ; mais, elle ne peut jamais être obtenue du monde extérieur. Alexandre n'a eu aucune paix ; Mohamed de Ghazni n'a eu aucune paix. Les millionnaires sont harcelés par la peur et l'anxiété. L'accumulation de la richesse ou du pouvoir ne peut pas apporter la paix. La paix peut venir seulement de la fontaine de la paix, en dedans. Une dame âgée a laissé tomber son aiguille, tout en réparant une partie de son sari. Elle avait une vue pauvre ; ainsi, elle ne pouvait pas localiser l'aiguille dans le panier, où elle s'est assise. Ainsi, elle est allée sous le réverbère, sur la route, et a regardé à l'endroit où il avait de la lumière ; quelques garçons retournant de l'école ont remarqué

sa situation difficile et lui ont offert de l'aider. Ils lui ont demandé ce qu'elle avait laissée tomber et ce qu'elle cherchait. Elle a répondu, « J'ai perdu mon aiguille dans le panier, dans ma hutte ; mais, il fait noir là-bas ! Je suis à moitié aveugle. Il y a un peu de lumière ici ; Je peux mieux voir. Par conséquent, je la cherche ici ! » Les garçons ont ri et lui ont dit, « Mamie ! Comment pouvez-vous trouver l'aiguille d'ici ? Cherchez où vous l'avez perdu ! »

Vous avez perdu la paix, la vision et la sagesse dans la région du Soi ; comment pouvez-vous les récupérer, si vous les cherchez dans le monde, en cherchant à entrer en contact avec elles seulement par les sens ? Cherchez où vous les avez perdus ; dans votre cœur ! Là vous les récupérerez ; car, elles sont seulement des attributs du Divin, qui est installé là. Dieu est la Vérité intérieure de tous ; Il est latent, dans cette vaste assemblée. Il est manifesté en cet univers, qui est Son vêtement.

Vous parlez couramment de ce sujet ; mais, vos actions ne sont pas formées par cette inspiration. La nourriture dans le plat doit atteindre l'estomac ; ses calories doivent atteindre chaque membre et organe dans le corps. Alors aussi, le sens du Divin doit être infusé dans chaque parole, action et pensée. Vous pouvez avoir un calice d'ambrosie à côté de vous ; vous pouvez connaître sa composition, son parfum, sa couleur, sa densité, etc. ; mais, à moins que vous placiez une cuillerée ou une goutte sur votre langue, vous n'avez pas accompli le but de le gagner. Dieu est le contenu de chaque corps que vous voyez autour de vous ; mais vous ne faites aucun effort de Le connaître !

### **Chaque pays n'est qu'une pièce dans la demeure de Dieu**

Servez les autres avec vénération - c'est la méthode la plus facile et la meilleure pour connaître le contenu Divin dans chacun. Puisque tous sont Ses formes, Ses étincelles, Ses enfants, sentez cette parenté avec chaque communauté ; priez pour le bien-être et la prospérité de toute l'humanité, quelque soit les frontières politiques qui puissent isoler les uns des autres. Jusqu'à récemment, il n'y avait pas de Pakistan. C'est une création d'une stratégie politique, d'une faiblesse humaine, ou déficience. Ne pensez pas à cela, ce n'est que des arrangements artificiels; ne laissez pas votre amour se raccourcir. Priez pour que la tolérance et la compréhension règnent et que l'amour et la coopération gardent l'équilibre de plus en plus parmi l'humanité, quelque soit l'appellation - Russe, Chinois, Pakistanais, Indien ou Américain. Chaque pays n'est qu'une pièce dans la demeure de Dieu. Les petits esprits choisissent les routes étroites ; ouvrez votre vision mentale et prenez la route large de l'utilité, de la compassion et du service.

### **La douleur et la peine durcissent vos fibres morales**

Les *Sadhakas* (aspirants spirituels) de la réalisation du Soi sont comme les demeures ; ils ont des rangées de briques et élèvent des murs de plus en plus hauts. C'est la vision ascendante. Les autres ressemblent à des creuseurs de puits ; ils vont de plus en plus bas ; c'est la vision descendante. Soyez comme l'aiguille, percez le ciel. Déversez l'Ananda chez les autres ; conduisez-les sur le chemin du Divin par l'exemple de la sincérité et le sérieux. Participez aux *Bhajans* et au *Namasankirthan* (chantez le nom de Dieu) ;

partagez en chantant fort, avec enthousiasme. Certains Me demande, « Devons-nous chanter fort ? Est-ce assez si on sent les chants dans le silence du mental ? » Je sais que ce n'est que du Vedanta sèche ! Ils sont prêts à conseiller les autres dans le *Samadhi*, mais ne sont pas prêts à pratiquer les conseils eux-mêmes.

Deux amis étaient remarquables pour leur paresse ; l'un d'entre eux devait prendre le train à 3 h 00 du matin ainsi, il a demandé à son ami de le réveiller à 2 h 30 du matin, parce qu'il n'avait aucune foi en lui-même. L'ami était aussi un paresseux ! Il a demandé d'être réveillé par un autre ami à 2 h 15 du matin, de sorte qu'il puisse réveiller l'autre camarade à 2 h 30 ! Comment peut-on accomplir quelque chose par de tels hommes ?

Développez une calme sérénité imperturbable du mental. Faites bon accueil à la douleur et à la peine, parce qu'ils durcissent les fibres morales, ils révèlent les sources cachées du courage et de la hardiesse. Ils semblent affecter votre carrière ; mais, le vrai « vous » est non affecté. Le vrai « vous » est le « je » qui est à l'éveil, dans le rêve et le sommeil profond. Quand vous dormez, vous ignorez si vous êtes un homme, un oiseau, une bête ou un arbre !

#### **Assortiment curieux des membres de la famille de Shiva**

Ici, à Dhaarwar et Hubli, nous avons un grand nombre de *Shivabhakthas*, dévots de l'aspect de Shiva, de la Divinité. Shiva est l'exemple suprême de la sérénité ! Shiva, selon les *Puranas* a un assortiment curieux de membres de la même famille. Cependant, chacun est très calme et sans agitation, la famille Divine demeure dans la paix et l'harmonie. Shiva a des serpents sur ses bras, autour de son cou, sur sa tête, autour de sa taille ! Un de ses fils, Kumara monte sur un paon, qui attaque les serpents ; un autre monte sur une souris, que les serpents se nourrissent ! Un fils a une tête d'éléphant, il a l'appétit d'un lion, qui est le véhicule employé par Dhurga, l'épouse de Shiva, qui est inséparable, elle est la moitié gauche du corps de Shiva lui-même. Le lion n'est pas amical par nature avec le Taureau, que le Seigneur Shiva lui-même a comme véhicule ! Shiva a le feu sur le point central de son front, et l'eau, le fleuve (Gange) sur sa tête, incompatibles tous les deux ! Imaginez comment aimant, comment coopératif les divers composants doivent être, afin de rendre la vie dans le Kailash douce et heureuse !

Tout dépend du mental et de sa discipline appropriée. L'arme de l'amour désarmera chaque adversaire. L'amour engendre l'amour ; elle se reflétera de nouveau, il y a seulement l'amour comme réaction, criez le mot « amour » ; l'écho du cœur de l'autre personne fera également « amour ».

Marchez sur le chemin de l'action juste, *Dharma*. C'est ce que tous apprécient. *Dharma* signifie la moralité, le contrôle des passions et des émotions, et de les diriger le long des canaux salutaires. Si vous n'avez aucune avidité ou haine, vous obtenez un bon sommeil, également. Il n'y a aucun besoin d'avalier des comprimés pour le sommeil ! Maintenant, la vie est devenue artificielle, il n'y a aucun art ou cœur dans la vie ! Elle est devenue un type de vie « fishlal » (puanteur ?) - car, considérer comment le poisson empeste, bien qu'il ait passé toute sa vie dans l'eau !

### **Il est préférable d'être fou de Dieu, que d'être fou de l'argent**

Levez-vous chaque jour, en chantant la gloire de Dieu, car si Dieu n'existe pas, qu'est-ce qui existe ? Vivez chaque jour, dans cette joie, avec cette inspiration comme compagnon. Un certain *Samithi* a signalé qu'ils ont commencé le *Nagara Sankirthan*, un jour par semaine, ou deux jours par mois ! Ce n'est pas une *Sadhana* sincère. Que perdez-vous, quelle quantité de propriété héréditaire vous devez vendre (!), si vous avez le *Nagara Sankirthan* chaque matin ? Faites-le tous les jours, immergez-vous dans cette discipline et abreuvez-vous d'Ananda. Ne craignez pas les personnes qui vous appellent le fou ! Quand vous connaissez et quand votre cœur vous mentionne que c'est une expérience joyeuse, continuez, malgré la calomnie et la critique. Il vaut mieux être fou de dieu que d'être fou de l'argent, ou de l'épouse et des enfants. Si seulement plus de personnes souffraient de cette folie, le monde serait un endroit beaucoup plus heureux !

*Thyaagenaike Amrruthathwam Aanashuh* : « C'est par le renoncement seulement que l'immortalité peut être expérimentée ! » Renoncez aux petits plaisirs et marchez sur le chemin vers l'Ananda Suprême qui est Dieu. Vous dites, « apprécier » ; mais, c'est quand vous « finissez la joie », que vous pouvez vraiment apprécier. (Jeu de mots avec « *enjoy* » et « *end joy* ». Ces petites joies doivent finir ; la poursuite du tape-à-l'œil doit s'arrêter ; puis, le mental se fixera sur la joie la plus élevée. Je trouve ici un vaste océan de piété et d'aspiration spirituelle. Quand il y a un grand nombre de chercheurs dans Dhaarwar, pourquoi la ville est-elle recouverte d'un nuage d'inquiétude et de peur ? Porter à chaque porte le nom de Dieu et laissez les nuages être illuminés par l'amour et la vénération.

Laissez chaque rue dans les villes, dans chaque village, dans l'état, résonné avec l'adoration du Tout Puissant, à chaque lever du soleil chantez Rama, Ishwara, Shankara ou Krishna - n'importe quel nom est efficace, s'il se répand avec l'amour Divin comme essence. Les branches, les brindilles, les feuilles, les fleurs et les fruits peuvent sembler être différents en couleurs, en sensation, en goût, en odeur, etc., mais, tous sont des produits de la terre, tirant la substance du sol et du soleil. Vivez ensemble dans l'amour ; vivez dans la paix ; vivez dans le service. Je vous bénis pour que vous réussissiez ce noble effort.

*Dhaarwar*

## RAJA COMME RAJARISHIS

21 juin 1971

Vous appelez votre association, le Rayalaseema Rajula Sangham. Qu'est-ce qu'un *Sangham* ? *Sangham* ne doit pas instiller une idée de séparation des autres ; d'un autre côté, il doit souligner la nécessité de l'interdépendance, de l'interdépendance de quelque chose comme les membres d'une organisation, chacun faisant sa part dans une tâche commune. Les *Vedas* déclarent que les quatre castes ont quatre fonctions complémentaires, comme la tête, les mains, les cuisses et les pieds ; la sûreté et la sécurité, la force et l'efficacité d'un dépend de ceux des trois autres ! Chaque caste est en charge d'une tâche et d'un idéal favorables. Elle est consacrée à un certain mode de vie utile, qui est essentiel pour la société, dans son ensemble ; chacun a des droits aussi bien que des obligations. Les droits sont basés sur cela et doivent être proportionnés à l'acquittement des engagements. Si l'idéal est négligé, la caste s'abaisse, s'il est accompli, il s'élève au niveau d'un idéal plus élevé. Chaque caste a l'obligation de favoriser le progrès spirituel de ses composants, par l'utilisation entière de tous équipements disponibles.

Dans les âges passés, les Rajas n'étaient pas simplement des gouvernants, mais, ils se sont élevés à l'étape de *Rajarishis* (sages royales), par le désir incessant, l'austérité systématique et une foi régulière. Ils étaient des *Ksatriyas* (combattants pour la droiture), dévots à la protection du pays et de sa culture, à la prévention de toute invasion possible par laquelle la culture serait en danger. Ils avaient des cœurs sensibles, ils ont cherché le soulagement dans le renoncement, comme l'a fait Gauthama Bouddha ; ou, dans la recherche comme Janaka l'a fait ; ou, de la manière simple et douce du *Bhakti*, comme Ambarisha l'a fait. Aujourd'hui, ni la culture de l'amour ni l'amour de Dieu a maintenu son niveau de force antique ; les incursions étrangères et la culture étrangères ont endommagé les idéaux de chaque caste.

### **Priez Dieu pour vous aider à Le réaliser**

Les gens mentionnent le fait que les religions et le système des communautés et des castes doivent disparaître ; mais, tant que l'homme a des aptitudes variées et des qualifications diverses, et la capacité d'apprendre et de se développer, elles sont inévitables. Vous ne pouvez pas supprimer la foi en Dieu, ou dans le mystère et dans ce qui est invisible. Vous ne pouvez pas également supprimer les distinctions et les différences, les castes et les communautés. Ce qui peut être détruit, ce qui doit être détruite, c'est la haine entre ces groupes naturels. Vous pouvez avoir une association de la caste *Raja* (guerrier), ou une communauté, mais ne la gouvernez pas dans un esprit d'hostilité. Employez l'association pour mettre en commun les ressources pour l'avancement des garçons et des filles de la communauté. C'est une bonne raison pour la formation de votre *Sangham*.

Le Divin a dans Sa vision toute l'humanité ; il ne peut pas être lié par les limites d'une caste ou d'une foi. Cet *Avatar* (Incarnation Divine) a pris naissance dans une communauté particulière, mais il est venu pour le faible, le malade, l'affligé, l'opprimé, le dévot, celui qui est orienté divinement, pour toute l'humanité. Vous vous décrivez incorrectement comme *A-naatha* (sans-gardien) ! Car, pour vous garder et vous stimuler, il y a Dieu, Il est toujours prêt à répondre à la prière, à la vertu, à la bonté. Dieu est le seul *A-naatha*, parce qu'Il n'a aucun *naatha* (gardien). Il est le gardien de l'Univers ! Personne ne peut Le contrôler ou Le commander ou prétendre Le guider.

Chaque être qui est handicapé par la faim a le droit de demander à Dieu de la nourriture ! Il est infligé par la faim ; alors, c'est Son devoir, Son plaisir de fournir de la nourriture, qui peut le soulager ! Ainsi, vous avez également le droit de prier pour qu'Il vous aide à Le réaliser. C'est le *Vidhya* (éducation), que vous devez encourager en vous-mêmes. Les écoles aujourd'hui visent à faire des enfants adaptés pour l'usine, la ferme ou le bureau ; ils obtiennent la compétence pour s'accrocher à ces travaux. Mais, on ne leur enseigne pas à labourer leurs cœurs, à faire face à la misère et à la peine, à apprendre le devoir d'être le serviteur de Dieu ou le pèlerin sur le chemin vers Dieu. Dans les pensions pour les étudiants que vous proposez d'établir, encouragez les activités pour que l'amour, la compassion et l'esprit du service soient cultivés. C'est seulement cela qui peut justifier le travail et le sacrifice des ouvriers au nom de cette association.

*Anantapur*



## LES GRAINES D'UNE UNIVERSITÉ

8 juillet 1971

Bharat est une terre qui a gagné la renommée parmi les continents à travers les mers pour son héroïsme dans les accomplissements matériel aussi bien que le domaine spirituel, elle a balayé les puissantes cohortes de conquérants impériaux, c'est une pépinière pour les érudits et les célèbres investigateurs du mystérieux royaume de l'esprit, elle soutient les traditions élevées de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture et de l'architecture qui ont leurs racines dans les jours d'aventure et d'accomplissement antiques; ce sont ces héritages que les fils et les filles de ce pays doivent soutenir et stimuler. Ce n'est aucune faible tâche. Cela exige une génération des mères, comme Kausalya qui a élevé Rama, Sita qui a stimulé les charmants jumeaux, Lava et Kusha, Tharaabai qui a rempli le cœur de Shivaji, avec sérieux et enthousiasme, des héros épiques, et Putthalibai qui a formé Gandhiji en fils honnête.

Ces mères ont pris les enfants sur leurs genoux et par la chanson et les berceuses, par le geste et les bonnes histoires, tout en les nourrissant et les berçant pour les endormir, elles ont déversé dans le précieux contenant de leurs cœurs le nectar des *Vedas*, des *Upanishads* et des divers *yogas* de Bharat. Elles les ont chargé de pouvoir et ont dressé une carte de route vers la joie et la paix éternelles. *Maa* (mère) était le premier mot prononcé par les enfants et le dernier que l'homme prononce à la fin. Elles ont enseigné les premiers pas pour les pieds incertains de l'enfant, et elles ont installé l'enfant sur le long voyage vers la libération.

### **Le processus de l'éducation est devenu un commerce**

Ce jour, nous inaugurons les nouveaux bâtiments pour le collège consacré à ce but d'avoir de telle *maas* (mères) pour la renaissance du *Dharma*, que Bharat et le monde ont un besoin urgent aujourd'hui. Aujourd'hui, tous les départements de la vie reflètent avec un bruit rauque d'inquiétude et de peur, d'incertitude et d'insécurité. Le but principal de la vie est l'acquisition d'*Ananda*, et le partage de cet *Ananda* avec les autres. Ceci est passé en dessous ; et un vaste et nouveau nombre de désirs a surgit, tout à fait indépendant du but premier de *Vyakthi* (individuel), qui doit faire manifesté sa Divinité, en émergeant, comme la lave du feu souterrain ! Le *gourou* avertit et assaille ; mais, ses mots ne sont pas observés. L'homme déteste la loi et aime le mensonge ; il porte l'oreille au mal et invite les iniquités sur lui !

L'éducation ne semble pas améliorer sa situation difficile, d'aucune façon, ou tant soit peu. Les écoles et les collèges, une fois vénérées par la population entière comme temples de Sarasvati, la déesse de l'éducation, afin d'atteindre l'état suprême de la réalisation du Soi, se sont dégénérés en temples pour la déesse de la richesse ! Pour obtenir l'admission dans les écoles et les collèges, de l'argent est exigé ; des contributions sont cherchées. Pour le paiement d'une somme, ceux qui sont dans les classes seront certifiés comme

avoir passé. Un « passage » dans l'examen peut également souvent être manœuvré à l'aide de la bourse. En raison de ce déclin dans la moralité, la discipline est réduite au désordre, le caractère est dévalué et le processus de l'éducation est devenu un commerce. Comme la fille de Shrimathi Saraswathi Giri a dit, les degrés et les diplômes sont méritoires parce qu'ils vous donnent droit à un travail. Ils sont des bols de mendiant, avec lesquelles vous pouvez quêter aux portes des bureaux et des usines.

### **Faites que la maison soit aimée et chérie par les enfants**

Shrimathi Giri a mentionné que la misère de certaines femmes sans emploi est plus pitoyable que celle de leurs frères. Cette situation a surgi parce que la vraie signification de l'éducation a été manquée par les personnes instruites, les éducateurs et les éduqués ! L'éducation doit renforcer la source d'*Ananda*, *Prema* et *Shanti* (béatitude, amour et paix) qui sont inhérents au cœur ; ceux-ci ne doivent pas être séchés en années d'étude poussiéreuses. L'homme est essentiellement une fontaine de joie éternelle, de paix, d'amour et de dévotion. Cultivez ces derniers, par le précepte, l'exemple et l'exercice, pendant les années de formation. Puis, l'instruit aura la sécurité et la douceur tout le long de sa vie.

Naturellement, la vie doit être gagnée ; mais, alors, comme cela se produit maintenant, le mari et l'épouse sont présents au bureau, loin de la maison, les enfants se développent sur les genoux d'*aayahs* (les bonnes, les gardiennes) et sur les épaules de domestiques, apprenant leur langue et leurs façons d'être. Le père et la mère deviennent des étrangers de passage. Quand la nourriture qu'ils mangent n'est pas préparée par des mains affectueuses et servit avec des sourires affectueux, la saveur disparaît et les vibrations sont souvent viles. La mère, comme professeur, va à l'école, laissant son rôle naturel en tant que professeur de ses propres enfants ! C'est en effet une tragédie ! La maison là où de tels parents demeurent peut ne jamais devenir la maison que les enfants aiment à chérir dans leur mémoire.

L'obtention de travail ne peut pas éclipser l'objectif réel de l'éducation. Les femmes doivent cultiver les qualités du sacrifice et du détachement, de la vertu et d'une vision large, de sorte qu'elles puissent affectueusement transformer leurs compagnons et les enfants, en chercheurs et en *Sadhakas*, sur le chemin du succès. Actuellement, les collègues sont infectés par l'inquiétude et la perplexité, le mécontentement et la mauvaise discipline, l'irrévérence et la futilité ; elles ont perdu le statut de temple d'étude, où la jeunesse est formée en héros indépendants, satisfaits et entrepreneurs. Quand J'ai identifié ces défauts, les insuffisances et les dangers, qui sont effrénés dans le pays, J'ai résolu de faire ce collège dans le Raayalaseema, à Ananthapur.

### **L'atmosphère du Gurukula devrait être stimulée**

Je ne suis jamais satisfait d'une déclaration d'intentions. Je dois goûter à l'*Ananda* (béatitude) de mettre cela en action ! J'exprime Mon amour par chaque acte, chacune de Mes intentions. Plus que des pléthores d'éloquence en éloge de cette intention et les millions de mots écrits dans l'élaboration du thème, J'insiste, par Ma propre exemple,

pour l'accomplissement immédiat et complet. Ce sera a *Gurukul* - un endroit où les professeurs et les enseignés se développeront ensemble dans l'amour et la sagesse, aussi étroitement que possible des idées des ermitages du passé, sous les conditions actuelles. Aujourd'hui c'est le *Gourou-vaar*, Jeudi ; c'est également le *Guru-Purnima*, le jour établi pour l'adoration du *Gourou* (le maître). Il est mentionné en ce moment que cela doit être le noyau d'une université de femmes - mais, Je ne suis pas amoureux de cette perspective ; Je serai heureux seulement quand l'atmosphère de *Gurukula* sera stimulée et entretenue, de manière non contaminée.

Les femmes doivent émerger de cette université armée avec une vertu profondément enracinée et une foi ferme dans les idéaux féminins, établis dans nos textes sacrés. Elles peuvent seulement, comme mères, former leurs enfants en citoyens intelligents, beaux, vertueux, forts du monde. C'est la seule sortie de l'horreur dans laquelle le monde fermente présentement.

### **L'Inde devrait regagner le statut comme maître de l'humanité**

Maintenant, l'éducation qui est donnée dans les écoles pour des filles et dans les collèges de femmes aide seulement à faire d'elles des « épouses désirables », pas « des mères désirables. » Le rôle de la mère qui est naturel, original et indéniable est négligé ; la scintillation de courte durée auxiliaire prend de l'importance. Je suis heureux que le bâtiment de pension soit inauguré aujourd'hui par Shrimathi Saraswathi Giri, qui fournit l'idéal que Je désire soutenir devant les étudiants qui résideront et étudieront dans la pension, maintenant et plus tard dans les années à venir. Les paroles qu'elle a prononcées au sujet des dangers d'imiter les cultures étrangères, et de la validité des mœurs antiques de cette terre doivent être rappelées, comme inspiration. Si ces paroles sont chéries et si on agit en conséquence, l'Inde peut regagner le statut qu'elle a tenu pendant longtemps, comme maître de l'humanité.

L'Inde a brillé pendant des siècles comme *Karmabhoomi* (terre d'activité sanctifiée) d'où chaque activité de l'homme était anoblie par des buts élevés et le sens de la dédicace. Elle a donc été acclamée comme *Yoga-bhoomi*, la terre où les personnes ont aspiré à la communion avec Dieu ; elle fut vénérée comme *Thyaga-bhoomi*, où l'idéal du moine mendiant, du fakir nu, du simple monarque conseillé par le sage, a été placé devant les gens par le précepte et l'exemple.

À l'heure actuelle, elle est forgée en *Bhoga-bhoomi*, la terre des gratte-ciel, la climatisation et la nourriture en conserve, l'imitation, la révolte, l'indiscipline de l'humanité, tirée de ses racines et transplanté dans un autre sol. C'est une insulte à notre passé, une déficience de l'histoire. C'est un sacrilège sur la sainteté du temps, la sainteté du corps humain et sur la consécration sur laquelle chaque activité peut devenir.

### **La paix est la possession la plus inestimable de l'homme**

La graine qui a été plantée aujourd'hui ; doit pousser et s'élever comme un arbre, grand avec des fruits. Il doit conférer la sécurité et la nourriture à tous. Shrimathi Saraswathi

Giri a dit cela, alors qu'elle est heureuse que ce grand établissement se soit élevé dans la ville, son lieu de naissance, elle pourra obtenir un bonheur non diminué seulement quand tous ceux qui sont pauvres obtiendront de la nourriture, des vêtements et le logement. Naturellement, ce sont des conditions de base de l'homme ; mais laissez-Moi demander, les personnes qui ont ceci - même une surabondance – jouissent-elles de la paix mentale ? Sont-elles libres d'inquiétude, de peur, de méchanceté et de haine ? La paix est la possession la plus inestimable de l'homme. C'est le signe d'un caractère vertueux, d'une volonté pour le service, d'une promptitude au renoncement, d'un esprit calme de résignation, d'une conscience évanescence de la richesse matérielle, du lac frais sans agitation de la joie du cœur. Vous rôtissez tous sous le soleil et Je ne désire pas vous causer davantage de douleur ; nous nous réunirons de nouveau en soirée, alors Je pourrais vous exposer plus en détail, le *Guru Purnima* et sa signification.

*Anantapur*

## IRRADIEZ LES RAYONS D'AMOUR

8 juillet 1971

*Divyathmaswarupulara !* (Incarnation du Soi Divin !)

Ce matin, vous tous avez partagé dans l'allégresse l'inauguration des bâtiments du collège, avec une Ananda (béatitude) sans fin, avec un enthousiasme illimité et des cœurs débordants de gratitude et d'espoir. Pour parler de manière générale, de telles fonctions, partout, sont remplies de trois choses indésirables : l'éloge de soi, la condamnation des autres et d'entretiens sans but. Mais, ce qui doit être dit et cherché afin de réaliser une meilleure manière de vivre et obtenir une joie plus ferme doit être trouvé dans le domaine de l'esprit. Cela seulement peut silencieusement et solidement reformer le mauvais qui entoure l'individu et la société.

Quand nous parlons de la société ou de la communauté, nous calculons un certain nombre seulement ; nous décrivons des groupes de gens, rassemblés ensemble par quelques minces filaments d'affinité.

Mais, portez attention aux mots utilisés dans le Sanskrit, pour la société. Nous l'appelons *Samaaja* ; la syllabe *sama* veut dire, même, égale, indifférent - c'est la clef de sa signification. Les gens imprégnés avec le sens de « même », le sens « d'unité », le sentiment que chacun n'est qu'une image, un reflet du même principe Divin, eux seuls sont autorisés à s'appeler *Samaaja*, pas les autres. C'est la réalisation du Un, dont la pensée se développe dans le multiple, ne perd pas son unicité, parce que le multiple n'est que l'apparence, des impositions irréelles du nom et de la forme sur le réel - c'est l'expérience de l'*Advaita*. *Samaaja* soutient dans le mental ces influences subtiles qui mènent au but de l'*Advaita*. Le Je vient de l'illusion de la séparation ; le Je fond, quand la lumière de la Réalité se lève.

### **Entrez hardiment dans le royaume de la recherche sans peur**

Dans le mot *Guru*, *Gu* indique l'obscurité du Je, (la séparation, l'illusion du multiple sur la base du Un, du serpent sur la corde ou de la guirlande au sol dans la poussière). *Ru*, la deuxième syllabe signifie l'enlèvement de l'illusion, l'illumination qui révèle *Brahman* (la corde) qui a revêtu le manteau du serpent et a causé la peur et l'inquiétude. Quand le vrai *Guru* (*gourou*) se révèle, le multiple fusionne dans le Un ; quand il n'y a que le Un, comment la peur peut-elle entrer ? Qu'est-ce qui peut être désiré et acquis ? En ce *Guru-Purnima*, réfléchissez sur ces vérités et décidez d'entrer hardiment dans le royaume de la recherche sans peur.

Qu'est-ce que la possession d'une toile et d'une peinture peut faire, si l'artiste qui a une vision n'est pas motivé à peindre ? Qu'est-ce que le burin et le morceau de marbre peuvent faire sans une image formée au cœur du dévot sculpteur ? Cette vision et cette image sont les étincelles du Divin. Vous êtes tous le « Divin » emballé dans une peau et

des os humains, l'*Atma* emballé dans une chair évanescence. Sachez cela et devenez sans peur, joyeux sans limite. Débarrassez-vous de l'ego dans lequel vous vous sentez maintenant enfermé ; puis alors, vous êtes libéré d'une prison inexistante (!) qui vous enferme maintenant comme si elle existait vraiment ! C'est la sagesse la plus élevée, la connaissance de l'esprit. La sagesse la plus basse est ce qui adhère au mental, elle nettoie le mental et calme ses agitations, cela peut être gagné par le *Japa*, *Dhyaana*, *Naama Sankirtan* (répétition de saints noms ou de formule sacrée, la méditation et le chant des noms de Dieu) et autres activités méritoires.

Je dois vous dire, cependant, que le *Seva* (service volontaire) est un processus par lequel la sagesse inférieure, et après cela, encore, la sagesse la plus élevée peut être gagnée.

### **Cherchez et découvrez votre centre sans limite**

Le *Seva* peut inculquer plus intensément que n'importe quelle autre activité, le sens de base du Un. En fait, le service rendu par les membres du *Seva Dal* (groupe de service volontaire) non seulement dans l'Andhra (Pradesh), mais de partout dans le pays est quelque chose que Je ne veux pas décrire devant vous, Je ne serais pas content avec seulement une description. Il ne peut y avoir aucune plus haute *Thapas* (austérité) que cela, rien de plus récompensant. Le *Seva* ouvre les yeux de l'homme à l'unité compréhensive de la création. Quand vous ouvrez les paupières, vous voyez le monde, les étoiles, les galaxies qui sont au loin, dans les profondeurs de l'espace. Quand vous les fermez, la scène disparaît ; il y a seulement de la tristesse, le vide. L'œil Le révèle comme l'Univers, l'immensité, comme la magnificence, comme l'ordre, comme la beauté, comme le pouvoir, comme *Vishwa-Viraatswaruupa* (la Forme Divine Cosmique) ! C'est comme une image que cela apparaît ; c'est comme une image que cela disparaît ! *Dhrishti* est *srishthi*. Comme vous l'envisagez, ainsi cela devient, le *nethra* (œil) est le *Shaasthra* (l'Écriture sainte qui illumine). Quand vous êtes conscient seulement de vos joies et souffrances, vous êtes aveugle aux joies et aux souffrances des autres ; vos yeux sont fermés ! Vous êtes distant ; les autres sont distants. Là il n'y a pas de Un. Les entités disparates se fondent dans le brouillard, effrayées par chaque tronçon et ombre. *Samaajaseva* signifie servir *Sama* (Celui qui fait le multiple, la même chose).

L'éducation est essentielle, si l'homme veut être inspiré par cet idéal élevé de *Seva* comme *Sadhana* (discipline spirituelle). Non pas l'acquisition de l'information ou de qualifications, mais la sublimation des impulsions, émotions et passions, la maîtrise du mental rétif, la fonte de l'individu dans l'éternel *Atma* (Réalité Divine). Vous devez être encouragé à chercher dans votre propre réalité et découvrir votre centre sans limite. Ne vous empêchez pas dans le relativement vrai ; ancrez votre vie dans l'absolu. C'est l'éducation requise. Elle fera que vous soyez Un avec le Seigneur de l'univers. Vous attirerez tout l'amour, le pouvoir et la sagesse de cela. À moins que vous atteigniez la maternité, vous ne pouvez pas plonger dans les profondeurs de l'affection maternelle ; à moins que vous deveniez Divin, vous ne pouvez pas connaître l'extase suprême de Dieu.

### **Soyez conscient que le corps est votre demeure provisoire**

Il y a une norme avec laquelle tout doit être jugé, fixé, établi. Un bond en avant qui doit être cherché à réaliser, s'il doit se justifier. *Pramana*, cela est appelé ; *pra* signifie toujours établie ; *maana* signifie la mesure. Quelle est la mesure de l'homme, qui est toujours établie ? Comment doit-il vivre, de sorte qu'il n'humilie pas son statut ? Il doit être conscient tout le temps que son corps et son équipement est sa demeure provisoire ; il est le Divin éternel, l'*Atma*, apparemment enchâssé dans la cage physique, comme la lune est apparemment dans un pot d'eau !

Des aperçus de cette vérité seront accordés aux élèves de ce collège - aperçus qui les poussera dans une *Sadhana* plus en avant, qui révélera sa plénitude. Ce collègue contribuera au bonheur et au bien-être de la nation, parce que les mères apparentées aux mères célèbres dans les épopées et les *Puranas* transformeront les cœurs de leurs enfants en cieux de paix et de joie. Les idéaux que nous avons placé devant nous seront transformés en action, de manière sincère et vite.

Les *Vedas* déclarent que la mère et le père doivent être vénérés comme Divins ; ils doivent considérer les enfants aussi comme Divins, et stimuler la floraison de ce principe Divin. Qu'on le fait d'une manière sincère ou pas, cela est laissé à chaque conscience. Vous êtes le meilleur juge de votre sincérité. La mère est le premier visage que l'enfant voit ; *ma* est la première syllabe que ses lèvres prononcent ; c'est également la dernière. L'agonie de la mère à la perte d'un enfant est quelque chose qui est inconsolable.

### **Soyez concerné par l'acquisition de l'équanimité**

Quand Abhimanyu, le fils de seize ans d'Arjuna et de Subhadhra a été enfermé dans un labyrinthe et abattu par les guerriers vengeurs du camp des Kauravas, Arjuna a éclaté en sanglot et a pleuré la perte. « Pourquoi devrais-je combattre pour l'empire, quand le fils qui doit hériter de la gloire est parti ? » il s'est demandé. Il a maudit la guerre qui a tué les bénéficiaires mêmes de la victoire. Subhadhra, la mère, lui a rappelé que dans le *Treta Yuga*, quand Rama régnait, aucune mère n'a été affligée avec cette agonie d'un fils mort quand ses parents étaient vivants ! Elle a déploré la calamité du *Yuga* et a dit, l'ombre du *Kali Yuga* avait déjà obscurci le *Dwapara Yuga*, qui prenait fin ! Mais, il est erroné d'attribuer à ce qui s'appelle le Temps-esprit, le *Yuga - dharma*, le mauvais émanant de la faiblesse humaine et de la méchanceté.

Le devoir que chacun doit faire est de dégager le cœur de la peur et de la peine, pour le remplir d'amour et de dédicace. Vous ne devez avoir aucun souci avec les divisions chronologiques des *Yugas* ; vous devez être concerné par les niveaux psychologiques que vous atteignez. Vous êtes plus intéressés avec l'acquisition de l'équanimité et de *Prashanti*, c'est le sujet. Ainsi, regarde tout le monde et toute chose comme les images du Un, à savoir, Dieu. Chacun, chaque chose est Son image. Dans *Tamas*, il est reflété comme matière. Dans *Rajas*, on le reflète comme vie. Dans *Sattva* on le reflète comme Divin. Sentez ainsi ; pensez ainsi ; agissez ainsi. Alors il n'y a aucune avidité, aucune convoitise, aucune haine, aucune méchanceté. Ôtez ce manteau de non humain et brillez dans la splendeur du Divin qui est votre réalité. Voyez chacun comme Divin, non pas comme un rôle humain qu'il joue.

### **Faites du service comme un culte au Divin autour de vous**

Dans la onzième année de leur exil, quand les quatre jeunes frères sont allés pour cueillir l'aumône, Draupadi était assise aux pieds de l'ainé, de Dharmaraja et avec des larmes tombant en cascades sur ses joues, elle massait ses membres fatigués. Il lui fut demandé la raison, elle a répondu, « Vous vous lamentez maintenant que les frères qui sont allés chercher l'aumône ne sont pas revenus, parce que vous êtes affamé ! Je me rappelle les jours, où nous comme monarques de ce royaume, avons nourris somptueusement, chaque jour, des milliers de Brahmanes, des sages, des moines, des disciples, des étudiants et des mendiants ! Et, maintenant nous peinons pour une bouchée, pour nous-mêmes ! » Tout comme Bhima entra et était emporté dans une violente colère, du à sa souffrance, il a blâmé Dharmaraja, dont l'adhérence à la droiture les avait mené dans cette situation difficile. Mais Dharmaraja a dit, « Frère ! Puisque nous avons tenu au *Dharma*, nous avons le Seigneur en tant que gardien et guide. Les Kauravas suivent l'*Adharma* (l'injustice), et leur sort malheureux est écrit dans le sang ; le diable peut tenir des espoirs devant leurs yeux, mais aucun ne peut les sauver de la perte. »

Sans la force que le comportement juste donne, le physique n'aurait pas pu résister ou même la force des armements aurait été insignifiante. Bhima avait la résistance physique ; il pouvait pulvériser des montagnes. Arjuna avait l'arc le plus redoutable de l'âge et d'une rangée de flèches Divines. Mais, tous les deux ont dû être dirigés et commandés par les préceptes du *Dharma*, de sorte que le Seigneur puisse les bénir avec la victoire. Le plus facile et l'expression la plus fructueuse du *Dharma* aujourd'hui consiste en *Seva*, le service en tant que culte au Divin, autour de vous. Dedicacez tous votre compétence, vos talents, votre richesse et votre érudition aux incarnations vivantes de la Divinité qui sont autour de vous. C'est le *Dharma Shakti* (pouvoir de l'action juste) c'est ce qui peut attirer la grâce sur vous.

### **Les objectifs du collège des femmes**

Je suis venu pour une mission, et en premier lieu, une tâche dans l'accomplissement de cette mission est la renaissance des *Vedas* et des rituels *Védiques*, avec l'appréciation de leur signification intérieure. L'étape suivante est d'allumer de telles lampes, pour répandre l'illumination dans tous les recoins où l'obscurité a pris refuge.

Ce collège n'est pas fondé, comme certaines d'entre vous le pensent, pour promouvoir les considérations financières ; ni pour être un instrument de publicité. Il sera un exemple, d'inspiration, un phare, un pionnier, une leçon pour les éducateurs, pour tous ceux qui ont le futur de l'humanité dans leurs objectifs. La réponse habituelle à la question, « Pourquoi un collège d'éducation » ? C'est, « Pour aider à obtenir un emploi. » La réponse à la question, « Pourquoi ce collège ? » « C'est pour adoucir les cœurs des futures mères de cette terre avec l'humilité, la foi, la discrimination et la crainte du mal. Pour allumer le chemin qui va vers la vérité et la vertu. »

### **Une femme instruite doit elle-même diriger la maison**



L'étude du Sanskrit est cruciale pour cette génération. C'est la clef du trésor de la Culture des Bharathyas, qui est l'héritage des enfants de cette terre. Le monde est grandement affamé de ce nectar d'immortalité, et vous ne devez pas négliger ce riche patrimoine. Encore, J'insiste sur le fait que la femme instruite doit elle-même diriger la maison, et épauler au fardeau des soins et de voir à nourrir les membres de la famille. L'*Ananda* qui peut être obtenue par l'altruiste, la dispersion de l'amour, est une expérience de rare élévation. C'est une Sadhana très valable. Un troisième besoin est que l'idéal du *Seva* doit être inculqué aux cœurs des étudiantes et elles doivent non seulement acquérir l'enthousiasme à servir, mais elles doivent gagner la compétence dans les manières de l'utiliser.

Pendant les sept ou dix derniers jours, les volontaires d'Hyderabad (ils étaient venus plus tôt, lors d'une certaine occasions) et ceux des régions Ouest et Est Godhaavari, des districts de Krishna et de Guntur, d'Orissa, du Gujarat, du Pendjab et du Bengale, aussi bien que de Mysore, du Kerala, d'Assam et d'autres régions de l'Inde, aussi bien que de l'autre côté des mers, de l'Afrique de l'Est et de l'Amérique, se sont donnés eux-mêmes, entièrement et sincèrement, et se sont épuisés dans le dur travail continu, nuit et jour, de sorte que ce vaste secteur où il y avait des décombres partout, et très inégal, est devenu, à l'aube aujourd'hui, un endroit lisse, au niveau, doux, un *maidhaan* (espaces de rencontre), où des centaines de milliers de gens on pu s'asseoir confortablement. L'amour qu'ils ont traduit en service, fut en effet, au-delà du pouvoir que les mots peuvent décrire. Ce midi, puisqu'il était déjà tard, et que vous étiez tous bouillant sous le soleil, Je ne pouvais pas insister sur cet amour et donner l'expression de Ma joie. Mais, maintenant Je peux le mentionner avec joie.

### **Chaque être est surchargé de la béatitude de Dieu**

L'univers est vu ; on peut apprendre sur lui ; il peut être expérimenté et apprécié. Mais, Dieu est invisible. On doit Le connaître par Son œuvre. Alors, aussi, la société auquel le service social est rendu, ne peut pas être vue comme telle. Nous pouvons contacter seulement les individus. Mais, par l'individu vous impliquez l'immanence du Divin. Tous sont des acteurs sur la scène mondiale, dans Son jeu. Chaque atome est surchargé de Sa puissance, de Sa force, de Sa gloire. Chaque être est surchargé de Sa béatitude, de Sa beauté, de Sa bonté. Ne réclamez pas que vous employez une certaine compétence ou force qui sont particulièrement les vôtres ; elles sont sorties de Sa grâce, Sa compassion.

Les gens se retirent dans la solitude et essayent de contacter Dieu ; mais il est préférable d'employer la solitude pour la découverte et traitement des défauts du caractère et de la conduite. Pour contacter Dieu, on doit ouvrir ses yeux et servir son frère, l'homme. C'est Dieu incarné dans l'individu qu'on doit adorer, et adorer le contenu de son cœur. Les plus grandes joies surgissent du plus grand sacrifice. C'est le plus grand *bhoga* (plaisir), bien qu'il soit appelé *Thyaga* (sacrifice). C'est le plus grand accomplissement.

Donner, c'est gagné. Cela mène au plus grand *yoga* (identification avec le Divin). Cette façon de gagner le *bhoga*, est le meilleur ; tout le reste devient non gagnant, mais

affligeant (*roga*). Et, le *Seva* doit être offert, pas ici seulement, ou dans des occasions spéciales comme celles-ci ; mais, partout où vous êtes, toutes les fois que vous en réalisez le besoin, jusqu'au degré de votre capacité et habilité. Sentez que Dieu a donné la chance, l'inclination, la capacité - c'est le nœud de la *Sadhana*.

### **N'ayez aucun ego, écarter le désir, vous êtes libérés**

Ce jour est le *Guru Purnima*, où plusieurs offrent un *Puja* spécial au *Gourou* (culte au maître) qui les a lancés dans la vie spirituelle, avec la remise d'un certain *mantra* (syllabe sacrée) ou certains vœux. Pour adorer le maître qui vous a montré le chemin de la libération, vous devez non pas attendre l'arrivée d'un jour particulier. Vous n'avez pas besoin d'observer le calendrier du tout ; soyez toujours reconnaissant. Le *gourou* a dirigé la vision intérieur, le but en vous, le chemin qui vous mène à vous-même, le Je qui brille comme inconnu en vous, aussi bien qu'en tout. La connaissance est la libération de l'attachement au corps et de la chaîne des renaissances que le corps traîne avec lui.

Les gens viennent à Moi et prient, « Swami ! *Naaku rooksham kaavaali* » Pour moi – je veux *Moksha* (libération). Considérez pour un instant cette déclaration de soif. Un colis que vous recevez par la poste est recouvert, au dessus et en bas, avec le cadeau à l'intérieur ; vous enlevez le matériel d'emballage à partir du dessus et celui du bas, et atteignez la chose qui a le plus de valeur ; *Moksha* (le cadeau qui a de la valeur) est emballé entre deux idées - « Pour moi, » et « Je veux » - l'idée de l'ego et l'idée du désir. Alors, tout ce que Je dois vous dire est, « enlever l'emballage, et prenez le cadeau, *MOKSHA*. Ayez aucun ego, rejeter le désir, vous serez libérés ! » Le *gourou* vous demande de répéter un *mantra* ; mais le *mantra* ne peut pas vous accorder la béatitude finale, il disciplinera le mental, contrôlera ses caprices et renforcera la foi. Mais, à moins que vous voyiez Dieu en tout, à moins que votre mental soit comme un miroir qui reflète l'image de Dieu, qui est en chacun et en chaque chose, vous n'avez pas droit d'obtenir ce que vous réclamez.

### **Luttez avec vos propres erreurs dans la solitude**

Quand le pot a une minuscule fuite, comme la piqûre d'une aiguille, l'eau s'écoule entièrement à l'extérieur. Quand le cœur est plein de foi et de force, de lumière et d'amour, une piqûre provoquée par la colère ou la méchanceté, l'envie ou l'orgueil, cela cause du dommage et la précieuse richesse s'écoule, s'épuise rapide et vite ! Prenez la résolution ce jour, dans le présent, que vous souhaitez hardiment ne pas être balancé par ces bas désirs et ennemis insidieux ; ne jamais être affecté par la renommée ou le blâme, par l'éloge ou la persécution.

Quand les corneilles voient le *kokil* (rossignol), elles le poursuivent et essayent de le blesser avec leurs becs envieux. Les bons hommes sont les cibles pour la malignité des autres. Ayez vos propres erreurs et maux cachés de sorte que vous puissiez marcher avec eux dans la solitude ; n'infligez rien aux autres. Luttez avec eux, et enveloppez-les, dans le silence de la *Sadhana*. Faites des affaires avec les autres seulement de manière avantageuse et dans une coopération joyeuse. Regardez le Seigneur Shiva. Le poison qui

ruinait le monde impitoyablement, il l'a caché dans sa gorge ! La lune qui peut déverser le confort, le calme, le frais, il la porte sur sa tête, pour que tous les mondes en tirent bénéfice ! C'est une leçon pour vous. Pourquoi rendre les autres malheureux, parce que vous êtes trop faible pour supprimer les bandits que votre cœur a accueillis ?

Nous avons dans ce pays, aussi bien que dans les autres, beaucoup d'établissements et organismes consacrés à l'élévation spirituel de l'homme ; mais, ils sont tous pris dans la politique de la concurrence pour le prestige et le pouvoir, et dans le jeu de l'élévation personnelle. Partout où vous vous tournez, vous rencontrez un *Sanyasins*, un *Yogis*, des *gourous* et des *Babas* – des variétés du même thème, réclamant une clientèle, demandant des fonds, défilant leur protocole ! Personne ne semble avoir fouillé dans la relativité des choses. Personne ne semble avoir plongé au fond pour obtenir les perles. Tous sont à la surface des choses, effrayés de perdre leurs identités, une fois que la lumière s'est révélée. Nous avons besoin de guides spirituels qui sont libres de vanité et d'orgueil, de haine et d'avidité ; des guides qui ont voyagé, qui ont fait tout le voyage.

### **Dans le domaine religieux, l'hypocrisie est la plus haute trahison**

Je sais qu'il y a bon nombre d'entre vous qui argumentent et discutent comment et de quelle façon ces structures ont été construites, aussi grandement. Si vous M'aviez connu de diverses manières, il n'y aura aucun argument du tout. Vous sauriez que ce n'est qu'un produit insignifiant de Mon pouvoir. J'ai fait ceci, seulement pour donner un exemple, car, à moins que ceux qui mènent soient eux-mêmes en activité et sérieux, pour se pencher et supporter le fardeau. Les chefs religieux ont une plus grande responsabilité à cet égard ; car, c'est un champ où l'hypocrisie est la trahison la plus élevée. Les gens volent haut, seulement pour placer leurs yeux sur un cercle plus large, cherchant la nourriture, comme le font les vautours ! L'œil dément ce que les ailes proclament.

D'autres, Je sais, ont interrogé, pourquoi J'avais demandé le président de l'Inde, Shrimathi Saraswati Giri, le gouverneur de Mysore, le ministre en chef d'Andhra Pradesh, le ministre de l'éducation d'Andhra Pradesh et le vice-président de l'université de Venkateshwara pour partager l'*Ananda* (béatitude) de cette occasion. Ils tiennent des positions qui sont des sources d'influence au-dessus de beaucoup de gens et il est nécessaire d'attirer leur attention sur cette réapparition de l'éducation spirituelle. Eux-mêmes doivent être mis en contact avec les activités qui sont cruciales à la renaissance de la culture de cette terre. C'est la raison pour laquelle J'invite ces honorables à être présents et à partager dans la joie de ces démarches. Mon but est de planter la transformation dans les cœurs de tous, qu'ils tiennent des positions élevées ou pas. Tous Me sont chers et tous sont importants à Mes yeux. En ayant recours par tous les moyens, la mission d'établir Prashanti doit être réalisé. C'est Ma tâche.

### **Le confluent heureux de trois *gourous***

En ayant un cœur ouvert, ne chérissez pas le chemin étroit de l'amour restreint ; aimez tout le monde, ne développez pas de préjugés contre les hommes de pouvoir ou en position. Eux aussi sont nos parents et amis ; nous voyageons tous ensemble. Soyez

convaincus d'une vérité à Mon sujet : Swami n'étendra jamais Sa main sur une tâche sans une raison appropriée, et sans un certain effet profond qui en découlera.

Aujourd'hui, nous avons le confluent heureux de trois *gu* : c'est le *Guru-vaar* (le jour de la semaine est connu comme jour du maître ou du *gourou*). La seconde se rapporte au *Aadhi-Guru* (premier Maître) - la pleine lune de ce mois, qui se produit aujourd'hui est vénérée comme particulièrement sacrée à la mémoire de Vedhavyasa, celui qui a rassemblé les *Vedas*, l'auteur du *Brahmasuuthras* (aphorismes sur la Réalité Suprême), le grand poète qui a composé l'épopée connue sous le nom du cinquième *Veda*, le Mahabharata et l'auteur de la renommée Écriture sainte de *Bhakti* (la dévotion), appelée le *Srimad Bhaagavatha*. Le troisième *Gu* se réfère à ce *Guru-kula-ashram*, ce collègue avec les nouvelles (mais antiques) visions, de rétablir la discipline maîtresse, sanctifiée par des siècles d'efforts spirituels et d'expériences. Ces trois *gu* sont des rappels du *bilva*, feuille à trois dents (bois-pomme-arbre), qui est placée en vénération tout en adorant Shiva, symbolisant les trois *Gunas* (qualités), les trois fourches du temps (passé, présent, futur) tenues comme lance par Shiva, et les trois attribue que l'homme doit surmonter, *Tamas*, *Rajas* et *Sattva* (l'inertie, la passion et l'équanimité).

### **Apprenez à dire ce que vous sentez, agissez selon ce que vous dites**

La plus grande contribution de *Vyasa* dans le royaume de *Bhakti*, qui adore Dieu avec un assortiment d'identifications, d'étiquettes, de noms, que l'homme peut apprécier et appréhender seulement le nom et la forme. Le feu n'a aucune forme ; il prend la forme de l'article qu'il brûle ou qu'il remplit, une boule de fer, une barre tordue, etc. L'eau n'a pas de forme ; elle prend la forme du contenant qui la contient. L'air n'a aucune forme ; il remplit le ballon et prend cette forme. Alors aussi, est le principe *Atmique* (Divin).

Le corps est le ballon remplie de l'air de la Divinité ; il est frappé de coups de pied au jeu, par six joueurs d'un côté (les six ennemis : la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine) et six de l'autre côté (les six amis, la vérité, l'action juste, la paix, l'amour, la compassion et le courage). Les poteaux des buts sont de chaque côté, et le ballon est frappé de sorte qu'il les traverse, le *Dharma Vidhya* (l'accomplissement moral) et *Brahma Vidhya* (l'accomplissement spirituel). Ceux qui le frappent ainsi, peuvent réclamer la victoire. Ou bien, leurs coups de pied ont comme résultats d'être « dehors » ! Apprenez à dire ce que vous sentez, agissez selon ce que vous dites ; ne laissez rien en malentendu.

L'homme avec des sentiments de démon, émet de la vapeur de haine, il est engagé dans une bataille, il tient des conférences sur la paix ! Et, se glorifie sur ses plans pour la paix ! Transformez le cœur en tabernacle de paix ; puis, les conférences pour tromper les autres et se tromper deviennent inutiles. Qu'est-ce que parler peut bien réaliser ?

### **Le droit sera reconstitué et le mal sera banni**

Ayez des pensées constructives, des paroles consolantes, des actes compatissants. Ayez le regard pour les yeux rempli de larmes, les cœurs soupirant lourdement. Je suis sûr que

Mes paroles vous donneront la force de l'éléphant quand vous avez besoin d'elles pour accomplir des tâches de service. Je sais que chacun de vous est le témoin de la vérité de ce fait ; Je suis le témoin de tous ce que vous avez faits et avez réalisés. Je n'ai besoin de personne pour Me rapporter les choses ; vous n'avez besoin de personne pour mesurer l'*Ananda* que vous avez. Quand les dirigeants de la Non-gazette de l'Andhra Pradesh travaillent durs pour plus qu'un mois et demi et, que les hôpitaux n'ont pas eu de participants et d'aides dans les salles ; les membres du *Seva Dal* de Vijayawaada, Hyderabad, Vishaakhapatnam et d'autres endroits sont émus par la détresse des patients hospitalisés ; délaissé dans les lits d'hôpital ; ils les servent avec un grand amour et même de l'adoration.

Aucun service n'est trop bas ou moyen ; chaque urgence est immédiatement notée et est comblée. Ils n'ont pas besoin d'être désolés, que pendant ces jours, ils n'aient pas eu le temps de venir s'asseoir pour le *Dhyana* ou pour faire le *Japa* ou même sortir pour le *Nagara Sankirthan* (méditation ou récitation ou chants du nom de Dieu en groupe) ! Pourquoi ? Vous pouvez avoir le nom sur les lèvres, quand vous balayez les rues, ou apportez un cadavre à la morgue, ou quand vous marchez vers ou quand vous vous éloignez du secteur de la détresse. Les gens peuvent penser que vous êtes fou ! Mais, soyez exalté, vous n'êtes pas affecté par la folie qu'eux souffrent.

Non seulement Bharat, mais le monde entier est aujourd'hui en butte à l'inquiétude et à la peur. Mais, Je vous assure que très bientôt les nuages sombres seront dispersés et vous serez témoin d'une ère heureuse partout dans le monde. La droiture sera reconstituée et le mal sera banni. Votre devoir est d'aspirer à l'accomplissement de la conscience du Un, derrière toute cette multiplicité apparente. Soyez le centre de l'amour, de la compassion, du service, de la tolérance mutuelle et soyez heureux, très très heureux. C'est la bénédiction que Je déverse sur vous, en ce *Guru Purnima* (le jour de la pleine lune dédié au maître).

*Anantapur*

## COMMUNION DIVINE CONSTANTE

23 juillet 1971

Il n'y a aucune maladie plus mauvaise que le désir ; aucun ennemi plus féroce que l'attachement ; aucun feu plus vorace que la colère ; aucun allié plus digne de confiance que la sagesse. Dans les *Ashrams* antiques (monastères) de l'Inde, le maître prenait l'élève par la main et, par le précepte et l'exemple, il enlevait les mauvaises herbes et y plantait les graines de la vertu et de l'équanimité, qui se développaient dans l'amour et la sagesse. Là l'homme devenait conscient de sa Divinité fondamentale et en retirait une *Ananda* (béatitude) inébranlable de cette conscience. Mais maintenant, prenant plaisir dans des conceptions douteuses et des épreuves tortueuses, l'homme est rapidement formé en un démon ! Le mental est le conspirateur qui provoque cette calamité. Si l'homme cède au mental et à ses caprices, le mental est alors asservi par les sens et ses fantaisies, et l'homme ne peut pas échapper à la calamité.

Le mental incite l'homme à chercher *Sukha* (le bonheur), et à éviter *Dhukha* (la misère) ; il crée la distinction et trompe l'activité ; il pousse en avant et retire vers l'arrière, jetant l'homme sur le dos et en l'air, durant toute sa vie. L'idée du bonheur, qui est souvent seulement une autre forme de confort, surgit dans le mental et se concrétise dans les objets faits par les mains et le cerveau de l'homme, comme l'avion, la radio et même la bombe qui dévaste et enchante le mental saturé de haine.

Les idées, les désirs, les envies - ceux-ci se concrétisent et ainsi, le monde est seulement le produit du mental. En fait, l'univers est lui-même la manifestation du Mental Divin, qui fut voulu, *Ekoham Bahusyaam* : « Je suis un, laissez-moi devenir multiple ! » L'univers a surgi du Mental de Dieu, il s'est développé et s'est répandu là, et depuis cela, le mental est devenu puissant et imprégnant. Car pour chacun de vous, c'est le mental qui colore le monde. S'il est pur, le *Jagath* (le monde) est agréable ; s'il est malpropre, le monde est rempli de danger. Les sages de Bharat ont établi une série d'exercices et de disciplines, afin de décontaminer le mental, de sorte qu'il puisse se détourner des sens vers le *Buddhi* (l'intellect). Ceci est inclus dans le vaste chemin, de *Dhyana* (la méditation).

### **La méditation devrait être un processus continu, pas une manie**

*Dhyana* est, selon beaucoup d'exposants, une exécution pendant quelques minutes où l'homme essaye d'assumer un certain maintien, et essaye de contrôler l'entrée et la sortie du souffle, fait des efforts pour fixer son attention sur une image ou un idéal, à l'exclusion de tous les autres. Pendant la méditation, les gens ont une sensation d'exaltation, obtiennent l'exaltation d'une certaine sorte, d'une joie, d'une expérience et d'une paix ; mais quand la période est terminée, ils passent à la routine normale du scandale, de l'envie, de la discorde et de la peur. Ainsi, *Dhyana* est devenu une manie, une routine, un passe-temps ou une habitude, une drogue ou un tonique, au lieu d'alimenter le mental.

Elle ne devrait pas être prise et délaissée, à certaines heures indiquées du jour ; ce doit être un processus continu, remplissant la personnalité de douceur Divine. Le mental doit être débarrassé de l'amertume, et être chargé du nectar de l'amour universel. Cet amour doit vous révéler que le *Jiva* (âme individuelle) est seulement *Deva* (Dieu), enveloppé dans ce vêtement. Vous n'êtes pas non plus ce vêtement provisoire que vous avez usé, mais, l'antique âme Divine ! Les limites du temps et de l'espace qui vous incitent à déclarer que vous êtes nés en une année particulière et que votre ville natale est à un certain endroit sur la carte du monde sont également artificiels, provisoires et fortuits ; ils ne sont pas fondamentaux.

Le vouloir, que le mental cherche sans fin ne pourra jamais être terminé ; c'est comme les chiffres, qui peuvent être ajouté *ad infinitum*, et avec chaque addition, la charge totale augmente ! Quand vous êtes dans les spirales du *Kama* (désir), vous ne pouvez pas venir à *Rama* (Dieu). L'étude des livres sacrés, les conseils des sages, la compagnie du sage - cela est stérile quand vous ne les convertissez pas en conscience et en *Ananda* ! Versez le mental dans le moule de Dieu, dans Sa gloire, Sa majesté, Sa bonté. La substance du mental devient alors un instrument de libération, du dispositif d'accrochage qui lie.

### **Les désirs sont souvent des envies momentanées**

Quand vous venez à Moi avec des poids comme le vouloir, des prières pour des faveurs et des souhaits matérialistes, vous prenez le risque de perdre la foi et de perdre vos amarres ; car, cette foi est frêle. Développez l'amour qui ne demande aucun retour ; construisez la foi sur cette base. De ce fait, vous pouvez vous sauver de la dualité de l'exaltation et du désespoir. Le chemin de l'amour ne connaît aucun haut et bas ; il est lisse et au niveau, stable et en sécurité ; il vous conduit au trône du Roi des rois, installé dans votre cœur ! Rien ne peut retarder votre voyage, ou les divers obstacles vous arrêter.

Les désirs ? Quelles sont leurs natures ? Quand un chat tue votre perroquet familial, vous êtes irrité ; quand il tue une souris, vous êtes heureux. Cependant le comportement du chat est le même, vous avez désiré l'un et avez détesté l'autre, à cause de votre attachement ! Les désirs sont décidés par les préjugés et les fantaisies personnels. Ils perdent leur charme une fois accomplis et sont souvent des envies momentanées, réclamant une satisfaction immédiate. Après un repas complet, la nourriture devient inintéressante, sinon franchement un produit répulsif ! Une fois satisfaite, la chose désirée devient répugnante !

### **Le passage vers la gloire de Dieu demeure ouvert partout**

Il y a deux attitudes du mental : l'attitude séparatrice et l'attitude d'unité ! Dans la prise de l'idée séparée, de la « communauté », vous vous accrochez à certaines personnes comme amis et demeurez loin des autres. Cette attitude ne peut pas gagner la grâce du Un. Celui qui voit l'unité gagne la grâce du Un. Et, une étincelle de cette grâce détruit, dans la conflagration, ce qui cause la renommée et le blâme, la joie et la peine, que le monde tient sur sa tête. Ne vous inquiétez pas des bagatelles provisoires, et des tribulations.

N'exagérez pas les inconvénients que cela causent. Soutenez-les avec courage et le sourire.

Visez le but le plus élevé ; chassez le tigre royal, non pas le renard infâme ! Même si vous ne mettez pas en sac le tigre, il y a la splendeur à être déjoué. Dans le cas du renard, quelle gloire il y a, quand vous finalement, vous apportez son cadavre à la maison ? Pourquoi devenir trop prévenant au sujet du corps, trop préoccupé par l'état de santé, trop inquiet par les possessions matérielles ? Soyez concerné, pour acquérir comme appui, l'incarnation de la vérité ! Soyez anxieux de gagner le statut de l'immortalité ! Lutte pour la Vérité éternelle, bien que la victoire puisse être éloignée et difficile.

Pour réaliser cette Vérité, vous avez l'opportunité et l'invitation, partout. Le passage vers cette gloire demeure ouvert partout. Ouvrez vos yeux, et soyez témoin de Sa compassion, de Sa majesté, de Sa bonté, répandus devant vous ; assis en méditation pendant trois heures, vous ne pouvez pas vous concentrer sur ces attributs de Dieu, même pas pendant trois secondes ! Vous avez des douleurs dans le dos, vos jambes vous font mal, vous devez changer de posture une douzaine de fois dans une heure ! Mais, devant vous, au-dessus de votre tête, au ciel, sous vos pieds l'ouvrage du Tout Puissant fait appel à vous pour adorer Son art.

### **Investissez-vous entièrement dans la méditation**

Pourquoi dépenser tous ce temps à essayer de réaliser le contrôle du mental ? Pratiquez une autre *Sadhana* – la *Sadhana* de voir Divin tout autour de vous ! Croyez que l'*Atma* en vous est identique à l'*Atma* qui active tous les autres personnes, et fait qu'elles vivent et aiment, pleurent et acclament. Dhyana (méditation) n'est pas un souci de responsabilité limitée ! Il n'y a aucune limite de votre part à cela. C'est un effort à plein temps ; s'investir entièrement en elle. Alors vous obtenez une moisson abondante en retour. Vous devenez conscient que vous êtes un *Hari-mandir* (un temple de Dieu), que vos membres sont les saints récipients qui sont consacrés pour le service là, dedans, que vos actions sont les fruits, vos pensées les fleurs, vos paroles la musique, avec laquelle le culte est accompli à chaque moment. Offrez-vous comme le cœur de la foi. Puis, quelque soit votre action, cela brillera devant vous comme Dieu Lui-même.

Les mots - social, culturel, spirituel, moral - tous indiquent seulement des facettes de cette vision. Le service social ou la conscience n'est que l'expression du Divin toujours présent dans tous les membres de la communauté humaine. Qu'est-ce que la culture, excepté la culture du mental pour récolter cette moisson ? L'esprit, quand il se développe, trouve des esprits analogues partout. Et, quant à la moralité, sa plus haute expression est la vérité, et la vérité est unité !

### **Toutes les activités proviennent d'une source commune, Dieu**

Quand vous parlez avec la langue ou voyez avec l'œil, ou prévoyez avec le cerveau, qui parle, qui voit, qui juge et décide ? C'est l'intelligence Une, le Un qui, comme un courant, travaille dans et par, dans tous les hommes et matériaux, Dieu. Quand vous êtes immergé



dans les *Bhajans*, remarquez comment le Un vous active ! Votre langue prononce les mots sur l'air conçu pour eux ; vos paumes battent le temps, lent ou rapide ; votre tête balance à l'unisson avec les sentiments que les mots expriment ; votre mental est un jaillissement d'*Ananda*, à la magnificence des images que le chant évoque ! Alors aussi, un danseur articule l'harmonie et la mélodie par chaque geste et mouvement des muscles et des membres. Mais, toute l'activité provient d'une source commune, Dieu, qui est le Résident, comme président, dans le cœur. Quand Il est ignoré, négligé ou nié, il n'y a aucune joie pour vous ou par vous, pour les autres. Vous n'êtes ni *Tamasique* – (fade, inerte) - ou *Rajasique* (passionné, fanatique) - mais, *Sattvique* (pur) équilibré, serein !

Dieu est tout. Il est toutes les formes, Il est tous les noms. Il n'y a aucun endroit où Il n'est pas ; aucun moment où Il n'est pas ! (Même le diable a la syllabe *dev* pour indiquer son affinité). Le tonnerre est le message de Dieu; la pluie est Sa grâce. Ne laisser passer aucune seconde sans être conscient de Dieu ; ne laissez passer aucun événement sans vous rappeler qu'Il est l'artisan ! Vous avez une image ou une photo, dans la chambre où vous vous êtes installé pour adorer Dieu. Vous allumez une lampe devant l'image ! Vous dites, « J'ai allumé la lampe ; » mais, est-ce vous vraiment ? Qui a doté le pétrole, la mèche et la lampe, la propriété de produire une flamme, tout cela ensemble ? Qui vous a fait vous mouvoir pour vénérer l'image sous cette forme ? Qui vous a fait placer la lampe, l'a allumée et vous fait incliner devant l'image ? C'est Dieu, Dieu, Dieu. Il n'y a rien d'autre, personne d'autre, pour l'homme qui sait et sent.

### **Vivez dans la conscience de Rama et son message de vérité**

Ce matin, quelqu'un M'a demandé, quand Je l'ai appelé à l'intérieur et lui ai donné la chance de Me parler, « Baba ! Le monde oublie rapidement le pouvoir du nom de Dieu. Les gens ne l'ont pas sur leurs langues ; ils ne le soutiennent pas par la douceur et la sainteté. Bénissez-moi et bénissez le plan que J'ai, de les rendre toujours conscients du précieux trésor dont ils sont absents. Je propose d'imprimer des affiches, flambant en couleurs, avec le nom de « Rama » et de les coller sur tous murs disponibles, les piliers et les positions avantageuses, de sorte que l'œil puisse avertir et réveiller l'esprit de homme. » Je lui ai dit que ses affiches seront étouffées par les annonces et les publicités fortement luxurieuses des réalisateurs de film et des exposants, et elles tomberont bientôt sous les gribouillages et sous les griffonnages de la haine. Votre plan n'est pas valable, Je lui ai dit.

Collez l'affiche sur votre cœur, Je lui ai conseillé. « Reformez-vous, vivez dans la conscience de Rama et le message du *Dharma* qu'il a vécu dans sa carrière terrestre. C'est une publicité suffisante, une incitation suffisante. C'est le meilleur que vous pouvez faire pour favoriser la fidélité du nom, » J'ai dit. Car, les gens sauront comment vous avez changé comme individu, étant plus joyeux et plus paisible et ils vous demanderont comment cela est possible. En réalisant cela, ils commenceront à vénérer le nom, comme vous.

Ne soyez pas attaché avec des symboles en pierre ou en métal ; élevez-vous aux étapes le plus élevées de la réalisation. Ne soyez pas empêtré dans les rituels et le cérémonial.

### **Remplissez votre cœur de Dieu, pas de « vous »**

L'ego joue toutes sortes de tours, afin d'obtenir un plaisir profane. Pendant la construction du pont vers Lanka, pour permettre à l'armée de traverser, Hanuman a lancé un rocher sur les vagues de la mer qui faisait rage, comme un élément du pont ! Il a flotté ! Rama en a lancé un autre ; il est descendu au fond ! L'ego d'Hanuman fut chatouillé, naturellement. Il a ri en dérision ; à ce moment prévus, son rocher est descendu au fond ! Et, le rocher que Rama avait jeté, s'est soulevé du fond de la mer et a flotté ! L'ego d'Hanuman a piqué dans le néant. C'était le but pour lequel Rama a voulu que son rocher descende au fond !

Aspirez à remplir votre cœur de Lui, pas de « vous. » Votre désir doit être chaud, si chaud qu'il peut s'appeler *Thapas* (la chaleur). Devenez sérieusement chauds ! Maintenant c'est seulement un désir ardent tiède, une surface activité. Examinez jusqu'où vous avez rempli votre cœur de Lui. Mesurez la hauteur que vous avez atteinte avec la mesure de la vertu, de la sérénité, du courage et de l'équanimité. Maintenant, vous devenez des victimes faciles de la convoitise, de la colère, de la méchanceté, de l'envie et du reste de cette mauvaise couvée, car, l'atmosphère du cœur est polluée par les vapeurs de l'ego. La connaissance qui vient par le mental, utilisant les sens, est toujours « inachevée, incohérente ; » mais, la connaissance qui est gagnée à travers *Buddhi* (l'intellect), illuminé par l'*Atma* (Soi Divin), est pleinement libre et révèle la Vérité. Le premier terme est *Mano Jnana* et le deuxième, *Atma Jnana*.

*Mano Jnana* informe que vous êtes distinct des autres, ce Dieu est au Kailash, à Thirupathi ou à Kashi ou à Prashanti Nilayam, est-ce que le Dieu au Kailash ou à Kashi ou à Prashanti Nilayam est différent des autres ! Mais, les noms, les formes et les temples sont seulement pour l'étape de jardin d'enfance. Vous imprimez l'image d'une tête ou d'un filet ou d'une vague, et l'avez sous les mots, *Thala* (tête en Telugu) ou *Vala* (net, en Telugu) ou *ala* (vague, en Telugu), de sorte que l'enfant puisse apprendre les lettres plus vite, tout en prononçant le nom de l'image que le mot représente. Une fois que les lettres sont apprises, l'image peut être évitée. Le *kshara* (image provisoire) peut être enlevée quand l'*Akshara* (lettre permanente) est apprise. L'image est seulement une béquille. L'éphémère est seulement une illustration de la vérité qu'elle reflète.

### **Adaptez toutes les formes de Dieu dans votre cœur**

Le *kshara* (image) peut être effacée du tableau noir, quand l'*Akshara* (lettre) est fixé dans le mental. La structure de brique et de mortier où Dieu est placé et doit être, peut être effacée du tableau du mental, une fois que la présence de Dieu est expérimentée. Quand vous changez votre pièce de *Puja* (culte) dans votre maison, cela ne signifie pas que Dieu s'est aussi déplacé d'une pièce à l'autre, qu'Il n'est plus où il était et qu'Il a été amené dans un nouvel endroit ! Ce n'est pas un meuble que vous pouvez transférer ici et là ! Il est ici, là, partout, à l'intérieur, en dehors, en haut, ci-dessous, autour. Adaptez toutes les formes de Dieu à votre cœur ; n'excluez pas certaines formes et faire bon accueil à

d'autres : Partagez avec ceux qui L'adorent sous une autre forme, par un autre nom, et acclamez-Le dans les autres langues.

Il y a eu par le passé un grand déluge de pluie dans un petit village. Un moine, seul, a été pris au dépourvu et il a couru chercher refuge, de la pluie et du vent froid, dans un certain abri. Il a trouvé une courte place, de plancher sec, sur la véranda élevée d'une maison, alors il s'est rapidement endormi derrière les portes fermées. Étant un *yogi* sans charge sur son mental, il est tombé endormi aussitôt, et s'est perdu en lui-même. Très tôt, un autre homme désespéré, qui n'avait pas d'abri, aperçu la véranda et s'est avancé sur lui. Le *yogi* s'est réveillé et a trouvé un autre demandeur pour l'espace où il était, et dit, il y a de la place pour deux ; venez, nous pouvons rester assis toute la nuit ! » En quelques minutes, un autre homme désespéré est arrivé et il a dû s'adapter. Les deux qui étaient là ont convenu qu'il y avait de la place pour trois ! Ils ont décidé de se tenir debout jusqu'à l'aube ; c'est l'esprit de tolérance qui doit être cultivé, par les enfants de Dieu, les frères dans la détresse. Dieu est amour ; ainsi, vous devez devenir amour, afin de fusionner en Lui. Il est beauté ; ainsi, soyez beauté, sans aucune laideur en vous. Puis, vous pouvez être un avec Lui, Il est la compassion, soyez compatissante. L'eau se mélange facilement avec de l'eau, pas avec de l'huile. Mélangez l'huile avec de l'huile seulement.

### **Les dévots devraient cultiver l'esprit de tolérance**

Dieu est douceur ; Ses mots sont doux, sa vue est douce ; Il parle avec douceur ; Il est plus doux que la douceur elle-même. Mais, quand votre langue est affligée par la maladie. Cela est amer. Traitez la maladie, en cultivant l'amour avec tout le monde. Il n'y a aucun besoin de prendre refuge dans une forêt ou dans la solitude. Vous ne pouvez pas abandonner l'activité. Vous devez vous mouvoir en suivant la ligne sur laquelle vous vous êtes harmonisé ; vous ne pouvez pas mener une vie de renoncement, soudainement ; cela demande de longues années de préparation.

Une fois Arjuna a été vu par un moine, marchant nonchalant dans la forêt, cherchant quelque chose. Le moine a demandé pourquoi et Arjuna a répondu, « Je cherche des racines et des tubercules qui sont comestibles, parce que mon frère est certain d'être invité à un jeu de dés, dès que cet exil sera fini, et puisqu'il est sûr de nous parier de nouveau et de perdre, nous sommes destinés à un autre long séjour dans la forêt ; ainsi, il est préférable de s'accoutumer à la nourriture *Sattvique* (saine) rares et saintes dès maintenant. » Alors le moine lui a dit, « Non, vous êtes un *Ksatriya*, né et formé pour la guerre contre la méchanceté et le mal ; comment pouvez-vous rejeter toute cette tendance pour la dédicace. En outre, pourquoi le *sanyaas* (mendicité) pour découvrir que votre vrai centre est *Maadhava* (Dieu) ? C'est Dieu qui vous agite, vous avertit, vous administre ! L'introspection d'une minute doit vous convaincre de cette vérité. » Sachez que vous n'êtes qu'un instrument ; à quoi pouvez-vous vous préparer ? Tout est sa volonté, Son plan.

### **Sachez que vous n'êtes qu'un instrument de la volonté de Dieu**

*Sathatham Yoginah* - toujours un yogi ! Soyez calme, serein, imperturbable ; non affecté par la bonne chance ou la mauvaise, parce que vous êtes une marionnette faisant des mouvements et des contorsions selon les tractions qu'Il donne sur les cordes ! Soyez plaisant en parole et dans vos manières ; n'infligez pas de blessures ou d'insultes aux autres, ni ne soyez affecté par tout acte ou remarque défavorable des autres. Soyez heureux, car chacun et toute chose sont ordonnés par Dieu. C'est Son jeu, Son sport !

Soyez également désireux de conférer la consolation et le courage ; soyez impatient d'être utile. Observez la chance, afin de saisir chaque occasion pour vous ouvrir à la sympathie, pour agrandir l'horizon de l'amour, par la compréhension et la prière. Ne gardez pas les autres à la longueur du bras, disant, « Mon Dieu est différent du vôtre » ou « Mon Dieu est opposé au vôtre. » Cela ne peut jamais être ainsi. *Paramatma*, le nom de Dieu ne signifie pas, un Dieu étranger, mais, un Dieu suprême ! Qui peut certifier l'exactitude de l'image que vous adorez maintenant, comme l'image de Rama ou de Krishna ? Le poète la décrit et le peintre la met sur la toile ; mais, tous les deux se sont fondés seulement sur leur imagination, plutôt que la vision authentique et réelle.

### **Qui peut fixer des limites à la liberté de Dieu ?**

Un garçon, berger, a entendu un discours de Brahmana sur Dieu et le décrit en tant qu'être bleu-foncé, de forme humaine, montant sur un aigle blanc. Il a prié pendant beaucoup de jours, sans interruption, abandonnant même la nourriture et le boire, ce Dieu doit descendre où il était et partager son gruau. Enfin, le dixième jour, quand il a menacé de se donner la mort, (car il était devenu désespéré) Dieu est venu sous la forme d'un vieil homme. Et, a demandé du gruau. Le vieil homme a déclaré qu'il était Dieu, mais, le berger n'a pas accepté sa référence ! Il n'a pas vu le teint bleu-foncé ou l'aigle blanc ! Il a refusé de partager le gruau avec lui, à moins que le Brahmana lui certifie que le visiteur était véritablement Dieu. Le Brahmana fut amené rapidement sur place, mais, qu'a-t-il pu dire ? Il avait seulement exposé à partir des livres, écrits par des personnes également aveugles et des images dessinées et peintes également de manières audacieuses ! Qui peut fixer des limites à la liberté de Dieu, pour assumer toute forme qu'il aime ou, une forme que le dévot aime ? Pour le berger, Dieu était valide, vital et très près ; pour le Brahmana qui a exposé les textes, il était un mystère ; une possibilité éloignée, une image dessinée par fantaisie.

Soyez convaincu que Dieu peut et apparaîtra sous n'importe quelle forme et ainsi toutes les formes sont Lui. Ne refusez pas de reconnaître la Divinité sous la forme que vous n'aimez pas ou n'avez pas prévu ! Il peut apparaître comme un renard, comme un chien, comme un mendiant, sous toute forme. Quand vous faites appel à Dieu, quelque soit la forme qui apparaît, traitez-le comme Dieu. Thotapuri a dit à Ramakrishna que la mère Kali était *Vishwaswaruupini*, la forme compréhensive de l'énergie sans forme qui infiltre l'univers, et non pas celle à huit bras qui occupe le sanctuaire à Dhakshineswar, la forme qui apparaît entre ses sourcils, toutes les fois qu'il a essayé de fouiller en lui-même et découvrant l'unité derrière toutes les multiples manifestations ! Elle avait un sans second. Sans le nom ou la forme ou le corps ou le sexe ou l'âge, au-delà du temps, de l'espace, de la cause. Elle a toutes les formes et aussi, est sans forme ; elle était tous les attributs et

aussi, au-delà de l'attribut. Elle est *saguna* aussi bien que le *nirguna*, *nirguna* étant la base sur laquelle le *saguna* a été conçu.

### **Émergez de la méditation, chargé avec plus d'amour**

Nous divisons le un en deux, et jouons le jeu de la dualité ; posant une demie comme donateur et l'autre demie comme récepteur, l'une comme voyant et l'autre comme vu, l'une comme sujet et l'autre comme objet. Nous disons *Sarvam Brahma Mayam* - « *Tout est Brahma !* » Comme s'il y a un tout, qui peut être identifié avec une autre chose appelée *Brahma*. *Sarvam* et *Brahma* sont un, non deux ! C'est pourquoi nous disons, *Advaita* (non deux), malgré l'aspect en tant que deux. Dans le sommeil profond, vous êtes un avec vous-même, bien que vous n'avez aucun *Chit* et aucune *Ananda*. La réalisation que vous n'êtes pas deux, mais un vous dotera de la conscience et de la béatitude.

Pour gagner cette conscience du « non deux », l'amour seul est le chemin. *Prema*, signifie *Seva*, qui signifie *Sadhana*, qui signifie l'expansion, l'agrandissement du Soi, atteignant l'horizon même de l'être et du devenir ! Jusqu'à ce que tout soit Je.

*Prema* (l'amour) doit se développer avec chaque moment de la *Sadhana*. Il doit adoucir chacun de vos mots, actions et pensées. Émergez de *Dhyana* en tant que personne chargée avec plus d'amour ! Émergez des *Bhajans* avec une plus grande mesure d'amour ! Retournez du *Nagara Sankirthan* avec une conviction plus ferme que tout est surchargé avec la même Divinité qui est derrière toute votre activité. Je trouve maintenant que ceci est devenu une routine, une chose programmée, un horaire, un registre et un rapport d'assistance ! Le tressaillement, la joie de vivre, l'enthousiasme sont absents ; le chant commence comme des pleurs, sans force ni joie.

### **Le Bhajan doit répandre la bonne volonté et l'amour**

Le « *O Bhagavan song* » est un chant très faible et trop doux pour commencer le *Bhajan*. Vous n'y mettez pas l'esprit en lui et ainsi il tombe à plat sur l'oreille. Ne le prenez plus à parti de ce jour ; commencer par un chant vigoureux sur Ganesha, au lieu de cela. Aussi, ayez le chant pour l'*Arati* (ondulation de la lumière), le matin et le soir, et pendant toutes les occasions de l'*Arati*, *Jai Jagadeesha Hare* - et abandonner le *Pavana Purusha*, qui est un chant beaucoup mutilée du Kannada, qui a perdu sa signification et appel comme le résultat d'un certain nombre de corrections et d'interpolations de d'autres régions linguistiques ! Quand vous chanter sans le tressaillement de l'extase, Je ne retire aucune joie, ni le Je l'obtient (ce qui réside dans chacun de vous).

Le *Bhajan* doit répandre la bonne volonté, l'amour et l'extase ; il doit nettoyer l'atmosphère polluée ; il doit inviter tous les gens à partager dans la joie et la paix. Le *Nagara Sankirthan* doit être inspirant, rayonnant de dévotion et d'amour. L'*Ananda*, que J'obtiens du *Bhajan*, Je ne l'obtiens de rien d'autre. C'est la raison pour laquelle Je souligne ces points. Soyez sincère, sentez dans vos cœurs ce qui est chanté par votre voix. Le mouvement s'exprimera par le *raga* et le *thala* qui est choisis. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter du *raga* qui est approprié ou du *thala* précis. Quand Rama vous incite à

chanter, le *raga* et le *thala* ne peut jamais être erroné. Rama est le stylo, Rama est la pensée, Rama est le mot, Rama est le modèle, Rama est la composition. Comment alors l'erreur peut-elle s'introduire ?

### ***Shravan* est la première étape du progrès spirituel**

Remplissez chaque moment avec l'énergie, l'enthousiasme et l'effort. Les épopées vous enseignent comment réussir dans cela. Le Mahabharata décrit comment, quand tous les cent Kauravas sont mort, Dhuryodhana, l'ainé, fut défié par Bhima de le rencontrer en duel ; quand à la fin, il est tombé sur le sol, Bhima a heurté sa tête avec son pied afin d'ajouter l'insulte à la blessure. Dhuryodhana, son orgueil fut blessé ; un *Ksatriya* tel que lui, ne pouvait pas passer outre à cette insulte. Il a répliqué, même lorsqu'il était mourant, « N'acclamez pas que vous avez fait un grand acte héroïque par le piétinement sur ma tête ! Dans peu de secondes, les chiens et les vautours feront cette action. Cela ne prend pas un héros pour mettre son pied sur un homme mourant ! Vous n'avez pas osé le faire quand j'étais capable de vous frapper de nouveau, lâche ! » C'est le genre de conscience de ses possibilités et la réponse rapide à tous les événements doit être présent en vous, aussi. L'héroïsme a jailli de ses lèvres, même lorsqu'il était mourant !

Aujourd'hui, c'est le premier jour du mois de *Shraavan*. *Shraavan* est le mois où les études *Védiques* sont considérées les plus fructueuses, parce que, les *Vedas* sont *Shruthi* (entendu), venant à l'homme par le *Shravan* (l'écoute du *gourou*). *Shravan* est la toute première étape du progrès spirituel. Ainsi, c'est un beau jour pour inaugurer l'étude et la pratique spirituelles. *Shravan* mène finalement à *Aath-manivedhana*, l'abandon de l'individu à l'universel. Je vous bénis pour que vous puissiez atteindre ce but.

*Prashanti Nilayam*

## VIVEZ DANS L'AMOUR

1 août 1971

À moins de trente jours de l'inauguration du bâtiment du collège des femmes dans cette ville, Je suis heureux, Je jette les fondements aujourd'hui pour ce *Kalyaana Mantap* (salle de festival). La joie et la peine viennent sur l'humanité, souvent sans avertissement au préalable ! Anantapur a un collège aussi bien que cette salle de festival, comme surprises. C'est en effet digne d'une bonne chance. Le mental décide et forme les choses selon la décision. Il manipule les objets extérieurs jusqu'à ce que l'accomplissement désiré soit concrétisé. Quand les décisions sont bonnes, bons est le résultat ; quand elles sont mauvaises, le mauvais se produit. Quand l'amour est le levier qui actionne le mental, seulement de bon résultat peuvent en résulté. C'est pourquoi Je souligne toujours le rôle de l'amour.

Vivez dans l'amour ; l'amour est la vie. Sans aimer ou être aimé, aucun être ne peut exister sur la terre. L'amour soutient, l'amour renforce, l'amour est l'envie derrière toute aventure, tout sacrifice, tout succès.

Je suis venu pour restaurer l'amour parmi l'humanité, pour nettoyer l'étroitesse d'esprit et les attitudes restrictives. C'est la tâche principale, dans la renaissance du *Dharma* (moralité, action juste). Ce n'est pas assez de parler de l'importance primordiale de l'amour dans la tâche de la réhabilitation humaine. On doit instaurer l'exemple, dans la pratique réelle. Cette salle est le symbole de cet amour ayant comme résultat la joie pour cette ville. Quand les mots, les actions et les pensées émanent de l'extérieur remplis d'amour - pur, immaculé, comme l'amour pour Dieu, et pour l'homme comme l'image de Dieu - tous ceux que vous contacterez, se sentiront exaltés. Si vous aimez votre *Atma* et non pas votre corps, vous réaliserez que le même *Atma* est le centre de chaque être et vous commencerez ; à aimer chaque être comme vous le faite pour vous-même. C'est la vraie réalisation du Soi. C'est la vérité ; c'est-à-dire, un fait qui ne peut jamais être nié ou dévié, pendant le passage du temps.

Quelqu'un a mentionné maintenant que les résultats des examens finals, tenus par le collège sont louables, car plus de soixante-dix pour cent des étudiantes qui sont venues au collège d'Anantapur ont passé avec le crédit ! Bon, mais, Je serai heureux, d'une chose tout autre ! Je regarde en avant pour le succès de cent pour cent dans l'examen, qui évalue le caractère, la vertu, la douceur de la parole et du comportement, la vénération envers les aînés et la culture de cette terre. Je souhaite que les élèves de ce collège vivent entièrement dans l'amour, que les maisons où elles sont nées et grandies, et les maisons qu'elles entreront après le mariage, et les maisons qu'elles eux-mêmes instaureront – soient tous heureuses, à cause d'elles. Aucune d'entre elles ne devraient se sentir déshonorées, par leur comportement. Tous doivent briller comme exemples splendides de joie et de contentement, de dévotion et de dédicace.

*Anantapur*

## RASO VAI SAH

13 août 1971

C'est bien dommage que, dans cette terre, qui a découvert la Divinité de l'homme et les moyens par lesquels il peut regagner cette Divinité, qu'il y ait un courant continu de saints et de sages qui rappellent à l'homme son grand rôle comme pèlerin vers Dieu, que les hommes aient permis que l'enseignement décline et que la pratique se fane ! Les cœurs saturés avec cette douce sagesse sont devenus des calices de poison ! La haine les a durcis, l'avidité les a affilés, l'orgueil les a pollués. De nouveau, l'homme doit être mis au courant de la source de joie en lui, de sorte qu'il puisse être heureux et non agité par l'anxiété. Les idéaux humains se sont dégénérés tellement que l'homme est devenu incapable d'apprécier la beauté, la sagesse et le pouvoir des *Avatars* (descente Divine) ! Ils n'aspirent pas à l'expérience intuitive de la gloire et de la majesté dont ils font eux-mêmes partie. Ils ne se perdent pas eux-mêmes dans le courant de joie qui découle de la contemplation du pouvoir sans limite, sans commencement, qui est Dieu. Ce jour que vous célébrez comme l'anniversaire de Krishna peut mieux être utilisé pour dédicacer de nouveau vos vies dans l'accomplissement de cette joie.

### **L'univers, la création de Dieu, ne peut qu'être doux**

Krishna a trois significations séparées, - le mot qui est : (1) Karsh est la racine dont le nom dérive. Il signifie, « Celui qui attire » ; Krishna attire les cœurs à Lui-même, par son passe-temps favori, les victoires miraculeuses sur les forces du mal, sa conversation charmante, sa sagesse, sa beauté personnelle. (2) Le mot est également lié à la racine, *Krish*, pour cultiver, comme un champ, pour des récoltes croissantes. Le mot signifie, celui qui enlève les herbes du cœur de l'homme, et sème des graines de la foi, du courage et de la joie. (3) On le lie à la racine, *Krish*, signifiant quelque chose en haut et au-delà des trois attributs et des trois ères, et *Na*, signifiant, *Sat-chit-Ananda*. Les *Lilas* (jeux Divins) et *mahimas* (pouvoir des miracles) de Krishna par lequel il attire l'amour de l'humanité, cultive la moisson de la joie dans les cœurs de ses dévots et les rend conscient de son être, Être-Conscience-Béatitude, sont décrits dans le Bhagavatha.

Le Dr Baalasubrahmanyam a dit maintenant que si vous suivez Mes directions, c'est aussi bon que de mettre la Gîtâ en pratique. Arun Kumar Dutt a dit, que vous êtes tous chanceux puisque vous avez vu beaucoup de manifestations de Mon pouvoir. Mais, ils se sont manifestés parce qu'ils devaient l'être, non pas pour l'exposition, l'exhibition, ni pour attirer une clientèle. Ils se manifestent une fois nécessaires, par l'exercice de la volonté, naturellement, aussi spontanément que n'importe quel autre acte physique. Je suis la Vérité de la vérité, Je guide vers la Vérité, Je manifeste la Vérité et quand les hommes réalisent la Vérité, ils Me réalisent.

*Raso vai sah* - « C'est la douceur ». Ainsi, *Jagath* (l'univers), qui est Sa création ne peut qu'être doux pour ceux qui le reconnaissent en tant que Son œuvre. *Jagath* doit être employé pour vous instruire sur la gloire et le pouvoir de Dieu, de sorte que vous puissiez



Le chercher et L'atteindre. Il y a quatre étapes dans le voyage vers ce but ; chacun s'appelle un *loka*, une région que vous atteignez. C'est d'abord le *A-vidhya loka* (la région de l'ignorance et de l'illusion) duquel vous partez, incité par la chaîne de la peine et la souffrance qui est infligée sur vous. La seconde est le *Vidhya Loka*, où vous pénétrez dans le *Vijnaanamayakosha* (le plan de l'intellectuel) et vous pouvez faire la distinction entre le vrai et le faux, le grain et la cosse. Le troisième est *Ananda loka*, où vous êtes immergé dans la béatitude, dans l'aperçu de la source éternelle du pouvoir et de la paix. Et, pour finir, vous avez *Go Loka*, là où le *Go-paala* règne, et tous les *Go* (*Jivas*, étincelles du Divin), les vagues de *Premasaagara* (l'océan d'amour) est un dans l'extase et l'illumination !

### **Imbibez vos émotions dans la compassion pour atteindre Dieu**

À moins que vous ayez l'amour, vous ne pouvez pas réclamer la parenté avec les fervents de Dieu ; seule l'exactitude ritualiste ou l'adoration pompeuse, ne vous autoriseront pas à entrer dans les portails du *Go-loka* ! Ils sont comme l'étain et les détritiques devant le coffre aux trésors de l'amour. L'amour est le pont qui aide à passer de la naissance à la mort au sans mort, de la mort au sans naissance. Quand vous vous élevez du *Jiva* au *Deva* (humanité à la Divinité), alors, il n'y a plus de naissance ou de mort. La libération se produit quand vous aimez intensément chaque être au point que vous vous rendez compte seulement du Un. Imbibez votre cœur dans l'amour, imbibez vos actes dans la droiture, imbibez vos émotions dans la compassion ; alors vous atteignez Dieu très tôt.

### **Krishna était le serviteur même des vaches et des veaux !**

Maintenant, la plupart des gens sont très proches du temple ; mais, très loin de Dieu. Car, il n'y a aucune authenticité dans les manipulations des membres ou des émotions ou des impulsions ou des activités pendant le culte. Vous dites, *Krishnaarpan* (une dédicace à Krishna) ; mais, vraiment, la dédicace que le mental exécute est à *Thrishna* (à un désir) ! Ou ce peut être une dédicace à l'épouse ou aux enfants ! Il est rarement fait à Krishna ! Dieu est partout, à tout moment ; Il accomplit tout. Il accomplit l'exploit mineur d'assumer une forme humaine et grandir parmi les hommes, au milieu d'eux, comme eux, afin de les engager sur le chemin de la vérité. Il donne à l'homme la chance de savourer Sa douceur et d'apercevoir Sa gloire. Il agit en dépit de l'absence de contrainte, de sorte que l'homme puisse être amené à faire de même.

Le sage Vyasa est passé justement quand Krishna lavait les chevaux du char d'Arjuna, dans l'eau du Yamuna ; il a versé une larme, contemplant le devoir que le Seigneur s'était imposé pour Lui-même, afin de guider l'homme dans la droiture. Krishna a joué le rôle de serviteur envers Arjuna, de sorte que l'homme apprenne comment servir et par ce fait s'élever à la souveraineté ! Krishna était même le serviteur des vaches et des veaux ! Quand il était garçon, sa mère lui a proposé d'avoir des chaussures pour ses minuscules pieds, de peur que la terre dure et épineuse du pâturage pourrait blesser ses pieds de lotus. Krishna n'en voulait pas ; Il a répondu, « Je vais quotidiennement derrière les vaches et les veaux, au pâturage éloigné, afin de les attendre ; Je suis leur serviteur.

Comment le serviteur ; puisse-t-il être chaussé devant ses maîtres, quand ils ne sont pas chaussés, quand eux-mêmes ne portent pas de chaussures ? »

### **Le souffle de Krishna était amour, son comportement de compassion**

Les vaches étaient si fidèles et aimantes envers Krishna, à cause de ce lien intime. Quand Krishna a été invité par Kamsa vers Mathura et Akruura, le messenger de Mathura l'a pris dans son char vers cette ville, les vaches et les veaux ont versés des larmes du à la séparation ! Les bêtes ont eu un tel sincère *Krishna-thrisha* (désir pour Krishna) ! Seul l'homme demeure loin dans la région sauvage du mal de l'ego infesté ! Chaque autre animal marche toujours sur son chemin établi ! Dieu prend une forme humaine, afin de remplir l'homme de gratitude et de joie ; l'homme voit le pouvoir, la sagesse et la beauté de Dieu - *Sathyam, Shivam et Sundaram* - et la vision lui donne la soif, le tourmentant pour la vérité, la bonté et la beauté.

Krishna a traité le monde comme une sitar, tirant sur ses sentiments profonds pour réveiller la mélodie de la camaraderie, de l'héroïsme, de l'amour, de l'affection, de la compassion et de la conviction. Mais de ces derniers, les deux, les émotions de l'amour et de la compassion étaient caractéristiquement les siennes. Son souffle était l'amour ! Son comportement, sa compassion ! Adorez-le, en plaçant une guirlande de larmes autour de son cou ; en lavant ses pieds avec des larmes, aspirez à la joie dans la contemplation de son amour ! Cette vraie adoration vous dotera de la sagesse que cherchaient les sages, la béatitude que les livres exaltent !

Développez-vous dans l'amour, méditant sur l'incarnation de l'amour, appelée Krishna. Quand le cœur n'a pas fondu et ne s'est pas ramolli au cri de la détresse, au spasme de la douleur, au gémissement de l'affamé, quand la fontaine de l'amour là-dedans est bloquée avec les tresses de l'orgueil, Krishna ne jouera pas de la flûte dans votre oreille. Vous pouvez être un maître dans le service à Krishna ; mais, sans la clef de l'amour vous ne pouvez pas gagner l'entrée au *Go-loka* où il réside ! Vous pouvez être à Prashanti Nilayam depuis des années, prétendre être avec Swami et vous approcher de Lui ; mais, sans cultiver l'amour exprimé dans le service vous ne pouvez pas Me connaître.

### **Le monde est la splendeur de Dieu, Son reflet**

Il y avait un élève, par le passé, qui s'est glorifié au sujet de ses ancêtres et de son maître ; qui étaient de grands *Pandits* (érudits), renommés dans le royaume entier. Son maître lui a demandé un jour, s'il pouvait répondre à n'importe quelle question qui lui serait posée. L'élève fut piquée de surprise ! Il a dit, « Pourquoi cette hésitation ? Demandez, et il sera répondu ! Je viens d'une famille de Somayaaji ; mon père est un célèbre savant. J'ai appris à vos pieds pendant des années ! Je connais les réponses à toutes questions. » « Qu'elle est la signification du mot, *Lavana* ? » Le *gourou* a demandé. L'élève rie et dit, « O, vous m'étonnez, avec cette question absurdement simple ! Est-ce que je ne sais pas ? *Lavana* signifie – fumier de vache. » Bon ; *lavana* est un mot qui est utilisé quotidiennement dans chaque ménage et chacun sait, il signifie le sel ordinaire » ! Même cela, le disciple

vaniteux ne l'avait pas appris. C'est vraiment comme un certain « dévot » de longue date, qui Me connaisse !

À moins que vous éclairiez votre vision avec l'amour, vous ne pouvez pas voir la vérité. L'amour vous aide à voir Dieu dans chacun, chacun comme Divin. *Jagath* n'est pas faux, ce n'est pas un piège ; c'est la splendeur de Dieu, Son reflet. Il s'est reflété et *Jagath* s'est produit ! C'est Sa propre substance, se manifestant comme multiplicité, en tant que puissante énergie, latente ou matière. Quand l'activité est conforme à la conscience et la conscience est brouillée ou dépréciée, sèche ou trompée, alors, le *Dharma* descend, et l'*Avatar* (Incarnation Divine) apparaît parmi les hommes !

Les gens Me disent que l'humanité est sur le point de subir une destruction, que les forces de l'hypocrisie et de la haine se répandent rapidement sur tous les continents, et que l'anxiété et la peur sont dans les rues de chaque ville et village du monde ; il n'y a aucun besoin de Me dire cela, parce que Je suis venu précisément pour cette raison. Quand le monde est sur le bord du chaos, l'*Avatar* vient toujours quand l'orage fait rage dans le cœur des hommes. *Prashanti* (la paix la plus élevée,) l'apaisement des perturbations sera stabilisé bientôt ; les déviations démoniaques du droit chemin Divin seront corrigées. Le *Dharma* sera rétabli et revitalisé dans chaque communauté humaine.

### **Infectez-vous de la folie pour Krishna**

Vous célébrez l'anniversaire de Krishna, de Rama et de Sai ; mais, ils n'ont aucune naissance, ils n'ont pas d'âge ; ils apparaissent et disparaissent, comme le soleil se lève et se couche, parce que vous roulez et tournez (la terre) ; ils sont stables et toujours présents ! Ils apparaissent ainsi, de sorte que vous puissiez réaliser l'illimité et oublier dans cette extase le limité auquel vous êtes accrochés ! Ne trouvez pas le contentement en adorant simplement des images et des photos, ou en lisant ou chantant des hymnes ou des éloges. Allez vers la plus haute étape d'activité, le *Seva*, et puis, à l'étape la plus élevée, l'*Ananda*, qui est *Go-loka* !

Connaissez votre réalité et la réalité de tous les êtres qui vous sont révélés ; à cet instant même vous devenez Radha et puisque Radha est Krishna et Krishna est Radha, vous entrez et fusionnez dans le *Krishnathathwa* (le principe de Krishna), la Vérité Divine. Celui qui adore Krishna sans interruption, sans aucune autre pensée ou sentiment qui le perturbe, est Radha. Voyez avec les yeux de l'amour ; entendez avec les oreilles de l'amour ; travaillez avec les mains de l'amour ; pensez avec les pensées de l'amour ; sentir l'amour dans chaque nerf. Dieu de l'amour, Krishna, viendra à vous sur une vague d'amour et remplira vos cœurs de Lui-même !

Ne le mettez pas en cage dans une image encadrée ; ne le confinez pas dans une idole. Il a toutes les formes. Tous les noms sont Siens. Il est la Réalité de tous les êtres. Infectez-vous de la folie pour lui, au lieu de celui du monde. Quelqu'un a écrit un chant à Mon sujet, disant que Je traite la folie et confère la folie, que J'essuie les larmes et fais couler les larmes ! Oui ; la folie pour visualisez Dieu de n'importe quelle manière est préférable à la folie pour la richesse et la réputation.

### **Le pouvoir de l'amour peut lier le monde**

Versez des larmes d'*Ananda* (de béatitude Divine), pas des larmes de peine. Aspirez à l'amour qui vous apporte l'amour de Dieu, *Prema*. Je n'ai aucun pouvoir plus puissant que cela. Je pourrais changer la terre en ciel ou le ciel en terre, mais, ce pouvoir n'est rien comparé au pouvoir de l'amour qui peut lier le monde et gouverner le monde. L'amour ; ne déteste pas ou ne nuit pas. Même les moustiques peuvent se glorifier de la capacité de blesser et faire mal, et causer la maladie ! Les bourdons peuvent faire de même ; ainsi, si vous vous sentez fier de faire le mal, vous vous humiliez seulement. L'amour et le service ; c'est la *Sadhana* (discipline spirituelle) qui vous récompensera le plus.

La célébration des festivals comme celui-ci a été prescrite par les sages, puisqu'ils vous encouragent dans les principes fondamentaux du progrès spirituel. Un jeune arbre se développe mieux et plus rapidement, quand le sol autour des racines est retourné, de sorte que l'air et les rayons solaires puissent pénétrer la source de sa force et l'animer. Je vous bénis pour que vous ayez la contemplation constante du Seigneur et pour que vos esprits goûtent la douceur du Divin sans interruption.

*Prashanti Nilayam*

## SE PENCHER POUR SERVIR

24 août 1971

Vinayaka Chaturthi est le nom du festival célébré aujourd'hui, dans tout le pays, de l'Himalaya au cap, et également là où les gens de ce pays possédant l'allégeance à la culture vivante. Vinayaka ou Ganesha ou Ganapathi ou Vighneshwara - tous indiquent le Dieu éléphant, qui est populaire parmi les jeunes et les vieux, et qui est adoré comme première déité, avant de commencer n'importe quelle cérémonie régulière ou *samskar*, ou n'importe quel *Yaga* ou *Yajna*, n'importe quel vœu ou jeûne ou pèlerinage. Il est le Seigneur du *Ganas* ou des forces Divines, à l'intérieur et en dehors du corps humain ; Il est le Seigneur, qui maîtrise et écrase *vighna* (l'obstacle), quelle soit imminente ou éminente. C'est tout naturel que Ganapathi soit le Dieu de l'intelligence, de *Vidhya* ou de *Buddhi* (étude ou intellect).

Ganapathi est le Dieu vénéré dans le savoir *Tantrique* (ritualiste), et aussi, par divers *mantras Védique*. L'éléphant est proverbiallement le plus intelligent parmi les mammifères et il est végétarien, démontant sa nature *Sattvique* (équilibré ou pur). Ganapathi a une tête d'éléphant, car, il indique de manière intelligente par lesquelles les obstacles sur le chemin de l'accomplissement, séculaires aussi bien que spirituels, peuvent être surmontés.

Il y a un vers populaire, utilisé dans la plupart des occasions, quand Ganapathi est appelé. Il mentionne divers attributs de ce Dieu : *Suklambaradharam* (vêtu de blanc) est le premier, ceci est le symbole de la pureté, parce que l'*ambara* signifie également le ciel, l'*akasha* le cœur. Ganapathi est pur, ayant l'amour universel et la compassion. *Vishnum* est le deuxième attribut, qui lui est attribué. Vishnu signifie qu'il est présent partout, à tout moment. *Shashivarnam* est le troisième adjectif, utilisé. Du teint de cendre ou de la *Vibhouthi* ; c'est-à-dire, rutilant avec la splendeur spirituelle, avec la majesté des accomplissements spirituels, des réalisations et des potentialités. Ceux-ci s'appellent également *Vibhouthis*, car, dans la Gîtâ, nous trouvons Krishna disant, partout où vous voyez le pouvoir, la gloire, la majesté (*vibhouthi*), sachez qu'il est mien !

### Ganesha est le OM personnifié

Ganesha est baigné dans sa gloire Divine ; c'est la signification de l'attribut, *shashivarnam*. *Chatur-bhuja* (à quatre mains) est le prochain signe. Ceci signifie que indépendamment de deux mains visibles, il a deux mains invisibles, qui sont disponibles pour deux usages Divins, (1) la bénédiction du dévot, et (2) le protéger du danger. Le dernier : le mot descriptif est : *Prasannavadhanam* (une mine gracieuse). La mine dépeint le calme intérieur, le bonheur et l'équilibre, la grâce et la miséricorde intérieure, la conscience de la force et de la souveraineté.

Sans une discrimination intelligente, aucune compétence ou force ne peut être profitablement employée. On doit savoir comment le feu, par exemple, ou le courant électrique, doit être employé et jusqu'où on peut l'employer comme instrument pour nos besoins. Les sens de l'homme sont également comme le feu ; ils doivent être gardés sous vigile et le contrôle constant.

Aucun culte ne réussit à moins que le cœur soit pur et les sens maîtrisés. Ganesha est le Dieu qui aide à surmonter les obstacles ; mais, il créera des obstacles quand le bon effort est obstrué par de mauvaises influences ; Il dégagera le chemin pour le Sadhaka sincère (aspirant spirituel). Il est Prasannavadhanam (regard salutaire) quand vous priez pour de bonnes fins ; mais, il ne sera pas cela, quand vous cherchez son aide pour des stratagèmes douteux et faux ! Il est *Pranava-swaruupa*, le OM personnifié ; ainsi, il est favorable par lui-même.

Quand Dieu est adoré et l'homme blessé, il ne peut y avoir rien d'auspiceux dans de telles actions. L'homme est Dieu enchâssé sous forme humaine ; il est le Divin sous cette forme et avec ce nom. Si l'*anu* (paro (?)) est négligé, comment le *Ghana* (entier) peut-il être gagné ? Si le paisa (monnaie) est jeté, comment la roupie peut-elle être gagnée ? Tout commence par un simple paisa ; un autre de plus à lui fait deux, et quatre-vingt-dix-huit encore fait le tout, une roupie ! L'homme est le un ; commencer en le vénérant ; puis, vous pouvez gagner la grâce du Dieu invisible ; négliger le paisa évident, vous perdez la roupie invisible !

### **Le défaut de base de l'homme est l'avidité, le désir non contrôlé**

L'homme perd son statut d'humain, par les actes que les bêtes n'accomplissent même pas. Il ne tâche pas de révéler et de manifester sa Divinité latente ! Il n'y a pas aussi grand manquement, que de glisser de nouveau à l'état animal duquel il s'est levé ! S'il garde ses attributs et capacités humains, cela méritera vraiment la félicitation. Une liste formidable peut être faite des insuffisances et les défauts de l'homme, mais, le défaut de base est « l'avidité », « le désir non contrôlé » - réclamant toujours plus, à cause de l'incitation incessante des sens !

Ravana s'est détruit par l'avidité. Les dieux mêmes étaient ses chambellans ; tel était la crainte de son austérité, tel était la récompense de sa Sadhana ! Mais, il n'était pas content. Les flammes de la convoitise se sont élevées rapidement : car elles étaient entretenues. Dhritarashtra, le père des Kauravas, était amoureux des plans avides de ses fils, et ainsi il a tout perdu, sans survivant, du champ de bataille, bien que leur nombre ait été de cent !

### **Laissez votre cœur soupirer pour Dieu**

Tout en se déplaçant dans la jungle dense appelé la « vie sur terre », dans l'obscurité épaisse d'*Ajnana* (ignorance) de l'endroit d'où vous êtes venu et l'endroit d'où vous devez aller, et même de votre vraie identité, six défauts – la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'égoïsme, la haine – vous attaquent, et vous pouvez les surmonter et vous

sauver vous-même, seulement au moyen de la lumière projeter par *Jnana* (la sagesse spirituelle) et en ayant l'arme de la *Bhakti* ou de vie dédicacée.

La lumière de la sagesse peut briller intensément et au loin, seulement quand l'amour, l'amour pur, l'amour qui n'exige pas, ne demande pas, est fermement dans le cœur. Celui qui aime, pour une certaine récompense, ou pour être aimé en échange, est un coolie, avec son œil collé aux salaires.

Vous êtes vraiment amoureux, seulement de vous-même ; car, il y a seulement vous dans chacun. *Soham*, il est Je. Celui que vous blessez, c'est vous qui souffrez ; celui qui triche, c'est vous qui êtes triché. Si vous ne faites pas votre devoir, au mieux de votre capacité et de votre intelligence, et à l'entière satisfaction de votre propre conscience, vous vous trichez. J'ai su que des orateurs dans les collèges prennent la parole seulement pour seulement huit classes, a une heure chacune, par semaine ! Et, ils n'utilisent pas le reste des heures pour une utilisation salubre, non plus !

Le service, l'utilisation du temps et de la compétence pour élever la société - c'est la forme la plus élevée d'adoration que Dieu récompensera avec la grâce. Vous obtenez l'expérience réelle de *Sat-Chit-Ananda* par le service, car, par le service, vous conquérez l'égoïsme et vous vous convainquez de l'unité qui est à la base de la création. Chacun, qui soit lui-même un représentant (de l'organisation) ou pas, doit enserrer son échine et se pencher pour le travail. Le corps doit être sanctifié par le *Karma* (bonne action) et l'esprit par *Dhyana* (la méditation) ; dans toutes les parties du pays, ces unités doivent soutenir les idéaux et les pratiquer, de sorte qu'ils deviennent des exemples d'inspiration pour les gens.

Le *Bhajan* doit être une expérience sentie. Ne chantez pas avec un œil sur la chanson qui fait de l'effet sur les auditeurs, et l'autre, qui fait de l'effet sur Dieu. Laissez votre cœur soupirer pour Dieu ; alors, le *raga* (air musical) et le *thala* (battement musical) seront automatiquement plaisants et corrects. La sincérité épongera toutes les erreurs dans le *raga* et le *thala* ! Ne permettez pas même à un vice, comme le vice de la vanité de se présenter et de se cacher dans votre cœur. Toute l'eau dans un puits devient non potable quand une grenouille est morte et son cadavre flotte au-dessus. Cent grenouilles ne rendront pas l'eau non potable ; mais, une seule grenouille morte le fait ! La vie doit être vécue, par un canal marqué de remblais, qui ralentissent l'inondation qui fait rage et la dirigent vers les champs, pour être utile. *Na shreyo niyamam vina* - « Aucun progrès sans règles et restrictions. » Bénis sont ceux qui obéissent aux commandements, car ils seront récompensés.

*Prashanti Nilayam*

## LA SOCIÉTÉ, LA RÉALITÉ

**30 octobre 1971**

Partout où les hommes se réunissent avec un but dans la société, vous percevez le Divin - *Sat, Chit* et *Ananda* (Être, Conscience et Béatitude) ! Une personnalité a surgi ; un éclair visible de la raison est évident ; une joie plus profonde remplit les cœurs. Immergez-vous dans cela.

C'est le vrai effort spirituel ; non pas peiner dans la solitude ou être dans la rupture des liens avec les autres, vos semblables, se glorifiant de votre indépendance ! Soyez avec les autres ; dans les autres ; pour les autres. Soyez avec tous, pour tous, en tous.

Mais, néanmoins, ne soyez pas attachés, soyez dans la source inébranlable de l'amour. Se trouve dans cela le succès de l'effort spirituel, le triomphe de la discipline spirituelle. Ainsi le Sai en vous s'est manifesté ; ainsi le monde est stimulé ; Sai en dedans ; ainsi le cœur s'est assez purifié pour l'installation. Il y a des questions qui surgissent : Quelle relation a la société et le social ont-elles avec l'esprit et sa gloire ? De quelle relation est l'esprit et sa gloire avec la société et ses embrouillements et ses supercheries ? De telles questions ont surgit des errements du mental.

L'effort spirituel doit viser l'illumination individuelle, la meilleure condition sociale et la divinisation de la communauté humaine. C'est extrêmement urgent et essentiel. Alors, dans la société, la Divinité inhérente à l'homme peut fleurir plus rapidement, plus largement, avoir plus de fragrance. Vous reconnaissez le monde, mais, pas Dieu qui est immanent en lui ! Alors aussi, vous voyez l'individu, mais pas le corpus qui est immanent dans la société.

### **Tous les êtres forment le corps universel d'un Dieu**

Naturellement, la société n'est pas un autre corps collectif concret ! C'est l'expansion et l'expression du Divin dans chacun de ses composants, remarquable et agréable en tant qu'un. La société est la conscience de cette Divinité connue. Ainsi, le un ne devrait pas se sauver du multiple ; l'individu n'est pas blessé par la société. Le un devrait plutôt voir le multiple dans une nouvelle lumière - la lumière qui vous révèle que la société n'est que Dieu, qui active et incite le composé entier. Le un devient plus plein par association avec le multiple : il gagne en se perdant dans le multiple ! Tous les hommes sont des amis et des parents, une famille, une aspiration, une tentative d'acquisition. Ils sont tous également Divin, tous forment le corps universel de Dieu. Tous sont des héritiers de l'*Ananda* que cette conscience peut donner. Naturellement, la société ne survient pas quand les gens se réunissent par hasard, ou sont ensemble sans bon objectif commun. Les qualifications et les intelligences diversifiées qui se sont constituées par le multiple doivent couler pur et clair, non être ternies par les désirs égoïstes le long du canal de l'esprit ; puis, ils alimenteront les racines de la vérité et de la bonté ; ils assureront la paix,



car, toutes les idées, hautes et basses disparaîtront. C'est le critère pour une société forte et stable ; non pas, seulement le nombre. Soyez conscient du Dieu dans chacun et en tout ; puis, l'égalité intérieure s'imprènera sur chacun de manière indélébile, alors la conscience restera calme. *Shanti* (paix) régnera dans chacun et dans tous.

Comprenez l'*Atma* ou Dieu qui est votre centre ; cela établira *Shanti* en vous et vous pourrez partager *Shanti* avec les autres. Que pouvez-vous donner aux autres, si vos cœurs sont vides ?

### **Estimez que vous êtes un vrai membre de la société**

Avez-vous l'intention d'être dans la société ? Implorez-vous pour la servir et pour être servi par elle ? Puis, chercher Dieu en tout ; voyez la même chose en tout. Aspirez à adorer Dieu par le service désintéressé. Cela seul fera de vous un vrai membre de la société. Si vous vous sentez séparé, distinct, en dehors et au-delà de la société, vous courrez après le nom et la renommée, vous serez asservi par la haine et la partialité, et ce sera la ruine à la fin. Ainsi, jetez dehors ces mauvaises attitudes ; estimez que vous donnez à la société ce qui lui est dû, en offrant à Dieu son propre cadeau de compétence et d'intelligence. Faites le vœu de servir, de dédicacer. Cultivez l'amour ; la société est le reflet de Dieu que vous adorez, Dieu, dont la nature est *Ananda*. Transformez-vous en amour, et devenez *Ananda*.

Adorez la société comme le corps du Divin ; c'est la vérité, la vision éternelle.

Prashanti Nilayam

## AVENTURE HÉROÏQUE

**23 novembre 1971**

Dieu a donné ce corps de sorte que vous puissiez l'employer pour sanctifier le temps, par des actes salutaires. Naturellement, l'homme est toujours impatient d'obtenir le contentement et la joie, aussitôt que possible, avec le moindre effort possible. Mais, il place davantage de confiance dans les confort matériels et les possessions matérielles, espérant qu'ils pourront lui apporter la joie et le contentement. Il n'y a aucun effort de sa part de s'assurer de naître dans de bonnes circonstances et un bon environnement. La bonté est naturelle à l'homme ; c'est sa nature, quand elle est immaculée. Mais, l'homme aime ce qui est terni, pas le centre pur. La fausseté avec tous ses attraits est aimée plus que la vérité qui porte des vêtements simples seulement.

Considérer ceci : Le lait et le lait caillé sont vendus dans les rues par les fournisseurs qui vantent l'excellence de leurs articles, mais, personne ne court pour ouvrir la porte, les appelant à l'intérieur pour acheter le sain nectar ! *Toddy* et *arack* (boissons alcoolisées brassées à la maison) sont vendus loin des limites du village ; mais, pourtant, les gens font une longue distance où cela est disponible, payant le prix sans négociation et consomment la substance toxique, qui leur vole toute dignité !

C'est la tragédie ! Le bon conseil alors donné avec amour est rarement écouté. Le mauvais entretien attire les gens tellement bien qu'ils marchent des milles pour écouter les scandales et les abus !

### **L'homme cède aux sens au lieu de les contester**

La nature essentielle de l'homme est la Divinité ; sa force est celle de l'esprit irrépissible. Mais, ce héros s'est réduit à zéro, et rampe dans la peur et la fausseté ! Pour réaliser ses plans déloyaux, l'homme démontre du courage et de la confiance. Une fois que son esprit est installé dans la vengeance ou le crime, l'homme devient un animal féroce, préparé pour infliger des cruautés dévergondées. Alors que l'héroïsme est canalisé dans l'escalade de montagne, dans la plongée des profondeurs de la mer ou la marche dans l'espace, ou autre actes aventureux.

Mais, l'aventure la plus héroïque de tous, c'est la conquête des sens et de leurs expulsions au-delà de lui. Quand les sens le défient, il cède, au lieu de les contester en échange et de les maîtriser. Considérez seulement la maîtrise de ses propres impulsions et passions comme quelque chose d'héroïque ! Et, rien d'autre.

Regardez Valmiki. Il était courageux ; il était un voleur intrépide sur les routes, redouté par tous ceux qui voyageaient sur la route. Un jour, sept sages sont passés le long de cette route fatidique ; ils lui ont révélé comment ses actions étaient mauvaises, et dépeint devant l'œil de son esprit les horreurs qu'il hériterait, comme conséquence. Ils lui ont

mentionné que celui qui jouit maintenant des fruits du vol ne serait pas détenteurs de ces horreurs, parce que, lui seul était le coupable et lui seul aura à souffrir de la punition.

Cela était assez pour ouvrir ses yeux ; il est parti : a abandonné sa mauvaise poursuite et a abandonné sa famille, sa profession et sa richesse. Il s'est retiré dans la jungle et s'est plongé dans les sévères austérités. Il est devenu un nouveau héros, le héros d'un nouveau type d'aventure. Il est devenu un grand sage, honoré par la postérité en tant que premier poète, l'auteur du Ramayana.

Il a abandonné le *toddy* et l'*arack*, c'est-à-dire, les sens et leurs poisons d'ivresse ; il a développé un goût pour le lait et le lait caillé, les vertus *Sattvique* (pures), la maîtrise sur lui-même, la victoire qui confère la joie la plus haute et la plus pure.

*Prashanti Nilayam*

## OÙ ET POURQUOI

22 décembre 1971

La gloire de Bharat qui a illuminé pendant des siècles les cœurs de l'humanité était dans l'attente de la montée du mouvement Sai, par une présentation appropriée et une application pratique par vous, pour avoir un futur bien plus brillant dans les années à venir. Comme l'étincelle qui cause le feu, comme conducteur à l'intérieur du moteur, tirant une longue file de wagons, en tant que le concepteur et opérateur d'un système de lumières automatiques, ce Sai est ici créant et stimulant le monde, et toutes ses diverses communautés, vivantes et non-vivantes.

Vous vous êtes réuni ici, les responsables des unités de l'Organisation Sathya Sai, s'activant dans les villages et les villes de cette terre. Je suis heureux d'être avec vous. Vous savez tous que ce rassemblement a une signification spéciale : la semaine dernière, vous et tout ceux liés à l'Organisation étiez effrayé par cette conférence, car tous ne pouvait pas se réunir, parce que, ce pays avait été envahi par des ennemis et que nous étions au milieu d'un conflit. Mais, aujourd'hui, la peur et l'inquiétude ont disparu et il y a ici l'atmosphère d'*Ananda*, autour de vous.

Cette conférence fut décidée à ce moment, par Sai, il est un *Sai-nirmaya*. Rien ne peut interrompre la réalisation de cette résolution. Novembre passé, le 23ème jour, le jour où ce corps a pris naissance, J'ai annoncé, comme vous le savez, que Bharat ne souffrira d'aucune calamité ou détresse. Par conséquent, quand le conflit avec le Pakistan est survenu, vous avez commencé à douter que cette annonce serait contredite par des événements. Il y en a eu qui ont tracé des conclusions et ont commencé à argumenter, selon leurs propres notions. Mais, vous ne devriez pas compter sur ce qui s'est produit jusqu'à il y a quelques jours, comme une « guerre. » C'était seulement le dernier chapitre d'un conflit qui existait depuis des années, et qui s'est développé dans une grande dimension pendant les huit derniers mois. Il a peu à faire avec l'Inde ; c'était une lutte d'une région du Pakistan avec d'autres régions.

### **Les gens de Bharat n'infligeront jamais de blessures aux autres**

Cette guerre civile au Pakistan a forcé des millions de personnes terrorisées à chercher refuge en Inde ; elles ont prié dans leur agonie que nous devrions les aider. Et, par nos traditions et à notre *Dharma* (code moral), nous avons sacrifié beaucoup et leur avons donné la nourriture et l'abri, et nous les avons envoyés de nouveau dans leurs maisons, après s'être assuré qu'ils pouvaient être en sûreté là-bas et vivre dans la paix. Les gens de Bharat n'ont jamais entretenu le désir d'agrandir leur territoire, ou d'infliger des blessures aux autres nationalités. Elles ne développeront jamais ce genre de désir non plus.

C'est la terre de l'*Hindhus*. *Him* signifie *himsa* (violence, blessure). *Dhu* signifie *dhuur* (lointain). *Hindhu* signifie, donc, libre de n'importe quel désir de violence, de causer des

blessures ou du mal. Ce pays est incapable d'intentions agressives sur les autres. Le peuple du Bangladesh qui a subi d'innombrables tortures et des travaux ont été bien accueillis, traité avec sympathie et soin, et retourné de nouveau dans leurs maisons et installé sur la terre à partir de laquelle ils s'étaient enfuit. C'est le service sacré que l'Inde a fait ; ce n'était pas une offensive contre le Pakistan. Et, cela s'est tout arrêté avant cette conférence.

Il reste encore certains qui sont tracassés avec l'anxiété parce que Bhutto est devenu le chef de ce pays, et que ses intentions ne sont pas amicales. Vous n'avez pas besoin de n'entretenir aucune crainte sur ce point. Il est inévitable que le Pakistan pourrait entretenir du ressentiment de leur défaite ; mais, ce ressentiment ne peut pas se développer dans une colère suffisamment grande pour les induire à tomber sur l'Inde de nouveau.

### **La pureté de la pensée, de la parole et de l'action est nécessaire**

Incarnation du Divin !

Le bien-être du monde dépend du bien-être de la société ; le bien-être de la société dépend du bien-être des individus qui la composent. L'individu, par ses pensées, paroles et actions développe ou mine le bien-être de la société, et ainsi cela affecte le monde. Quand le monde a l'espace et la prospérité, l'individu peut être libre de la peur et avoir de la joie positive. Sans cet *Ananda*, on ne peut pas saisir le Principe de Brahman (unité absolue), qui est l'*Ananda* immaculé et immesurable par lui-même.

*Thri-karana-shuddhi* est prescrit par les sages comme essentiel pour goûter l'*Ananda* de l'Absolu Universel. Cette expression signifie, la pureté de la pensée, de la parole et de l'action. Cette pureté est nécessaire même pour le fonctionnement efficace de l'Organisation, dans laquelle vous travaillez. En fait, cela est important à tous les niveaux des efforts humains. Mais, à l'heure actuelle, il n'y a aucune évidence de cette pureté, à nulle part. Ils jouent faux dans leurs professions, parlent de paix et stimulent les flammes de la guerre.

Notre Organisation doit tâcher de corriger cette hypocrisie, et enseigner par le précepte et l'exemple, le droit chemin de la sincérité et de l'harmonie. La conférence fait appel aux scientifiques qui sont aveugles (cependant possédant la vue) à ouvrir leurs yeux à la sagesse, et de voir les choses dans leur entier, de voir les choses plus profondément qu'avant. L'homme est devenu si aliéné, qu'il boite alors que ses jambes sont bonnes, il est fou alors que son esprit est bon, sourd bien que ses oreilles soient en bonnes états ; il est devenu pressant de l'avertir de cette absurdité, et infuser de la santé dans son comportement. La conférence l'appelle à se « réveiller » dans la réalité la plus élevée.

### **Le service de l'homme est un service offert à Dieu**

Le multiple dans le un - c'est la vraie nature de la société. Tous pour un, un pour tous, ceci est devenu un slogan plutôt qu'un fait. Si on le réalise en fait, vous constaterez que c'est la conception de la Nature qui devrait être ainsi, et que c'est un signe de culture

avancée aussi. La conférence fait appel à tous pour partager leurs ressources, leur pouvoir, les compétences et leurs accomplissements avec le reste. Car, *Maanava Seva* (le service de l'homme) est vraiment le *Maadhava Seva* (service offert à Dieu). Il y a diverses sociétés rendant du service social de nos jours, mais, le service ne réchauffe pas le cœur ; il est fait comme une affaire de routine, froide, ou comme une exécution de performance, avec beaucoup de tapage couteux ! Ces sociétés ont réduit la terre à un état déplorable.

Les inclinations de l'esprit, les implications de la parole et les indications des actions doivent être coordonnées et harmonisées. C'est le test du succès de notre Organisation ; c'est le moyen le plus sûr de le réaliser. Identifiez le groupe avec lequel vous travaillez comme votre propre Soi. Ne laissez pas ceci être une maxime de « copie », mais essayez de mettre cela dans la pratique quotidienne. Par le groupe vous pouvez gagner *Samastha-samarasa-sanubhuuthi*, c'est-à-dire, « la conscience de, et l'empathie avec le sentiment de un et de tous. » Qui est la source de la pure béatitude.

Nous avons actuellement des personnes qui se glorifient de leur érudition encyclopédique et leurs qualifications techniques ; ils prétendent savoir les secrets les plus cachés de la nature ; ils volent dans l'espace atmosphérique et même de la terre à la lune. Mais, demandez-leurs, s'ils ont l'*Ananda* et s'ils peuvent rester dans l'*Ananda*, ils répondront qu'ils doivent encore l'expérimenter. S'ils savent tout, connaissent tout pourquoi ont-ils manqué ceci ? Il est clair qu'ils souffrent d'une certaine illusion.

### **Tous sont activés par une force Divine**

Vous, ou au moins les gens d'Andhras parmi vous, ont entendu ou ont lu au sujet des élèves de Paramaanandaguru. Dix d'entre lui ont traversé le fleuve, arrivant sur l'autre rive. Afin de vérifier si tous sont bien arrivés en sûreté, un camarade a compté le reste et a avoué qu'il y avait seulement neuf individus. Chacun des dix a compté le reste et chacun a convenu qu'il y avait seulement neuf survivants. L'un d'entre eux c'était certainement noyé. Ainsi, les dix ont commencé à pleurer à haute voix, de leur perte, et un passant a été attiré par le groupe, par sympathie. Il a vu qu'il était dix, vraiment. L'erreur était - l'homme qui comptait s'oubliait lui-même ; il s'était ignoré, en comptant le reste.

C'est l'erreur que chacun de ces intellects encyclopédiques commettent ; ils comptent chacun, excepté lui-même ; ils savent tout, excepté le fonctionnement de leur propre mental, et des méthodes par lesquelles ils peuvent atteindre le calme intérieur. Ainsi, vous devez savoir qui vous êtes, et puis, si nécessaire, essayez de connaître les autres personnes et les objets. Maintenant c'est tout un désarroi. Tout comme ceux-ci, toutes les unités de l'Organisation, sont activées par une force Divine, toute sont activées par le Principe du Un. Résolus à l'identifier et à l'expérimenter ; puis, l'objectif de l'Organisation est atteint, Employez les caractéristiques uniques de l'homme - la discrimination, la sagesse, le détachement - *Viveka*, *Vijnaana* et *Vairaagya* – et allez vers cette réalisation.

Pour mettre cela plus simplement, vous obtenez l'*Ananda* seulement si vous réussissez à faire trois exercices.

(1) Oubliez la chose qui doit être oubliée : Oublier le monde objectif, ignorez-le, il est *Asath*, seulement relativement vrai, pas absolument réel. Oubliez l'*A-sath*. Rappelez-vous la première déclaration dans la Prière. *Asatho maa sad gamaya* – Conduis-moi de l'irréel au réel.

(2) Abandonnez ce qui doit être abandonné. Le *Jivabhaava* qui est l'obscurité doit être abandonné, afin d'atteindre la lumière qui est le *Dhevabhaava*. Vous n'êtes pas le corps ; vous n'êtes pas simplement l'individu, pas simplement une étincelle par chance ou une simple goutte. Vous êtes une partie du Divin, une fraction du feu, une vague de l'océan. C'est la deuxième déclaration dans la prière *Védique* - *Thamaso maa jyotir gamaya* – Conduis-moi de l'obscurité à la lumière.

(3) Vous devez atteindre la place que vous devez atteindre, c.-à-d., *Brahmathathwa*. *Brahma*, signifie étendue, présence sans limites ; vous devez passer au-delà de la limite au sans limite. La limite est la mort ; au-delà d'elle, non être affecté par elle, c'est l'immortalité. Ainsi la prière citée ci-dessus s'ajoute comme troisième déclaration. *Mrityor maa amritam gamaya* – Conduis-moi de la mort à l'immortalité.

### ***Dharma agit selon la vérité***

N'acceptez pas la demi-vérité que vous êtes une partie du monde objectif ; tenez fermement à la vérité que vous êtes Divin, en essence. Votre forme vous incite à déclarer que vous êtes humain ; mais, vraiment, vous êtes Divin. *Sathyam Vadha* - La vérité totale, est l'injonction *Védique*. Et c'est la vérité. Et, l'injonction continue, *Dharmam chara*. *Dharma* agit selon la vérité que vous avez connue. Vous avez entendu les *Pandits* exposé le plus minutieusement l'axiome, « *Brahma Sathyam, jagath mithya* » - « Seul *Brahman* est vrai, le monde est le résultat d'un acte créateur, qui subit des transformations et il rencontrera la désintégration, c'est seulement l'apparence sur la base de cette Réalité. »

Vous pouvez entendre de tels discours des *Pandits* et des érudits de cette scène aussi. Mais, observez comment tenaces ces personnes sont attachées à ce monde illusoire ! Elles expriment la vérité, mais, elle la nie par leurs actions. *Jagath Sathyam*, ils annoncent par leurs actions, *Brahma mithya*, ils semblent affirmer, quand nous observons leur mode de vie ! C'est vraiment un sujet ridicule et impitoyable ! Notre Organisation doit appliquer la pierre de touche de la pratique à n'importe quel précepte que les membres pourraient exprimer ou professer. C'est Mon désir.

L'Organisation doit être instaurée, non pas pour faire la publicité de toute personne ou d'une foi, ou pour fournir une bonne place à certains individus ambitieux, de laquelle ils peuvent exercer une autorité sur les autres. C'est par la *Sadhana* que l'Organisation doit être comprise. Prenez-le dans cette attitude. Ne considérez pas les règles comme des

restrictions imposées par Moi ou comme dispositifs d'accrochage sur votre liberté d'action. Ils sont conçus pour vous aider et aider les autres dans la *Sadhana* dans laquelle vous êtes entré en ce moment.

Deux directives, particulières à cette organisation, que vous ne devriez pas négliger : (1) Agissez et puis conseillez ; pratiquez d'abord, parlez par la suite. À moins que vous évitiez vous-même les mauvaises habitudes et les pratiques indésirables, ne parlez pas contre elles. (2) Les règles, les règlements, que nous avons établis pour l'Organisation et ses unités doivent être observées scrupuleusement, jusqu'au plus petits point et tiret.

### **Si vous manquez à une règle, l'unité devient plus faible**

Maintenant, cependant, la plupart des unités ne suivent pas strictement ces règles, elles apparaissent dans les listes des *Samithis* et des unités, mais, dans le fonctionnement réel, elles n'ont pas de place. Considérez le travail à travers l'Organisation comme étant votre processus de vie. Ce travail est la nourriture sur laquelle vous vivez. Si vous manquez un repas, vous devenez faibles ; si vous manquez une règle, l'unité devient plus faible. Pas simplement les responsables, mais, tous les membres, s'ils n'observent aucunes des règles et des règlements, ils affaiblissent l'Organisation et la discrédite. Les membres ensemble forment les unités. Sa force, son utilité, son expansion, son efficacité, dépendent de la discipline à l'obéissance des règles. La foi dans la discipline, marquée par les règles, est comme le cœur des divers membres de l'Organisation. Le manque de discipline est la cause première du désordre et de la discorde qui minent presque tous les divers types d'association d'hommes, du plus simple au plus complexe.

À côté de cela, il y a certains sujets que Je dois dire, particulièrement aux cadres et aux responsables, sujets qu'ils doivent implanter dans leurs cœurs : Les disciples de toutes les fois peuvent joindre notre Organismes ; il ne devrait y avoir aucune opposition à leur entrée ; d'autre part, ils doivent être accueillis avec sincérité et considéré comme frères et sœurs. Aucun sentiment de malaise ne devrait être donné aux frères et aux sœurs. On ne devrait permettre aucun sentiment de malaise dans vos esprits, contre, disons les Pakistanais ou les Musulmans ou les Américains, par suite des phases se déroulant dans l'histoire. Être motivé par la colère, contre quelqu'un, de blesser et d'insulter l'innocent, est un comportement bestial. Personne lié à notre Organisation ne devrait participer à cela ou encourager de tels comportements répréhensibles.

Vous devez respecter chaque individu qui réside dans Bharat comme *Bharathya* et aimez chacune de ces personnes. C'est une Organisation consacrée à la promotion de l'Amour Universel. Commencez à déverser de l'amour à tous les membres de votre unité, et graduellement, augmentez cet amour pour inclure toute l'humanité et même les créatures inférieures. C'est une idée aliénée d'exécuter le culte de Dieu, comme s'il était distinct et différent de la création. Ne croyez pas que Dieu sera heureux s'Il est marqué, séparé et placé à part.

### **Menez les activités sans aucune trace de négligence**



Aimer Dieu qui est en tous les hommes, adorez-Le, offrez-Lui ce que vous pouvez, consacrez-Lui l'*Ananda* que vous avez. Faites votre devoir quotidien avec l'*Ananda* que vous remplissez votre culte. Soyez heureux d'avoir un devoir à accomplir, un rôle à jouer dans le *Dharma* qu'Il dirige ! D'autres ont d'autres rôles. D'autres doivent sortir et entrer, leurs paroles seront prononcées aux temps appropriés, leurs gestes, leurs actions interviendront. Ils sont aussi sérieux dans leurs rôles que vous l'êtes dans le vôtre. N'essayez pas d'imposer vos rôles aux autres !

Les responsables doivent prendre la résolution de mener les activités de leurs unités sur les lignes établies, sans trace de négligence. Dès maintenant, la pratique habituelle de se réunir une fois l'an, dans la conférence, passant quelques résolutions avec grand enthousiasme, et les mettant de côté le jour suivant, ne sera pas du tout le résultat. Seules ces unités de l'Organisation sont authentiques, où les responsables pratiqueront et expérimenteront l'*Ananda* spirituel, par l'adhérence aux lignes établies ici. Le reste sont nominaux ; ils chargent les listes de leurs noms, et doivent être immédiatement enlevés. C'est assez pour nous, si là il reste un ou deux, où la pratique et la prédication sont correctes et sincères. La qualité est acceptée ; la quantité est sans importance.

### **Un endroit dans le *Samithi* est pour la *Sadhana* constante**

Les présidents de district et les présidents de l'État ont lu les rapports d'activités de l'Organisation dans leurs régions ; ils Me les ont envoyés également, aller et retour. Ils contiennent des activités de routines d'une nature démonstrative, mais, peu d'articles élevant et enthousiasme. Ils mentionnent l'alimentation des « pauvres » (un mot qu'ils n'ont pas honte d'employer), des visites aux hôpitaux, des *Bhajans* dans les prisons, le *Nagara sankirthan*, etc. Dans quel intérêt cela à-t-il été fait ? Non pas pour les pauvres, ou les patients ou les prisonniers, mais rappelez-vous, c'est dans votre propre intérêt ! Vous prenez de la nourriture dans votre propre intérêt, vous prenez un médicament pour traiter votre propre maladie, n'est-ce pas ?

Vous servez, pour obtenir l'*Ananda*, pour réaliser votre parenté avec les autres, pour vous approcher de plus en plus près de Dieu qui est en tout, pour votre propre santé mentale et efficacité spirituelle. Soyez convaincu de cela. Vous joignez le *Samithi*, vous partagez ses activités, pour votre propre intérêt ; pas pour l'intérêt de Sathya Sai ou le *Samithi* portant ce nom. Si vous estimez que vous pouvez gagner la renommée ou le nom, ou le statut social, ou un autre type de gain en entrant dans cette Organisation, il n'y a aucune place pour vous en elle. C'est un endroit pour la *Sadhana*, constante, la *Sadhana* vigilante (effort spirituel).

Ceux qui ont une certaine chose particulièrement importante, un certain et fructueux programme nouveau qu'ils ont adopté et ont trouvé bienfaisant, ils peuvent maintenant venir en avant pour en rendre compte. Pourquoi utilisons nous le peu de temps que nous avons pour écouter les rapports de routines et les articles communs, qui sont observés partout ? Nous devons prêter attention maintenant, plus à la recherche sur les causes des choses où nous n'avons pas pu obtenir le succès désiré ; vous êtes bienvenu pour élucider le problème avec vos propres suggestions, parce que, c'est une réunion qui nous appelle

ensemble pour développer l'*Ananda* et pour s'accorder. Où avez-vous échoué et pourquoi ? - Pensez à ces deux problèmes.

Alors cette conférence prêtera attention particulièrement à deux champs d'activité : la santé et l'éducation. Je désire que plus d'attention soient prêtée par vous pour l'année à venir, à ces deux champs de service. Un corps sain est la condition requise essentielle pour un esprit sain et un esprit sain assure un corps sain. La santé et l'éducation sont des domaines entrelacés. Engagez vos pensées dans ces directions et faites que ce rassemblement soit fructueux.

*Madras*

## LA ROUTE ROYALE

23 décembre 1971

Les résolutions faites à cette conférence, les règles et les règlements ont flambé ici les unités de l'Organisation, cela doit être pris pas vous comme la Route Royale vers la présence Divine. Ils rendent le voyage plus doux et rapide. Comme enfants de Bharat, vous devez stimuler les idéaux de sa culture antique en la gardant par la discipline que ces règles prescrivent. Jusqu'ici, en raison du mental et de la faiblesse intellectuelle, vous trouvez impossible d'adhérer à ces idéaux et d'observer les vœux et les restrictions que cela imposent. Bien que nous ayons établi beaucoup de règles, de restrictions et de directives pendant les cinq dernières années, pour le fonctionnement approprié des unités, et soulignant leur importance, elles ont été plus négligées qu'employées pour le meilleur de l'Organisation.

En raison de mauvais usage, vous vous trouvez impuissant à nettoyer les défauts dans votre mental et à supprimer les maux effrénés dans la société. La brillance du ciel est cachée par un épais brouillard ; alors aussi, le brouillard du mal et du vice obscurcit le cœur et multiplie l'athéisme et les autres maladies. Ceci vous fait oublier le but même de votre existence, aussi bien que de l'Organisation, qui a été établi pour vous aider. Prenez note de ceci tandis que vous le pouvez.

Certains hommes entrent dans des organismes *Adhyatmique* (spirituels) et obtiennent des places importantes là, avec divers ambitions et plans. Ils croient, souvent sincèrement, que leurs propres plans sont les meilleurs et leurs méthodes sont les meilleures, spirituellement. Beaucoup pourraient faire cela à cause de leur propre ignorance du but et du plan de l'Organisation Sathya Sai, dans laquelle ils sont entrés. Mais, l'ignorance n'est pas une excuse !

### **L'*Atma* n'a aucune naissance ni mort, ni ne se développe ou s'affaiblit**

La nature de l'électricité est toujours un mystère ; mais l'homme a trouvé mille moyens d'en bénéficier. L'électricité est trouvée partout, dans la nature ; mais elle peut être rassemblée, emmagasinée et utilisée seulement pour certaines adaptations conçues par l'homme. L'*Atma Shakti* spirituel (pouvoir Divin intérieur) qui est aussi partout est emmagasiné dans le corps et passe également par de petits fils ou les nerfs, il illumine et dirige l'activité. Ces activités doivent être orientées vers l'*Ananda*, et non pas vers les attachements des plaisirs provisoires. Le principe de vie qui passe comme intelligence par chaque cellule et nerf est également un reflet de l'*Atma*.

Ce qui est né doit également mourir ; venir implique de partir. Ce qui n'a aucune naissance n'a aucune mort également. L'*Atma* n'a aucune naissance ni mort, ni ne pouvez dire, qu'il s'étend ou se développe ou s'affaiblit. Il n'a aucune histoire, il est, c'est tout, c'est ce qui peut être dit à son sujet. C'est toujours l'intelligence, toujours la béatitude.

L'envie de désirer une chose ; cela est appelé *Ichchaa Shakti* - mais, c'est aussi un dérivé de l'*Atma Shakti*, le Divin qui est votre centre. Réalisez cela en tant que tel et ne l'humiliez pas en désirant des objets délétères.

Désirer, ainsi sublimé, c'est la base de *Prema* (Amour). C'est le fruit de l'arbre de la demeure de Dieu, dirigé par *Ichchaa shakti*. Le fruit a une écorce amère (*Maya*) et des graines dures (connaître la distinction) ; celles-ci doivent être jetées, et la douceur être goûtée. Ce jus doux est l'*Ananda* que l'*Atma* confère. Naturellement il y a quelques individus chanceux qui boivent le jus lui-même, sans le travail de peller l'écorce et de sélectionner les graines. Prahlada était de cette sorte – non affecté par *Maya* ou par la folie de la « conscience de faire la distinction ». Depuis sa naissance, il a connu seulement la douceur du nom du Seigneur, du jus du fruit de l'arbre de l'Amour.

### **Chacun de vous doit passer par trois étapes**

Aucun garçon ne peut joindre le collège, du moment où il fait un pas dans l'école. Plusieurs étapes doivent être atteintes et franchies - le primaire, le milieu, le secondaire, le secondaire supérieur et l'intermédiaire ; alors aussi, nous avons dans le chemin spirituel, les étapes de travail, le culte, la sagesse et en conclusion, le sacrifice. Le sacrifice est quand le fruit est mûr et tombe de l'arbre, sacrifiant son affection et son attachement, se coupant de son appui et de ce qui le nourrit. Le travail est pour le niveau physique ; le culte pour le mental et la sagesse pour le spirituel. Vous devez passer par les trois étapes, chacun de vous. Quand Je dis vous, il y a trois vous ! Celui que vous pensez que vous êtes - à savoir, le corps, la personne physique ; ce que les autres pensent que vous êtes, le mental, vos passions, vos émotions, vos impulsions, vos attitudes, votre croyance, vos sentiments ; et ce que vous êtes vraiment, à savoir, l'*Atma*, l'esprit, la vraie Réalité de votre personnalité.

Maintenant, vous devez examiner si l'unité dont vous êtes responsable est l'étape primaire ou l'étape la plus élevée. D'après le fait que c'est la cinquième année, nous pouvons affirmer que l'Organisation est maintenant dans l'étape de milieu - une étape pendant laquelle la discipline doit être observée de manière vigilante, de sorte que les étapes du lycée et du collège puissent être salutaires. Plus grand le nombre d'étages que vous souhaitez ériger, plus profondément la base doit être enfoncée. Vous planifiez de construire une tour suprêmement majestueuse avec la réalisation de l'*Atma*, et donc, une grande attention doit être prêtée à l'érection d'une base pleine de foi et de discipline, de dédicace et d'abandon. Examinez vos propres activités dans ces unités et jugez pour vous-mêmes, si de tels fondements sont établis là-dedans.

### **Suivez le chemin établi par les saints**

L'homme a augmenté sa capacité de construction et de destruction, un million de fois, au moyen de *Yantras* (machines) qu'il a mis ensemble. Une bombe atomique cause une destruction que plusieurs armées ne peuvent pas accomplir. Alors aussi, dans le domaine spirituel, les forces latentes dans l'homme peuvent réaliser une tâche extraordinaire, soit de percer le mystère de l'univers, par les *mantras* qu'il a découverts. *Mantra* signifie «

formule ». L'homme fait des *Yantras* ; le *mantra* fait l'homme ! Le fabricant de *Yantras* s'appelle un scientifique ; le connaisseur du *mantra* s'appelle un saint. Quand vous suivez le chemin établi par les saints vous pouvez être sûr du succès, parce qu'ils l'ont établi avec le plus pur des intentions, et avec le plus noble des idéaux.

Le Seigneur n'est ni dans le ciel, ni au Kailash ou au Vaikuntha ou à *Swarg*. Croire qu'Il se manifeste seulement dans un endroit ou un lieu et qu'Il voyage ici et là est une superstition qui doit être déplorée. Il est partout, dans chacun, à tout moment. Il est le témoin de tous, en tout. Il est l'énergie qui remplit l'espace et le temps, et Il est l'énergie qui se manifeste comme cause. L'Organisation doit implanter cette vérité dans les esprits des membres et répandre cette vérité, sans crainte et maladresse. Elle doit révéler l'homme à lui-même, comme une incarnation évidente et mobile de la Divinité, dans lequel Dieu brille, par lequel Dieu fait signe.

Dieu doit être adoré dans et par l'homme. C'est le message que vous devez mettre en pratique quotidiennement. C'est la planche principale du programme que vous devez effectuer. Vous ne devriez pas importer les tactiques et les tours des pouvoirs politiques dans les unités. Ni ne devrait y avoir aucune trace d'aversion ou de méfiance, sur les points de la nationalité, de la langue, de la caste, du statut économique, de l'érudition, de l'âge ou du sexe. Vénérez l'*Atma* et obtenez l'*Atma-Ananda* (béatitude spirituelle) par l'amour.

### **Dieu est à l'origine de toutes les langues**

Pourquoi attacher de fausses valeurs à ces symboles extérieurs ? Pourquoi développer du préjudice pour la raison que l'homme est né de l'autre côté d'une frontière politique, ou fait appel à Dieu dans une autre langue ? Dieu est à l'origine de toutes les langues. Les frontières se décalent et sont sujettes à la révision, au reclassement et au changement. Il y a vingt ans, quand quelqu'un de Bombay a demandé à un fermier de Puttaparthi, où il venait, il a obtenu la réponse, « Je suis de l'état de Madras. » Mais, l'état de Madras est depuis fractionné, c'est dans l'état d'Andhra et du Tamil Nadu, alors l'Andhras et le Tamil ont commencé à développer des fidélités antagoniques et une nouvelle idéal étroite.

Ce sont des différences faites par l'homme, et cela ne devraient pas interférer des activités de la demeure de Dieu. Dieu a fait l'univers comme une seule maison, pour une famille unifamilial. Chaque état n'est qu'un appartement dans cette demeure. Les membres de l'Organisation doivent répandre l'amour et le respect aux personnes appartenant à tous les états, à toutes religions, à toutes castes ou communautés, et parlant différentes langues.

Pour vous donner un petit exemple : Cela s'est produit il y a seulement une semaine. Il y a quelques années, en 1965, tous les deux, le Bangladesh et le Pakistan (étaient tous les deux dans le même état) ils ont envahi l'Inde ; récemment, le Bangladesh a cherché refuge en Inde, alors que le Pakistan a décidé de maintenir sa position en terrorisant les gens ! Les gens de Bharat ne se sont pas rappeler les hostilités du peuple du Bangladesh,

contre eux dans le passé, dans leurs heures de détresse mortelle. Ils les ont accueillis avec un amour fraternel, et les ont aidé avec de la nourriture, l'abri et l'habillement, et ont sauvé des millions de l'extinction.

### **L'amour ignore les logiques, le *Seva* ne respecte aucun syllogisme (déduction)**

On doit comprendre l'esprit du renoncement et la profondeur de la tolérance qui est inhérente à la noble réponse Indienne. À celui qui est affligé de calamité, quelque soit le temps et les conditions, alors votre cœur doit réagir sans tarder dans une sympathie démontrée d'une certaine façon pratique. Personne ne devrait être condamné comme détritius ; même un petit bâton peut servir de cure-dent ! Dieu n'a fait aucun homme, complètement mauvais ou complètement bon ; vos goûts et aversions vous incitent à les marquer comme tel.

Les responsables de l'Organisation, tâchent de vous installer plus fermement dans votre propre vérité, et tâcher de démontrer dans votre comportement que vous êtes conscient de la vérité, que tous les hommes sont des étincelles du même Esprit Divin. Je considère le *Seva* (service) comme l'activité la plus importante du *Samithi*, parce que c'est la plus haute *Sadhana*. Ne vous empêchez pas dans les pour et les contre, dans les arguments pour et contre, dans cette façon ci ou dans celle-là, ils sont la conséquence de l'erreur ou d'une érudition perverse. L'amour ignore les logiques ; Le *Seva* ne respecte aucun syllogisme. Essayer d'observer les règles qui ont été encadrées par l'amour, pour canaliser l'amour que vous êtes requis de cultiver. J'ai dit ceci tellement souvent que tous connaissent Ma pensée déjà - « Commencez la journée avec amour. Passez la journée avec amour. Remplissez la journée d'amour. Terminez la journée avec amour. C'est le chemin vers Dieu. »

### **Le *Samithi* est le cœur et les unités sont les membres**

D'abord, on a décidé que le Sathya Sai Seva Samithi sera ci-après l'unité principale de l'Organisation. Les unités comme le Sathya Sai Satsang, le Sathya Sai Bala Vikas, le cercle d'étude Sathya Sai, le Sathya Sai Bhajana Mandali et le Sathya Sai Seva Dal seront après le *Samithi*, et dirigé par ce dernier. Le *Samithi* est le cœur et les unités sont les membres. Les membres ne peuvent pas agir indépendamment, comme s'il y avait une loi en eux.

Pendant la troisième Conférence de l'Inde, le *Mahila Vibhaag* (l'unité responsable des activités des femmes) a été séparée de la section des hommes ; mais, elles n'étaient pas affiliées et placée sous les conseils du *Samithi* concerné. Naturellement, le *Vibhaag* peut avoir son propre président et secrétaire, mais tous les deux doivent suivre les conseils et les suggestions du président du *Seva Samithi*, et les règles établies par le *Samithi*.

Chaque ville aura un simple *Samithi* (organisation et unité) ; il ne peut y en avoir plus d'un. Il peut avoir dans sa juridiction cent *Bhajan Mandalis* ou cent groupes engagés dans diverses autres activités. Mais, il y aura seulement un *Samithi*.

### **Les limites et les activités du *Samithi***

Le Bala Vikas (section du progrès des enfants) et le Seva Dal - ce sont seulement des membres du *Samithi*. Mais, pour le Bala Vikas, nous avons décidé qu'il sera l'activité spéciale du *Mahila Vibhaag* seulement. Car, les femmes peuvent d'une manière unique, composer affectueusement avec les enfants, avec amour, de manière intelligente et avec enthousiasme. Le Bala Vikas prendra les enfants dans la catégorie d'âge de 5 à 12 ans. De l'âge de 12 jusqu'à 18 ans, les enfants seront dans le junior Seva Dal. De 18 à 30 ans, ils serviront dans le Seva Dal, et après 30 ans, ils seront autorisés à devenir des membres du *Seva Samithis*, en particulier ceux qui démontrent de la dédicace et un sens élevé pour le service.

Quand le mouvement de Bala Vikas se répandra, et que les enfants seront prêts à rejoindre les écoles, les écoles seront ouvertes pour les recevoir et pour continuer leur éducation sur ces lignes de pensée, en accord avec les idéaux de l'Organisation, et avec l'établissement des collèges Sathya Sai, le processus seront accompli entièrement sous les auspices de Sathya Sai. Ainsi, la résurgence de la culture de Bharat sera construite sur des bases fortes. Les professeurs, les hommes, peuvent conduire les classes de Bala Vikas ; mais, ils peuvent seulement avoir des garçons comme élèves.

Un autre cours de l'action a été décidé aujourd'hui, c'est : Vous savez tous que les livres sont écrits par toutes sortes de personnes, de différentes façons, modèles et contenus, faits dans tous les types de fantaisie, la plupart du temps avec un œil sur le bénéfice personnel. Mais, alors, ceci doit s'arrêter : aucun livre ne sera édité, de la littérature Sai, à la suite d'une fantaisie de l'auteur ou de l'éditeur. Il y a un corps enregistré nommé Shri Sathya Sai Education Fondation. Le manuscrit doit être soumis à la Fondation et édité par la Fondation de la façon approuvée par eux. Car, les livres transforment ou déforment les facultés de l'homme. Beaucoup écrivent des livres sans pertinence ou expérience, comptant seulement sur leur imagination et ainsi, les gens sont laissés dans la région sauvage, incapable de séparer les faits de la fiction, de la vérité de la fausseté.

### **Le flux d'information doit être ininterrompu et régulier**

Encore, dans presque toutes les langues de l'Inde et en anglais, nous avons un certain nombre de périodiques, sous différents noms - *Shanti*, *Prashanti*, *Sudha*, *Sanathana Sarathi*, etc., - cela cause de la confusion et des complications. Ainsi, nous aurons seulement une simple revue mensuel, dans chaque langue, appelé partout, le *Sanathana Sarathi*. Dorénavant, il ne sera pas possible à ces périodiques d'être édités selon la volonté et le plaisir des gens. S'ils sont laissés comme tels, il y aura probabilité d'un abaissement des normes et même une perte financière pour les parties, et de la détresse comme conséquence. Ainsi, on a décidé de placer le *Sanathana Sarathi* selon chaque région linguistique, sur une base saine, financièrement, et avec une autorité du contenu.

Un autre sujet important : L'Organisation n'est pas encore organisée effectivement ! Les rapports des activités des unités, n'atteignent pas le *Samithi*, les *Samithis* ne font pas rapport aux présidents des districts et eux à leur tour n'informent pas les présidents de

l'État, eux ne peuvent pas Me présenter une pleine image des activités de l'état. Le flux d'informations, les instructions et les inspirations de ci-dessus doivent être ininterrompus et réguliers.

L'adhérence à ces règles renforcera l'Organisation, qui a comme but de stimuler la Culture des Bharathyas, comme exemple pour la totalité de l'humanité. Cette Organisation croit que l'*Atma* dans chacun est l'*Atma* en tous et que le Dieu que chacun adore est le Dieu que tous adorent. Vous ne pouvez pas insister sur le fait que dans les chants des *Bhajans* seulement les chants sur Sathya Sai doivent être chantés ! Le fanatisme de cette sorte, Je le déteste et le condamne. Car, tous les noms et toutes les formes Me démontrent seulement ! Vous dénoncez votre ignorance de Ma vérité quand vous vous en tenez à un de Mes Noms et évitez le reste. Quand vous aurez identifié le principe de l'*Atma* et aurez expérimenté sa gloire, vous passerez au-delà du royaume des règles ; mais, jusque-là, des limites et des lignes de conduite doivent être honorées.

### **L'utilisation des symboles de l'Organisation**

Les présidents de l'État doivent prêter une attention immédiate à ce nouveau point. Dans certains états, les gens ont commencé à publier les manifestations de Mon pouvoir, et à convertir cela en propagande en vue de réaliser un bénéfice de ces transactions. Il y a quelques unités de ce type d'affaires, existant toujours à l'intérieur de l'Organisation. Vous devez décider de dissocier ces Unités de l'Organisation. Employant notre Nom, beaucoup ramassent des dons et des contributions ; ainsi, ceux qui ne se rendent pas compte des normes de cette Organisation sont trompés et déçus. Des efforts doivent être faits pour enlever de l'Organisation tout ceux, quelque soit leur richesse, quelque soit leur renommé comme érudit, quelque soit leur influence et importance dans la société, s'il transgresse les règles de l'Organisation. Ceci doit être fait dès que la transgression sera connue. Au Kerala et dans l'état de Mysore, ceci doit être fait sans tarder et sans regret.

Le symbole de l'Organisation est « L'harmonie des religions, l'unité de toutes les fois, l'acceptation de toutes les approches. » Je constate que ce symbole est maintenant employé dans les insignes, les têtes de lettre, les cartes de mariage, etc., et il est adapté et également changé selon la fantaisie des individus, par les utilisateurs. Ceci crée de la confusion ; car, il n'y a pas un seul symbole identifiable pour les unités de l'Organisation ou pour le Sathya Sai Seva Dal, etc. Vous devez vous résoudre à adopter la même conception pour les têtes de lettre utilisées dans la correspondance officielle, le même symbole pour les insignes dans tout le pays. Si vous voyagez le long de la route royale de la foi et de la discipline, vous pouvez atteindre le palais Royal, que vous avez mis du temps pour y entrer.

### **Comprendre les similitudes de base des diverses religions**

Quatre étapes sont mentionnées dans le progrès spirituel : *Saalokya* (être dans le palais), *Saameepya* (être en la Présence immédiate), *Saarupya* (être favorisé, à être vêtu avec une part d'autorité majestueuse) et *Saayujya* (devenir le roi lui-même). Dans la Bible, on dit que le Christ a annoncé d'abord, qu'il était le messager de Dieu, plus tard, qu'il était le



Fils de Dieu, et en conclusion, « Moi et mon Père sommes un. » Puis, il y a la déclaration supplémentaire de l'identité avec le Saint Esprit, aussi. Dans le Coran aussi, des idées semblables sont proposées. L'Organisation Sathya Sai doit chercher les possibilités d'étudier et de justifier ces similitudes de base et favoriser l'amour et la coopération mutuelle.

Ces règles que nous établissons pourraient apparaître à certains d'entre vous comme des coups de couteau ou coups de marteau ; mais, ils sont censés être là pour guérir, et pour souder. Pliez-vous à eux et observez-les dans l'action sincèrement - votre chemin sera doux et lisse, comme un chemin couvert avec des pétales de fleurs. Je vous bénis que vous adhérer à eux et bénéficier des prestations de la discipline et de la dévotion.

*Madras*